QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12261 - 4 F

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE BERNARD GUETTA



«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 13 à 16

Le trente-huitième Festival d'Avignon

La relance de l'Europe

Les vrais enieux

Les vrais européens, non pas les utopistes ou les mystiques, mais ceux qui savent depuis longtemps que la construction européenne est œuvre de longue haleine et qu'elle sera encore émaillée de nombrenses crises, ne peuvent que se réjouir profon-dément de l'accord conclu « au finish » à Fontainebleau. L'esprit partisan pousse déjà certains à se ruer sur leurs certains à se ruer sur leurs machines à caicnier pour trouver à tout prix un perdant, voire un « bradeur ». L'exercice est fuile; an regard des enjeux, il n'est pas non plus très homète intellectuellement, car, en les choisissant bien, on peut tout faire dire aux chiffres : que M. Mitterrand a moins « liché » à Me Thatcher que M. Giseard à Mª Thatcher que M. Giscard d'Estaing en 1980 ou que le pré-sident de la République a grave-ment comprounis l'avenir de la France par ses «cadeaux» à la RFA et à la Grande-Bretagne...

La vérité, bien sûr, est all-leurs. Les sommes dont il s'agit là seront considérées comme dérisoires dans quelques aunées; elles le sont déjà d'ailleurs par rapport à ce qui était en jeu à Fontainebleau, et c'est ce que les participants an sommet out enfin compris. A commencer pur M^{**} Thatcher, qui se contente anjourd'hai de ce qu'elle avait refusé au mois de mars, ce qui va sans donte lui valoir bou aombre de critiques dans son pays, tant il est vrai que la construction frir non sculement des égoiss nationeux et sectoriaux mais. ansai des buttes politiques natio-

De ce dernier point de rue, l'accord de Fontainebleau et le périlleux exercice de Moscou constituent des « plus » pour un président de la République qui en avait bien besoin, même s'il dit avoir du mai à comprendre la vague de « mécontentement » ue soulèvent certaines de ses luitiatives en politique inté-

Le résultat obtenu est grosso modo équilibré. Mª Thatcher n'a pas fait plier ses partenaires. Prenant conscience de la détermination des Neuf de ne pas se laisser déborder par la contrainte budgétaire immé-diate, elle a su éviter un excès de pression qui amait été ressenti comme un chantage. Mais quoi qu'en dirout ses détracteurs aux Communes, elle a atteint ses principant objectifs: une comensation substantielle, darable désormais, tellement entrée dans les faits qu'elle est pratiquement permanente. Quel chemin par-courn en dix ans! La Grande-Bretagne, même si les mentalités n'out pas suivi, est à l'évidence mieux intégrée à la Commenauté. Les statistiques du com-

merce le démontrent. La crainte que suscitait la recherche du sjuste retour » est-elle tonjours ansai justifiée, alors que l'argent ne constitue sans doute pas le nerf des « politiques nouvelles » que l'on se propose de mener dans des secteurs comme la filière électronique ou les télécommunications ? La tâche des gouvernements consistera essentiellement à inciter entreprises et administrations à coopérer. Plus que d'argent on aura ajors besoin de roionté politique pour harmoniser des normes, ouvrir de non-veaux marchés, concerter des

stratégies. A ces projets, le président de ique a en sans doute raison de proposer un accompagnement « politique ». Pour le plus grand bonheur de M. Spinelli et de ses amis, il fandra bien un jour inventer un cadre à des activités, telles que la sécurité et l'espace, qui dépassent forcément les limites du traité de

Après le succès du sommet de Fontainebleau, les Dix vont resserrer leurs liens politiques

Il n'y a ni valnqueur ni vaincu »;
 disait-on du côté français, le mardi

l'élargissement de la Comm l'Espagne et au Portugal : un bio-cage budgétaire persistant auraît évidemment rendu bien théorique la 26 juin dans la soirée à Fontaine-bleau. à l'issue du conseil européen, avec une modestie bien imitée.

M. Mitterrand était pourtant, des l'adhésion de ces deux pays, appelés



dix chefs d'Etat et de gouvernement réunis dans la ville impériale en compagnie de M. Thorn, président de la Commission de Bruxelles, celui de la Commission de Bruxeles, celui qui avait la plus grande envie et le plus grand besoin que l'accord fût enfin conclu, et dénouée, au moins pour quelques années, la crise budgétaire qui empoisonnait depuis si longtemps la vie de la Communauté.

in succedera pour six mois, le nier ministre d'Irlande, et une premier ministre d'unante, se présidence dans laquelle M. Mitterrand avait manifeste investi, mais il rend désormais possi bie de songer sérieusement à la suite - autrement dit à cette relance de la construction européenne que le chef de l'Etat n'a cessé d'appeler de ses vœnx. Il est vrai que l'on expliquait avec détermination, du côté fran-çais, avant le sommet de Fontainepossible en toute hypothèse, avec ou sans accord, avec ou sans les Britan-

Non seniement cet accord vient

Pour mesurer ce qu'un tel dissait, mardi, d'entendre le porteparole de l'Elysée se demander - de quel droit nous aurions pu - avancer sur la voie de l'Europe an cas où la question budgétaire n'aurait pu être réglée. Propos qui est été, la veille encore, jugé pro-britanmique,

Un des avantages concrets que M. Mitterrand trouve à cet accord est aussi qu'il va permettre de s'attaquer sérieusement au problème de

David Yallop

CE PAPE DEVAIT

à devenir, au moins dans l'immédiat, des « receveurs nets » de la CEE. Le chef de l'Etat se rend ce mercredi à Lisbonne et vendredi à Madrid, principalement pour y évoquer avec MM. Soares et Gonzalez le calen-drier et les modalités de cet élargis-

> BERNARD BRIGOULEIX.. (Lire la suite page 3.)

Démission de M. Lambsdorff

En Allemagne fédérale, le procès du ministre de l'économie menace le fragile équilibre de la coalition

Correspondance

Bonn. – Le ministre ouest-allemand de l'économie, le comte Otto Lambsdorff, qui doit répondre d'une accusation de corruption dans l'affaire des pots-de-vin versés au cours des années 70 par le groupe industriel Flick, a rendu publique le mardi 26 juin sa démission du gouvernement. Cette décision, qui était trandus mésade l'austrant pre-éfiattendue, précède l'ouverture offi-cielle de son procès qui devrait être annoncée lundi par le parquet de Bonn. M. Lambsdorff a cependant protesté une nouvelle fois de son

Depuis deux semaines, se succession a ouvert une nouvelle bataille feutrée entre les partis de la coalition au pouvoir en RFA. Les chrétiens sociaux de Bavière, ren-forcés par la défaite aux élections européennes du Parti libéral auquel appartient M. Lambsdorff, souhai-tent voir son portefeuille revenir à l'un des leurs.

Considérée comme le plus impor-tant scandale politico-financier de la République fédérale d'Allemagne, l'affaire Flick défraie depuis plu-

sieurs années la chronique politique. Elle est notamment liée au financement des partis politiques.

Le problème vient de connaître un nouveau rebondissement avec le projet mort-né d'amnistie que les formations de la majorité avaient voulu faire voter par le Bundestag pour épargner les poursuites judi-ciaires aux auteurs de dons illicites

aux partis.

M. Lambsdorff est accusé pour sa part d'avoir abusé de ses fonctions pour accorder un important dégrève pour accorder un important dégréve-ment fiscal au groupe Flick au temps de la coalition sociale-démocrate-libérale, en échange de quoi il aurait touché lui-même une somme de 135 000 DM (400 000 francs) destinée aux caisses du Parti libéral (FDP). Il avait accédé à la tête du ministère de l'économie à l'automne 1977, suc-cédant à un autre libéral. M. Hans cédant à un autre libéral, M. Hans Friederichs, lui-même accusé d'avoir touché 375 000 DM.

HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 6.)

Un nouveau test pour le dépistage du cancer du foie

LIRE PAGE 9 L'ARTICLE DE JEAN-YVES NAU

Le Sénat face au pouvoir

Trois ans après l'arrivée de la gau-che au pouvoir, l'échec qu'elle a subi aux élections européennes entraîne de nouvelles interrogations au sein de l'opposition sénatoriale. Faut-il maintenir le Sénat dans son rôle traditionnel de chambre de réflexion et d'inflexion? Faut-il entraîner le Sénat sur la voie nouvelle d'une chambre d'obstruction et d'opposition systématiques?

Le choix entre ces deux stratégies et ces deux conceptions pèsers, à n'en point douter, sur l'alternative entre la radicalisation et le recentrage à laquelle nos gouvernants

Quatre éléments expliquent l'émergence d'une tendance en faveur de la radicalisation sénato-

1) La nouvelle situation politique. La gauche est apparue très minoritaire au soir du 17 juin 1984. Mieux encore, pour l'opposition, les rapports de forces électoraux paraissent coincider maintenant avec les rapports de forces sénatoriaux :

24 sénateurs communistes sur 317

(8%), 68 socialistes (22%). La gauche sénatoriale stricto sensu totalise un petit tiers des sièges; la gauche électorale atricto sensu a réuni un petit tiers des voix aux européennes. On comprend que l'opposition sénatoriale, hier dépassée par la vague de 1981, se sente aujourd'hui à nouveau en harmonie

2) Des moyens d'action institutionnels. Les pouvoirs du Sénat sont certes limités : il ne peut renverser le gouvernement; il ne peut renverser le gouvernement; il ne peut empêcher le pouvoir majoritaire (président, gouvernement et Assemblée natio-nale) de réaliser des réformes législatives contre son gré. Mais le Sénat reste partie prenante du Parlement. Et, à ce titre, il dispose d'armes pour

done politiques. On connaît l'importance pour le ouvoir de la maîtrise du temps. Ainsi François Mitterrand pourrait l aujourd'hui souhaiter en l'inir avec la loi sur la presse ou la querelle scolaire. Mais si la Chambre haute se lance dans l'obstruction (1), une interminable session extraordinaire peut s'ensuivre, différant d'autant le

(*) Professeur de droit constitution

par OLIVIER DUHAMEL (*)

avec les électeurs et y puise le senti-ment d'un surcroît de légitimité.

modifier les rythmes législatifs,

passage à une nouvelle étape politi-

AU JOUR LE JOUR

Paternité

Une jeune Marseillaise, veuve depuis six mois, demande qu'on l'autorise à être inséminée avec du sperme

de son époux conservé grâce à une technique de congélation. Les médecins et le ministère de la santé y sont hostiles. Ils font valoir un impératif déontologique : l'accord des deux époux, donc du père,

Il est pourtant un domaine où la paternité involontaire est tolérée, c'est celui de la pensée. De Marx à Jésus, combien de filiations posthumes, de fils spirituels tardivement engendrés que leurs géniteurs auraient préféré laisser dans les limbes!

BRUNO FRAPPAT.

3) L'évolution de l'idéologie constitutionnelle de l'opposition forme également le tenant d'un bar-rage sénatorial systématique. Les temps sont révolus où le général de Gaulle voulait réduire les pou-voirs du Sénat. La droite libérale s'attache aujourd'hui à les renforcer,

impressionnée par le choc de 1981. Valéry Giscard d'Estaing a déjà déclaré qu'il faudrait revenir sur toutes les réformes votées depuis 1981 sans l'agrément du Sénat, et il propose que le bicaméralisme levienne strictement égalitaire pour toutes les matières concernant les libertés

4) Des réminiscences historiques viennent conforter ce désir d'un pouvoir accru. Le Sénat de la IIIe République avait su contraindre à la démission Léon Bourgeois en 1896, Edouard Herriot en 1925, Léon Blum en juin 1937.

(Lire la suite page 7.)

(1) Voir l'article d'Anne Chausse-bourg dans le Monde du 23 juin 1984.

Nouvelles expulsions de militants basques

De notre envoyé spécial

Bayonne. - Cinq militants bas-ques espagnols qui résidaient en France viennent d'être orientés vers plusieurs pays d'accueil en Amérique latine. Ces mesures portent à vingt le nombre de Basques espa-gnols expulsés de France depuis le mois de janvier. Une quinzaine d'autres devraient l'être dans les

Les bailes des commandos du Groupe antiterroriste de libération (GAL) ont forcé, depuis six mois, les Basques espagnols réfugiés en France à une vie retirée sans potéo, la traditionnelle tournée des bars, ni sortie le soir.

L'attitude nouvelle des autorités françaises depuis les premières expulsions vers l'Amérique centrale en janvier, confirmée à Madrid, le jeudi 14 juin, lors de la rencontre entre M. Desterre, ministre de l'intérieur, et M. Felipe Gonzales, pre mier ministre espagnol, les contraint, aujourd'hui, à se murer plus encore dans leur silence. Rien ne doit filtrer qui puisse justifier une éventuelle répression. Les moindres délits devraient être sanctionnés La pression continue , reconnaît un haut responsable policier.

L'époque est donc révolue où les Basques espagnols, sur les murs de Bayonne ou de Biarritz, accusaient la police espagnole d'assassinat. Aucune manifestation n'a été organisée après les plus récents attentats du GAL, par peur des fins de cor-tège incontrôlées. Aucun communi-qué du comité des réfugiés n'a épondu à l'accord entre Paris et Madrid, et seul un tract particulièreréfugié a été distribué : · Notre situation nous interdit toute participation aux conflits du Pays basque

Les Basques espagnols sont devenus, pour ainsi dire, une com-munauté modèle. Leur silence pourtant ne s'identifie à aucun lisme : face aux menaces du GAL (sept morts basques espagnois et deux blessés graves en six mois), beaucoup se sont armés comme l'étaient les deux réfugiés visés lors du dernier attentat de Biarritz. Le 23 juin encore, un Basque était condamné par le tribunal de Bayonne à quatre mois de prison ferme pour port d'arme.

Face à la pression des autorités françaises, certains se comportent déjà en semi-clandestins : ils vivent chez l'un chez l'autre, pour brouiller les pistes.

> NICOLAS BEAU. (Lire la suite page 9.)

Hidalgo en finale

Une finale du championnat d'Europe des nations entre la France et l'Espagne. Mercredi 27 juin su Parc des Princes, en guise de match d'adieu! Michel Hidelgo, fils d'un émigré espagnol, marie à une Francaise et directeur de l'équipe de France, pouvait difficilement rêve meilleur épilogue pour ses huit années d'aventures à la tête de la ection nationale de football.

De ces aventures, le grand public retiendra en priorité quelques mages-choc et des moments d'intense émotion : les larmes de bonheur de Michel Hidalgo, porté en triomphe par ses joueurs un soir de novembre 1977, après une qualification tant attendue pour la Coupe du monde 1978; la tentative d'enlèvement dont il a été l'objet le jour même du départ pour l'Argentine; le dramatique dénouement de la demifinale de la Coupe du monde 1982 contre la RFA; les exploits répétés des footballeurs français dans ca championnat d'Europe.

Jamais, depuis son premier match été à pareille fête. Les performances dans les grandes compétitions, comme la continuité des bons résultats, l'attestent. Michel Hidalgo peut être d'autent plus fier d'avoir hissé ses sélections à ce niveau qu'il a su leur donner un style et une personna-lité universellement appréciés.

Si le terme d'aventure avait déjà été avancé lorsqu'il fut choisi pour succéder au Roumain Stefan Kovacs. c'était alors de manière plutôt péjorative. A quarante-quatre ans, le nouveau directeur de l'équipe de France n'avait jamais été entraîneur de club, ni, a fortiori, de sélection

Après une carrière de joueur prosionnel au Havre, à Reims at surtout à Monaco, où il avait connu, une fois, les honneurs de la sélection contre l'Italie en 1962, il était entré à la toute nouvelle direction technique nationale du football français en 1970, avant d'être nommé, deux ans plus tard, adjoint de Georges Boulogne, puis de Stefan Kovacs.

Homme de contact, son aisance dans la discussion et son souci des intérêts des joueurs l'avaient amené à présider l'Union nationale des footleurs professionnels, à l'occasion des luttes pour l'obtention du contrat à temps en 1968.

Fidèle à ses principes, il s'est efforcé d'établir de nouveaux rapports avec les joueurs de l'équipe de France en développant la concertation sur les modalités de la vie de groupe, an recherchant l'adhésion plutôt que l'obéissance.

GÉRARD ALBOUY.

(Lire la suite page 10.)



CONTRACT TO THE

Statement of the second

West Charles a land

are allered a

Car Company of the Company of

* # 1964

4 44 W. A

diam.

L'effet Le Pen

Plus encore que le spectaculaire recul du PCF. c'est la poussée du Front national aux élections européennes qui a frappé l'opinion. Parmi les nombreux articles que nous avons recus à ce sujet, en voici trois : l'un de René Haby. qui redoute qu'une certaine droite ne donne raison à ceux qui la jugent la plus bête du monde ; un autre de Pierre Sergent, qui appelle ses amis du CNIP à rassembler les « innombrables Français de la droite moderne et responsable » ; un autre encore de Christian Delorme, qui exprime son inquiétude quant à l'avenir des travailleurs immigrés.

Français, au secours!

OTE censure? Vote ras-le-bot? Vote de haine? On n'a pas fini d'en débattre. Mais les faits sont là : plus de deux millions de Français ont dit, par leur bulletin de vote, qu'ils se retrouvaient dans M. Le Pen. D'autres, qui n'ont pas voté pour lui, n'en pensant pas moins qu'il e a raison sur bian des points », ou « a tout de même quelque part un peu raison », s'agis-sant des problèmes liés à l'immigra-

Personne n'a mesuré à temps l'ampleur et le signification de l'ascension de M. Le Pen. Pis l'Les grandes formations politiques, de l'opposition comme du pouvoir de gauche, portent la responsabilité de l'avoir, d'un certaine manière, favorisée. Les premières en tardent à souli-gner les frontières les séparant de l'extrême droite, voire en faisant alliance avec cette dernière (Dreux), aidant ainsi à la banaliser. Les secondes en cherchant à utiliser le phénomène Le Pen pour diviser le droite et lui donner un visage hideux susceptible de servir de repoussoir, et à refaire superficiellement leur unité dans des manifestations de rue. Personne ne s'est affronté au tribun extrémiste sur le terrain des pro-blèmes qu'il soulève : crise d'identité, crise des valeurs, évolution du pays vers une société pluri-ethnique et multiculturelle, sentiment d'iné-curité, dénatalité...

M. Le Pen, avec sa forte présence charismatique, n'a su sucun mal à obtenir le succès qu'il espérait. Il s pu, avec son langage populaire et cinglant, incamer l'opposition maxi-male au pouvoir de gauche, de plus sectaire par la faute d'un PCF fossilisé et incapeble de rompre avec le « modèle » soviétique, et per la faute de socialistes prisonniers d'une vision étatiste archaïque. Se proclamant fièrement « super-Dupont », il a

su rassembler autour de lui nombre de ceux qui se sentent toujours des laissés-pour-compte, quels que abient les partis au pouvoir. Démagoque, il a capitalisé les colères des victimes de la définquance ou d'un urbafavorisant pas la convivialité multiculturelle, sans oublier celles des révoltés per la légalisation de l'avortement et d'une partie des défenseurs de l'école privée. Le tout en sachant offrir aux médias un visage aimable, c'est-à-dire digne d'être

A présent, une grande partie de la France, en état de choc, se demende si la reneissance de l'extrême droits annonce une résurgence du fas-cisme; si elle va dérégler durablement le fonctionnement du système politique tel qu'on le connaissait depuis les débuts de la Vª République, ou s'il s'agit d'une vague sus-ceptible de s'épuiser elle-même rapi-

L'inquiétude des grandes formations politiques est compréhensible. et je partage plus particulièrement calle d'un gouvernement dont je suis solideire. Mais ce qui m'obnubile aujourd'hui plus qu'hier encore, c'est l'épanouissement du racisme que M. Le Pen sait si bien exploiter ; c'est plus encore le présent et l'avenir des communautés issues de l'immigra-tion qui sont aussi la France de

Au lendemain du 17 juin, qui a qu'en convenent plus ou moins discrètement que leur présence soulàve des problèmes ? Qui a réfléchi au

(*) Prêtre du diocèse de Lyon, per-manent du service ocuménique d'entraide CIMADE, membre de la commission Justice et paix, animateur de la Marche pour l'égalité.

par CHRISTIAN DELORME (*) sort qui attendait ces quatre millioni et demi de personnes el les idées de M. Le Pen devaient se développer davantage ? Qui a imaginé ou percu leur inquiétude, leur peur, leur souffrance au moment ou « super-Dupont a pavoisait ?

> M. Le Pen ne permet pas qu'on le traite de raciste, mais il désigne les communautés issues de l'immigration comme des hordes d'envahisseurs menaçants, encourageant ainsi un climat de guerre anti-Maghrébins, anti-Noirs, voire anti-juifs : « Demain, si vous n'y prenez garde, « ils » s'installerant chez vous, mangeront votre soupe et coucheront avec votre femme, votre file...ou votre file » (déclaration de décembre 1983 dans

> Comme le titrait un habdomadaire à la veille du scrutin, M. Le Pen set « un poison ». C'est-à-dire qu'il peut être mortel. Pour les commune issues de l'immigration. Pour la paix civile. Pour la France de la Liberté, de l'Égalité et de la Fratemité. Derrière son visage charmeur, cet homme cache une nature profondément antidémocratique, anti-républicaine et, le prêtre que je suis l'affirme ; anti-chrétienne. Le leader du Front nationai n'est pas fasciste comme l'était. Mussolini, mais il n'en est pas moins un visage moderne du fascisme. Comment enrayer la progression de ses idées ? Quel pôte d'opposition, dépassant le clivage gauche-droite, saurons-nous rapidement mettre en place ? Quelle attitude courageuse ou, au contraire, lâche vont être capables d'avoir les forces morales de notre pays, et notamment les Églises ?

e Français, au secours (» suin-je aujourd'hui amené à crier. En étant aur que des millions de nos concitoyens, et des millions de migrants venus servir notre pays, partagent

Et maintenant?

par PIERRE SERGENT (*)

D RAVO à Jean-Marie Le Pen B qui a fait exploser la banda des quatre. Ce que les Verts gauchistes n'ont pas réussi à feire, le Front national l'a réalisé. Merci à lui. Merci, n'en doutons pas, aux membres du Centre national des indépendants et paysans (CNIP) qui lui ont prêté leurs voix le temos d'un scrutin.

tamps d'un scruun.

Du côté de l'opposition, il fallait
en finir avec les prétentions des
deux grandes formations, UDF et
RPR, qui révaient de raprendre le
manche pour refaire le même politique avec les mêmes horom peuple français ne s'y trompait pas, qui, dans tous les sondages, prou-vait son hostilité croissente à le coalition gouvernementale sans, pour autant, rallier l'opposition. MM. Chirac et Giacard d'Estaing croyaient pouvoir se passer du reste des Français et, maigré des evolutions de circonstance idées toutes nouvelles du RPR sur l'Europe par example, — remattre leurs roues dans les omières où ils s'étaient si bien enfisés. Opération ratée. A présent, tous les candidate la présidence devront se dire qu'il existe d'autres citoyens que ceux

Le CNIP aurait pu être ce res-sembleur des mécoments, kis qui n'a aucune responsabilité dans la gestion passée, kii qui s'est opposé à la politique à courte vue du général de Gaulle qui nous a privés pour toujours des sources d'énergie se-hariennes, lui qui a refusé l'élection du président au suffrage universel, sechent pertinemment qu'elle cou-penuit le France en deux et achémetiserait à l'excès la vie politique.

Ce perti de la droite et du bon sens, de la confiance et de la s-berté, le CNIP a toujours au consi-dérer en priorité l'imérêt national. dentiable », ce n'est pas par manque d'hommes d'envergure, mais tout simplement perce qu'il se refuse à confier le destin de notre peys à un seul homme, en lui donnent tous les pouvoirs.

N'est-ce pas le cas actuellement ? Pourquoi M. Mitterrand tiendrait-il compte de la sanction que lui inflige la majorité des Fran-çais ? Il est venu au pouvoir avec ie « programme commun de la geu-che ». Rien ne l'oblige à l'abendon-

En résume, la Constitution de 1958 modifiée 1962 est influvation. Nous attendons que les gaufistes qui entourent M. Chirac et M. Gis-card d'Estaing le disent. Mais s'ils ont sablé la champagne tous en-

semble à l'Hôtel de Ville pour le vingt-cinquième anniversaire de cette Constitution, c'est qu'ils le trouvent bonne. Ces institutions concoctées pour de Gaulle se retournent contre la majorité des Français. Les gaullistes sont entièrement responsables de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Our le l'avouent. Le 17 juin 1984 constitue un toumant : peut-être la fin de la monarchie socialiste ; sans doute l'amorce d'une sodème République qui verra les citoyens reprendre en main leur destin, au lieu de le remettre à quelque « guide » que

2221 527 537

24.

114

_2°, 42

: 36 : 38 : 38

110

Si le CNIP n'e pas pu être le raesambleur des mécontents, c'est qu'il a choisi la voie périlleuse de l'unité de l'opposition à tout prix. Solidaire jusqu'au bout de cette liste unique qu'il avait prônée en toute bonne foi, il n'a pas voulu le quitter quand on lui a imposé une tilte de liste qui ne convensit pas à une grande partie de ses membres.

Tout redevient possible. Les cartes politiques vont être recistri-buées sous l'osi vigilant de Jean-Marie Le Pen qui ne se laissara pas voier sa victoire. Il faut que le CNIP reprenne sa personnalité. Ou'il dise reprente sa personname. Cur il timo clairement qu'il n'a pas choisi de candidat à la présidence de la République, que le temps n'est pes vanu de répondre qu'il soutiendre tel ou tel candidat. Quand le question es posers, il soutiendre celul qui lui apparatre alors comme la candidat. meilleur des Français, peut-être même un candidat qui sortira de

Le CNIP doit retrouver son ambition. N'âtre le supplétif, la courrole armoires sont pleines de projets de qualité établis per des personnalités éminentes. Qu'il les fasse connaître. Ses élus se comptent per centaines, see élus potentiels par milliers : cu'ils se fassent connaître.

Sorti de la salle de réspimetion depuis peu, le CNIP va se refaire du muscle. Il doit conquérir dans l'opposition une place à pert entière, proposer à tous les partis hostiles à la coalition gouvernementale, sans aucune exclusive, une concertation permanente pour les prochaines bler les innombrables Français de la draits moderne et responsable qui,

(*) Membre du bureau national du Centre national des indépendants et

FALÉRY GISCARD D'ESTAING entendait gouverner « au centre ». Non que de Gaulle ou Pompidou aient négligé le rôle de ce « centre ». Mais il avait choisi de le renforcer : d'aitleurs sa maiorité avait intégré démocrateschrétiens et réformistes. Orientation qui avait un double objectif : réduire a dichotomie, accentuée d'élection en élection depuis la naissance de V* République ; faire « coller » davantage les institutions à l'évolucatalysée par 1968. Dès le début du septennat, le vote à dix-huit ans et la création d'un secrétariat d'Etat à la condition féminine prirent la gauche à contre-pied.

On vit ensuite Michel Durafour présenter un projet d'allocations destinées à maintenir sensiblement le niveau social des « licenciés économiques » durant les quelques mois nécessaires à la recherche d'un nouvel emploi. Christian Beullac y ajoutera la créstion des contrats a emploi-formation > pour réduire la latence des classes Veil avait, pour sa part, fait légaliser l'interruption de grossesse. Enfin, en application de décisions engagées deux ans auparavant par Joseph Fontanet, je supprimai en 1975 dans les collèges la « filière III », qui enfermait dès l'âge

par RENÉ HABY (*) de douze ans certains enfants dans

Une certaine droite...

Les premiers instants de aurprise

pessés, la gauche réagit. Elle ne voulait pas laisser s'accréditer l'idée que des « avancées sociales » puissent se faire sans elle. Ne pouvent attaquer les principes, elle accusa la modération relative des décisions et l'insuffisance des moyens permettant leur mise en œuvre, il est vrai que, à partir de 1977, les contraintes économiques s'accroissaient avec l'aggravation de la crise. D'où les promesses inconsi-dérées du programme socialiste, traduites per les mesures euphori-ques de 1981-1982. La gauche voulait démontrer

qu'elle pouvait « mieux faire » que l'« ancien régime ». Non seulement elle dépense besucoup, mais elle pousse l'esprit des réformes giscar-diennes jusqu'à la caricature. On sans maîtriser les techniques mentales élémentaires ; l'avortement tales elementalies; i avvisantalies est devenu, morelement et matériellement, un « acte gratuit »; le système des contrats « emploformation » à été noyé dans un ambitieux « pian des saize - dix-huit ans » puis des « dix-huit - vingtcinq ans » où la parlote l'emporte de loin sur l'acquisition profession-

Excès qui ont fini par déclenches Excès qui ont fini par declericher des critiques fort justifiées sur la dégradation actuelle du système éducatif, de la démographie, de la morale sociale, etc. Mais certaines de ces critiques n'ont pas hésité à mettre en accusation le principe même des réformes de la période 1974-1977. 1974-1977 : on voit réappe une « défense et illustration » de l'inégalité des enfants d'âge sou-Veil qui joue abusivement de la sensiblerie publique, des théories qui disent s'appuyer sur le reagenisme pour condamner chez nous

C'est peut-être là que réside pour notre pays le danger le plus grave de l'échec de la gauche: celui de voir le balancier repartir tallement Join dans l'autre sens que toute politique d'action sociale soit considérée comme indésirable. Les aspirations justifiées à une limitation des pouvoirs de l'Etet et des admi-nistrations, à une valorisation de l'effort individuel, renforcent cette tendance dans les esprits qui se

toute aide aux chômeurs ou aux

€ FIGUREBUX DEUVISES 3...

des problèmes. Mais l'idéologie n'est pas un moyen de gouvernement, et la France de 1986 ne sera pas une plage de sable bien lisse, toute prête à recevoir des empreintes s. L'équilibre sera particulièrement difficile à trouver entre l'héritage d'un demi-siècle de pro-tection des individus et la néces-

contentent d'une vue idéologique

(*) Ancien ministre.

saire dynamisation économique et le d'un pays moderne.

Il est exclu qu'on y pervienne en diminuent les exigences de forma-tion pour un tiers de la population, ou en reverant à l'ordre moral et qui en revenant à l'ordre moral et social d'autrefois. Ces slogans sont pourtant devenus caux d'une certaine droits, qui, d'ailleurs, s'avance masqués. Elle ne se réclarite pas de M. Le Pen; et les programmes des partis de l'opposition perlementaire évitent soigneusement de reprendre à leur compte des thèses relationmeires affais laure chauseudoner. naires. Mais leurs cheva peuvent se permettre d'être moins prudents. Journalistes, échotiers de salon ou universitaires : ils écrivent et parient en leur nom propre n'assument aucune respons politique apparente; et as sont soigneusement gardés de se frotter au

D'où leurs jugements sans nuances, dont ils espèrent d'autant plus de notoriété qu'ils sont plus brutaux. C'est ainsi que les minis-tres qui ont porté sur les fonts bap-tismaux les réformes de la première période giscardienne sont aujourd'hui texés de esocialisme rampant », voire de « cryptocommunisme a... La campagne tar-vée contre la personnalité de mone Veil a parfois quelque chose de révoltant.

Parce que je suis solidaire de tous csux qui condamnent l'action du pouvoir installé chez nous depuis 1981, parce que j'ai conscience de l'attente par les Français de proposuis désolé qu'une certaine droite paraisse donner raison à ceux qui soutiennent depuis longtemps qu'elle est la plus bête du monde.

« L'AUTRE VOLONTÉ », de Louis Mermaz

Un appel à la gauche

souvenir de son passage au ministère de l'équipement dans le premier gouvernement Mau-roy, il aurait aimé continuer d'agir sur le fonctionnement quotidien de l'appareil d'Etat plutôt que de devoir contrôler le bon déroulement du travail

Le « perchoir » lui laisse, certes, le loisir de faire de la politique. Et la politique, cet agrége d'histoire qui, des 1955, à vingt-quaire ans, adhéra à l'UDSR de M. Mitterrand, sime oela. Son poste actuel lui a permis de peser sur la prépara-tion du congrès de Bourgen-Bresse on d'organiser un rendez-vous discret entre MM. Jospin et Marchais avant la rencontre PS-PC du 1ª décembre 1983; mais le relatif retrait des-combats quotidiens lui pèse. D'où ce livre (1). Livre programme pour prendre date et appeler - au moment où le sort du premier ministre est en jeu – que l'on peut faire mieux et plus pour une majorité en difficulté que de présider l'Assemblée

Car M. Mermaz est convaincu que « la saison des tempêtes est arrivée », même si « la signification et la dynamique du 10 mai sont loin d'être épuisées ». La gauche n'a pas à rougir de l'action menée depuis 1981; mais « les succès remportés par le gouvement ne sont nt connus ni appréciés à leur juste valeur. En revanche, les obstacles prennent des dimen-sions fantasmagoriques ». La presse est en partie responsable de cette attuation; M. Mermaz semble regretter que la gauche ait libéralisé l'audio-visuel ; il se demande si le gouvernement n'a pas été victime de ses intentions, s'il a toujours les moyens de se saire entendre et comprendre des Français », saisant remarquer qu'en la matière

MERMAZ s'ennuierait de la République n'eurent pas de la présidence de l'Assemblée nationale. Gardant un bon La gauche n'est pas pour

La gauche n'est pas pour autant exempte d'erreurs ; elle « s'interroge sur elle-même ; là où il faudrait contre-attaquer avec vigueur, elle manque sou-vent de mordant ». constate l'anteux, qui regrette qu'elle ait « rendance parfois à courber le dos, à rechercher seulement des brevets de bons gestionnaires et de compétence économique ».

Pas question donc de proposer une antre politique mais simplement - une outre volonie », tournée vers la bataille idéologique, le combat culturel « contre les faux procès et contre les campagnes de désinformation ». En un mot, il fant faire de la politique > ! Pour cela,
 M. Mermaz reconnaît que le gouvernement ne peut être seul : partis, les syndicats, les farces organisées, ceux qui croient au changement », doi-fan alles ou desant des Français » et l'aire attention · L'ankylose et l'atrophie sont des maux qui peuvent avoir des effets fulgurants sur nos partis. A bien lire, il semble que cette possibilité soit déjà une réalité. Le message cette fois s'adresse un PS; surtout quand il lui demande: « Pour expliquer, pour encourager, pour réconforter, pour faire naitre l'espoir, sommes-nous certains depuis trois ans d'avoir été jusqu'au bout de nos forces? >-

Le travail ne manque donc pas pour qu'apparaisse cette « autre volonté ». Nul ne peut douter que M. Mermaz peuse à lui quand il cite en exergue de son livre ce vers d'un poème d'Emile Verhaeren intitulé l'Effort : « Ces bras toujours ardents, et ces mains jamais

THIERRY BRÉHIER

(1) Robert Laffont, collection «Franc-parier», 65 F.





Gérant : André Leurens, directeur de la publica Anciens directeurs :

Hubert Beuve Méry (1944-1989) Jacques Fauret (1969-1982) de Hooke OD PARISTO 1983

Reproduction interdite de tras articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 4: ISSN: 0395 - 2037

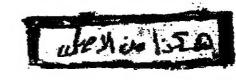
ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1006 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ETRANGER

L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 361F 665F 979F 1249F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole africame; turif sur demande. Les abonnés qui paient pur chèque pos-tal (trois volets) voudront blen joindre ca chèque à leur demande. Changements d'adrosse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); son abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au tooine avant leur

Jointre la deraidre hande d'univoi à loude corresp Veuillez avoir l'obligenace de rédiger tous les aons propres en capitales d'angrimerie.



naintenant;

m 49. g. s

32 - A - C - C

Martin in

Andreas - Aller and the

21.9

33

7.

9

21 02 1

· 4 /100

444

A

37 2 . .

. .

A Commence

. . .

. . . .

1000

4.3

étranger

LE SOMMET DE FONTAINEBLEAU

La relance de l'Europe

(Suite de la première page.)

Le dispositif devait en principe être prêt à l'automne; on semble plutôt s'orienter vers le mois de décembre, ce qui laisserait encore toute l'année 1985 pour les ratifications nécessaires et permettrait, comme prévu, l'entrée effective de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté le 1= janvier 1986, Mais M. Mitterrand a insisté, an cours de sa conférence de presse finale, sur la nécessité d'examiner attentivement les relations futures des deux nouveaux membres avec l'ensemble de la CEE dans trois domaines : la pêche, le vin, les rap-ports entre l'agriculture et l'indus-

S'agissant de l'union européen le sommet de Fontainebleau, même dans l'euphorie de l'accord, ne pouvait pousser très avant ses réflexions. Du moins a-t-il décidé de confier à un comité « ad hoc » le soin de débroussailler les questions institutionnelles qui vont inévitablement se poser.

Ces « sages » devraient notamment soumettre dans le courant de 1985, peut-être même avant, un certain nombre de propositions concernant la création d'un secrétariat permanent du Conseil, l'articulation des travaux de ce dernier avec ceux de le Commission et du Parlement. dans l'esprit du traité de Rome, du plan Genscher-Colombo et du dis-cours de M. Mitterrand à Strasbourg, le 24 mai dernier, devant les députés européens. Ce comité ne serait pas sans rappeler, par le profil de ses membres, qui restent à nommer, et par ses ambitions, le « comité Spaak », qui avait large-ment contribué, dans les années 50, à la préparation du traité de Rome.

C'est un autre comité, composé de personnalités nommées par les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix, et travaillant en toute indépendance mais en lisison avec la Commission de Bruxelles, qui devra soumettre - sans doute au prochain conseil curopéen, à la fin de l'année, en Irlande - un ensemble de propo-sitions destinées à faire naître et prospérer cette - Europe des citoyens > à laquelle M. Mitterrand se déclare si attaché. Certain ces mesures existent déjà, comme le passeport CEE » on la suppression des contrôles pour les particuliers au passage de la frontière francoallemande, effective à partir du le juillet et dont le bénéfice s'étandra à tous les ressortissants de pays membres de la Communanté.

300 millions de citoyens

M. Mitterrand a énuméré d'autres mesures, si nombreuses qu'on se demande ce qu'il restera au futur comité à inventer : équivalence des diplômes, échanges de classes, jumelages, création d'un corps de « volontaires européens pour le tiersmonde », banalisation des postes de donanes (un seul poste par point de passage, et non deux comme actuel-lement, tenu indifféremment par les services de l'un ou l'autre pays), chaîne de télévision europé coordination des politiques d'envi-

ronnement, de santé, de recherche industrielle (on commencerait par la biotechnologie et les télécommunications) et spatiale, de lutre contre la drogue, etc. Et même – mesures hautement symboliques – frappe d'un ECU et élaboration d'un hymne et d'un drapeau européens.

Gadgets? Sans doute. En tout cas aussi longtemps que ces signes extérieurs d'existence européenne, qui appartiennent normalement aux attributs de la puissance d'Etat, ne feront que se superposer à ces derniers, et non s'y substituer. On voit mal, par exemple, quelle pourra être la circulation d'une pièce de monnaie européenne, dont la valeur dans chaque monnaie nationale ne représente ni un chiffre rond ni une somme fixe. Mais, pour M. Mitter-rand, il n'y a pas de petit profit lorsqu'il s'agit d'eurichir la perception que les citoyens de la CEE qui seront nettement plus de trois cents millions avec l'Espagne et le Portugal - penvent avoir de leur commune appartenance à un ensemble qui n'est pas seulement économique mais, profondément, politique

Quand à la succession de M. Thorn à la présidence de la Com-mission, il a finalement été décidé de reconduire la procédure qui avait été choisie la dernière fois : le président du conseil européen d'alors, qui était M. Cossiga, premier ministre italien, avait interrogé séparément tous ses partenaires sur l'éventuelle désignation de l'homme d'Etat luxembourgeois, et constaté leur manimité. Il reviendra à M. Fitz Gerald de faire de même, - dans les jours qui viennent », a précisé M. Mitterrand.

Manifestement, les Dix n'avaient ni le temps ni, sans doute, la possibi-lité de se mettre d'accord sur un nom à Fontainebleau ; ce qui confirme que la désignation de M. Biedenkopf, le candidat soutenu - sans insistance excessive, dit-on -par le chancelier Kohl, no s'est pas imposée bien qu'il ait longtemps semblé probable que la présidence reviendrait, cette fois-ci, à une personnalité allemande

Le soulagement d'en avoir ter-

miné avec le contentieux budgétaire et le hâte manifeste du président sortant de voir la Communauté s'attaquer aux « vrais problèmes » out un peu fait oublier que, dans plusieurs domaines (y compris peut-être la question financière), M. Mitterrand et M= Thatcher, n'ayant visiblement pas la même interpréta-tion quant à la pérennité de l'accord, on a renvoyé l'examen de questions importantes à des comités encore à créer, ou à des échéances plus ou

Du moins le chef de l'Etat peut-il se flatter de transmettre le flambeau au premier ministre irlandais dans les meilleures conditions possibles. Et. sans donte, ressentir quelque nostalgie, si éprouvante qu'ait été cette présidence-marathon, à l'idée de devoir y renoncer précisément au moment où la nouvelle étape qu'il avait tant espérée peut enfin com-

BERNARD BRIGOULEIX.

L'accord conclu par les Dix permet d'assurer un fonctionnement normal de la Communauté

De notre correspondant

Fontainebleau. - Les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix sont parvenus, mardi en début d'après-midi, à un accord sur le montant de la compensation à accor-der au Royaume-Uni au cours des années à venir pour alléger sa contri-bution au budget européen. Fixée forfaitairement à 1 milliard d'ECU en 1984, soit près de 7 milliards de francs, elle sera, les années sui-vantes, égale à 66 % de l'écart séparant les versements effectués per le Royaume-Uni au titre de la TVA et les sommes reçues du bud-

get européen. L'arrangement sera apppliqué jusqu'à l'épuisement des ressources propres nouvelles, soit une durée de vie vraisemblable de quatre ans. « La voie est dégagée dès lors que nous sommes débarrassés de cette taires (MCM). obsession paralysante », a com-menté M. Michel Vanzelle, le porte-

narole de l'Elysée, en annonçant l'accord aux journalistes. De fait, le compromis de mardi débloque plusieurs dossiers importants, ce qui va permettre d'assurer le fonctionne-ment normai de la Communauté et d'envisager sa relance. En un an, les Dix sont donc parvenus à mener à bien le programme de travail qu'il s'étaient fixé lors du conseil européen de juin 1983 à Stuttgart. La principale résultante de l'œu-

vre ainsi accomplie est de nature financière : le traité décidant l'augmentation des ressources mises à la disposition de la Communauté va pouvoir être soumis à la ratification des Parlements nationaux. Ces - ressources propres » sont composées des droits de douane et des prélèvements agricoles perçus aux fron-tières, auxquels s'ajoute une fraction de recettes de TVA. Celle-ci, plafonnée jusqu'ici à 1 %, a été portée à 1,4 %, l'augmentation de 0,4 % correspond à environ 6 milliards d'ECU, soit 40 milliards de franca. Cet argent frais ne sera théorique-ment disponible qu'en 1986, à l'issue des procédures de ratification. La Communauté, dont les besoins dépassent déjà de façon sensible les ressources disponibles, va., d'une manière ou d'une autre, l'utiliser par

Les chefs d'Etat et de gouvernement, dans la foulée de l'accord sur la compensation britannique, out ainsi donné instruction au conseil Bruxelles à la mi-juillet, de trouver une solution appropriée pour couvrir le « trou » de 2 milliards d'ECU (14 milliards de francs) qui résulte du fait que les dépenses agricoles ont progressé plus vite que se le pré-voyait le budget 1984. La Communauté et singulièrement la politiqu agricole commune (PAC), qui de-puis plusieurs mois vivaient sur la menace permanente de la faillite, vont retrouver une existence normale, C'est l'essentiel.

L'entrée de l'Espagne et du Por-tugal dans la Communauté n'était pas pensable sans ressources supplémentaires. Le succès de mardi ne peut que conforter l'élan nouveau qui a été donné, la semaine passée, à la négociation après les entretiens triangulaires entre les ministre espa-gnole, la présidence française et la Commission européenne. M. Fran- qu'ils recoivent du budget européen cois Mitterrand, qui se rend mer-et ce qu'ils y versent sous forme de credi à Lisbonne, puis vendredi à recettes de TVA, mais aussi de pré-Madrid, sera donc porteur de bonnes nonvelles, ce qui devrait contribuer à réchauffer les relations entre la France et ses voisins d'outre-Pyrénées.

Le programme de Stuttgart mettait en bonne place l'obligation de réformer la PAC, afin de freiner l'accumulation d'excédents et de la rendre moins coûteuse. C'est conformément à la ligne ainsi définie que les ministres de l'agriculture ont arrêté en mars une politique de limitation de la production laitière et un programme de démantèlement des montants compensatoires moné-

Les Allemands, principaux pourfendeurs d'une PAC jugée trop dispendieuse, avaient demandé de la manière la plus insistante que l'ac-cord de mars soit amendé à leur profit : ils entendaient que l'abattement fiscal consenti à leurs agriculteurs pour atténuer l'effet négatif sur leurs revenus d'une réduction de 5 points des MCM au 1^{er} janvier 1985 soit porté de 3 à 5 % et s'applique à compter du 1º juil-let 1984, au lieu du 1º janvier 1985.

Le chancelier Kohl, sérieusement chahuté sur ce thème au sein du Bundestag ainsi que de son propre parti, put faire valoir que c'est en RFA que le revenu agricole a le plus chuté en 1983 : sur une base 100 en 1974, il s'est situé à une moyenne de 95 dans la CEE, mais à 84 en France et à 77 en Allemagne. Le chancelier Kohl, malgré la mauvaise humeur que sa requête suscitait chez les Français et surtout chez les Néerlandais, a obtenu satisfaction. Le conseil européen a chargé les ministres de l'agriculture d'arrêter les dispositions nécessaires pour corriger cette partie de l'accord de mars dans le sens voulu par Bonn.

En revanche les Aliemands contribueront davantage que l'année passée au financement de la compensation accordée au Royaume-Uni. Principaux pourvoyeurs de fonds du budget euronéen, ils avaient obtenu en 1983 de ne payer que 18 % de la compensation britannique au lieu de 36 %, qui aurait été leur quote-part pormale (le différence étant prise en charge par les antres partenaires du Royaume-Uni). Le rabais qui leur est ainsi fait a été réduit : ils paieront désormais 24 % de la compensation.

Londres a atteint ses objectifs

Que penser de la manière dont se conclut la partie de bras de fer qui opposait Londres aux Neuf? On ne peut assurément pas parler d'un franc succès pour Mª Thatcher.

Les Britanniques obtiennent sensiblement moins que ce qu'ils de-mandaient. Leur position traditionnelle était de réclamer comme équitable une compensation des deux tiers de leur « déficit net ». c'est-à-dire la différence entre ce

lèvements et de droits de douane. Or la compensation a été fixée aux deux tiers de l' « écart », à savoir de la différence entre ce qu'ils reçoivent et leurs seuls versements TVA. Rapportée aux données de 1983, la différence est de 200 millions d'ECU soit près de 1400 millions de francs (1,1 milliard d'ECU au lieu de 1,3).

M= Thatcher perd également. par rapport à la pratique du passé. Si l'on avait appliqué le nouveau systême de 66% an cours de la période 1980-1983, ou aurait versé à la Grande-Bretagne en moyenne 915 millions d'ECU par an au lieu de 1017 qu'elle a effectivement reçu, soit 192 millions d'ECU de moins par an.

La Grande-Bretagne a reçu en movenne au cours de ces quatre années passées une compensation correspondant en moyenne à 65% de son déficit net; celle que les Neuf viennent de s'engager à lui octroyer pour les années à venir équivant à 55% de ce déficit net.

Enfin, le mécanisme simplifié qui a été retenu par la conseil européen à compter de 1985 (65% de l'écart) est pour Me Thatcher moins attractif, surtout pour l'avenir, que celui que lui avaient proposé les Neuf au conseil européen de mars et qu'elle avait commis l'erreur de refuser. La caractéristique de ce mécanisme était d'assurer une correction . à la marge - (c'est-à-dire calle s'appliquant aux dépenses nouvelles de la Communauté) très élevée, de l'ordre de 90%. Il en aurait résulté une dérive aussi dangereuse qu'imprévi-

D'année en année, le pourcentage de la contribution couvert par la compensation aurait augmenté. On aurait ainsi abouti en 1986 à une situation où une fraction probablement substantielle de la contribution britannique aurait été compensée à

Une position bien peu favorable pour engager la négociation suivante sur la réglementation budgétaire dans la Communauté. Bref, vue de près, la performance

de M= Thatcher n'est pas excellente. Mais si i'on considère les choses avec un pen de recul, on peut

considérer que, sur l'essentiel, le premier ministre britannique a atteint ses principaux objectifs de négociation. • C'est un bon accord •, a estimé, mardi soir, Ma Thatcher. Qu'on se souvienne en effet des déclarations françaises, nombreuses et pas si anciennes, sur le caractère obligatoirement « forfaitaire, provisoire, dégressif » de la compensation à consentir au Royaume-Uni. Qu'en reste-t-il?

Même le caractère provisoire est plus qu'aléatoire. Les données du problème ainsi que les mentalités ont évolué depuis 1979. Dans une Communauté où le Royaume-Uni joue désormais de façon comparable aux autres le jeu de la préférence communautaire (il a réorienté son commerce de façon sensible vers la CEE), et où, par ailleurs, le jeu spontané des politiques communes ne permet pas, comme on le croyait jadis, une correction naturelle des déséquilibres budeétaires, l'octroi de compensation du type de celle qui vient d'être accordée à Londres devient justifié.

 Tous ont apporté leur part de concessions; il n y a ni vainqueur ni vaincu », a commenté M. Vauzelle. Même si le propos ne correspond pas forcement aux sentiments réels du porte-parole de l'Elysée, il semble finalement assez conforme à la réa-

Le compromis sage auquel on vient de parvenir, s'il lève bien des hypothèques, ne ferme pas pour autant le débat sur les finances de l'Europe. Dans l'immédiat, les Dix vont devoir s'affronter sur la manière d'appliques la . disciplina budgétaire », c'est-à-dire de conduire une politique, notamment agricole, rigoureuse. Préciser l'orientation ainsi prise n'ira pas sans mal. Faut-il strictement limiter autour de 4 % les dépenses agricoles de soutien? Enfin, on l'a vu, le répit que les Dix se sont accordés en accroissant les ressources disponibles de 0,4 % est limité. D'ici à moins de deux ans, la pégociation budgétaire devra être rouverte. Sera-t-elle aussi conflictuelle que celle qui vient de tude à construire qu'auront éven-tuellement démontré dans l'intervalle les dix gouvernements

PHILIPPE LEMAITRE.

DANS LA PRESSE NATIONALE

Un succès, mais...

- La présidence européenne de M. Misterrand s'achève donc sur un incontestable succès. - C'est l'éditorialiste du FIGARO qui le dit. . Un succès qui (...) n'est pas surprenant ni inattendu, écrit Serge Maffert. Un succès qui va coûter cher aux partenaires européens de M= Thatcher. . Pour LE MATIN aussi, le bilan du sommet de Fontainebleau est positif : - Fontainebleau confirme les premiers succès de Bruxelles et efface le fiasco d'Athènes, affirme Jean-Louis Arnaud. La présidence française s'achève dans l'euphorie: Mitterrand a rempli son contrat débarrasser la Communauté des « scories du passé » - et mis en chantier quelques idées nouvelles. »

L'HUMANITÉ est moins enthousiaste. Dans l'éditorial du quotidien du Parti communiste, Martine Bulard souligne surtout que le sommet est profitable à Ma Thatcher : « La - dame de fer - a obtenu un nouveau système de calcul de sa contribution au budget de la CEE qui, s'il n'est pas tout à fait au niveau de ses prétentions, constitue dans son principe une véritable prime à la croissance zéro et à l'austérité. Plus elle cassera, moins elle paiera. Aux au-tres d'acquitter la facture. Ce qui d'ailleurs ne fera que renforcer les difficultés budgétaires dont parlent déjà les experts de la CEE. » · Comment, dans ces conditions, demande l'éditorialiste, redonner

confiance aux forces populaires qui le 17 juin, dans des circonstances propres à chaque pays, ont montré leur désintérêt, voire leur rejet de

cette Europe ? -

LE QUOTIDIEN DE PARIS fait, lui aussi, la mone : . Si le bilan n'est pas entièrement négatif, il n'en demeure pas moins qu'il n'est pas à la mesure de l'ambition, écrit Philippe Marcovici. Pour quelques réussites, que d'échecs! Pour quel-ques vanités, que de rebuffades! Derrière cette diplomatie saccadée et contradictoire, on ne discerne pas les grands projets annoncés. »

Quant à LIBÉRATION, il pousse d'abord un soupir de soulagement : · L'Europe, ouf! -, titre ce quotidien à la « une ». « Le compromis de Fontainebleau permet à chacun d'y trouver son compte, mais rien ne peut cacher qu'il s'agit toujours d'un compromis boiteux », écrit

 RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons indiqué, dans le Monde date 24-25 juin, que M. Claude Cheysson avait participé à la dernière réunion des experts chargés de préparer le sommet de Fontainebleau, samedi matin 23 juin à Paris. Le ministre des relations extérieures, qui accompagnait M. Mit-terrand en Union soviétique, ne devait en effet regagner la capitale que dans la soirée du même jour.

Cinq années de crise

Voici les principales étapes de la crise budgétaire de la Communanté, crise à laquelle met fin le saccès du conseil eu-

1980-1981 : M. Thatcher obtient, pour ces deux années, des compensations d'un montant total de près de 2 unifierds et demi d'ECU. Il est, en outre, décidé que, phutôt que de multiplier ces rembouraements, la CEE développera ses politiques communes non agricoles, afin d'accroître les « retour» financiers à la Grando-Bretagne.

Bretagne.

1982: de très longues négociations sont engagées, en application du « mandat du 30 mai » que s'est donné la Communanté pour régler la question hadgétaire britannique. Mais ces pour-parlers a'houtisseut pas. Londres obtient un nouveau remboursement forfattaire de 850 millions d'ECU.

MARS 1983 : la samuela desantina de

MARS 1983 : le sommet européen de Bruxelles, précédé d'une réunion des ministres des finances qui doivent faire face à la tournesse que travers le SME, n'aborde guère la question de fond, renvoyée à la rencontre sui-vante.

vante.

JUIN 1983: le conseil européen de Statigart, après avoir fréié l'échec, permet aux Dix d'adopter un comprousis: la Grande-Bretagne touchera 759 millions d'ECU de remboursement pour cette aunée, mais sous réserve qu'une négociation spéciale aboutisse à un système durable corrigeant le mode de calcul de la contribution britanuique, ainsi qu'à une réferme plus générale du financement des dépenses de la Communauté et de la politique agricole commune.

DÉCEMBRE 1983 : le conseil enropéen d'Athènes ne pent que constater l'échec de la négociation, sur les ré-sultats de laquelle l'unanimité des Dix est nécessaire, Dana ces condi-

tions, le remboursement des 750 mil-lions d'ECU prévus à Statigart ne peut avoir lieu, malgré les protesta-tions de la Grande-Bretagne. Celle-ci demande désormais non plus une somme forfaitaire, mais une réduction permanente, fixée en pourcen-tage, de sa contribution (en principe les trois quarts). HIVER 1984 : M. Mitterrand, devenu

président du conseil européen pour six mois, multiplie les rencontres avec ses partenaires, reçoit
M= Thatcher à Mariy-le-Roi, puis
se read à Chequers pour un nouvel
entretien, mais sans fléchir la résoluentretien, mais sans fléchir la résolu-tion du premier ministre britannique.

M** Thatcher exige toujours une

« ristourne » de l'ordre de 75% des

queique 2 milliards d'ECU que doit
verser Londres en 1984 (on des engagements avantagent pour les années
utificieures, moyenment lesquelles elle
accepterait la contre-proposition de

1 milliard d'ECU.

MARS 1984 : au conseil européen de
Branciles, les neuf partenaires de la

MARS 1984: an conseil européen de Bruxelles, les neut partenaires de la Grande-Bretagne proposent à Mª Thatcher une formule qui samble particulièrement avantageuse pour Londres: une compensation de l'millard d'ECU pendant chaq ans, voire, à l'initiative de M. Thorn, avec une possibilité d'augmenter encore cette somme en fonction de l'évolution de la contribution britamique pour les deux dernières années.

tion de la contribution britannique pour les deux dernières années. Me Thatcher refuse encore, ce qui provoque l'échec du sommet.

JUIN 1984 : les Dix parviennent à un accord an sommet de Fontainableau. En 1984, la Grande-Bretagne recevra 1 miliari d'ECU et, les unnées suivantes (en principe jusqu'en 1987 ou 1988), un remboursement de 66% de l'écart entre ses versements de TVA et ce qu'elle doit du budget européen.



roman Scuil

serez pas décu ! . Jean Chalon / Le Figerd

Un bien joli roman-énigme. Un livre "habité", que je vous conseille d'aller visiter en tapinois. Jérôme Garcin / Le Provencei

roman Seuil

DIPLOMATIE

LES RÉACTIONS AU SOMMET DE FONTAINEBLEAU

LONDRES: Mme Thatcher trop conciliante?

De notre correspondant

Londres. - M= Thatcher était prévenue. Elle savait qu'en cas d'accord à Fontainebleau on ne manquerait pas, à son retour à Londres. de l'accuser d'avoir - brader - les intérêts de la Grande-Bretagne. Dans l'opposition travailliste, bien sûr, mais aussi dans son propre parti, où une forte minorité reste tout autant anti-européenne, et l'avait mise en garde, la semaine dernière : une centaine de députés conservateurs ont signé une motion contre l'augmentation des ressources financières de la CEE an moyen de la TVA. Le promier ministre devait donc s'attendre à devoir se justifier, et à faire face à de multiples critiques, ce mercredi après-midi 27 juin au cours d'un débat à la Chambre des communes qui s'annoncait houleux.

Ces critiques so résument ainsi : les montants fixés pour le rembour-sement de la contribution britannique sont insuffisants, l'accord n'est que provisoire, M= Thatcher n'a pas obtenu la réforme de fond qu'elle réclamait depuis longtemps pour une meilleure discipline budgétaire et un contrôle rigoureux des dépenses

L'accueil réservé à Me Thatcher est révélateur de l'état de l'opinion britannique, où le courant hostile à la CEE demeure puissant, et a été récemment renforcé, lors des élections européennes, par la montée du parti travailliste, celui-ci presque doublé le nombre de ses sièges au Parlement de Strasbourg et, même s'il a mis sur ce point un peu d'eau dans son vin - en ne réclamant plus un « retrait immédiat », — cont de dénoncer vivement l'ensemble du

Dens ces conditions, M= Thatcher n'avait pas une position confor table car, accord on désaccord, elle était condamnée à se voir sévèrement jugée à Londres. La veille du et de Fontainebleau, le porteparole travailliste pour les questions européennes, M. Robin Cook, avait ainsi décrit sa situation : « Ou bien elle fait échouer la réunion, ou bien elle abandonne les positions qu'elle a constamment défendues. »

Visiblement fatignée, Mme Thatcher, lors de ses premiers commen-taires à la télévision britamique, mardi soir, n'a peut-être pas donné tout à fait l'impression d'avoir ob-tenu « un bon accord pour la Grande-Bretagne ». A la question posée par un journaliste : « Etalt-ce vraiment le meilleur que vous puissiez négocier », le premier ministre, un pen hénitant, s'est contentée de répondre : « C'est un bon accord... Meilleur que ce que je pouvais at-tendre en arrivant à Fontainebleau. - Mmo Thatcher s'est shetenue de rappeler ses exigences lors de précédents sommets. Ce manque d'assurance, dans l'immédiat, n'a sans doute fait qu'alimenter les criti-

Le leader de l'opposition travail-liste, M. Neil Kinnock, a déclaré que M. Thatcher aurait pu gagner un résultat bien plus satisfaisant ai elle avait commis - moins d'erreurs » au cours des mois passés, durant les longues tractations avec les Neuf. Il se joindra aux conserva-teurs opposés à l'augmentation de la TVA, car il avait fait de ce sujet l'un des principaux thèmes de la campa-gne de son parti pour les élections

FRANCIS CORNU.

BONN: « Merci, M. Mitterrand »

Correspondance

Bonn. - Ce n'est pas l'enthon-siasme. Mais après avoir eu le sentiment de frôler le gouffre, l'accord de Fontainebleau sur la contribution britannique a été accueilli, en RFA. avec soulagement. Cet accord n'aurait pas pu tarder davan-tage. (...) Le froid à l'encoutre des Britanniques se serait transformé en hostilité. La Communauté aurait commente, mercredi 27 juin, le Suddeutsche Zeitung de Munich.

Même si les sociaux-démocrates présèrent attendre d'avoir chissré le coût à supporter par la RFA avant de se prononcer, l'important, considére-t-on à Bonn, est de repar-tir désormais sur le bon pied. Le chancelier Helmut Kohl exposers, jeudi devant le Bundestag, les résul-tats du sommet et dressera les perspectives d'avenir. An cours de ce dé-bat, l'ancien chancelier Helmut Schmidt interviendra lui-même pour le Parti social-démocrate. D'une ma-

nière générale, personne ne se risque à faire la fine bouche. « Ce qui est décisif, c'est d'avoir retrouvé la capacité d'agir », commentait, mardi, l'un des envoyés de la télévision alle-

« Il n'y a pas de perdants », soulignait-on au sein du groupe parlementaire du Parti démocratechrétien, où l'on veut désormais se fixer sur des questions comme l'envi romement, la coopération en matière de nouvelles technologies ou en matière économique tout court.

Un coup de chapeau unanime est adressé à M. François Mitterrand, dont le rôle est perçu comme décisif. · Ce qui est arrivé est à porter à son crédit », a relevé le porte-parole du groupe parlementaire démocrate-chrétien. Le Suddeutsche Zeitung estime, lui, que « l'entêtement dé-tendu de la France s'est montré réaliste et effectif ».

MADRID: « Enfin, il y a moins de Pyrénées!»

De notre correspondant

Madrid. - - Cet accord déblate le terrain pour que puissent s'inten-sifier les négociations d'adhésion de l'Espagne à la CEE. C'est donc une bonne nouvelle pour nous. » Cette déclaration du président du gouver-nement, M. Felipe Gonzalez, reflète bien l'optimisme qui règne à Madrid au vu de l'issue heureuse du conseil La satisfaction des Espagnols

tient à deux motifs. D'une part, la solution du problème de la contribution britannique au budget permet-tra une augmentation des ressources ra une augmentation des ressources propres communautaires, condition sine qua non à l'adhésion espagnole. De l'autre, le président Mitterrand a réaffirmé explicitement (bien que le communiqué commun signé par les Dix ne le stipule pas) que l'objectif de la Communauté est toujours d'ac-cueillir l'Espagne et le Portugal en son sein le 1^{et} janvier 1986.

« La CEE ouvre ses portes à l'Espagne -, affirmait-on mardi soit dans le journal de la première chaîne de télévision. « La négocia-tion pour l'entrée de l'Espagne dans la CEE a enfin reçu l'impulsion politique fondamentale que l'on atien-dait : finiex les généralités, la véri-table négociation a commencé », done negociation à commence.

Longtemps critique à l'égard de
Paris, le quotidien Diario 16 (libé-ral), dans son éditorial, ne lui ménage pas cette fois ses éloges : « Le succès de la France est vraiment historique. Il faut s'en féliciter et féliciter cordialement la France, dont la présidence de six mois dans la CEE a été véritablement décisive pour ouvrir la porte à l'Espagne. Depuis kier, il y a moins de Pyré-

La presse d'opposition n'est pas en reste. Ainsi pour ABC (monar-

chiste de droite) « désormais, les seuls obstacles qui se dressent encore face à la candidature espagnole sont d'ordre technique, dans les domaines de la pêche et du vin surtout. Les obstacles de principe par contre ont été en grande partie levés durant ce sommet européen qui était celui de la dernière ance .. Quant au quotidien Ya (catholique conservateur), il met en garde contre un optimisme exagéré : La reunion de Fontainebleau a levé la barrière qui empêchait d'un point de vue structurel l'entrée de l'Espagne, mais il faut maintenant dre tout le reste, c'est-à-dire les problèmes de fond liés à la négociation elle-même, qui comportent des obstacles difficiles à franchir. »

THIERBY MALINIAK.

 Soulagement à Copenhague. - C'est avec soulagement que l'on a pris connaissance, à Copenhague, des grandes lignes du compromis conclu à Fontainebleau. Le premier ministre, M. Schlüter, a exprimé sa satisfaction à la preuse. Il a précisé que cet arrangement conterait envi-ron 250 millions de couronnes par an (200 millions de francs) au Danemark, et a estimé que cette somme était peu de chose en comparaison des avantages que les agriculteurs du royaume tiréraient à voir fonctionner en paix la politique de l'Enrope verte. En revanche, les milieux politiques danois ne cachent pas leur déception de ce qu'aucune décision n'ait été prise au sujet du choix du prochain président de la commission européenne, poste auquel l'actuel ministre des finances, M. Christophersen (libéral), est candidat - (Corresp.)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

APRÈS SA RÉCONCILIATION AVEC M. HART

M. Mondale est assuré d'être le candidat démocrate à l'élection présidentielle

M. Jackson obtient la libération de vingt-deux Américains détenus à Cuba

détenus dans Pile - la plupart pour trafic de drogne.

vait done an président du parti, M. Manatt, qu'il entradait, investi ou non, faire tout ce qu'il pourrait

pour empécher une victoire de M. Reagan. Il renouçait ainsi à contester devant la convention la

représentativité de quelque aix cents délégnés favorables à M. Mondale, qui avaient été élus grâce à des contributions financières de l'AFL-CIO à la limite de la légalité.

Cétait abandonner la principale arme dont il disposait. Immédiate-

arme dont il disposan. Immousie-ment, toujours sons l'égide de M. Kennedy, les tractations com-mençaient.Le hundi 25 juin, elles aboutissaient à l'annonce du petit

Sortant de leur tête-à-tête orga-

nisé dans l'hôtel particulier d'un ami très fortuné de M. Mondale,

«Gary» et «Fritz» ont déclaré

devant une forêt de caméras de télé-

vision et de micros qu'ils s'« étalest mis d'accord pour faire tout ce qui

était en leur pouvoir afin que Ronald Reagan ne recoive pas un second mandat pour la Maison

BERNARD GUETTA.

déjeuser du lendemain...

Taudis que MM. Mondale et Hart se reacontraient, le mardi 26 juin, à New-York, pour préparer, dans les meilleures conditions, la convention du Parti démocrate, qui se tiendra en juillet à San-Francisco, le troisième candidat en lice, le pasteur noir M. Jesse Jackson, poursuivait, ce mercredi 27, son voyage dans la région caraîbe et centraméricaine. Lors d'une conférence de presse, le 26 à La Havane, à laquelle assistait M. Fidel Castro, M. Jackson a aumoncé la libécation de vingé-deux des prinomiers américains

Washington. - Quatre-vingt-dix minutes d'un entretien précédé d'intenses préparations de coulisses ont suffi, le mardi 26 juin, à MM. Hart et Mondale pour enterrer la hache de guerre. Le premier résultat de cette réconciliation a été d'amener M. Jackson à senter dans le train de l'unité retrouvée. La convention démocrate devrait, ainsi, être exempte des polémiques fratri-cides que le parti redoutait. En attendant, l'hypothèse d'une candi-dature de M. Hart à la viceprésidence au côté de M. Mondale gagne en crédibilité.

Officiellement, les deux hommes n'ont pes abordé cette question au cours de leur tête-à-tête de New-York. M. Hart a pris soin d'affirmer qu'il maintenait sa candidature à l'investiture, tandis que M. Mondale annonçait ostenziblement qu'il reco-vrait, le jeudi 28, une autre des persomalités qu'il regarde comme de possibles colistiers : M. Wilson Goode, le maire (noir) de Philadel-

Les conseillers de M. Hart se sont empressés de faire savoir qu'ils étaient maintenant presque tous d'accord pour lui recommander d'accepter la seconde place sur le « ticket » démocrate. Leur raisonne-ment est évidenment que, en acceptant de jouer cette année les numéron deux, le sénateur du Colo-rado prendrait en tout état de cause date nour l'avenir.

En cas de victoire républicaine, il serait le candidat naturel des démo-crates en 1988. S'il était, au contraire, vainqueur avec M. Mon-dale en novembre, il serait, en 1988 ou 1992, l'héritier en place du président sortant.

Absent du « ticket », il courrait,

en revanche, estiment ses conseil-lers, le risque de tomber dans l'oubli et d'avoir à répartir à zéro dans quatre ans, face à un quarteron d'autres jeunes démocrates qui attendent leur tour. La coprésidente de sa campagne, M. Schroeder, repré-sentante du Colorado, n'a pas hésité sentente de Columnos, n'a pas nestes à déciserer publiquement « que Gary Hart préférerait sans doute être président, mais que se joindre au « ticket » ne l'en empêcherait pas... », Du côté de M. Mondale - et

quelle que soit la dent qu'il garde contre un rival qui a bien failli lui faire mordre le tapis en le prenant par surprise, - l'intérêt d'une candi-dature commune serait également ditenus dans l'ue — la papart pour traine de drogue. (Il y auralt, selon les sources, de un à sept autres détenus de mationalité aufricaine, caudemnés pour des détournements d'avion.) Les autorités cubeines ont, d'autre part, fait commitre lour volonté de négocier avec Washington le cus d'une certain nombre de réfugiés cubains arrivés sux Étuts-Unis dans la vague de 1980 (les « Matielétos », du nom du part de Mariel, d'où ils avaient quitté l'ile) et qui sont considérés comme ladénirables par les Anséricains.

De notre correspondant grand. M. Hart a, en offet, rêuni sur son nom une part importante de l'électorat indépendant et tous ceux des démocrates qui souhaitent voir leur parti opter pour plus de rés-liame économique. Un très grand nombre de ces électeurs seraient décidés, à en croire les sondages, à s'abstenir ou à voter pour M. Rea-gan plutôt que d'élire M. Mondale. En liant son nom à celui de M. Hart, l'ancien vice-président de M. Carter aurait donc de bons espoirs de modifier un échiquier sur lequel sa défaite semble pour l'instant ins-crite. Ce choix lui permettrait aussi, après avoir montré son ouverture d'esprit en envisageant les candidatures de femmes et de Noirs, d'en revenir à une formule moins nova-trice mais plus éprouvée — su nom d'un souci d'unité devant lequel chacun devrait s'incliner.

Le rôle de M. Kennedy

La décision n'en est pes moins difficile à prendre pour M. Mondale. M. Hart, tout d'abord, tient à ses idées et aime à le faire avoir; en un mot, il manque des qualités de sou-plesse et d'effacement qui font les bons vice-présidents. Il est, ensuite, très mal va des syndicats, qui considèrent, à juste titre, qu'il est plus soucieux de modernisation industrielle que de défense de l'emploi et des avantages acquis. Or M. Mon-dale doit en large part sa victoire dans la course à l'investiture au soutien de l'AFL-CIO. Il serait donc audacieux, de sa part, de lui infliger un tel camouflet.

Dans ces conditions, il est difficile de savoir si un marché a d'ores et d'hier ou si M. Hart s'est seules résolu, fante d'autres possibilités, et sens avoir regu d'amurance pour l'avenir, à faire un premier pas vers M. Mondale. Il est sur que l'uncien vice-président bénéficie de cette nonvelle situation qui fait maintenant de lui le gagmant incontesté de la convention.

L'homme suquel il doit cet svan-tage est le sénateur Kennedy qui, en prévenant vendredi dernier M. Hart m'il s'apprêtait à se rallier à M. Mondale, a précipité les choses. Ce ralliement d'une personnalité aussi prestigieuse et restée jusqu'alors perfaitement neutre lais-sait M. Hart très isolé. Le jour même, le sénateur du Colorado écri-

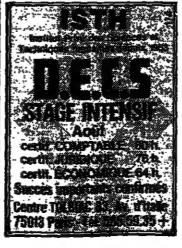
Pérou

Recrudescence des activités de la guérilla

Le mouvement de guérilla maoîste Sentier humineux a internifié ses attaques au cours du mois de juin au Pérou. L'armée, de son côté, démoutre une grande vigueur dans la répression. Près de deux cent ciuquante personnes out sinsi été tnées ces quatre dernières sensines.

Correspondance

Lima - Neuf policiers et une centaine de civils ont été tués ces derniers jours par les guérilleres de Sentier lumineux, qui ont lancé une nouvelle offensive dans la région andine d'Ayacucho. Depuis le 22 juin, ils ont pris d'assaut, puis incendié, six commissariats et fait sauter trois ponts. Les attaques contre Huanca-sanccos, Tocache, Luricoche ont été synchronisées et réalisées par des bataillons comprenant plusieurs cen-taines de très jeunes gens.



Dans la ville même d'Ayacucho vingt-six attentats à la dynamite ont eu lieu dans la mit du samedi 23 au dimanche 24 juin. D'autres attaque se sont produites à Trujillo et Chicleyo, dans le nord du pays, simi qu'à Ica, dans le sud.

Les soudéristes ont aussi miné le pont de la voie ferrée d'Infernillo, à 100 kilomètres de la capitale, inter-rompant ainsi la circulation des trains qui relient les Andes à la côte. La gigantesque structure métallique (conçue par Eiffel) qui enjambe les gorges encaissées du Rimac, a été endommagée par l'explosion de plu-sieurs centaines de bâtons de dyna-

Cette offensive sendériste s'est déclenchée au moment même où ie président Belaunde offrait de suspendre l'état d'urgence (en vigueur depuis deux ans) dans les provinces andines si aucun attentat n'avait lieu pendant les trente prochains jours...

Depuis que les maoîstes de Sentier lumineux ont pris les armes, il y a quatre ans, 3385 personnes ont été tuées, plus d'un millier ont été por-tées disparues, et 1080 présumés guérilleros purgent actuellement des peines de prison.

Nicaragua ML EDEN PASTORA **EST EXCLU DEL'ORGANISATION** CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE ARDE

L'Alliance révolutionnaire démo-cratique (ARDE), le mouvement d'opposition au régime de Managua, opérant sur la frontière sud du Nicaragua, a amoncé, le mardi 26 juin, svoir exciu la veille de ses rangs M. Eden Pastora, chef d'une de ses factions, le Front révolutionnaire Sandino. Cette décision, prise à une très courte majorité (3 voix sur 5), est justifiée, a expliqué le porte-parole de l'ARDE, à San-José, de Costa-Rica, per le refus de l'ex-commandant Zéro» d'accepter la fusion, décidée par la majorité du mouvement contre-révolutionnaire, avec la Force démocratique nicaraavec in rove gemocranque nicara-gusyeme (FDN), une organisation dirigée par d'anciens officiers somo-ziates qui opère, elle, sur le front septemnional du Nicaragua, à partir-du Honduras, et qui a, jusqu'à pré-sent, bénéficié du soutien des Etata-

1.5

-. 2.

_**: 해

7125E

du cq

ble po

CALIGN

apie.

-

્રા (**ા** ∴ ~ડે ઉદ્ય

ale ale se set i

777 T. #\$4

HE THE

L me

والإنبائي بمح

A. . . .

With Let

Ferning Sittle

ಜನ್ನು ತ

7:25

A 27-57

ST AT LE

-

A Maria

eznet.

1: _4

4 - 22 -

20

N 45

A. 54

We ar

L'ARDE est donc désormais réduite au Mouvement démocratique nicaraguayen (MDN) de l'ex-membre de le première junte de gouvernement sandiniste, M. Alfomo Robelo, sux Forces armées révolutionnaires nicara-guayennes (FARN), de M. Fer-nando Chamorro, et au Mouvement des Indiens miskitos, sumos et ramas, dirigé par M. Brooklin

Rivers. M. Pastore a quitté, le hundi 25 juin, Caracas – ch il avait été soigné après l'attentat dont il avait été victime le 30 mai dernier, lors d'une conférence de presse qu'il avait réusie à l'extrême sud du Nicaragna, - pour se rendre à Paname. - (AFP., Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• NOUVEAUX OTAGES DE L'UNITA. - Deux prême et douze religiouses, dont trois capa-gnoles, ont été enlevées ces derniers jours par un commando de l'UNITA à la mission de Quibala (province de Cuanza-Sul, à 300 kilomètres an sud-est de 26 juin, le journal catholique ma-drilène Ya. Cette information a dé confirmés par un portes parole de la Congrégation de la Merci, ordre suquel appartiennent les trois religiouses espagnoles.

Kenya

(AFP.)

SITUATION ALIMENTAIRE CATASTROPHIQUE. - Tosché à son tour par la sécheresse, le Kenya vient de demander à une quinzaine de pays occide taux une aide alimentaire af d'éviter une supture de ses stocks avant la fin de l'année. Nairobi sollicite notamment 1 million de tomes de mais, 400 000 tomes de blé et 7 500 tonnes de lait en poudre. De source diplomatique occidentale, on juge cette requête « réaliste » — (APP, Resser.)

Liben

 LA SITUATION AU SUD. -Les forces israéliennes out inter-dit, le mardi 26 juin, toute activité dans l'enceinte du port de Saltia, chef-lieu du Liben Sud, sans fournir de justification ou de précision sur la durée de cette mesure. Des officiers israéliers ont ordonné à l'aube aux compegnies de transport maritime de suspendre toute activité; les dockers se sont également vu interdire chargements et décharge-ments des bateaux à quai ; les navires transportant des passagers entre Chypre et Saida ont été immobilités. Les forces israéliennes out en outre interdit aux pêcheurs de prendre la mer. -(AFP.)

Maroc

DÉMENTI DE RABAT SUR LES ATTAQUES DU POLISA-RIO AU SAHARA. - L'agence marocaine de presse MAP a for-mellement démenti mardi 26 juin les différents communiqués da Polisario publiés depuis le début du mois de juin à Alger, et faisant état d'attaques an Sahara. Le front Polisario avait amoncé ces dernies iours avoir combatto les Marocains « dans le nord-est du Sahara, à l'intérieur du mur de défense Zak-Amgala ». Selon MAP, le commandement marocain de la zone sud, dirigé par le colonel-major Abdelaziz Benpani, « dément catégoriquement de telles assertions qu'il déclare dénuées de tout fondement, affirment en outre qu'eucun engage-

ment n'a eu lieu depuis bien longtemps dans l'ensemble du Sahara marocain ». — (AFP.)

CONDAMNES A PERPE-TUTTE - La chambre criminoile de la cour d'appei de Tétouan a condamné, vendredi 22 juin, deux personnes impli-quées dans les désordres de janquées dans les descrures de jus-vier à une peine de réclission à perpétuité, rapporte le quotidien communiste Al Bayane. Ce sont les verdicts les plus sévères rendus par la justice marocaine dans la série de proois intentés sprès les événements de janvier, qui ont fait officiellement vingt-neuf morts dans le Rif. — (Rester. } République

sud-africaine

ACCUSATIONS DE TOR-TURES. - Au cours d'une conférence de presse à Washing-ton, en présence de représentants d'Amnesty International et du sénateur américain Charles Percy, un religioux noir sud-africain. l'évêque luthérien Simon Farisani, a affirmé, mardi 26 juin, avoir été régulièrement torturé durant ses trois cent soixantedouze jours d'internement étalés sur cinq ans - dans des prisom sud-africaines. Il a notamment déclaré avoir été battu jusqu'à en perdre connaissance et avoir subi des séances d'électro-

Soudan

LA GUERILLA DU SOUDAN. Un porte-parole de l'armée de libération du peuple du Soudan, dirigée par le colonel John Ga-rang, a affirmé, le mardi 26 juin, à Londres, que la ville de Tibor, située près de la frontière éthiopienne, avait été prise par ses troupes et que deux officiers, dont un général soudanais, ont été tués. Selon ce porte-parole, un avion de combat R-5 et un avion de transport Buffalo de l'armée. de transport Buffalo de l'armée régulière soudenaise, arrivés un peu plus tard en renfort, out été abattus. – (AFP.)

Tchad

M. HABRE, PRESIDENT DE L'UNIR. – Le chef de l'Etat tchadien a été porté, mardi 26 juin, à la présidence de l'UNIR (Union nationale pour UNIR (Union nationale pour l'indépendance et la révolution), dont la formation a été annoncée quarante-huit houres plus tôt (le Monde du 26 juin). Les congressistes, réunis à N'Dja-mens, doivent élire les quatrevingts membres du comité central du monvement avant la ciônare de leur réunion extraordinaire - (AFP, AP.)



Italie

M. Alessandro Natta succède

à Enrico Berlinguer à la tête du PCI

De notre correspondant

ritage. Pour l'aile droite du parti, il

ne constitue pas une hypothèque sur

l'avenir : il est possible que d'ici

quelques mois soient désignés des se-crétaires adjoints, candidats poten-

tiels à la direction du parti après le

De la consultation du comité cen-

tral - une procédure nouvelle an

matière de succession dans un PC,

tions : d'abord une volonté de conti-

nuité dans la ligne Berlinguer, mais

avec les « développements rendus

nécessaires » par le succès aux élec-tions du 17 juin. Un aménagement

qui pose en fait la question de l'atti-

tude des communistes vis-à-vis du

gouvernement Crazi : le PCI

demeurera-t-il sur une ligne d'oppo-

sition frontale ou bien s'orientera-t-il

Le gardien de l'héritage

puté en 1948 et devient en même

temps secrétaire de la fédération

régionale du PCI. C'est un « to-

aliattien » de stricte obédience.

En 1961, en même temps qu'un

autre jeune militant, Enrico Berlin-

guer, il est appelé au secrétariet

du parti. Dans les années 60. Il derige pendant quelque temps la re-

vue théorique du PCI Rinascita. Il

nale du PCI et président du

groupe perlementaire à la Cham-bre des députés, fonction qu'il

Une expérience amère

Pour beaucoup de commu-

nistes, M. Natta reste le grand in-

quisiteur dans le procès qui

conduisit à l'expulsion en 1969 du groupe du Manifesto. Il était

tion du parti et, à ce titre, il rédige

l'acte d'accusation. Une têche

qu'il remplit de manière systéme-

tique, avec sens du devoir et de

l'orthodoxie. Mais l'affaire du Me-

nifesto demeura pour cet homme

qui affirme volontiers aimer avant

Voltaire, une expérience amère

comme ce le fut pour une bonne

partie du PCI, qui a longtemps es-sayé de gommer l'événement de

La demière fonction exercée

par M. Natte avent se nomination

à la tête du secrétariet fut celle de

président de la commission cen-

trale de contrôle, où il fut nommé

au lendemain du congrès de Mi-

ian, en mars 1983, à un moment

où le PCI était sujet à la tension

provoquée par la rupture avec

Moscou. Berlinguer avait besoin,

à ca posta, d'un homme en qui il

diplômé de l'école du Parti Djuro-

Tjakovic, M. Sukriga fut l'un des or-

ganisateurs des unités de partisans

du Kosovo et exerca diverses fonc-

tions civiles et militaires dans le

mouvement de libération nationale.

membre, puis président du Comité de la région autonome du Kosovo et

en 1964 membre du comité central

de la Ligue des communistes de Yougoslavie. Il est connu pour ses

sentiments pro-yougoslaves et son soutien à la politique intérieure et

extérieure du gouvernement de Bel

grade. A de nombreuses reprises, il a

réagi avec vigueur aux prises de po-

sition de Tirana, propos du Kosovo

et est l'un des principaux adver

saires des - nationalistes et irréden-

Condamnation de nationa-

listes albanais. - Trente-quatre na-

tionalistes albanais du Kosovo ont

été condamnés, lundi 25 juin, à des

peines allant de cinq mois à qua-

torze ans de prison. Le tribunal de

Pristina, capitale du Kosovo, a pro-

noncé vingt condamnations contre

des membres du Front de libération

nationale, et celui de la ville de Pec.

quatorze condamnations contre des

membres du Groupe pour la forma-

tion d'une république albanaise en

une quarantaine de nationalistes

ont été condamnés dans le Kosovo,

ce qui porte à quelque sept cents le

nombre des condamnations depuis

Depuis le début du mois de juin,

tistes - albanais.

Yougoslavie.

les émeutes de 1981.

Après la guerre, il fut notamment

son histoire.

Yougoslavie

Un Albanais du Kosovo

est élu président

de la Ligue des communistes

De notre correspondant

sbandonne en 1978.

- il ressort phisieurs préoccupa-

congrès de 1987.

Rome. - Le comité central du

PCI a porté, le mardi 26 juin,

M. Alessandro Natta au poste de se-

crétaire général. Un vote à main le-

vée quasi-plébiscitaire : 227 voix pour, aucune opposition, 11 absten-tions. Peu avant, le comité central

avait rejeté à une large majorité

(avec 14 voix contre) la proposition de vote à bulletin secret.

La délicate succession d'Enrico

Berlinguer se conclut par un choix

sans surprise, qui garantit les équili-

bres internes, mais diffère les vrais-

choix. Une minorité a avancé le nom

de M. Luciano Lama, secrétaire du

syndicat CGIL, ce qui a contraint ce dernier à dire qu'il n'était pas candi-

dat. Une consultation organisée cea

derniers jours parmi les membres du comité central avait donné un net

Le nouveau secrétaire général a

M. Alessandro Natta, nouveau

secrétaire général du premier part

communiste d'Occident, est un

homme sans histoire, qui a grandi

au sein du PCI à l'ombre d'Enrico

Berlinguer. Fidèle entre les fidèles,

bras droit du secrétaire général

disparu, il a géré le parti depuis

l'homme de la continuité, qui ne

reniera rien, mais dont la carrière

n'incite guère à penser qu'il sera

celui des grands svolte (les tour-

nants) ou des décisions improvi-

Acié de sobiente-six ans, le vi-

sage algu et mobile, le front dé-

garni, le nez fort chaussé de lu-

nettes à grosse monture,

M. Natta est peu connu du grand

public. Comme son prédécesseur.

il a fait de la réserve une vertu,

Il n'a pes eu lusqu'à présent à ao-

paraître au premier plan, et son

charisme est ancore à construire.

Cet ancien professeur de lettres

de lycée, amateur de lecture,

cultivé, simant les citations la-

lent volontiers « il professore » — est un homme affable, cordiel, médiateur dans l'âme, meis qui sait aussi faire preuve de fermeté.

Riche d'expérience à l'intérieur du

PCI, c'est avent tout un homme

quand il commence à faire de la politique. Sidème enfant d'une

famille de la petite bourgeoisie d'Imperia (près de Gènes), il est nourri d'antifascisme et de mar-

xisme par un père socialiste de la

première heure. Après avoir été

déporté en Allemagne, il adhère

au PCI en 1945, l'année où il

épouse la fille d'un médecin, ca-

tholique pratiquents, Il est élu dé-

Belgrade. - Conformément au

principe de « rotation » adopté de-puis la mort de Tito, la direction col-

légiale de la Ligue des communistes

de Yougoslavie a élu, mardi 26 juin, un nouveau président pour une pé-

riode d'un an. Il s'agit, pour la pre-mière fois, d'un Albanais du Kosovo,

M. Ali Sukriga (Shukrija, selon l'or-

thographe albanaise), l'un des diri-

geants de cette province autonome

yougoslave qui est depuis 1981 le foyer d'une forte agitation nationa-

liste. Il succède à un Serbe.

Né en 1919 à Kosovska Mitro-

vica, centre minier du Kosovo, M. Sakriga a adhéré dès sa jeunesse

au mouvement ouvrier et syndical

et, en 1939, au Parti communiste,

alors interdit. Ancien étudiant de la

faculté de médecine de Belgrade et

Arrestation d'un dissident. —

M. Gordan Jovanovic, étudiant, in-

culpé d'« association hostile » evec

cinq autres intellectuels de Bel-

grade, dont deux poursuivent de-puis un mois une grève de la faim, a

été arrêté, vendredi 22 juin. L'arres-

tation a été opérée à Belgrade, de

manière fortuite, par une patrouille

de police qui avait jugé « peu conve-

nable » la tenue de la jeune fille ac-

Celui-ci faisait partie des vingt-

20 avril demier, avec M. Milovan

Diilas, et relâchées quelques jours

plus tard. Sept personnes sont donc

désormais détenues dans le cadre.

compagnant M. Jovanovic.

de cette affaire. - (AFP.)

huit personnes appréhendés

M. Drasboslav Markovic.

Il est à l'école normale de Pise

de l'accereil.

is, contreirement à Berlinguer,

clairement affirmé sa fidélité à l'hé-

PORTRAIT -

avantage à M. Natta.

vers une reprise d'un dialogue, au

demeurant difficile? Une clarifica-

tion de la politique du PCI en la ma-

tière sera assurément l'une des tâ-

Une autre indication est le sou-

ches les plus urgentes de M. Natta.

hait d'une plus grande « collégia

lité » et par conséquent d'une amé-

lioration du fonctionnement de la

démocratie interne. Il est aussi

symptomatique qu'une des per-

sonnes dont le nom a été souvent

avancé au sein du comité central

comme candidat potentiel à la direc-

tion du PCI fut celui de M. Oc-

chetto, le plus jeune (quarante-huit ans), membre du secrétariat, qui se situe dans la ligne des « berlingue-

riens de fer ». Le comité central a

cependant différé un tel choix pour

privilégier une continuité un peu

eut pleine confiance. M. Netta re-

nonça alors à ses fonctions au se-

crétariat pour favoriser, disait-il,

connaît tous les rouages de l'ap-

pareil et les équilibres au sein du PCI. Il est une garantie pour les

berlinguériens du maintien de leur

influence. Reste à savoir combiei

de temps ce groupe conservera

tient à se capacité à faire coexis-

ter les différentes « âmes » du

PCI. Sa grande faiblesse : les

auestions internationales, Il ne

s'est jamais vraiment occupé de

politique étrangère, un domaine

qui était une prérogative du secré-

taire cénéral discaru. Par fidélité à

l'héritage, M. Natta maintiendra

certainement le cap. Prendra-t-il

pour autant de nouvelles initia-

A cause de son âpe, mais auss

doute le dernier à avoir pensé de-

qu'il occupe et envisageait plutôt,

il y a quelques mois encore, de

prendre sa retreite, - il apparaît

comme un homme de transition. Il

tage de Berlinguer, de le consoli-

der, mais aussi, et paut-être sur-

tout, de former un successeur

M. Natta devra, en quelque sorte,

opérer une succession méditée.

conjuguée sans doute à la nomi-

nation d'un président du parti, un

poste non pourvu depuis la mort

de M. Longo. A moins que, che-

min faisant, M. Natta ne se dé-

PHILIPPE PONS.

« L'Unita » juge « singulier »

l'article de « l'Humanité »

sur l'Italie

(De notre correspondara.)

sant la crise de la gauche française,

publié le 22 juin par l'Unita, le cor-respondant à Paris de l'organe du

PCI rend compte de ce qu'il qualifie

de - singulier article de l'Humanité

sur l'Italie ». Evoquant l'article si-

gné de M. Arnaud Spire (« Le cou-sin italien », dont le Monde a publié

des extraits dans ses éditions du

22 juin), l'Unita relève avec . stu-

peur » et « surprise », la « rapidite

L'Humanité avait souligné la sin-

gularité des expériences italiennes et le principe de l'impossibilité d'im-

gane du PCI, M. Spire met juste-

ment en lumière . la stratégie

autonome, correspondant aux exi-

gences historiques de la société ita-

lienne », qui fut celle définie par To-

gliatti il y a vingt ans, le PCF décrit-

la société italienne comme la proie

du . mal ., vivant un . naufrage moral que, heureusement, ne

connaît pas la société française ».

· L'auteur semble ignorer, écrit l'Unita, que cette société [italienne]

a résisté, pendant dix ans, à un ter

rorisme sanguinaire, tendant à dés-tabiliser et à démanteler les bases

mêmes de l'Etat démocratique, sans

jamais perdre confiance dans la dé-mocratie, dans ses institutions, dans

les partis démocratiques, et, en pre-

mier lieu parmi ceux-ci, dans le

Lisez

' De Monde ce

de l'analyse - l'aite par le PCF

Rome. - Dans un article analy-

couvre d'autres ambitions.

u d'une nouvelle génération.

Le principal atout de M. Natta

son identité sans Berlinguer.

Le nouveau secrétaire général

l'arrivée de nouveaux membres.

grise, mais sans risques.

Les finesses du socialisme hongrois

III. - En deçà du Rubicon

De notre envoyé spécial

JAN KRAUZE

sont de réelles réussites architectu-

A l'inverse, la sévère réduction des importations occidentales ne

s'est pas faite sans douleur. Dans les

hôpitaux, l'absence d'équipements

se fait durement sentir. Et surtout. Il

n'est pas sûr que l'inertie générale

du système ait vraiment été ébran-

Les responsables sont les premiers à dire que les temps sont durs. « Il n'y aura pas de hausse des revenus

réels tant que la Hongrie n'aura pas réduit sa dette extérieure » (8 mil-

hards de dollars en chiffres bruts).

Mais en attendant, la réforme doit

aller de l'avant. On entend mainte-

nir. l'ouverture économique vers

l'Occident (près de 50 % des échanges), défendre tant bien que

mal ses intérêts au sein du Comecon,

dont on connaît trop bien les fai-

On se veut moderne, efficace, no-

vateur, et ce dans tous les do-

maines... on presque : « La politique

internationale qu sens strict, expli-

que l'une des personnalités les plus

brillantes de la scène politique hon-

groise, est pour nous au-delà du Ru-bicon. Mais pour le reste, nous pou-

vons nous aménager un espace de liberté, démocratiser l'économie, la

Brise légère

On n'en est pas là, mais cortaines

choses semblent bouger. Aux termes de la nouvelle loi électorale, votée

Phiver dernier, il y aura obligatoire-

ment deux candidats au moins pour

chaque siège de député. Tous les candidats seront présentés par le Front national, denc politiquement

stra, mais ils figureront sur les bulle-

tins de vote selon l'ordre alphabéti-

que, pour contraindre les électeurs à

exprimer une préférence et aussi

pour habituer les cadres locaux à ac-

cepter une certaine « concurrence ».

peu les mentalités, même si le rôle des députés est fort modeste dans un

régime socialiste, et s'il n'est pas

question pour l'instant d'instituer les

candidatures multiples pour les

« élections » au sein des instances du

parti - là cà est véritablement le

La nouvelle loi contient aussi une

curiosité: 10 % environ des députés

seront élus sur une liste nationale

unique. Il s'agit des personnalités

dont les « mérites » sont tels qu'il se-

rait impossible de leur trouver des

concurrents, explique un vice-

président du Front national. Autant

dire que ces trente-cinq personnes

L'intérêt majeur est de savoir qui

figurere sur cette liste, en dehors des

« grands » du régime, M. Janos Ka-dar et les principaux membres du

bureau politique. Le ponvoir a prévu

d'y installer les chefs des différentes

Eglises, israélite, protestante et sur-

tout catholique. Le but est évidem-

ment de montrer que le régime jouit

Ce projet a tout pour déplaire au

Vatican, qui, sous l'impulsion de Jean-Paul II, s'oppose fermement à la présence d'ecclésiastiques dans les organismes officiels ou les mon-

vements politiques. Le cardinal Le-

kai, primat de Hongrie, plutôt conci-

liant à l'égard du pouvoir (ce qui lui

vant des difficultés avec certains

prêtres), aurait-il accepté de figurer sur la liste? An siège du Front na-

tional, on affirme que la question ne

se pose même pas, avant de recon-

naître, tout de même que, « formel-

lement », l'accord n'a « pas encore » 6té signifié. Mais on laisse entendre

faire Mindszenty, a pris conscience

de ses limites, et ne se risquera pas à

intervenir - dans les affaires inté-

La brise légère de la réforme ne

souffle pas que sur le Parlement. On

veut aussi améliorer l'enseignement

secondaire et supérieur. Il s'agit avant tout d'allèger des programmes

écrasants, mais, là encore, il est question de « démocratisation ».

même si le projet ne semble guère andacieux. Et surtout, on n'hésite

pas à aller tout à fait à contre-

courant de la tendance à une spécia-

lisation de plus en plus précoce et « utilitaire », de rigueur dans la plu-part des pays socialistes — URSS et

Roumanie en tête. Insister sur la cuiture générale, sur la souplesse de

la formation, n'est-ce pas, une fois

de plus, montrer que la Hongrie est un pays plus moderne, plus évolué ? Avec, là aussi, des limites. Pas ques-

tion, par exemple, de toucher à l'en-

seignement obligatoire du russe, qui eaux repousse au second rang toutes les (AFP.)

rieures hongroises >...

tôt que le Vatican, depuis l'af-

seront désignées d'office.

de l'approbation de tous.

Cela peut contribuer à chan

ses - et les dangers.

pointe, de certains médicaments,

autres langues étrangères, dont une

meilleure connaissance serait pour-

Les limites sont bien plus étroites

encore pour la presse, la radio et la

télévision : il semble même y avoir

une certaine régression dans un do-

maine qui lui aussi semblait touché

par l'esprit de modernité, sinon d'ou-

verture. La propagande reste plus

raffinée que dans les pays voisins, mais pas au point d'être vraiment discrète. Elle laisse passer plus d'in-

formations qu'ailleurs, à condition

de « savoir lire ». Traditionnelle-

ment, les revues spécialisées offrent des textes plus intéressants, mais

Conduite sur glace

Vilag a payé ses audaces et ses ap-pels à plus de vigueur réformatrice :

la rédaction a été dissoute l'automn

dernier (et remplacée depuis). Elle

s'était rendue coupable de « défor-

mations tendancieuses des qualités du socialisme », comme le dit le di-

recteur adjoint du service d'agita-

tion et de propagande du comité central, M. Korvalics.

rectement en charge de la presse, af-firme que le rôle du parti en matière

d'information se borne à prendre des

« Initiatives politiques », et à orga-niser tous les quinze jours, avec les rédacteurs en chef des journaux cen-

traux, des réunions d'information

qui permettent aux intéressés d'être

mieux renseignés sur les activités du pouvoir... Présentation sans doute un

pen idyilique des choses, car, selon un observateur privilégié, il s'agit

tout simplement, au cours de ces

séances, de « donner des ordres »

aux responsables des principaux

journaux, et l'houre est actuellement

La Hongrie, décidément, semble

pilotée comme une voiture sur la

glace : en finesse, et en appuyant à

la fois sur l'accélérateur et sur le

frein. Conduite subtile, mais qui

permet néanmoins d'avancer. « No-

tre réforme ne risque plus guère

elle a à présent ses bases dans le

parti lui même, explique un respon-

sable fort comm. Le danger le plus

grand se trouve à l'extérieur : sans

amélioration de la situation écono-

mique internationale et des rela-

tions Est-Ouest, notre réforme ris-

que de tourner court d'ici deux

Notre interlocuteur, celui-là

même qui tout à l'heure nous parlait de ce Rubicon impossible à franchir,

nourrit visiblement de hautes ambi-

tions pour son pays : « Naturelle-

ment, il n'est pas question d'arriver avant très longtemps à un degré

d'indépendance comparable à celle

de la Yougoslavie ou de la Fin-

lande. Mais ce n'est pas tout à fait

Albanie

Après la mort

d'un animateur

du Club Méditerranée

L'AMBASSADEUR DE FRANCE

RAPPELÉ EN CONSULTATION

L'ambessadeur de France à Ti-

rana, M. Marcel Martin, a été rappelé

è Paris en consultation à la suite de

le mort d'un animateur du Club Médi-

d'une balle dans la tête et retrouvé à

proximité de la côte albanaise, a indi-

qué, mardi 26 juin, le ministère des

relations extérieures (le Monde des

Le même jour, l'agence officielle albanaise ATA a publié un nouveau

commentaire, passablement ambigu,

sur l'affaire. Les autorités de Tirana,

écrit ATA. € n'ont aucune informa-

tion sur ce qui est arrivé aux per-

sonnes qui ont violé les eaux territo-

riales albanaises après qu'elles ont

quitté la côte de l'Albanie ».

L'agence affirme à nouveau qu'aucun Français n'a été interpellé par les

gardes-côtes albanais, et s'interroge

sur le genre de « mission » que vou-

Club Méditerranée sur l'ile grecque

de Corfou - située à proximité im-

médiate de l'Albanie, - était parti

faire de la pêche sous-marine, le

18 juin, à bord d'un bateau pneuma-

tique, avec deux autres personnes

Les trois hommes ont essuyé le feu

des gardes-côtes albanais. l'un d'en-

tre eux a été blessé au bras, et le

corps de Jean-Marie Masselin a été

retrouvé ultérieurement, avec une

balle dans le tête, en dehors des

eaux territoriales albanaises. --

Jean-Marie Massalin, employé du

laient accomplir les intrus.

terranée, Jean-Marie Masse

26 at 27 juin).

inimaginable. » On croit rêver...

ans. • Mais si tout va bien...

au resserrement des écrous.

Pour le reste, ce responsable, di-

Le mensuel économique Mozgo

gare à ceux qui vont trop loin !

tant bien nécessaire.

De même que la marge d'in-

port à Moscou est étroite pour

les autorités de Budapest

(le Monde du 26 juin), les li-bertés laissées à l'opposition,

qui n'a pas désarmé, sont can-tonnées dans des limites à ne

pas dépasser (le Monde du

27 juin). Les autorités n'en per-

sistent pas moins dans leur vo-

lonté de réforme, avec plus ou

moins de succès et d'ardeur.

La réforme, pour le pouvoir, c'est le moyen de faire en sorte que rien ac change. La réflexion est vo-

nue au terme d'une soirée où quel-

ques amis s'efforçaient, en franchis-sant tant bien que mai le barrage

des langues, de faire entrevoir à

l'étranger un peu de la « vraie »

Hongrie d'aujourd'hui, telle qu'ils la

vivent. Ce qu'on aperçoit surtout,

c'est la force du sentiment national, l'affirmation de la « différence »

avec les autres pays de l'Est, mais

Ici comme ailleurs, on croit que

rien ne changera vraiment, à moins

d'un changement, combien improba-

ble, en URSS. Amertume aussi car,

depuis plusieurs années, le pouvoir

d'achat n'a cessé de baisser pour tous ceux qui n'ont pas la possibilité

ou l'envie d'exercer un second mé-

tier et de travailler donze heures par

jour pour courir après leur niveau de

A l'école supérieure du parti, ins-

tallée dans les austères bâtiments de

l'ancienne école des Sœurs du

Sacré-Cœur, le ton est tout diffé-

rent, mais la définition de la réforme

pas très éloignée : c'est un « pro-

cessus permanent », une « adapta-tion aux réalités », mais qui ne

changera pas le caractère de l'écono-

Cette réforme, cela fait seize ans

qu'on en parie, depuis l'année 1968, où elle z été officiellement lancée,

en passant par le coup de frein des

années 70, les nouveaux départs suc-

cessifs... La dernière « relance » (of-

ficiellement, on parle de « dévelop-pement ») a été entérinée par un plénum du comité central, en avril.

Poer une part, explique M. Rezsō Nyers, membre du comité central et

iniassable porte-drapeau des réfor-

mateurs, il s'agit d'appliquer les principes définis en 1968, mais

guère respectés dans la pratique. Planification plus développée mais plus souple, accroissement du rôle du marché dans la formation des

prix, maindres subventions aux en-

treprises, orientation du capital et de

rentables. On semble décidé cette

fois à s'attaquer au cœur du pro-blème de l'industrie hongroise, les

grandes usines, après avoir com-mencé par le plus facile : les petites

entreprises, le développement du

secteur privé ou semi-privé, les di-

L'inertie du système

La cuvée réformatrice 1984

contient aussi une nouveauté : une volonté de «démocratisation» de la

vie économique, avec, dans le sec-

teur dit concurrentiel, la création de

« conseils d'entreprise» qui désigne-

ront le directeur (le ministère de tu-

telle gardant un druit de veto). Le

parti, le syndicat et les jeunesses communistes seront représentés de droit au sein du conseil, à côté de

membres choisis par la direction et

de délégués élus par le personnel.

Comment éviter que cette démocra-

tisation ne soit pas seulement for-

melle, dans un système de parti et

de syndicat uniques, où la machine

bureaucratique finit toujours par

« Ici, contrairement à ce qui se

passe en URSS et dans les autres

pays de l'Est, le parti a cessé de

tout diriger. Il se contente d'un

droit de veto », explique un respon-sable. Mais bien des gens semblent

sceptiques. D'autant que, pour une

partie de la population, la réforme

c'est anssi, depuis quelques années, la hausse rapide des prix, la baisse

du pouvoir d'achat, l'apparition

d'une classe de nouveaux riches et,

pour le reste, pas grand-chose de

Il faut toujours attendre dix ou

quinze ans un appartement à Buda-

pest (sauf, naturellement, si on a des

appuis), la voiture reste un luxe

maccessible au plus grand nombre,

et des vacances à l'étranger coûtent

l'équivalent d'un an de salaire

moyen. L'approvisionnement en pro-duits alimentaires ne pose certes au-

cun problème (mais est-ce vraiment

extraordinaire en Europe, à la fin du vingtième siècle ?) et, avec de l'ar-gent, on trouve presque tout dans les

jolis grands magasins de Budapest (nombre de bâtiments modernes

l'emporter?

verses formes de gérance.

la main-d'unvre vers les entreprises

mie ni de la société hongroises.

aussi une grande amertume.

dance politique par rap-

A Comment

April 10 - 10 14/17 \$

The second secon

Regulation

. .-

egypter Tarket (1987)

South

* 0 . 25 "

The second

Walter Street Land Control of the Co



EUROPE

Turquie

DES INTELLECTUELS SIGNATAIRES D'UNE PÉTITION EN FAVEUR DE LA DÉMOCRATIE ONT ÉTÉ INCULPÉS

procureur militaire d'Ankara. Ils risquent de trois à six mois de prison pour violation d'articles de la loi martiale limitant les possibilités de critique de l'ancienne administra-tion militaire. Leur procès devrait s'ouvrir à la mi-soût devant un tribunal militaire d'Ankara.

Cette pétition, qui a recueilli mille deux cent soixante signatures d'artistes – dont l'écrivain Yasar Kemal, – d'universitaires, de jour-nalistes et d'avocats turcs, avait été déposée, le 15 mai, à la présidence

Ankara (AFP). — Cinquante-six de la République. Elle avait provo-que la fureur du président Renan tion pour le rétablissement de la dé-mocratie en Tarquie ont été in-culpés, le mardi 26 juin, par le procureur militaire d'Ankara. Ils ristrouvent l'hunoriste Aziz Nesin, plusiours journalistes du quotidien de gauche Cumhuripet, l'universi-taire Bahri Savci et l'ancien profes-seur Yalcin Kucak.

Un millier de signataires ont été entendus par le procureur militaire dans le cadre de l'enquête ouverte par les autorités militaires contre cette démarche sans précédent d'intellectuels turcs. Ces auditions se poursuivent et d'autres inculpations pourraient suivre.

La démission de M. Lambsdorff

(Suite de la première page.) Le groupe industriel, qui vensit de céder à un groupe d'affaires ko-weitien l'important paquet d'actions qu'il détensit dans Mercedes-Daimler-Benz, avait bénéficié d'un dégrèvement fiscal de 300 millions de deutschemarks sur les profits réalisés dans cette opération en utilisant une loi qui permet d'exonérer des investissements réalisés à l'étranger. Ceux-ci se sont par la suite révélés

Le ministre libéral de l'économie, qui s'est toujours défendu d'avoir reçu ou réclamé de l'argent du groupe Flick, et même d'avoir servi d'intermédiaire, a néanmoins été in-culpé en novembre dernier de corruption par le parquet de Bonn. Se immunité parlementaire avait été le-vée le 2 décembre par le Bundestag. Il avait été convenu avec le chance-lier Kohl qu'il pourrait toutefois conserver son porteseuille tant qu'aucun procès ne serait ouvert.

Il y a deux semaines, le chef du gouvernement avait réaffirmé cette position. Il avait ajouté qu'il accep-terait la démission de son ministre si le parquet annocati l'ouverture de ce procès. Celle-ci n'était plus, de-puis quelques jours, qu'un secret de polichinelle dans la capitale fédérale (le Monde du 16 juin).

Un veste remaniement?

La succession de M. Lambsdorff pose un problème délicat à la coali-tion gouvernementale et à M. Kohl. La CSU bavaroise, et notamment son président, M. Franz Josef Strauss, qui envisage, depuis le

changement de coalition, en 1982, son retour à des responsabilités im-portantes au sein du cabinet, souhai-tait profiter de l'occasion pour imposer un vaste remaniement

Otto Friedrich Wilhem von der Wenge Graf Lambsdorff est né le 20 décembre 1926 à Aixla-Chapelle. Après une carrière dans la banque, il est entré en 1972 au Bundestag, où il devait rapidement Bundestag, où il devait rapidement devenir le porte-parole du Parti libéral pour les questions économiques. En 1977, il a succédé au ministère de l'économie à un antre libéral, M. Hans Friedrichs. Défenseur d'une stricte orthodoxie libérale en matière économique, il s'est heurté à l'opposition des syndicats et à la cri-

RDA **BONN CHERCHE A LIMITER** L'AFFLUX DE RÉFUGIÉS A SA REPRÉSENTATION DE BERLIN-EST

Un jeune Allemand de l'Est a tenté de s'immoler par le feu, après s'âtre aspergé d'essence, dans l'enceinte de la représentation permanente de la RFA à Serim-Est, dens l'après-midi du mendi 26 juin. Des membres de la mission sont interceuts avent la mission sont intervenus avant qu'il n'ait eu le temps de donner suite à son geste.

La représentation héberge ac-tuellement cinquante réfugiés est-allemends, dont traize en-tents, qui attendent une autorisation d'émigrer, selon le journal ouest-allemand Bâd Am Som-teg. Le chef de la mission avait annoncé lundi à des journalistes occidentaux que l'accès à la mis-sion avait dû être limité en raison de l'afflux des demandes de res sortissants est-silemands.

Le ministre d'Etat à la chancellerie de Bonn a démenti for-mellement avoir l'intention de fermer la représentation, mais il a fait appel à « la compréhension des Allemands de l'Est » et a affirmé que « tous ceux qui souhaitent émigrer doivent être convaincus que se réfugier à la représentation n'est pas un moyen de forcer leur passage à l'Ouest ». Il a sculigné que le gouvernement « s'afforçait de trouver une solution acceptable pour les réfugiés ». Selon la presse ouest-allemande, deux militaires est-allemands se trouversient au nombre des réfugiés, ce qui accroît encore la difficulté des négociations. Le gouvernement de Bonn espère que cette affaire ne remettra pas en cause la visite en RFA du chef de l'Etat et du parti est-allemands, M. Erich Honecker, prévue pour l'automne prochain. — (AFP.)

ministériel. Celui-ci aurait touché non seulement M. Lambsdorff, mais également d'autres ministres contestés, comme celui de la défense, M. Manfred Woerner, éclaboussé au début de l'amée par le scandale Kiessling, ou ceux des postes et de l'agriculture.

Devant le refus du chancelier d'envisager une telle solution, qui l'aurait obligé à recommander des tractations extrémement pénibles entre les trois partis de la majorité, les dirigeants chrétiens sociaux ont laissé entendre qu'ils revenéquaient paus leurs partis le monescion de pour leur parti la succession de M. Lambsdorff, ce qui amoindrirait le rôle du parti libéral au sein du cabinet. Rien ne dit toutefois que le chancelier soit prêt à céder.

En pleine crise, les libéraux out En pleine crise, les libéraux out proposé pour leur part la candidature de M. Bangemann, ancien président du groupe libéral au Parlement européen, qui fait également figure de favori pour remplacer M. Hans-Dietrich Genscher à la présidence du FDP. M. Genscher, qui conserverait de toute façon son postefeuille des affaires étrangères, a tefeuille des affaires étrangères, a annoncé, la semaine dernière, qu'il abandonnerait en l'évrier prochain la direction de son parti. Et il n'est pas exclu qu'il avance encore se décision dans le cadre de la difficile pertie d'équilibre politique qui se jone ac-tuellement à Bonn.

HENRI DE BRESSON.

LE TOMBEUR DE ML SCHMIDT tique des sociaux-démocrates, qui formaient alors avec le Parti libéral le gouvernement de Bonn.

M. Lambedorff a d'ailleurs été à l'origine de l'écletement de la coeli-tion libérale-socialiste et du départ de M. Helmut Schmidt de la chande M. Helmat Schmidt de la chan-cellerie fédérale. Il avait retrouvé son portefeuille de l'économie dans le gouvernement formé par les libé-raux et les chrétiens-démocrates sous la direction de M. Kohl. Impli-qué dans une affaire de pots de vin à la suite des subsides versés par le groupe industriel Flick à plusieurs partis politiques, dont le parti libé-ral, M. Lambadorff avait vu son im-munité levée par le Bundestag en démunité levée par le Bundestag en dé-cembre dernier. Sa comparution devant une commission d'enquête parlementaire n'avait laissé subsi-ter aucun donte aur l'ouverture prochaine d'un procès.

Ayant souvent et publiquement critiqué la politique économique du gouvernement français depuis 1981, M. Lambsdorff s'est plusieurs fois opposé à M. Jacques Delors.

PROCHE-ORIENT

Egypte

Le Caire et Moscou s'engagent sur la voie de la normalisation

Correspondance

Le Caire. - L'Egypte normali-sera ses relations diplomatiques avec l'URSS à brève échéance en les ré-tablissant au niveau des ambassa-deurs, mettant ainsi un terme au « gel » qui dure depuis septembre 1981. On apprend de Moscou que le Kremlin a donné son agrément à la proposition égyptienne de nommer M. Salah Bassiouni, chef du centre de recherche et d'analyse au minis-tère des affaires étrangères, comme ambassadeur en Union soviétique. Cette « prochaine normalisa-

ambassadeur en Union soviétique.

Cette « prochaine normalisation » qui revenait sporadiquement
sur le tapis depuis deux ans était à
chaque fois reportée par Le Caire,
qui préférait attendre « le moment
opportun ». Ce moment semble être
arrivé avec les élections législatives
du 27 mai dernier, qui ont consacré
la victoire écrasante du Parti national démocrate (PND) du président
Moubarak. C'est fort de la majorité
parlementaire du PND (86 % des
sièges) et d'une Chambre unanimement à droite (99 % des sièges si
l'on ajoute les cinquante-huit députés du parti néo-Wafd) que le
gouvernement a entamé cette nonvelle phase des relations égyptosoviétiques.

Le président Moubarak, qui a pris

Le président Monburak, qui a pris tout son temps dans cette affaire, avait appliqué sa règle d'or consi-tant à éviter « tout changement brasque aux retombées imprévisi-

bles ». En effet, les relations entre let deux pays ont lentement progressé depuis l'expulsion, en septembre 1981 par le président Sadate, de l'ambassadeur d'URSS, M. Vladimir Polyakov, de six diplomates et de près de deux conts experts soviétiques. Les contacts engagés dès 1982 ont about à la visite en septembre 1983 de M. Oleg Grivenski, alors chef du département du Proche-Orient au ministère soviétique des affaires étrangères. Le 15 avril 1984, un nouveau pas était franchi avec la visite en Egypte de l'ancien embassadeur soviétique expulsé et actuel chef de ce même département. Le retour de M. Polyables ». En effet, les relations entre partement. Le retour de M. Polya-kov an Caire et set entretieus avec les diplomates égyptions marquaient symboliquement la fin de l'atmo-sphère de méliance qui séparait les doux pays.

deux pays.

De toute évidence, l'Egypte souhaite recouver sa place prépondérante au sein du mouvement des non-alignés et a, d'autre part, la volonté de relancer le processus de paix au Proche-Orient, surtout après l'échec de la pax americana au Liban. Les responsables égyptiens se déclarent favorables à une éventuelle participation soviétique au processus de règlement, qui piétine depuis la signature en mars 1979 du traité de paix égypto-iraédien.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

ALEXANDRE BUCCIANTL

L'Egypte refuse l'asile politique à deux Iraniens qui ent détourné un avion de ligne

Correspondance

La Caire. -- e il faudra bientôt rejouter sur les tableaux d'affichage le sigle «WIFT!» pour g weekly immen hijecked flight s, (vol transen hebdomadaire détourné), déclare, excédé, le respontable du service d'information de l'aéroport du Caire aux journalistes venus s'enquérir du sort du Boeing-727 d'Ivan Air- En effet, pour la deuxième fois en dix jours, les autorités égyptiennes se sont vues forcées d'accueillir le merdi 26 juin aur l'aéroport du Caire un apparailiranien victime de pirates de l'air.

Détourné mardi 26 juin alors qu'il securait la liaison Téhéran-Bouchehr, le Boeing des lignes intérieures d'Iran Air, après avoir débarqué à Doha (Qater) ses cent quarente-deux passagers, s'est dirigé vers l'Egypte. Malgré pace aérien qui lui avait été impartie, l'appereil, avec à son bord dix membres d'équipage et deux pirates de l'air, a atteni en cetas-

trophe à l'aéroport du Cairs, les

A l'instar de leur attitude lors du détournement le 15 jain d'un Fokker F-27 iranian sur Louxor, puis sur Le Caire, les autorités ágyptiennes ont refusé d'accorder l'asile politique aux deux pirates de l'air tout en accordant à l'avion la permission de se ravitailler en carburant pour repartir « vers a importe quel pays étranger». La prudence de l'Egypte procède du désir de ne pas porter attainte à l'appel solemel lancé dimenche demier per le précident Mouberak « sux frères iranians » pour l'instauration de le peix dans la Golfe. Toutefois. cette volonté de l'Envirte de se donner une apparence de neutra-Eté dans le conflit du Golfe ne remet pes en caues les ventes l'interdiction de survoi de l'es- d'armes du Caire à Bagdad, qui, depois avril 1981, s'élèvent à 1 milliard de dollars par an.

Action Control of the Control of the

... il a le souci du détail...



il aime le drap écossais...



(Publicité) -SÉJOURS D'ENFANTS PALESTIMENS EN FRANCE A l'initiative de l'Association France/Palestine, la CGT, la FEN et les municipalités de Champigny, Douarnenez, La Courneuve, Lorient,

Montluçon, Pantin, Penmarc'h, Saint-Brieuc, Saint-Denis, Saint-Pierre-des-Corps ont invité une centaine d'enfants pelestimens pour un séjour de 4 semaines de vacances en France. L'accueil à Paris pour un court séjour avent leur départ pour les différents centres de vacances sera assuré par des organisations et

des municipalités de toute sorte. Cas enfants proviennent, pour les une, des camps de réfugiés du Liben où ils n'ont coress que la guerre, la crainte des massacres,les déplacements auccesifs. Les autres, actuellement pensionnaires d'un

orphelinet de Tunis, ont perdu feurs perents au cours de la guerre de Catte action humanitaire impulsée par l'Association

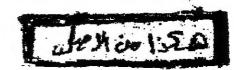
France/Palestine contribuera à développer la solidarité internationale et va concretement dans le sens de la paix. Nous yous appellons à soutenir cette initiative en envoyant vos

dons à l'opare de ASSOCIATION FRANCE/PALESTINE B.P. 184,04 75160

Mentionner « Enfants Palestiniens » Cheques bancaires ou postaux (CCP 961 224 P Paris).







APRÈS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Prendre son temps

Similar ...

Adres . Con

CARROLINES TO THE

Se di gradin

H- Arris 9...

Francisco .

The state of the state of

THE TAL MARK

with some year

A 10 17 18 18 1844

part der ger

mercular in the

Commence of the second

profile to senior a

مع عن الحج

機能 医 机二

HARLY IN CO.

p films briterung

¥the day to

بالميد عيد

inthis a series

The second of

Marin gray May

A 4 4 2

Table.

A Company of the Company

The second

11 mm2+

17 174 E AN 24

. . .

A STATE OF THE PARTY

PARTY PALESTREENS BARR

The state of the s

STANK SAME A SURVEY OF THE PURPLE.

BO JAM GOVERN IN IN THE ME WE WE

Both generally September 1997 and 1997

Biglingers a series of a company

連続機関連・停止・11788では「韓国門

dime to bois ..

RETTRETE !

Depuis qu'il est dans l'opposition, M. Raymond Barre a toujours choisi de ne pas réagir « à chaud » à l'événement. Il se donne le temps de la réflexion, et ses propos peuvent paraître d'autant plus modérés qu'ils bénéficient de ce recul. En adoptant cette tactique - souvent retenue par M. Giscard d'Estaing, - l'ancien premier ministre s'offre aussi la possibilité, en se distinguant des autres responsables de l'opposition, en se plaçant au-dessus des partis, de porter un jugement sur les premières analyses et réactions de ses « pairs », voire d'en prendre le contre-pied.

C'est ainsi que dix jours après l'élection du 17 juin, dans l'interview qu'il a accordée au quotidien Onest-France, s'il nmente les résultats du scrutin, il semble surtout « corriger » les interprétations « excessives » qui ont pu être données, en relativisant la portée des votes. Il s'attache à rappeler quelle doit être à ses yeux la lecture de la Constitution eu moment où, dans l'opposition se multiplient les prises de posi-tion en faveur de la dissolution de l'Assemblée nationale.

Il ne se départit pas ainsi de l'attitude qu'il a adoptée depuis plusieurs mois dějà, qui consistait, tout en affirmant un sou-tien logique à la liste conduite par M Veil, à rappeler quel-ques uns des principes inspirés de la « pratique politique » sous la V République. Mieux encore, il s'interroge sur la crédibilité d'une opposition qui, face, notamment, au phénomène Le Pen, eurait « manqué de

S'il accentue ainsi son profil de sage et de futur candidat à la présidence de la République, il s'aventure aussi davantage sur un autre terrain : celut de l'organisation du mouvement qui se constitue derrière son nom. Bien sûr, il ne dit pas qu'il est prêt à prendre la tête de quelque structure que ce soit, te s'il est bit « s'engager » pour les élections législatives. Il peut même s'offrir ie huxe de se dire « à l'écart de l'agitation et des manœuvres anxquelles donne déjà lieu le future élection présidentielle ». Il a aujourd'hui suffisamment de relais dans les partis politiques, qui, pour lui, parlent de « label » barriste distribué pour les élections législatives et de primaires au premier sour de l'élection présidentielle entre l'ancien premier ministre et le président du RPR

M. Barre n'en affirme pas moins très clairement aujourd'hui qu'il s'efforcera, avec toutes les troupes qui veulent le suivre, d'encourager « age dynamique » favorable au renouvellement des idées et des hommes. Une dynamique qui non seulement permettrait d'échapper aux « pesanteurs du passé » — il n'était pas partie prenante au combat des chefs en 1981, rappelait récemment, avec insistance, M. Jean-Pierre Soisson, député de l'Yonne, mais qui permettrait aussi un large rassemblement des Français de toutes tendances. Quant au moment que choistra l'ancien premier ministre pour cristalliser ce mouvement, il lui appartient sans doute de le

M. Barre continue pour l'instant de jouer sur l'ensemble des claviers sans vouloir être pri-sonnier d'aucune formule. Il se veu à la fois au-dessus des partis pour laisser se développer le plus large électorat possible sur son nom et paraître se dégager des batailles • politiciennes », sans accroître – si ce n'est raisonnablement – le trouble de l'opposition. Il lui faudra simplement mesurer l'instant où sa volonté d'indépendance ne contredira pas l'efficacité du mouvement qu'il suscite.

M. Barre invite l'opposition à « faire preuve de rigueur politique »

Dans une interview accordée à Ouest-France du 27 juin, M. Ray-mond Barre refuse de s'interroger sur la « légitimité » du président de la République et du gouvernement, à la suite du scrutin du 17 juin : « Je ne m'aventure jamais sur le terrain de la légitimité, dit-il. Je le fais d'autant moins cette fois-ci qu'il y a eu un grand nombre d'abstentions, qu'il s'agit d'une élection qui n'a dence sur l'exécutif et que le comportement des électeurs varie beaucoup selon l'enjeu (...) Il y a des échéances décistves fixées par la Constitution : les élections législatives et l'élection présidentielle. »

« En ce qui concerne les législa-Les ce qui concerne les legisla-tives, souligne l'ancien premier ministre, je pense que, si elles pro-voquent un changement sans équivo-que de majorité, il s'agit d'un désa-vœu du président de la République, qui est l'inspirateur et le principal responsable de l'action gouverne-mentale. Le président de la Répu-blique à mon ovis doit alors en blique, à mon avis, doit alors en tirer les conséquences. C'est la raison pour laquelle, explique M. Barre, je me suis toujours mon-tré hostile à la cohabitation du président de la République avec un gouvernement soutenu par une majorité parlementaire hostile à sa

M. Barre précise toutefois qu'« il appartient au président de la République, au cours de son mandat – et en dehors des échéances constitutionnelles - de s'assurer, s'il le juge nécessaire, que [le] contrat de conflance (passé entre lui et le peu-ple qui l'a étu] demeure. Il peut le faire par la dissolution de l'Assem-blée nationale ou par un référen-dum conforme à l'article II de la Constitution, en se mettant bien entendu lui-même en cause (...) entenau lui-meme en cause (...)
Mais il est clair qu'il appartient au
président de la République, et à lui
seul, de prendre de telles décisions
(...), et indépendamment des pressions d'où qu'elles viennent.»

L'ancien premier ministre, qui ne vent pas juger les déclarations - d'autres personnailtés - de l'oppol'Assemblée nationale, se « demande seulement si, en cas de dissolution. on se satisferall, s'il y a changement majorité, de la cohabitatio du contromis avec le président de la République ou si on se refuserait à cette cohabitation et à ce compromis! >

Pariant du score réalisé par la iste de M. Le Pen, le député du Rhône estime que ca score - suscite trop d'exagération et d'agitation. La liste du Front national a bénésicié, dit-il notamment, d'un cumul des antipathies. Mais, ajoute-t-il, si on yeut aller au fond des choses, on doit se demander pourquoi la liste de l'opposition a obtenu seulement 43 % des suffrages exprimés et

pourquoi elle n'a pas exercé une plus forte attraction sur des électeurs. > Il pense que l'on pourrait demander à ce propos aux formations politiques de l'opposition de · faire preuve de rigueur politique. "J'ai dit depuis de nom-breux mois qu'il fallait s'intéresser à ces problèmes dont le Front national fait un usage politique très habile », souligne M. Barre. Il ajoute : « A quoi sert de condamner les hommes si l'on fait écho à certaines de leurs conceptions! Il ne faut pas s'étonner quand on sème le vent de récolter la tempête.

L'ancien premier ministre pense que le phénomène Le Pen ne sera « durable » que « si l'on ne sait pas expliquer aux Français, de la façon la plus claire, que les problèmes de sécurité et d'immigration ne peuvent être traités par des méthodes sommaires, condamnables et inefficaces et si l'on ne leur propose pas une politique qui soit à la fois ferme et humaine. L'issue, souligne-t-il, ne se trouve ni dans remusclage ni dans recentrage! Il faut parler

Selon M. Barre, - trop de fluctuations (...), trop de déclarations suc-cessives et contradictoires, trop de changements de cap au gré des évéments ou des sondages » nuisont à la crédibilité de cette opposition.

Interrogé sur le rôle qu'il soubaite ouer, M. Barre précise qu'il entend nien - poursuivre l'action - qu'il mène « sur le terrain, en toute indépendance, depuis 1981 ». Il n'ignore pas les obstacles de diverses provenances placés sur [zon] chemin -, mais il - sait aussi qu'il peut j compter sur des concours dévoués, désintéressés et efficaces ainsi que sur la confiance efficaces and que sur la conjunct de beaucoup de Français ». Il tient à réaffirmer qu'il « s'engagera » à l'occasion des élections législatives, même s'il n'a « nulle envie de distribuer des investitures (...) ni de se mêler à des combinaisons subalternes », « J'apporteral mon soutien à tous les candidats de l'opposition qui me le demanderont, quelle que soit la sensibilité politique dont ils se réclament, dès lors qu'ils mènent dans le même esprit que moi le com-bat pour les mêmes objectifs », soue. M. Barre.II gionte : « Je m'emploierai avec tous ceux qui souhaitent travailler avec moi, à encourager sans retard une dynamique favorable au renouvellement des idées et des hommes, permettant d'échapper aux pesanteurs d'un passé récent et de mobiliser de très nombreux Français de toutes tendances (...). Quant à l'élection présidentielle, je me tiens à l'écart prestaentaire, je me tiets a teturi des agitations et des manæuvres auxquelles elle donne déjà lieu. Le moment venu, je prendrai seul et en conscience la décision que je jugerai

M. GAUDIN (UDF): « La liberté a changé de camp »

Au cours de son point de presse hebdomadaire, le mardi 26 juin, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, a estimé après la manifestation du dimanche 24 juin : - Aujourd'hui, la liberté a changé de camp; pour la défendre, nous sommes plus crédibles que la gau-

Revenant sur le succès de la liste du Front national aux élections européennes, il a expliqué : « Les électeurs de M. Le Pen ne sont pas en majorité d'extrême droite; nous devons tout saire pour les récupérer. » Ainsi, si une élection devait avoir lieu à La Seyne (Var), M. Gaudin accepterait que des candidats du Front national figurent sur la liste de l'opposition.

« Notre électorat, dans sa majorité, ne souhaite pas revenir au régime d'avant 1981, a-t-il ajouté. Il attend un langage nouveau et, le plus souvent possible, des hommes

M. Claude Labbé, président du groupe RPR, ne semble pas partager cette opinion, puisque ce même

groupe, il a estimé qu'il ne fallait pas que « se brise le courant unitaire qui s'est établi entre le RPR et PTIDE .. Pour cele, il souhaite qu'aux prochaines législatives le nombre de primaires soit limité et que tous les sortants des deux groupes bénéficient d'une investi-

Commentant la manifestation des défenseurs de l'enseignement privé, M. Labbé a affirmé que « le pouvoir doit tirer les conséquences d'une pression qui ne vient pas de l'opposition parlementaire mais du suffrage universel. S'il laisse la pression encore momer pendant deux ans, il y a un grand risque pour les institutions républicaines, pour la démocratie ».

D'ailleurs le groupe RPR a demandé que le gouvernement « se contente d'expédier les affaires courantes = et qu'il retire les projets e rejetés par la majorité du pays parce qu'ils portent atteinte aux libertés, comme les textes sur la presse et sur l'enseignement. »

Le Sénat face au pouvoir

(Suite de la première page.)

Et lorsque la gauche s'en est prise au Sénat dans son premier projet de Constitution, le peuple l'a rejeté par référendum, le 5 mai 1946. Le général de Gaulle a subi la même déc venue le 27 avril 1969. Les deux seuls référendums pégatifs de notre histoire correspondent à deux projets de réforme qui s'en prensient à la Chambre haute.

Un Sénat pur et dur trouverait donc motif à s'engager dans l'affron-tement total avec le pouvoir. Mais les tenants de la poursuite de la ligne sénatoriale traditionnelle ne manquent pas d'arguments à opposer, dans l'intérêt même de leur institu-

Qui exprime la volonté nationale ?

Les quatre facteurs qui pourraient inciter la Chambre haute à l'opposition systématique s'avèrent plus relatifs qu'il n'y paraît de prime abord.

1) Une représentation décalée. Les prétentions à incarner la légiti-mité démocratique sont en toute hypothèse limitées par l'élection des nateurs au suffrage indirect. Mais, au-delà de cette donnée permanente, le scrutin européen du 17 juin n'a pas entraîné une stricte coïncidence entre la représentation sénatoriale et les nouveaux rapports de force élec-TOTAUX.

Le trait dominant des résultats du 17 juin réside en effet dans le succès de l'extrême droite, laquelle n'est pas représentée au Sénat. En ce sens, ancun organe de l'Etat ne peut prétendre incarner cette dernière expression du suffrage universel. dont l'objet n'était d'ailleurs, du point de vue constitutionnel, pes

national. 2) Le Sénat n'exprime pas la volonsé nationale. Avec la V. République, seules les élections à l'Assemblée nationale et à la présidence de la République ont un caractère gouvernemental, c'est-à-dire de désignation des gouvernements. L'article 20 de la Constitution dispose certes que le ent. *a est. res* devant le Parlement », mais pour préciser aussitôt « suivant les procédures prévues aux articles 49 et 50 ». Elles précisent que « le pre-mier ministre a la faculté de demander au Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale - (article 49-4) et que, en toute nale a les moyens constitutionnels

LES DÉPUTÉS EN STAGE D'ENTREPRISE

A partir de la rentrée prochaine, les parlementaires français qui le souhaitent devraient avoir, dans le cadre d'un - programme entreprises-parlementaires » la pos-sibilité d'effectuer de véritables stages dans des entreprises, afin d'améliorer la compréhension réci-proque entre êlus et décideurs économiques. C'est ce qu'affirme l'association Entreprise et progrès, qui a présenté, lundi 25 juin, ce programme en présence de trois des quatre parlementaires ayant participé aux premiers «stages-pilote»: MM. François d'Aubert (UDF. Mayenne) et Jean-Pierre Bailigand (PS, Aisne), chez L'Oréal, MM. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier) et Jacques Godfrain (RPR,

Aveyron) chez ICI-Sopra. MM. Balligan, Belorgey et Godfrain ont chacun jugé très positive cette expérience, qui, selon les cas, a pris essentiellement la forme d'une série d'entretiens avec les dirigeants des entreprises ou les a réellement associés à des épisodes significatifs (comités de direction, etc.) de la vie des entreprises. Les dirigeants d'Entreprise et Progrès, qui se désendent de toute tentation de lobbying estimem que le « critère de réussite » d'un tel programme » sera une meilleure prise en compte, par les parlementaires, des incidences des lois qu'ils votent sur le fonctionnement des entreprises ».

* Entreprise et progrès, 34, avenue Marceau, 75008 Paris. Tél. : 720-60-42.

d'imposer la démission du gouverne-

Le Sénat peut, certes, refuser d'adopter des projets de loi qu'il n'apprécie pas. Il ne peut aucune ment tenter de renverser un gouvernement qui ne lui convient pas. L'Assemblée nationale, surtout dans sa composition politique actuelle, où une seule formation politique assure la majorité, repré sente la volonté exprimée de la majorité de la nation. Elle indique la voie que l'on doit suivre... Pour sa part, le Sénat n'a pas ce rôle. -Ce n'est pas Louis Mermaz qui s'exprimeit ainsi, mais Alain Poher, reprenant, le 23 décembre 1981, ce qu'il avait déjà déclaré en mars 1972, et manifestant ainsi la permanence de sa conception du Sénat, que la majorité des députés fussent gaullistes ou socialistes :

3) Le Sénat contribue à la création parlementaire. - Précisant le rôle du Sénat face à la volonté majoritaire, exprimée par l'Assemblée nationale, Alain Poher poursuit : « Il lui appartient, mis en présence d'une telle volonté, de l'étudier, de l'analyser, de la confronter tout à la fois à la tradition, au point de vue des collectivités locales et des minorités nationales, d'en parfaire la forme et de contribuer ainsi à l'enrichissement de la création parlemen-

Cette conception modérée, plus législatrice que strictement politi-que, du rôle du Sénat a recueilli ses fruits. De 1958 à 1981, 97% des deux mille cent vingt et une lois adoptées l'ont été avec l'accord du Sénet. Et, depuis l'alternance, environ trois lois sur quatre sont toujours adoptées après accord entre les deux Chambres. Certes, ces chiffres comportent l'approbation des convenions internationales, le plus souvent techniques, et qui ne peuvent être amendées. Mais, pour les textes plus politiques, un autre indicateur révèle l'utilité du Sépat.

Lorsque les deux Chambres sont en désaccord, le gouvernement peut réunir une commission mixte paritaire (CMP) de sept députés et sept sénateurs. Depuis 1981, si dans deux cas sur trois le gouvernement a donné le dernier mot à l'Assemblée, il reste un tiers des textes adoptés conformément à un accord en CMP. Et, indépendamment des données statistiques, les sénateurs obtiennent parfois une modification importante des projets de loi présentés par le gouvernement (la loi Quilliot en est un exemple) ou même le ralliement gouvernemental à une de leurs propositions (on vient de le voir avec l'instauration d'un senil de 5 % des voix pour être représenté à l'Assemblée de Corse).

Autrement dit, si le Sénat veut participer réellement à l'exercice de la fonction législative, il doit prôner une collaboration raisonnable avec

4) Les leçons de l'histoire. Faut-il déterrer la hâche de guerre du bicaméralisme ? La III République est née lorsque Gambetta convainquit les républicains d'accepter le Sénat (moyennant quoi les monar-chistes acceptèrent la République). La IV- République est née lorsque communistes et socialistes se résignèrent à l'existence d'une deuxième Chambre. La Ve République s'est consolidée lorsque l'échec gaulliste de 1969 tempéra le triomphe gaulliste de 1962, permettant ainsi au Sénat de s'inscrire durablement dans l'action parlementaire.

Checun reste évidenment libre de souhaiter plus ou moins de pouvoirs pour le Sénat, de réver ou non à la modification de son recrutement. Mais, en debors de ces débats, lorsqu'Alain Poher plaide, dès la fin de 1981, contre « l'esprit d'opposition systématique - et - l'obstination partisane -, il rejette l'exacerbetion de l'affrontement bipolaire et donne ainsi probablement au Sénat sa raison d'être consensuelle.

OLIVIER DUHAMEL

M. François d'Aubert: l'obstruction est devenue léaitime

« Après les élections du 17 juin et la manifestation du 24 juin, l'obstruction est devenue légitime. » Certes, dans l'opposition, tout le monde ne partage pas catte opinion tranchée de M. François d'Aubert, député UDF de la Vendée. Cartains, comme M. Jean Foyer, député RPR du Maine-et-Loire et ancien ministre du général de Gaulle, s'inquiète même de l'utilisation faite per certains de ses collègues des possibilités de retardement des débats dens la discussion du projet de loi sur la

Mais, au sein de l'UDF, la tentation est grande. Ainsi, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe à l'Assemblée nationale, estime que le Sénat doit prendre le temps de discuter de l'ensemble du projet de loi sur l'enseignement privé, « ca que nous n'avons pas pu faire ici, ditil ; il lui faudra au moins trois semaines. Les sénateurs doivent entendre les voix qui se sont ennes et lors de la manifestation de dimanche ».

L'objectif, pour lui, est clair : feire traîner les débats sur la presse et l'enseignement pour qu'un éventuel nouveau gouvernement ne soit pas débarrassé de ces « grelots » / En revanche, M. Claude Labbé, président du groupe RPR, est plus prudent : s'il souhaite que le Sénat contraique le pouvoir à respecter l'esprit des institutions, le gaulliste qu'il est n'oublie pas que cet esprit veut que la Heute Assemblée ne soit qu'une chambre de réflexion et ne puisse s'opposer à la volonté de la majorité qui siège au Palais-Bourbon.

Cette attitude de l'opposition complique bien évidemment la tâche du gouvernement. Ainsi, dans l'attente des résultats de l'emtretien que doivent avoir le jeudi 28 juin la président de la République et le président du Sénat, et aussi parce que M. Pierra Mauroy est en voyage officiel en Italie de jeudi à samedi, M. André Labarrère, ministre délégué aux relations avec le Parlement, a préféré faire décider, par la conférence des présidents de l'Assemblée du mardi 26 juin, que la suite du débat sur la pressa, primitivement prévue pour le mercredi 27. serait renvoyée au samedi 30 juin, demier jour de la session... Si le texte doit être adopté avant les vacances parlementaires, comme l'a déclaré M. Filfloud, cela implique une session extraordinaire. Car les chevaulégers de l'opposition, MM. d'Aubert, Alain Madelin (UDF, Ile-et-Vilaine) at Jacques Toubon (RPR, Paris), ne cachent pas leur volonté de continuer leur stratégie d'obstruction.

Cela soulève deux difficultés. D'abord, toute loi nécessite, pour être correctement appliquée, un minimum de consensus de la part de tous les acteurs du jeu social. Le durcissement du jeu politique a mis fin à ce consensus à l'Assemblée. L'opposition use de tous les artifices du règlement. C'est son droit, c'est même son rôle... à condition de ne pas aller à l'encontre de l'esprit des institutions. N'est-ce pas ce qui est en train de se passer ? Car - et c'est le deuxième point - une partie d'entre elle ne cache pas que son objectif est d'empêcher la majorité de légiférer. Pour ceux qui mènent cette stratégie, il est toujours apparu que la présence de la gauche au pouvoir était illégitime. Ils le confirment

THIERRY BRÉHIER.

TWA vers et à travers les USA

Paris-Boston 3.550 F*

Liaison quotidienne de Paris CDG1 au prix le plus bas. Seul TWA dessert Boston sans escale du mercredi au dimanche.

*Tarif Super Apex de 14 à 60 jours.



APRÈS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Chevènement se sent seul

se sentirait-il seul ? Le langage du chef de file du CERES, mardi 26 juin, lors de sa conférence de presse (le Monde du 27 juin). semble indiquer que l'ancien rien contre l'idée de « rentrer dans le jeu ».

Certes, M. Chevenement s'est.

exprimé, a-t-il souligné, « comme citoven et non comme dirigeant d'un parti politique », mais le fair de frapper ses analyses du sceau de République moderne, le groupe de réflexion qu'il a fondé il y a quelques mois (le Monde du 27 janvier) ne ferme pas la voie aux interprétations. Certes, sur le fond, M. Chevenement ne renie toujours que la politique suivie par M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, n'a aucune crédibilité dans l'opinion, mais il a évité de le dire aussi brutalement. Il a, au contraire, souligné qu'il apprécie le « sens de l'effort » de M. Delors, et reconnu qu'un principe de base de la politique suivie par le ministre des finances reconstituer les capacités d'investissement des entreprises - n'est pas critiquable.

Certes, il a sffirmé que l'engagement présidentiel de baisser de 1 % les prélèvements obliga-toires était « irréaliste si l'on considère que cela peut être atteint autrement que par une croissance plus rapide, d'au moins 3 % par an », mais c'était pour ajouter : « Le président de la République est très bon dans les épreuves. Comme les épreuves sont devent nous, je ne doute pas qu'il sera à la hauteur, x

Surtout, M. Chevènement a déclaré que e si le président de la

Immigration

Il faut interdire Le Pen de

C'est un député qui le dit. Il

l'a même officiellement demandé au ministre de l'Inté-

La chose se passe en Grande-

Bretagne, et le député en ques-

tion, M. Greville Januer, sou-

tient que si M. Le Pen se rend le 14 juillet dans le comté de Kent, où il est invité par un parti frère, le National Front, son

arrivée sur le territoire de Sa Majesté constituera « uno hoa-

tense et vile invasion par un fas-

ciste d'outre-Manche ». Sou-

cleux des intérêts des « Anglais

d'abord », l'honorable parle-

mentaire, péremptoire, va jusqu'à affirmer: « Nous ne pouvons voir le fascisme importé de l'étranger!»

On est toujoura l'immigré de

Licencié de l'hôpital

de Prémontré (Aisne)

UN ÉDUCATEUR FAIT LA

GRÈVE DE LA FAIM DEPUIS

PLUS D'UN MOIS POUR

OBTENIR SA RÉINTÉGRA-

Educateur depuis 1970 à l'hôpital

psychiatrique de Prémontré (Aisne), M. Dominique Lestrat, licencié le 25 avril dernier, observe,

depuis le 22 mai, une grève de la faim pour obtenir sa réintégration dans le personnel de cet hôpital Militant de la Fédération anarchiste, M. Lestrat est soutenu par

celle-ci dans son action. Il a aussi reçu l'appui des instances locales

des syndicats CGT, CFDT et SGEN, ainsi que celui du PCF et du

Le licenciement de M. Lestrat a été consécutif à un conflit entre lui-même et le directeur de l'hôpital de

Prémontré, M. Georges Imbert, nommé en août 1983. M. Imbert avait pris la succession d'un direc-

teur dont la gestion avait donné lieu

à une enquête de l'inspection géné-rale des affaires sociales. La remise

en ordre entreprise par M. Imbert l'avait amené à contester le fonction-

infanto-juvénile, dirigé par le doc-teur Michelle Cadoret.

nouvelles, reposant sur des structures collectives et sur une certaine

ouverture du milieu hospitalier vers

l'extérieur. M. Lestrat, éducateur

dans ce service, s'était opposé aux

initiatives du directeur, ainsi qu'à

l'autorisation donnée par celui-ci au

tournage sur les lieux, par FR 3-Lille, d'un film de fiction ayant pour

argument : « Un fou dangereux s'échappe de Prémontre et enlève

une petite fille de la région... »

ement du service de psychiatrie

Ce service applique des méthodes

ALAIN ROLLAT.

M. Jean-Pierre Chevènement République juge que Michel sentirest-il seul ? Le langage Rocard est le mieux placé », pour animer le gouvernement, « de salut public » que préconise le chef de file du CERES, non seulement il n'y e ferait pas obstacle », mais il ferait tout ce qui est en son pouvoir pour « assurer se réussite ». Peut-on faire preuve de plus d'œcuménisme? D'autant que M. Chevènes tient à préciser que, si l'on sait utiliser les bonnes « grilles », de lecture, les préoccupations de M. Laurent Fabius, actuel ministre de l'industrie et de la recherche, ne sont pas très éloignées

> sité de lutter contre le chômage, de remobiliser l'électorat de la gauche, en réclamant « un changement d'idées, d'hommes et de méthodes », M. Chevènement sait qu'il ne s'éloigne pas des préoccupations d'une bonne partie des socialistes, même si le scuhait de changement se porte d'une manière plus évidente sur les hommes et les méthodes que sur les idées

> En somme, tout se passe comme si M. Chevenement avait voulu montrer que, avant d'être un éventuel « recours » pour un « après-1986 » suivant une défaite de la gauche aux élec-tions législatives, il souhaite d'abord que la majorité remporte

Queiques tiralliements au sein du CERES, les remarques de cer-tains des amis de M. Chevènement, soucieux d'éviter toute rupture profonde avec les autres tes, ont probablement joué leur rôle dans catte inflexion

JEAN-LOUIS AMORÉANI.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi réformant la détention provisoire est définitivement adopté

L'Assemblée nationale a approuvé, le mardi 26 juin, sept textes actuellement en navette entre les deux chambres du Parlement. L'un - celui sur la détention provisoire - a été adopté définitivement. Pour quatre autres, le texte de la

 Détestion provisoire. - A l'unanimité - mais l'UDF était absente au moment du vote, - les députés ont approuvé en deuxième lecture le projet de loi réformant la détention provisoire, dans la même formulation que celle votée, aussi à l'unamunité, par les sénateurs en première lecture (le Monde du 21 juin). Ce texte est donc déliniti-vement adopté. L'Assemblée, comme le souhaitait M. Robert Badinter, a notamment retenu la nouvelle rédaction proposée par le Sénat de l'article 137 du code de procédure pénale, qui précise que la détention povisoire ne pourra être décidée par un juge d'instruction qu'à « titre exceptionnel »; elle a aussi, comme le Sénat, supprimé la possibilité prévue par le projet initial du gouvernement, pour le juge d'instruction, de placer un inculpé en détention pendant cinq jours s'il ne peut être assisté sur-le-champ par un avocat. Cela implique qu'il y ait toujours un avocat de permanence au palais. omme le souhaitait M. Robert

· Enseignement agricole public. - A l'Assemblée, en pre-mière lecture, après déclaration d'urgence, l'opposition s'était abste-nue sur le projet de loi réformant l'enseignement agricole public (le Monde du 6 juin). Au Sénat, après qu'il out été sensiblement amendé, il avait été voté à l'unanimité (le Monde daté du 24-25 juin). Un accord a donc été facilement trouvé en commission mixte paritaire, d'autant que les députés ont accepté de nombreuses modifications appor-

tées par les sénateurs. Ils ont ainsi approuvé la création dans chaque région d'un comité régional de l'enseignement agricole public, qui donnera des avis aux conseils de l'éducation nationale. De même, il a été décidé que les stages effectués par les élèves dans les exploitations par les electes data les explorations agricoles feront partie de la scolarité. Enfin, l'application de certaines dispositions de la loi sur l'enseignement supérieur à certains établissements agricoles ne pourra se faire qu'après l'avis de leur conseil d'administration et accord du minis-tre de l'agriculture. Ansai, c'est à l'unanimité que l'Assemblée a approuvé le texte de la commission

• Agence de bassins. - An cours des deux premières lectures, sénateurs et députés étaient restés fermes sur leur position concernant le projet de loi qui modifie la composition des comités de bassins et des conseils d'administration des conseils d'administration des conseils d'administration des agences de bassins (le Monde des 19 avril, 18 mai, 15 et 22 juin). Mais, en commission mixte pari-taire, un accord a été trouvé qui a taire, un acconu a ete trouve qui a été entériné par l'Assemblée nationale. Ainsi, dans les comités de bassins siégeront « des représentants désignés par l'État, notamment parmi les milieux socioprofessionnels » et non pas des représentants des organisations syndicales d'employeurs et de salariés comme le souhaitaient les députés. Mais le président du conseil d'admimistration des agences de bassins sera nommé par le gouvernement et ces conseils comprendront des per-sonnalités qualifiées, contrairement au souhait des sénateurs.

Location-accession. - Les députés ont adopté le texte, mis au point par la commission mixte pari-taire, du projet de loi sur la location-accession à la propriété immobilière

(le Monde du 20 octobre 1983). Les denxième lecture (le Monde du formules retenues sont souvent à michemin des sonhaits des uns et des un délai de six mois aux fédérations autres (le Monde du 14 avril et du 13-14 mai). Ainsi, la formule garde son titre initial alors que le Sénat souhaitait parler d' « occupationaccession ». La sous-location sera possible, mais de manière moias facile que dans le projet mitial. Les HLM pourront, contrairement au souhait des sénateurs, bénéficier de « garanties résultant de la qualité du vendeur ». Enfin, pendant un an, les contrats de vente en cours pourront être modifiés pour être mis en conformité avec cette nouvelle possi-bilité législative.

• Impôts locsar. - Sur cette proposition de loi d'origine sénatoriale, qui vise à harmoniser la législation sur les délais dont disposent les collectivités locales pour fixer les taax de leurs impôts avec la loi de décentralisation, un soul point de désaccord subsistait sur un pro-blème particulier à la Corse. La commission mixte paritaire l'a résolu, et les députés se sont ralliés à

Sport. — Par trois cent vingisept voix (PS, PC) contre cent
cinquante-canq (RPR, UDF), les
députés out approuvé, en troisième
lecture, le projet de loi sur l'organisation et la promotion des activités
physiques et sportives (le Monde
des 12 mai 1983, 14 avril 1984 et
daté 15 et 16 avril 1984). Après
échec de la commission minte paritaire notamment, a expliqué
M. Georges Hage (PC, Nord), rapporteur de la commission des
affaires culturelles, parce que le
Sénat tenait à faire prendre en
charge par l'état les personnels non
fonctionnaires de l'éducation nationale qui concourent à l'enseignenale qui concourent à l'enseigne-ment sportif dans les écoles, collèges at lycées, l'Assemblée est revenue au texte qu'elle avait approuvé en

sportives pour se mettre en conformité avec cette loi. Mais elle a repoussé un amendement de M= Edwige Avice, ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports, qui voulait supprimer du texte l'obligation pour le coaseil régional des activités physiques et sportives de publier un rapport tous les deux ans.

 Exploitation de la mer. – Les députés ont approuvé, en première lecture, à l'unammité des présents, l'opposition étant absente, le projet de loi sur l'Institut français de recherches pour l'exploitation de la mer (IFREMER) (le Monde du 12 mai). Ce texte, déjà voté par le Sénat (le Monde du 15 juin), tire les conséquences législatives de la création, par un décret du 8 juin, de cet établissement public à caractère industriel et commercial, qui regroupe l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM) et le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), en manère de police maritime et de statut du personnel.
M. Philippe Bassinet (PS, Hauts-de-Seine), rapporteur de la commis-sion de la production, et M. Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine) out émis quelques dontes sur l'intérêt de cette création et surtout regretté qu'elle ne bénéficie pas du statut d'établissement public à caractère scientifique et technique prévue par le loi d'orientation pour la recherante es ils out term maloré. che. En tout cas, ils ont tenu, maigré les réserves du gouvernement, à ins-crire dans la loi que le personnel de l'ISTPM, qui aurait pu être titula-risé dans la fonction publique si celui-ci avait continué à exister, puisse quand même être titularisé maigré le nouveau statut,

AU SÉNAT

La majorité de la Haute Assemblée souhaite que le développement de la télévision par câble « privilégie la logique de la libre entreprise »

télévision mis à la disposition du public sur un réseau câblé -(auquel le Sénat a préféré donner comme intitulé - relatif aux servicez de communication audiovi-suelle sur un réseau câblé »), « pri-vilégie sans justification les

A partir de ce constat, la majorité aézatoriale a profondément remanié le texte en élargissant l'objet des services de communication audiovi-suelle sur des réseaux câblés à tous les secteurs : exploitation, construction et entretien seion plusieurs for-mules (régie directe, société d'éco-

Le Sénat a procédé, mardi
26 juin, à l'examen de cinq projets
de loi. Selon le rapporteur de la câble, la logique de la libre
commission des affaires culturelles,
M. Charles Pasqua (RPR, Hautsde-Seine), le projets de loi « relatif à l'exploitation des services de sudio.

**Texture de la décentralisation et des libres des la responsabilité du programme qu'il propose et qui doit demander son politique de l'exploitation des services de sudio.

**Texture de la décentralisation et des libres locales aurait du prévales responsabilité du programme qu'il propose et qui doit demander son politique de l'expressión à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte locale, concession à une professionnelle et d'emploi une commission mixte local de 2 l'explonant. Le cu tif retenn donne compétence exclu-sive à la Hante Autorité pour le délivrance des autorisations et lui reconnaît le rôle de conciliateur en cas de conflit entre l'éditeur et

· Radio et publicité. -- Les modifications souhaitées par la commis-sion spéciale chargée d'examiner le projet de loi autorisant les radios locales privées à recevoir la publicité dans certaines conditions (le Monde des 25 mai et 14 juin) ont non seulement été adoptées, mais elles ont été élargies à la suite d'amendements déposés par les groupes de la majo-rité sénatoriele

Ainsi, les sanctions pénales pré-vues par le texte ont été purement et simplement supprimées. Ainsi cacore, le Sénat a décidé de ne pas refuser aux radios libres la possibilité de recourir aux services d'agences sonores d'information. Suivant les propositions de M. Jean Chazel (Un. centr., Allier), combat-tues par M. Georges Filliand, secré-taire d'Etat chargé des techniques de la communication, la Hante Assemblée, tout en approuvant le principe de la publicité pour les radios locales, a rejeté l'institution d'un «troisième secteur » associatif publicitaire qui, selon elle, est une formule hybride permettant de profitter des avantages à la fois de la publicité et de subventions sans en

Régions d'estre-mer. - L'exa-men en seconde lecture du projet de loi relatif aux compétences des régions de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion, a confirmé les divergences entre la majorité de l'Assemblée nationale et celle du Sénat (le Monde des 11-12, 20, 21 et 22 décembre 1983, 24 mai et 8 juin). Pour la majorité sénato-riale, il convient de « préserver » et de « garantir » « le respect de l'intégrité, de l'autonomie et des attributions des départements et communes d'outre-mer », et non, comme elle l'estime, de mettre en place un système qui risquerait d'aboutir « à une tutelle régionale sur les autres collectivités régio-

Sur proposition de son rapporteur, M. Paul Girod (Gauche dem., Aisne), le Sénat, malgré les avis contraires du gouvernement et de sa majorité, a rétabli l'essentiel du texte tel qu'il avait précédemment été approuvé. Il a toutefois donné son accord quant an dispositif introduit par l'Assemblée nationale qui instaure en matière de formation

nel et an conseil général. D'autre part, le Sénat a accepté

un amendement du gouvernement régiant la question de le consultation du conseil régional sur les cahiers des charges des sociétés régionales de radiodiffusion et de télévision. Les cahiers seront soumis aux conseils régionaux qui communique-ront leurs « observations motivées » au ministre chargé de la communication et à la Hante Autorité à qui il revient de « rendre son avis ». En cas de désaccord du conseil régional, c'est un débat en Conseil d'Etat qui approuvera le cahier des charges.

• Sport et fonction publique, -Autres sujets, mais même démar-che. La majorité sénatoriale a confirmé en nouvelle lecture les positions qu'elle avait adoptées précédemment sur deux projets de loi.

Après l'échec de la commission mixte paritaire, le Sénat a rétabli la version qu'il avait élaborée pour le version qu'il avait etaborée pour le projet de loi relatif à l'organisation et à la promotion des activités physi-ques et sportives (le Monde du 12 mai 1983, des 12, 13, 14, 15-16 avril et 7 juin), manifestant ainsi son désaccord avec le texte voté le matin même à l'Assemblée natio-

Il a fait de même, là aussi après échec de la commission mixte paritaire, pour le projet de loi « relatif à la formation des agents de la fonc-tion publique territoriale et complétant la loi de janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale » (le Monde des 19, 20 avril, 18 mai et 22 juin).

Tout en observant que la « navette » et la discussion en commission mixte paritaire avaient permis d'établir des convergences entre les deux assemblées, le rapporteur de la commission des lois, M. Daniel Hoeffer (Un. cent., Bas-Rhin) a fait confirmer par la majorité sénatoriale le refus du monopol accordé aux « organisations syndi-cales représentatives » pour sièges dans les conseils d'administration des centres de formation.

De même a été prévu « expressément » que la présidence des conseils d'orientation soit confiée à un élu local. Malgré l'avis défavorabie du gouvernement, le Sénat a fixé à un sixième (et non à un cinquième) le montant de l'acompte sur la cotisation versée aux centres de formation, et a porté de deux à . trois le nombre de sièges réservésaux départements au conseil d'administration du centre national de forDevant les députés socialistes

M. DELORS SOULIGNE QUE LES ENTREPRISES SONT EN **VOIE DE RECONSTITUER** LEURS MARGES A UN MIVEAU PROCHE DE CELUI ATTEINT AVANT LE PRE-MER CHOC PETROLLER

2 346

200

41 23

7.15

SE.

L'audition de M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, mardi 26 juin, n'a pas rempli toutes ses promesses. Les arbitrages n'ayant pas encore été rendus, notamment à propos de la réduction des prélève-ments obligatoires et de l'incidence de cette réduction sur le sort de la taxe professionnelle (le Monde du 27 juin), le ministre s'est borné à une présentation du contexte natio-nal et international dans lequel s'ins-crit la préparation du budget 1985.

Le ministre, a rapporté M= Véro-nique Neiertz, porte-parole du groupe socialiste, a souligné que l'alternative pour la France se posa, compte teum de l'environnement international, en termes de « survie ou de déclin». Il a souligné que la robitione fornomique suivie est politique économique suivie est « l'honneur » de la gauche. Il a indiqué que l'investissement, la recher-che et la formation devaient rester la priorité des priorités dans la prépa-ration du budget.

La protection sociale des plus démunis

A propos de la protection sociale M. Delors a noté qu'en période de crise le système universel de protection sociale qu'il faut maintenir ne suffit pas pour la partie de la popu-lation la pius démunie et qui risque-de se marginaliser. Il a souligné, en outre, que l'aide aux secteurs indus-triels en difficulté nécessitera de dégager des sommes d'un montant égal à 1% du PNB.

De son côté, le secrétaire d'État au budget, M. Henri Emmanuelli, a souhaité, a rapporté M. Neiertz, qu'il n'y ait pas de faux débat à propos de la possibilité d'une relance économique. M. Delors, pour sa part, a insisté sur le fait que la relance, pas plus que la croissance, ne pent se décréter et que la décision d'investissement est entre les mains des chefs d'entreprises privées. Le ministre a affirme à ce propos que les entreprises ont reconstitué leurs marges et que la tendance pour 1985 est à la reconstitution de ces marges à un niveau proche de celui atteint avant le premier choc pétro-

PARLER **DE VOTRE AVENIR**

AVEC

MM. Michel Albert, Francis Balle, Marc Blondel, Jean Cazeneuve, Alain Chevalier, Michel Cicurel, Jean Dausset, Jean Fourastié. Raymond Lambert, Jacques Lesourne, François Lhermitte, Jacques Maisonrouge, Samuel Pisar...

Si vous appartenez aux promotions 1979-1984 des Grandes Ecoles ou de l'Université, vous pouvez, dans la limite des places disponibles, prendre part au

FORUM DES DECIDEURS DE L'AYENIR

à Paris, le Jeudi 18 octobre

Renseignements et inscriptions : écrire au COMITÉ DU RAYONNEMENT FRANÇAIS 11, rue Nicolo, 75116 Paris

est definitivement in

3.

A ... Care

1,50

1 111

40.00

From Strategy

W DELFAS SME

11.75 84733

生活社 等3種

125 TEST 2126".

100

1. 1. 2. 3

The state of the s

متشكلة شار بعن

ment.

50 x 11 -

48 2 14 A 15 1 1 14

51 Water to 2 4 2

Fr Tr a . .

.....

Street and the

D 17

the state of the

OFF PORTS

(* 144) (* 145)

West Control

William to the second

ME HONSE LOAN

White Colors

de terr

280 000

40,400

32 achie

医性结节结节 一点

4 2 Aug 11 14

Age of the

AND MADE THE

A TANTON

in the printing where

Herriftmen fiet is

Supering the same

· 100 · 100

The Court of the Court of

سيرسائيسوي كالاستاق

A Company of the

Some the second

10 TB . In 1 . 1

. T

g ramage.

Part of the last

ق رهيده دوه مي

***** C

g g 40 g 3 m

gardina de 1900 de 190

300,96 - 100

MANUAL VICTOR

1 10 1 Mario

178 . 1 " ,414

Harris .

terefor sea to the

ga. _ - - - - -

Stanuar

garlynn med

Arenate ...

a tot

train ...

· ----

1 16 940A grant, to

. 2 .

to tol

de mense

.

. .

Agragation 5

arami, et a

granger Come Service

and the Zing of

STATE OF THE STATE

AND THE THE PERSON OF

Section 1885

Administrative of

Allege on 1

Contract of the contract of

98 . . .

SMA GARAGE

4. F ...

« Sorties » d'évadés e Non, mais vous n'y compre-

nez vraiment rien ! Faites un peu attention à ce que vous dites ! Je risque des années de prison. Alors, vous rigolez ou quoi ? Pour vous, d'abord, ou n'est rien. Mais vous croyez que je vale dire amen ? C'est pas mon style / >

Des sorties de ce ganre, le président Franceschi en a eu son lat tout au long de la seconde journée du procès des évadés par nélicoptère de Fleury-Mérogis et de leurs complices. Leur dossier, ils le conneissent dans les moindres recoins, et ils n'ignorent pas ce que le code de procédure pénale impose à un président : l'impartisité. Or, M. Franceschi ne leur convient pes. Ils sentent trop, dans sa façon de présenter les choses, qu'il a sa petite idée. A chaque coup, ils relèvent les points litidiaux.

« Il faut bien que j'explique aux jurés qui ne conna le dossier ce qu'il y a declana, dit alors M. Franceschi.

- Oui, mais vous expliquez toujours à votre manière ! C'est yraiment incroyable de voir ça ! » M. Franceschi pila mais na

« C'est moi qui pose les questions, figurez-vous. - Vous les posez toujours de

rompt pas.

la même facon. 3 Aucun des accusés n'entend pour autant sa présenter en victime, Gérard Dupré, l'un des évadés, l'a dit expressément. Ils veulent seulement qu'on accepte leur version, c'est-à-dire que cette évasion fut conduite sans violence. L'idée de l'hélicoptère, c'est Dupré qui l'a eue. Pour-

« Parce que la désir de liberté est celui de tout individu et qu'en prison le fantasme, c'est l'évasion. Quand on voit des oisseux s'envoler du heut d'un mur, ça donne des idées. »

Dehors, il y aveit son ami Serge Coutel. Il saveit que celui-là aveit fait au service militaire un

stage de pilote. Il s'imaginait

(Suite de la première page.)

guols est désormais entière : la

police française collabore avec le

GAL, la justice ne vaut guère mieux qui a laissé reconduire à la frontière,

en novembre dernier, quatre poli-ciers espagnols soupponnés d'anlève-

d'éventuels désaccords entre les

en avril, dix membres présumés du

GAL, et ceux de la chambre d'accu-

sation de Pau, qui les out libérés à

cause d'un vice de procédure un

mois après. Inutile aussi de distin-

guer la police de l'air et des fron-

tières, qui collabore quotidienne-

ment avec les policiers espagnols, et

la police judiciaire, dont une filature

d'un mois vient d'aboutir à l'arresta-

tion de l'auteur du dernier attentat.

Les Basques espagnols n'ont que faire de ces subtilités : « Les hautes

instances des deux pays, disent-ils,

sont désormais contre nous. Ils veu-

lent nous faire disparaître au

compte-gouttes. - Ils n'écartent

plus, désormais, la possibilité d'une extradition vers l'Espagne, et avec raison, semble-t-il, puisque les auto-ntés françaises n'en excluent plus

Ces menaces, pourtant, ne leur

ont rien fait perdre de leur détermi-nation. La « résistance » continue,

comme au début des guerres car-

listes, il y a cent cinquante ans », dans ce petit appartement de trois

pièces, à Bayonne, où habitent six

jeunes réfugiés. En cas d'expulsion, ils sont décidés à revenir clandesti-

nement : « C'est notre pays, ici »,

affirment-ils pour toute explication.

Il est hors de question, pour enx, de retourner en Espagne en profitant

de l'offre de réinsertion du gouver-

juges de Bayonne, qui ont inc

Imitile d'évoquer devant eux

La conviction des Basques espa-

Nouvelles expulsions

de militants basques

qu'il pourrait louer un hélicopté et le piloter lui-même. Héles, Coutel n'était pes capable de piloter lui-même. Meis comme il avait envers Dupré cette dette de reconneissance, il ne voulut pas

la décevoir. « Tout cele, c'est l'aboutissement d'un passé, dit Serge Cou-tel. Avant l'évasion, il y a la prison. Lorsque j'ai été durant trois ans en psychiatrie pénitantieire, j'ai connu un homme qui avait subi les quartiers de haute sécurité et qui m'a aidé à résouche mes problèmes. Dupré, lui, m'aveit aidé à sortir de la délinquance. Il m'avait prêté de l'argent pour que je puisse faire du négoce. Il m'a dit : « It ne faut pas que tu retombes. » Lorsque j'ai appris par les journeux qu'il avait été arrêté de nouveau, j'ai compris qu'il était programmé pour les OHS, que ce serait sa mort avec les vingt-deux ans de prison qu'il aveit à faire. »

Voici pourquoi Coutel s'est rendu à la Société des Hélicap, s'est informé des conditions et des tarifs pour avoir un hélicoptère et un pilote, M. Claude Four-cade. La 27 février 1981, on l'obliges à mettre le cap sur Fleury-Mérogis.

Le président dit à l'accusé : « Vous faisiez courir un rieque au pilote cer, outre votre arme, il y avait des gardiens armés à Fleury-Mérogis qui pouvaient ouvrir le fou. »

Imprudent, M. Franceschi i II s'est fait proprement clouer :

« Non, moneieur le Président, à Fleury, il n'y aveit pes de gerdiens armés. Il y en a depuis. »

Et Deniel Beaumont, l'autre évedé, de sa chaise d'invelide : « Moi, j'ai fait trois ans à Fleury, vous pas une journée. Alors écoutaz au moins caux qui savent / a

L'hálicootère vint faire du surplace près du soi pendant une petite minute. Dupré et Beaumont v montérent allégrement.

et le tour fut joué. J.-M. THÉOLLEYRE.

nement espagnol, « dans les condi-

tions politiques actuelles ». La garantie de l'Etat français les fait

aujourd'hui vers l'Espagne serait à, leurs yeux, • un traitre •, et son exé-

cation, légitime. « Le peuple, disent-

Un peuple en marche ₃

Ils vivent tous les six, dans ce

trois-pièces humide et mal éclairé, à

l'heure d'Euskadi-Sud (Pays basque

du Sud). Ils boivent le patkaran, un

alcool du Sud et ils mangent busque

ces vivres que leur apportent, le dimanche, leurs familles, souvent

rurales, restées au pays. Ils ne com-

de famille, les photos de leurs amis

victimes du GAL. Qu'importe, dans

ces conditions, que des contacts soient établis avec des médias fran-

çais, selon eux, nécessairement hos-

Leur langage reste strictement militant. Sympathisants de l'ETA, ils ne revendiquent jamais l'apparte-

nance. « En guerre » contre l'Etat

espagnol, ils n'auraient jamais porté

les armes. Les soupçons de la police espagnole qui pesaient sur eux, les forçant à l'exil, auraient été toujours

parfaitement gratuits, et les ques-tions sur le Pays basque français, sanctuaire des combattants du Sud, les laissent dans un silence gêné. Et.

pourtant, les deux militants de

l'ETA tués à Hernani, en Espagne,

le 15 juin dernier, résidaient en France : le chef du commando y

« On demande ce qui est à nous, et sans violence. » Leur argumenta-

tion est strictement manichéenne, et

leur assurance n'est pas feinte. Com-

ment, sinon, vivre dans un pays hos-

tile, avec une carte de séjour d'un

mois et, le plus souvent, sans autres ressources matérielles que les sub-

sides des «comités pour l'amnis-

tie »? Comment croire, autrement,

que dans dix ans. dans cent ans. « la victoire est certaine »? « Un peuple est en marche, ils ne s'en rendent

pas comple. .

ils, n'aiment pas les repentis. »

A CAUSE D'UNE PANNE DE MOTEUR | Un test de dépistage du cancer du foie

La navette spatiale une nouvelle fois clouée au sol

Le prochain vol est retardé d'au moins quinze jours

Onatre secondes avant l'houre prévue de décollage, mardi 26 juin à 14 h 43 (houre française), la navette spatiale américaine Discovery a encore été clouée an soi par un ordinateur. Mais, contrairement à ce qui s'était passé la veille, l'ordinateur lui-même n'était pas en cause. Il a enregistré le défaut d'ouverture d'une vanne d'hydrogène liquide sur l'un des trois moteurs principaux de la navette qui venait juste d'être mis à seu. En conséquence, il a donné l'ordre d'arrêt aux deux autres - un second moteur venait juste de s'allumer, le troisième n'en avait pas encore en le temps.

navette, alimentés par l'oxygène et l'hydrogène liquides contenus dans an immense réservoir externe, sont insuffisants pour la faire décoller. La navette ne peut quitter le sol qu'avec l'aide de deux propulseurs d'appoint qui ne sont mis à seu que quelques secondes après les moteurs principaux : l'opération est irréversible, car ces propulseurs, sortes de gros crayons dont la mine est un combustible solide, ne peuvent être éteints après leur mise à fou.

La défaillance d'une valve n'est pas critique pour le fonctionnement du moteur ; une seconde valve existe, qui s'était bien ouverte, ce qui était suffisant pour alimenter le moteur en hydrogène. Mais les consignes de sécurité interdisent le départ avec une seule valve, qui pourrait tomber en panne par la suite, ce qui interdirait la mise en orbite et ferait éventuellement courir des risques à l'équipage.

L'équipage en congé

Un second incident s'est produit - la NASA n'a pas clairement expliqué dans quelle mesure il était lié au premier – qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques : un début d'incendie dans l'un des moteurs. Même minime, un feu à proximité du gros réservoir, qui contient deux millions de litres de liquides hautement inflammables, représente un risque grave. Mais, là aussi, les mesures de sauvegarde ont été efficaces. Des systèmes automasi, les mesures de sauvegarde ont tiques de projection d'eau ont aussitôt été mis en œuvre et ont arrêté net le feu. Celui-ci n'a pas eu le temps de devenir réellement dangereux, et l'équipage a quitté la navette plus d'une demi-heure après, par les voies sourire. Celui qui partirait normales, sans utiliser la procédure de secours qui lui permet de se mettre à l'abri en quelques minutes.

la vie de l'équipage n'a pas été sérieusement menacée, même si les astronautes ont pu légitimement s'inquiéter. Celui-ci a été mis en congé, pour se remettre de ses émotions, mais surtout parce que le vol est repoussé d'une quinzaine de jours, peut-être plus. Il faut, en effet, expertiser les moteurs, comprendre les raisons pour lesquelles la valve n'a pas fonctionné - il n'est pas tout à fait exclu que la valve se soit bien ouverte et que l'indication n'ait pas été transmise à l'ordinateur - et procéder aux réparations nécessaires. Si ces opérations ne peuvent être faites sur le pas de tir, il faudre ramener la navette dans son bâtiment d'assemblage.

La NASA peut donc affirmer que

Les conséquences économiques

Le programme des vols de la navette va évidemment être per-turbé. Et la confiance des utilisateurs, déjà ébranlée par la perte de deux satellites en février dernier, va encore être atteinte. Sur le plan économique, tout retard est grave, car, ce qui coûte cher, pour un engin réutilisable comme la navette, ce sont les équipes d'entretien et de contrôle. Le coût réel des vols - très supérieur aux 40 millions de dollars que la NASA facture actuellement anx utilisateurs et même aux 80 millions qu'elle demandere à partir de 1985 – est presque inversement pro-portionnel au nombre de tirs par en. Au rythme actuel, ce coût réel est estimé entre 200 et 300 millions de dollars par voi mais l'augmentation de la fréquence des missions devait permettre de le réduire de moitié dans deux ou trois ans.

Contrairement aux apparences, les empris de la navette ne sont pas une bonne chose pour le lanceur européen Ariane. Certes, ils confirment celui-ci dans le rôle de «seconde source», qui lui a permis d'obtenir des contrats de firmes américaines inquiètes de la dispon bilité de la navette. Les dirigeants de la société SBS viennent d'invoquer explicitement cette raison pour confier à Ariane le tir de leur cinquième satellite. Mais le problème majeur du transport spatial est ment l'augmentation rapide des tarifs d'assurance et la difficulté de trouver des assureurs. Quel que soit se nature et le lanceur concerné. tout incident rend les assureurs encore plus hésitants.

MAURICE ARVONNY.

Les moteurs principaux de la

APRÈS LES MISES EN GARDE DE ROME

La revue « Concilium » prend la défense de la théologie de la libération

Les théologiens de la revue inter-nationale Concilium, réunis à Nimè-gue le 17 juin, viennent de rendre prennent pas, pour la plupart, la radio en français, et Egin, le quotidien de la gauche nationaliste, est leur source d'information exclusive. publique une déclaration intitulée Menaces sur des voies nouvelles dans l'Église », qui prend la défense de la théologie de la libération. Fon-De gros titres y parlent de leurs frères poursaivis ou emprisonnés, et déc, il y a vingt ans, à la fin du les photos de corps mutilés nourris-sent, chaque jour, leur combat. Jusqu'à l'aube, ils évoquent les mauconcile Vatican-II, par des théolo-giens comme Jean-Baptiste Metz, vais traitements de la police espa-gnole et montrent, dans leur album Hans Küng, Edouard Schillebeeckx et Claude Geffré, cette revue inter-nationale de théologie réunit dans son comité de direction des personnalités catholiques comme les Pères Boff, Chemi, Congar, Duquoc, Greinacher, Gottierez, Josson, Lash, et Pohier (1) qui n'étaient pas tons présents à Nimègne. Anrès avoir félicité l'Église d'être

entrée dans le monde des pauvres pour participer à leur destin », grâce surtout au « jaillissement de nombreuses communautés ecclésiales de base », les auteurs de la déclaration constatent : « Ces espoirs et ces revendications out provoqué des réactions, des incompréhensions, voire une hostilité de la part de ceux qui disposent du pouvoir économique et politique. Nous avons pu voir des hommes et des femmes disparaître ou être exilés, torturés, assassinés – ces faits sont absolument inacceptables. En ce qui concerne les autorités de l'Église, si parfois elles out soutenu et authentifié ces mouvements de libération, nous avons souvent été aussi té-moins de faits de diffamation, d'inmont de jairs de dijemation, à in-terdiction d'enseigner la théologie, de soupçon d'injidélité envers le message chrétien, et d'accusation de lui substituer une idéologie influen-

Sans prétendre possèder la vé-chesne, 72, rue des Saints-Pères, rité », les théologieus de Concilium 75007 Paris.

cée par le marxisme - ce contre

plaident pour « la dimension plura-liste de la catholicité ». Mais, ajoutent-ils, « pour jouer ce rôle, la théologie a besoin de la liberté de recherche et d'expression que nous avons revendiquée dans notre déclaration de 1971 ».

Ils concluent : « Comme ces mouvements sont pour l'Eglise entière un signe d'espoir, toute intervention prématurée des autorités ecclésiales risque d'étouffer l'Esprit qui anime les Eglises locales et les guide. Nous exprimons notre profonde solidarité avec les mouvements de libération et leur théologie. Nous protestons contre les soupçons et les critiques injustes à leur égard. Nous croyons fermement qu'en eux se jouent, pour une part, l'avenir de l'Eglise, l'avènement du Royaume et le jugeent du Royaume et le juge ment de Dieu sur le monde. »

Cette prise de position de Concilium survient deux mois après la mise en garde du cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi, contre la théologie de la libération (le Monde du 6 avril). Deux théologiens y étaient visés en particulier Léonardo Boff (Brésilien) et Gus tavo Guttierez (Péruvien), tous deux membres de Concilium. Rappelons, enfin, que des théologiens de l'université catholique de Fribourg ont plaidé, devant Jean-Paul II, le 13 juin, pour un réel pluralisme théologique et, notamment, pour la théologie de la libération latino-américaine.

A. W.

 La revue Concilium vicat de pu-blier un numéro spécial « Bilan et ave-nir », nº 190, 45 france. Editions Beauquol nous protestons vigoureuse-

a été mis au point par des chercheurs français et américains

Deux équipes scientifiques française (institut Gustave-Roussy, Villejuif) et américaine (Massachusetts General Hospital, Boston) Proceedings of the National Academy of Sciences les résultats de leurs travaux concernant la mise au point d'un test de dépistage du cancer primitif du foie. Cette méthode, basée sur la détection dans le saug d'une protéine, devrait considérablement améliorer les résultats du traitement d'un cancer parmi les plus répandus dans le moude. Elle constitue aussi un apport très important pour les travaux de recherche sur la prévention du cancer du foie par raccination contre l'hépatite B.

point par les chercheurs français et américains (1) n'existerait pas sans la maîtrise croissante qu'on a des « anticorps monoclonaux », familles de substances spécifiques dirigées contre une molécule biologique déterminée. Ce sont certains de ces anticorps monoclonaux qui, placés sur des billes microscopiques, per-mettent ici d'identifier et de mesurer la présence dans le sang des malades d'alpha-fœto-protéine (AFP). Il s'agit d'une molécule protéique encore très mystérieuse constituée de l'enchaînement de près de six cents acides aminés et naturellement produits par le fœtus humain au niveau de son foie et de son tube digestif. Passé l'âge d'un an, la production d'AFP s'arrête. Curieusement pourtant, elle reprend chez les malades atteints d'une affection du foie (cancer mais aussi hépatites et cirrhoses). Le dosage d'AFP est aussi pratiqué chez cer-taines femmes enceintes en cas de suspicion de malformation neurologique du lœtus, spina bifida par

On savait déjà doser l'AFP; la nouveauté tient ici dans la cons rable amélioration qui est apportée sur la précision des résultats. Celleci est multipliée par un facteur 10 (2). On pourra dorénavant conclure devant un résultat positif quant à la présence ou à l'absence d'un cancer du foie débutant chez

Le test qui vient d'être mis au un malade, et ainsi notablement augmenter ses chances ultérieures de guérison. L'exérèse chirurgicale de la tumeur pourra être faite à un stade très précoce, et des résultats très encourageants ont déjà été obtenus sur ce point par l'équipe franco-américaine

Comte tenu de la gravité du can-cer primitif du foie, l'un des cancers les plus fréquents à travers le mond (il touche en particulier les pays de ceinture inter-tropicale en Afrique et en Asie), ces résultats devraient avoir des retombées pratiques considérables. D'ores et déjà, une firme française et une autre américaine entendent développer ce procédé à l'échelle industrielle. Enfin, ce test devrait être rapidement adopté par les équipes qui tentent de prévenir l'apparition du can-cer primitif du foie par la vaccination contre l'hépatite virale du type B, hépatite qui constitue le lit de ce cancer dans tous les pays où elle règne à l'état endémique.

JEAN-YVES NAU.

(1) La publication est signée par le doctour Dominique Bellet et le profes-seur Claude Bohuon (Villejuif), et par le doctour Juck Wands et le professeur Kurt Isselbacher (Boston).

(2) Le dépistage est possible pour des taux de 50 nanogrammes par millili-tre de sang (un nanogramme égale 10 puissance 9 grammes).

Un décret autorise l'ouverture de centres de santé sans paiement à l'acte

Le Journal officiel du 24 juin a gueur budgétaire actuellement en publié le décret d'application de la loi du 19 janvier 1983, dite - loi Bérégovoy » autorisant la création d'« expériences nouvelles de prévention et de soins - qui pourront fonc-tionner, précise le ministère des af-faires sociales et de la solidarité nationale, - selon d'autres modalisés que le paiement à l'acte ». Ces expériences devront, avant de voir le jour, recevoir l'agrément du ministère ; une convention devra être passée entre leurs « promoteurs » et les caisses d'assurance-maladie ; les objectifs devront être précisés ainsi que les critères d'évaluation. - Au terme de l'action, précise le minis-tère, un bilan complet sera dressé qui sera communiqué à tous les partenaires intéressés, notamment la Mutualité et les syndicats représentatifs des professions de santé. .

Enfin, le ministère, qui estime que - ces nouvelles expériences seront utiles au développement du système de santé français », rap-pelle qu'elles serom soumises à la ri-

vigueur, qui impose - le respect des normes financières garantissant la qualité des soins au meilleur coût ..

[La perspective du développement de « cantres de spante » ou ses pranticiens me seraient plus payés à l'incte avait, depuis l'arrivée de le gauche au pouvoir, vive-ment inquitéé in plupert des organisa-tions de praticiens. Pour la majorité d'entre eux, le « pulsument direct à l'acte » est le garant symbolique de la médecine libérale telle qu'elle est pratiquie en France. Dans cette optique, la matipication de centres de soins tels qu'ils existent déjà, notamment à Gre-noble et à Saint-Nazaire, représentait mos cre à Saint-Vazaure, representati me sorte de cheval de Troie, un mode d'introduction d'une médecine nationa-lisée de type britannique qui fuit figure d'épouvantail pour bon nombre de méd'épouvantail po decins libéraux.

decins internation.

Le contrible étroit que le ministère amonce sur les faturs centres, l'association des syndicats médicanx à l'évaluation de leur action, suffiront-ils à apaiser cette inquiétude ? Pour l'heure, les grandes centrales représentaires des médiches ne se sont pes encore prononcées. — C. B.]

Jeune ou adulte

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle.

Vous pouvez suivre - ou reprendre - des études

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Établissement Public du Ministère de l'Éducation Nationale (7 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

Propose des formations de tous niveaux

- Formations scalaires (du Concours administratifs et cours préparatoire à la termi-
- Ensaignaments technologiques et professionnels.
- Certaines formations universitaires conduisant au DEUG. à la capacité an droit, à l'expertise comptable, etc.
- Préparations aux concours du recrutement relevant du ministère de l'Education nationale (carrières administratives et de l'enseignement).
- techniques, d'autres départements ministériels et Collectivités territoriales : police, SNCF, métiers sportifs, secteur para-médical et social, Administration départementale et communale, etc.
- Formation dans le domaine de l'informatique.
- Actions de formation continue et de promotion sociale, dans le cadre de conventions avec des organismes publics ou privés (loi du 16 juillet

Scolarité: Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 227 à 566 F POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS : ÉCRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12



A ses lecteurs Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Ils y trodveront une sélection des informations, commentaires et critiques

hors de France

pares dans leur quotidien

Trois noyaux atomiques artificiels ont été récemment créés au grand accélérateur national d'ions lourds (GANIL) à Caen, par une équipe de l'Institut de physique nucléaire, d'Orsay, conduite par M. Michel Langevin, en collaboration avec des chercheurs du GANIL.

En bombardant une cible de tantale avec des ions d'argon, les physiciens ont créé des noyaux de néon-29 et de néon-30 (composés de dix protons et, respectivement, de dix-neuf et vingt neutrons) ainsi que le noyau de l'azote-23 (sept protons et seize neutrons). Ils ont aussi montré l'inexistence du carbone-21 (six protons, quinze neutrons) et de l'oxygène-25 (huit protons, dix-sept neutrons), deux noyaux qui, dans la table des noyaux, auraient du «encadrer» l'azote-23.

Tous ces noyaux contiennent beaucoup plus de neutrons que de protons, et sont donc très instables, eur durée de vie étant inférieure à

la microseconde.

L'inexistence du carbone-21 et de l'oxygène-25 montre qu'on atteint les limites ultimes de l'enrichissement en neutrons et franche une controverse entre théoricleus.

controverse entre theoricleus.

Elle a des conséquences importantes pour la compréhension de la mucléosynthèse, processus par lequel toute la matière s'est formée à partir d'un état primitif où seuls existaient l'hydrogène et l'hélium.

Réduction des quotes de chasse à la baleine

Les quotes de chasse à la baleine pour 1985 ont été réduits d'un tiers par la commission baleinière internationale, réunie à Buenos-Aires du 18 au 24 juin. Le total des prises autorisées, qui était de 9956 en 1984, a été ramené à 6 690 pour l'an prochain. Ce sont surtout les quotes de l'URSS et du Japon, les deux plus gros consommateurs de prix européens ».

(Suite de la première page.)

et du Monégasque Lucien Leduc,

pour un football où le plaisir de jouer doit rester prioritaire, où les acteurs

ne sont pes prisonniers de carcana tactiques, mais peuvent faire preuve

d'initiative. Parallèlement, il n'a

cessé de dénoncer les excès de la

haute compétition, les motivations

presque quemères, la violence sur et

autour du terrain ou l'absence de consultation des joueurs et des entraîneurs dans les Coupes du

Son comportement très libéral.

interprété parfois comme un signe de

faiblesse, lui a valu quelques

déboires avec des joueurs mécontents de ne pas être retenus, mais

aussi avec des journalistes. Deux

fois, il a même eu l'intention de

démissionner à la suite de campa-

ones de presse. La première, en

BILANS

- Michel Hidalgo

74 matches, 40 victoires,

- Stefan Kovaca

15 matches, 6 victoires, 4 nuis,

29 matches, 14 victoires, 5 nuls,

- Albert Batteux

56 matches, 24 victoires, 13 nuls, 19 défaites.

BASKET-BALL: Robert Bus-

nel, président de la FIBA - La Fédération internationale de basketball a élu, mardi 26 juin, à sa

présidence un Français, Robert Bus-

nel, âgé de soixante-nenf ans. Trois

nouvelles règles ont été adoptées à

l'occasion de ce congrès : la publi-

cité sera permise sur les maillots des

équipes nationales à condition que le

nom du pays y ligure en lettres au

moins aussi grandes : trois points et

non plus deux seront attribués pour

les paniers réussis d'au-delà d'une

nouvelle ligne située à 6,25 mètres ;

l'horloge ne sera plus arrêtée pen-

• FOOTBALL : Démission de

Jupp Derwall. - Entraîneur de

l'équipe nationale de football de la

RFA depuis sept ans, Jupp Derwall

a démissionné de ses fonctions,

mardi 26 juin. Sous sa direction,

l'équipe ouest-allemande avait été

championne d'Europe en 1980 et

vice-championne du monde en 1982,

dant les remises en jeu à la touche.

- Georges Boulogne :

15 nuls, 19 défaites.

5 défaites.

10 défaites.

Disciple du Rémois Albert Batteux

baleines, qui ont été réduits (de 6655 à 4224 prises). La Norvège, troisième pays baleinier, retrouve le même quota que l'an dernier (635 cétacés), malgré l'opposition de la France et d'une majorité des quarante Etats représentés à la commis-

sion.

C'est, en principe, la dernière amée d'attribution des quotas, car un moratoire de cinq ans sans aucune chasse – sauf pour la chasse dite «aborigène», c'est-à-dire non commerciale, – décidé par la commission en 1982 à Brighton, doit entrer en application l'an prochain, Les délégations japonaise et norvégienne out amoncé leur intention de ne pas tenir compte du moratoire.

Le procès de Zampa est suspendu

Marseille. — Gaétan Zampa est arrivé, au moins provisoirement, à ses fins. Son procès — ouvert le 20 juin devant le tribunal de Marseille — est suspendu. Il faudra attendre jusqu'au 12 juillet pour que les quatre experts-psychiatres désignés par le tribunal aient déposé leurs conclusions sur l'état mental du « parrain » marseillais (le Monde du 27 Juin). Zampa, dans un premier temps, s'est volontairement heurté le front contre un pilier du tribunal. Vendredi, il s'est entaillé les veines du bras gauche avec un couteau de cantine. C'est au cours du procès-verbal dressé par un enquêteur que le « cald » a déclaré avoir exécuté « contre sa volonté » des ordres que lui dictaien des « forces de l'extérieur ». Il aurait aussi précisé que son état trouvait son origine dans un produit qui lui aurait été inoculé lors de sa première incarcération an 1964. —

■ La FNAC au tribunal. — Le tribunal de police du quatorzième arrondissement de Paris rendra sa décision le 2 octobre à propos des 3763 infractions à la loi sur le prix anique du livre relevées contre la FNAC, accusée d'avoir pratiqué des rabais illicites de 20% au lieu de 5% lors de sa campagne « Des livres à prix européens ».

Argentine, à propos de l' € affaire des

chaussures »; le deuxième fois, après

la série noire de six défaites en sept

contre France-Pays-Bas, décisive

pour la qualification à la Coupe du monde 1982.

S'il a toujours recherché l'épa-

nouissement des joueurs, Michel Hildalgo a aussi bénéficié de l'éclosion

d'une génération exceptionnelle.

Pour son premier match de sélection-

neur contre la Tchécoslovaquie, la

27 mars 1976, il alignait trois débu-

tants dont on allait souvent reparler :

Maxime Bossis, Dicier Six et Michel

Platini. Depuis huit ans, l'équipe de

France a aussi été mieux structurés

et a surtout acquis une grande expé-

rience des compétitions, qui lui

assure une meilleure continuité dans

Au moment de laisser la place à

Henri Michel, pour prendre ses fonc-

tions de directeur technique national,

Michel Hidalgo estime que os cham-

pionnat d'Europe na doit pas être un

aboutissement, mais qu'il peut

constituer un tremplin pour de plus

grandes ambitions. A l'exception

peut-être d'Alain Giresse (trente et

un ans), Henri Michel devrait disposer

de la même ossature de joueurs très

expérimentés pour la Coupe du

monde 1986, au Maxique. Si elle se

qualifie, l'équipe de France bénéficie-

rait alors d'un atout suplémentaire :

la maîtrise des effets des entraîne-

ments en altitude, acquise en 1982

mais elle n'a pu se qualifier pour les

demi-finales de l'actuel championnat d'Europe. Son bilan en soixante-

sept matches est de quarante-cinq

victoires, onze mus et onze défaites.

l'UEFA - Le Français Jacques Georges a été élu, par acclamations,

président de l'Union européenne des

associations de football (UEFA),

mardi 26 juin à Paris. Agé de

soixante-huit ans, il occupait ce

poste par intérim depuis le décès ac-

cidentel d'Artemio Franchi en

août 1983. Il était le seul candidat

en lice et dirigera l'UEFA jusqu'en

• NATATION : record du

monde du 100 m brasse. - L'Amé-

ricain John Moffet a battu, lundi

25 juin à Indianapolis (Indiana), le

record du monde du 100 m brasse en

1 min 2 sec 13. Le précédent record,

établi le 17 août 1983 à Caracas

(Venezuela), était détenu par

l'Américain Steve Lundquist en

1 min 2 sec 16.

Jacques Georges, président de

GÉRARD ALBOUY.

st 1984 à Font-Romeu.

D'un sport à l'autre

Hidalgo en finale

Un porte-parole de la police judiciaire à Paris

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Gaston Defferre, a indiqué, le 26 juin, qu'il « a fait nommer un porte-parole de la police judiciaire à la préfecture de police de Paris, comme cela existe dans plusieurs pays d'Europe». Le ministre a précisé que « M. Claude Bard, commissaire de police, qui a été choisi pour assurer ce rôle, exerce actuellement des fonctions à la direction de la police judiciaire de la préfecture de police de Paris».

Le ministre avait reçu le 26 avril, après la fermeture d'une salle de presse au 36, quai des Orfèvres, le 29 mars, une délégation de l'Association des journalistes d'information sur la police (AJIP), qui lui avait fait une demande en ce sens.

Belfort : un notaire destitué

Le tribunal de Belfort a destitué, le 26 juin, Mª Edouard Moritz, cinquante-huit ans, de sa charge notariale. Convainca d'avoir détourné, depuis 1981, une semme de 1,2 million de francs provenant de vingt-deux comptes clients, M. Moritz a également été condamné à deux ans d'emprisonnement avec sursis, à 100000 france d'amende et à la privation pendant dix ans de set droits civiques et familianx. — (Corresp.)

• M. Maurice Papon débouté. —
La onzième chambre de la cour de
Paris a débouté, le 26 juin, M. Papon, ancien ministre du budget, de
son action en diffamation contre un
article de l'hebdomadaire la Vie titré : « Maurice Papon : 1942-1944,
les années troubles », paru le 17 février 1983. Socrétaire général de la
préfecture de la Gironde de 1942 à
1944, M. Papon estimait que cet article mettait en doute ses titres de
résistance. L'action en justice de
l'ancien ministre avait déjà été rejetée en première instance (le Monde
des 8 et 29 octobre 1983).

LE TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON

Principaux résultats du mardi 26 juin SIMPLES MESSIEURS

Gerulaitis (E-U, 18) b. T. Giammalva (E-U, 115), 3-6, 6-1, 6-4, 6-7, 7-5; Scanlon (E-U, 17) b. Korita (E-U, 65), 7-6, 6-7, 6-2, 3-6, 13-11; Wilander (Suède, 4) b. Stewart (E-U, NC), 6-4, 6-4, 6-7, 7-5; Ferget (Fr, 162) b. Gunthardt (Suisse, 30), 6-3, 6-0, 6-2; Gomez (Equ., 6) b. Mitchell (E-U, 105), 3-6, 7-6,6-1, 7-6; Kriek (E-U, 14), b. Westphal (RFA, 89), 6-3, 6-0, 6-2; 6-6, 7-7-5; Mayotte (E-U, 19) b. Hocevar (Brésil, 152), 7-3, 7-6, 6-1; Arias (E-U, 5) b. Mittem (Af. dn Sud, 106), 3-6, 6-3, 6-2, 6-4; Sanid (Tch., 15) b. Stefanki (E-U, 118), 6-4, 6-7, 0-6, 6-4, 6-2.

SIMPLE DAMES

M. Navatilova (E-U, 1), b. Louie (E-U, 60) 6-4, 6-0; B. Gerken (E-U, 112) b. C. Vanier (Fr., 94), 6-1, 6-2; L. Bonder (E-U, 13) b. S. Louis (G-B, 285), 2-6, 6-3, 6-3; W. Turabull (Aust., 11) b. S. Waipole (G-B., 162), 6-3, 6-2; K. Jordan (E-U, 7) b. H. Ludloff (E-U, 101), 6-1, 6-1; B. Potter (E-U, 15) b. C. Saire (Fr., 65), 7-5, 6-3; P. Shriver (E-U, 4) b. E. Pfaff (RFA, 22), 6-0, 6-4; H. Sukova (Tch., 16) b. R. Reggi (it., 40), 6-3, 6-4; C. Tanvier (Fr., 93) b. S. Reeves (G-B), 6-7, 6-4, 8-6; H. Mandlikova (Tch., 3) b. E. Elissenko (URSS, 206), 6-1, 6-0; K. Horvath (E-U, 10), b. G. Purdy (E-U, 82), 6-3, 6-4; S. Durie (G-B, 12) b. L. Schaefer (E-U, 28), 6-2, 6-7, 6-0; Z. Garrison (E-U) b. R. Einy (G-B, 154), 6-0, 6-0; A. Temesvari (Hong., 17) b. J. Golder (E-U, 115), 6-4, 6-1; C. Khode (RFA, 14) b. B. Bramblett (E-U, 125), 6-1, 6-4; C. Evert-Lloyd (E-U, 2) b. S. Goles (Yong., 55), 6-1, 6-1; G-1; S. Amiach (Fr., 68) b. L. Antonopiis (E-U, 128), 6-3, 6-1.

-- (Publicité) --25 000 F

C'est ce que doivent trouver quatre étudiants avant le 31 juillet pour effectuer un reportage culturel sur les fermiers américains. Réalisation d'un audiovisuel destiné aux étudiants.

Contact:
Jean LAVALLEY, 222-08-55.

Louis Gardel signera son livre
Fort Saganne,
Grand Prix du roman de l'Académie
française 1980, le 29 juin 1984 à
partir de 18 heures à s Bonairie
Les Fruits du Congo.
8, rue de l'Odéon, Paris 6Tél.: 326-98-18.

Bac : épreuves annulées à Orléans

Orléans. - Le rectorat de l'académie d'Orléans-Tours a décidé d'anmiler les épreuves d'histoire et géographie du baccalauréat, à la suite de la découverte de fuites (le Monde du 27 juin). L'épreuve sera recomposée vendredi 29 juin dans la totalité de l'académie. Cette décision concerne 8672 candidats des séries A.B.C. et D., et non les seuls candidats centre d'enamen Jean Zay où la fraude avait été découverte, ce qui laisse supposer que celle-ci est plus importante qu'on pensait. Mardi 26 juin, de nouvelles inculpatins out été prononcées contre trois anciens élèves de terminale, dont ou ignore les identités. Deux out été inculpés de « fraude et de voi à un examen » et le troisième

de « vol ».

Les frandeurs avalent pénétré dans le rectorat par une fenêtre maifermée. Ils avaient récupéré deux clefs qui domnaient accès à la pièce et au bureau où les sujets émient entreposés. — (Corresp.)

Les suites judiciaires de la manifestation du 24 juin

Après la manifestation parisienne du 24 juin en faveur de l'école privée et la condamnation de deux manifestants », M. Bruno Laroche, juge d'instruction, a fait écroser, le 26 juin, Jean-Philippe Ferrandia, vingt-quatre ans, agent technique, pour transport d'engins incendiaires et d'armes de la sixième catégorie, et Philippe Cocagnac, vingt-cinq ans, comptable, pour port d'armes de première catégorie. Tous deux furent interpellés, vers 14 h 30, rue du Commandant-Mouchotte. dans le quartier Montparnasse, alors qu'ils regagnaient leurs voitures res-pectives. Plusieurs heures avant leur arrestation, des membres du service d'ordre de la manifestation avaient pris dans la véhicule de Jean-Philippe Ferrandis un carton contenant une douzaine de cocktails Molotov. Ils l'avaient porté dans un hôtel voisin et avaient alerté la police. Quant 2 Philippe Cocagnac, il était en possession de deux grenades

● RECTIFICATIF. — L'article consecré aux « Foules dans l'histoire », paru dans le Monde du 26 juin, contenait deux erreurs. L'une d'orthographe : c'est le général Foy (et non Foix) qui est mort en 1825 ; l'autre de date : le journatiste Victor Noir a trouvé la mort au cours d'un duel en 1870 (et non en 1869).

pour Ariane. — La fusée européenne Ariane vient d'être choisie par la société américaine SBS pour lancer, en octobre 1986, un de ses satellites de télécommunications (SBS 5). Ce contrat, qui intervient peu de temps après la mise en cause par la firme américaine Transpace Carriers des tarifs pratiqués par la société Arianespace, chargée de promouvoir la fusée européenne, porte désormais avingt-huit le nombre total de lancements fermes de satellites qu'Ariane doit effectuer, dont six pour le compte de clients américains.

• Un evocat lyonnais écroué. —
Un jeune avocat lyonnais, M. JeanMichel Calmel, treme ans, a été incuipé de complicité de proxénétisme
aggravé et écroué, hundi soir 25 juin,
à la prison de Valence, nous indique
notre correspondant régional. Les
déclarations d'une prostituée seraient à l'origine de cette information judiciaire. Me Calmel, qui proteste de son innocence, demande une
confrontation rapide avec son accusatrice. L'avocat avait prêté serment
en 1979 et avait récemment terminé
son stage.

• Procès des Flanades : juge-ment en septembre. — Le jugement du procès des Flanades, à Sarcelles (Val-d'Oise), une cascade d'escroqueries qui ont coûté plus de 8 millions de francs en 1975 à la Caisse des dépôts et consignations, a été mis en délibéré jusqu'au 27 septembre (le Monde du 14 juin). Le substitut a requis cinq ans de prison ferme contre les trois auteurs principanz, MM. Daniel Taillard. Hector Guez et Georges Harvalias, tous trois en fuite à l'étranger, et des peines allant de un à trois ans de prison avec sursis pour les vingt et un autres inculpés. Pour ces derniers, qui n'ont pratiquement rien touché des sommes détournées, les avocats ont plaidé la bonne foi et ont réclamé la relaxe ou des peines de

LE CARNET

Récaptions

L'ambassadeur du Canada,

M. Michel Dupny, a douné une récoption morcredi à l'occasion de la fête

Mariages

M. et M[∞] Deniel LESAGE,
 M. et M[∞] Messice DUCAT,
 sont heureux de faîte part da maniage de lours enfants,

Martine et Luc,

qui aura lieu en l'hôtel-de-ville d'Aninay-sus-Bois, le samedi 30 juin 1984, à 17 h 15. 67, rue du Commandant-Brasseur, 93600 Aninay-sous-Bois. 75, bd Paul-Vaillant-Conturier, 93100 Montreall-sous-Bois.

— On nom prin d'ansoncer le décis

Victor BEGHIN,

survenn le 20 juin 1984, à l'Agn é scitante-mari ann. De la part de Son époure, Sos cafants et potits-enfants

Et toute la famille.

I information a ca figu en cin
de Trith-Saine-Légar (Nord).

36, route Nationale, Famers,

36, route Nationale, Famara, 59300 Valenciennes.

– M. Jean Bossard,
M. et Min Frédéric Bossard,
Les familles Bossard et Pages,
ent la douleur de faire part du décès,
surveux à l'hôpital Ranée-Sabran de
Giens (Hyères), le 21 juin 1984, de

Mª Pascale BOSSARD.

lear fille, scar, sièce et cousine, L'information a est fieu à Figunde le 25 juin, dans la plus stricte intimité.

198, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. 5, avenue Moncier, 06100 Nice, « Gettière », 83125 Figurières.

Le famille Cropelle
a la douleur de faire part du décès de
M. Maurice CREPELLE.

surveys le 24 juin 1984 à Maison Laffitte, dans se solvente-dourièm

Les obsèques saront fien le 28 juin au cimetière de Carrières ser-Seine, i 10 à 15.

M Dominique Foutame
M. et M Bertrand Millet
et leurs enfants
M. Jacques Foutame,
M. et M Michel Böchet

M. Arnaud Fontant, ont la douleur de faire part du décès de M. Doulinique FONTANA,

notatre amoció à Patin, aurvenu le 25 juin 1984, dans si

La cérémonie religieuse sera célébrée le jendi 28 juin, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine, à Paris-8.

le jendi 28 juin, à 10 h 30, en l'église d is Madeleine, à Paris-8. — M= Paul Foucault, M. et M= Henri Fruchand,

leurs enfants et petits-enfants, M. Denys Roucault, M. Denjel Defert, ses smis, ont la douleur de faire part du décèt de

> Michel FOUCAULT, professoar as Collège de France,

survenu à Paris le 25 jain 1984.

La levée de corps sura lieu à l'hôpitul de la Pitié-Salpétrière, 22, rue Bruant,



Burberrys

Burberrys 8. bd Malesberbes - Paris 8*

55, rue de Rennes - Paris 6° **The Scotch House**56, rue de Passy - Paris 16°

Réceptions
de Canada, l'intimité à Vendeuvre-de-Poiton (Vienne).

Cet avis tient lieu de faire part. (Lire page 12.)

— M= Garion Hugomard-Roche, M. et M= Henri Hugomard-Roche, M. et M= Philippe Hugomard-Roche, M. et M= Jean Dassourd,

Mª Cécile Higgonnard-Roche, out la douleur de faire part du décès de M. Gaston HUGONNARD-ROCHE,

survena le 21 juin 1984.

Les obsèques religiones out ou lieu à Soyasel (Hauto-Savoie) dans la plus stricte intimité familiale.

Une cérémonie religieuse sera oblébrée en l'église Seint-André de l'Europe, 24 biz, roe de Lénisgrad, Paris-B, le vendredi 29 juin, à 11 houres.

- M. Louis Bodard, on Spoux,

son Spour,
M. et M. Brano Schachtel,
M. Anne. Catherine SchachtelRuscon,
ses coffants,

Virginie, Guillaume, Thomas, Etéonore, ses petits enfants,
La famille Schachtel,
M. et M. Arnaud Dupay,
M. Nicole Fabiani;
M. et M. Pierre Weinbrack,
M. Lote Bodard,
M. et M. Xavier Bodard,
ass beaux-enfants et letter enfants.

pet le douleur de faire part du décès de

M SCHACHTEL-BODARD, née Marie-Aadrée Bousserd, chargée de mission an ministère de la formation professionselle,

surveux le 21 juin 1984, à Paris.
Les chalques out lieu dues l'intim familiale, à l'outsinchiess, le 27 juin.

51, boulevard Bianqui, 75013 Pazis. Orfo de Sénart - Nerval -, 91210 Danvell. 13, rae Ambroiss-Paris, 75010 Paris.

Remerciements

Mes Pierre Belot,
ses unitants,
profendément, touchés des nombreux
témoignages de sympathie et d'estime
exprimés par ses amis, par les personnalies et par les organisations professionnelles, à l'octanion du décès du

doctour Pleare EFLOT, servens is 18 juin 1984.

bosson, tébouge jumiquement y cyadaes quitechement et a creasent qu ne des Lemancient sproprement qu ces una zersonn in 10 lant 1200.

cun.
3, boulevard Furaking,
75017 Paris.
Clinique Mirabeau,
37, avenue de Paris,
95600 Embgone.

—M. Bécamol Jean et sa famille,

— M. Becamet Jean et la familie, très touchés des marques de sympathie reques lors du décès de M= Valentine CHARDON du RANQUET.

remercient mutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin et les prient de trouver lei l'expression de leur profonde gratitude.

Anniversaires

- Une pepele est demandée pour

e est demandée pour

Catherine BELBENOIT,

qui a quitté parents et amis dans sa vingt-aixième année, le jeudi 28 juin 1979.

- Il y a cinq am, le 28 juin 1979, Stait brutalement ravi à l'amour des

Mass Cohen-Seimonn, ses tantes, emandent à ses amis, à tous ceux qui

Thieny CHICHE,

il aurait vingt-six ans.

M= Cohen-Selmouz, sa mère,

Avis de messes

- In Memorian.

Une messe sera célébrée le 1° juillet
1984, à 11 heures, en l'église d'Ange,
41400 Montrichard, à la mémoire du

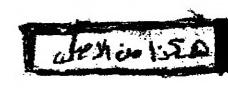
doctor Fernand ROY.

médecia honoraîre
de l'Hôtel-Dieu de Blois,
ancien médecia militaire,
ancien médecia résistant
de 1941 à 1944,

rappelé à l'Univers le 26 mai dernier.

Que chacen, croyant de toute confession ou incroyant, s'unisse de prière pour le paix du monde.

Nos abomés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du c Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.





RNET

The state of the s

Control of the contro

Mark.

Mileton Mileton Mileton Mileton Mileton Mileton Mileton Mileton Mileton

محتصر ويبرره

ALL THE PERSON OF THE PERSON O

ingeneral Specific Specific

MAT CS

TV:

A.

LETTRES

Le philosophe Michel Foucanit sera enterré à Vandœuvre du Poiton, vendredi 29 juin

Le philosophe Michel Foucault, décédé le lundi 25 juin, sera enterré dans le cimetière de Vandœuvre du Poitou, dans la plus stricte intimité familiale, le vendredi 29 juin. La levée du corps aura lieu le matin à partir de 9 heures, à la morgue de l'hôpital La Pitié-Salpêtrière, 22, rue Bruant, Paris-13º en présence de ses amis. Le philosophe Gilles Deleuze lira la dernière page de l'Archéologie du savoir de Michel Foncault.

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, déclare, dans un communiqué que · la disparition de Michel Foucault nous prive du plus grand philosophe français de sa génération ». « Il a été un des créateurs du mouvement structura-liste qui a profondément renouvelé l'ensemble des sciences de l'homme. Mais son importance dans la vie intellectuelle de notre pays est peutetre due surtout à l'originalité de sa pratique philosophique et à la façon dont il a ouvert de nouveaux champs au savoir et à la réflexion

historique : la folie, le régime pêni-tentiaire, la médecine et, plus récemment, la sexualité ».

» Ce philosophe était aussi un défenseur infatigable des libertés, qui a manifesté publiquement à de nombreuses reprises son refus de la contrainte et de la répression. Il restera une des références fondamentales pour tous ceux qui veulent comprendre la modernité de cette fin du vingtième siècle. >

Dans un article publié dans le Matin du 27 juin, le philosophe ita-lien Toni Negri, qui est un des pen-seurs de l'extrême gauche italienne, écrit notamment : « Pour moi et nombre de mes camarades, Foucault n'était pas seulement un théoricien. Son œuvre fut pour nous une expérience, un moment d'extréme tension dans l'élaboration d'une nouvelle manière de faire de la politique. Et je peux dire que ce ne fu pas seulement le cas en Italie, mais aussi, et peut-être même davantage, en Allemagne. »

Le face-à-face avec la peinture

Michel Foucault a, dans les Mots et les Choses, abordé le domaine de la peinture, généralement délaissé par les philoso-phes en France. Il s'est livré à un itonnant face-à-face ave l'image comme énigme du langage, dans oes pages qui tont une irruption directe dans la tableau la plus a ouvert », et l'un des plus indéchiffrables de l'histoire de la peinture. Le rapport du langage avec la peinture est infini, dit-il, mals les images et les mots sont bréductibles les uns sux autres : ce qu'on voit ne loge jamais dans ce qu'on dit et l'articulation de la syntaxe ne dire jemale, ni par comparaison, ni par métaphore, ce que sont les images qu'on

C'est dans un langage qu'il appelle gris, anonyme, méticu-leux, très large pour ne pas enfermer « les clartés » de la peinture, que Michel Foucsult a, dans ces pages, entrepris la des-cription des « Ménines », de Velasquez. Plutôt que de parier de peinture, il parle du tablesu. du mystère de l'image qu'il propose au regard, et entreprend de le déchiffrer en nomment avec minutie ce qu'il y voit. Le peintre d'abord, qui par un artifice sens précédent, se montre dans le tableau, de face, dernère le dos de la toile où il peint le portreit de la famille de Philippe-IV qui se tient dans une sombre pièce aux murs couverts d'autres images, de tableaux. Velasquez tient son pinceau le bras replié vers sa

toile et des couleurs : « Entre le fine pointe du pinceau et l'acier du regard, le spectacle ve libérer son volume.... »

Au fond, dans une lumière de necre qui attire l'œil au loin, un visiteur pénètre dans la pièce, qu'occupent l'infante au regard itorné, les enfants de la suite et la naine poseuse tel un dogue. Tout le monde, y compris les spectateurs que nous sommes, regarde tout le monde, s'est le représentation qui se donne comme une « pure représents

Elle vient de la resse des choses qui a articulé les premiers azvoirs puisque le langage est venu de la figuration d'images ressemblantes. Dans cette archéologie du savoir, Michel Foucault montre que les choses as proposent aux hommes comme des énigmes à déchiffrer, les images générant des images. De même que le langage a son principe intérieur de prolifération, « il y a dit-il, citant Montaigne, plus à faire à inter-préter les interprétations qu'à interpréter les choses : et plus de livres sur les livres que sur tout autre sujet ; nous ne faisons oue

Ce qui vaut pour les mots veut ausel pour les images : la peinture naît de la peinture.

JACQUES MICHEL

LE PRIX DE LA LIBERTÉ 1984 AU CUBAIN VALLS ARANGO ET AU SOVIÉTIQUE SYSSOLEV

Le prix de la Liberté, attribué chaque année à un auteur incarnant la liberté de pensée et d'expression, a été décerné pour 1984, conjointement, à l'écrivain cubain Jorge Valls Arango, emprisonné depuis vingt ans à Cuba, et au caricaturiste soviétique Viatcheslav Syssolev. condamné à deux ans d'emprisonne

Jorge Valls Arango, ne le 2 février 1933 à La Havane, ancien profes-seur d'anglais, avait participé à la lutte pour le renversement de la diotature de Batista. Arrêté le 8 mai tature de Batista. Arrêté le 5 mai 1964 pour « activités contre-révolutionnaires », il avait été condamné, peu après, à vingt ans de détention. Il est maintenu en prison maigré l'expiration de sa peine — ce qui, a indiqué son épouse Cristina, qui a assisté, jeudi à Paris, à la pro-clamation du prix, est ansai le cas de trente-quatre autres détenus

Jorge Arango est l'auteur d'avrages de philosophie, de contes et de pièces de théâtre, ainsi que de poèmes écrits, pour la plupart, en prison. Un recueil de ces poèmes, rassemblés sous le titre Où je suis, il a'y a plus de lumière mais un grila'y a plus de lumière mais un gril-lage, a paru à Madrid dans une édi-tion trilingue (espagnol, français, anglais) sons l'égide de la Bibliothè-

Viatcheslav Syssoiev, né le 30 octobre 1937 à Moscon, a été arrêté le 8 février 1983, après avoir été pourchassé pendant quatre ans par le KGB sous l'accusation de « pornographie » et pour « avoir établi des contacts avec des diplomates étrangers ».

Ses dessins out para régulière ment dans l'Alternative, et deux livres de lui ont été publiés en France: La vie est devenue meil leure (Maspero, 1980) et Silence hopital I (Scarabée and Co, 1984).

Le jury du prix de la Liberté, que parraine le Pen-Club français, est présidé par Eugène Ioneco et composé de MM. Georges Emmanuel Clancier, Pierre Emmanuel, André Lwoff, Dimitri Stolypine, René Tavernier et Vercors.

MORT DE CARL FOREMAN

L'écrivain, producteur, metteur en scène, Carl Foreman est mont le 26 juin à Beverly-Hills d'un cancer de la peau. Il était agé de soixante-

[Carl Foreman, né en 1914 à Chicago d'une famille d'émigrants russes, est successivement journaliste et auteur d'émissions radiophoniques avant de collaborer à la direction des productions Stanley Kramer à la Columbia. En Stanjey Kramer a la Common. En 1951, mis sur la «liste noire» par la commission des activités anti-américainen, il se réfugie en Grande-Bretagne. Il collabore anonymement avec Pierre Boulle pour l'adaptation du Pout de la rivière Kwai et fonde sa proprom de la riviere Kwai et ionic sa pro-pre maison de production. Las Cenons de Navarone et Le train siffiera trois fois l'ont renda célèbre. Il regagna les Etats-Unix en 1975 après vingt-trois ans

HISTOIRE

Les combattants juifs pendant la seconde guerre mondiale

UNELETTRE DE M. HENRY BULAWKO

M. Henry Bulawko, président de 'Amicale des anciens déportés et résistants juifs de France, nous e adressé la précision suivante :

Dans les propos que j'ai teaus an correspondant du Monde (6 juin) à Caen qui avait révélé l'indécent hommage rendu à Bayeux au général de la Waffen SS, je disais que six millions de juis avaient été assassinés par les nazis, ce qui ne saurait s'oublier. Je lui indiquais, par ailleurs, qu'un million cinq cent mille juifs avaient servi dans les armées alliées et s'étaient battus sur tous les fronts, de Bir Hakeim à Narvik, de

Stalingrad à la Normandie. Un raccourci malencontreux a donné à entendre que les combattants faiszient partie des six mil-lions. En fait, ils n'étaient évidemment pas compris dans ce chiffre.

INFORMATIONS « SERVICES »

JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE

Sont publies an Journal officiel du mercredi 27 juin : DES DÉCRETS

 Approuvant des modifications aux statuts du Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises. Portant revalorisation du

salaire de référence pris en considé-ration pour le calcul des allocations spéciales dues aux bénéficiaires des contrats de solidarité et des conventions d'allocations spéciales du Fonds national de l'emploi.

• Complétant l'article R.322-1 du code du travail et relatif aux actions d'urgence du Fonds national de l'emploi.

 Complétant les dispositions du code du travail relatives aux conventions d'allocation temporaire dégres-

Modifiant le décret du 13 mai 1982 portant création de l'Agence française pour la maîtrise de l'éner-gie et du Comité national consultatif pour la maîtrise de l'énergie. DES ARRÉTÉS

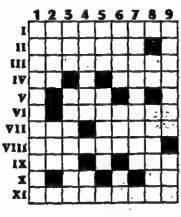
Fixant la répartition des cotisations det assurances maladie, maternité, invalidité, décès et de l'assurance des accidents du travail et des maladies professionnelles pour 1983.

• Relatifs à la fixation des taxes applicables dans les relations téléphoniques, les relations télex et les relations télégraphiques entre la France, d'une part, les territoires français d'outre-mer, les pays euronéens et les pays extra-européens, d'autre part.

· Relatif au service public international de transmission de données.

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3741



HORIZONTALEMENT

I. Marques d'affection. - II. Pest être rafraichissants ou cuisants. -III. Ne fait donc qu'efficures le sujet. - IV. Possessif, Les ragots, ca la connaît. - V. Son ramage se rapporte à son plumage. - VI. Garantie de fraîcheur. - VII. Entre la bête et la brute. Pour ceux qui courent la gueuse. - VIII. N'ont donc pas intérêt à qublier leurs clés. -IX. Encouragement de Véronique. Beau lustre. - X. Tête de série. Le goût du jour. - XI. Pèse dans la

VERTICALEMENT

 Instrument de percussions. –
 Agent de maîtrise. Visible dans l'écu. - 3. Complètement fait ou complètement défait. On le voit souvent acheter on plus rarement so vendre. - 4. C'est une véritable Vénus. Suffisamment porté. -5, Laisse un vide en partant. La musique la fait vibrer. - 6. Vitre, en partie. Maté en Amérique du Sud. - 7. Avec hi il y a toujours moyen de s'entendre. - 8. Négation. N'agissais donc pas comme un âne.

9. La rivière y est souvent un point de chute. Tête de lecture.

Solution du problème nº 3740

Horizontalement Désabuser. — II. Improvise. III. Aorte. DCA. - IV. Mus. Tuer. - V. Asymétrie. - VI. NS. AMP. -VII. Té. Buter. - VIII. Assaini. -IX. ONU. - X. Ronchon. -XI Essien Vé

Verticalement 1. Diamantaire. - 2. Emous Os. - 3. Spray. Sens. - 4. Art. Mi. Ci. - 5. Boëte, Biche. - 6. UV. Ut.

Un. Ou. - 7. Sidération.

8. Escrime - 9. Réa. Eprouvé. GUY BROUTY.

CIRQUE

EN TOURNÉE. - Le cirque à l'ancienne, le Puits aux images, installé dans le Val-de-Marne, va faire, sur l'invitation du conseil cénéral, une tournée dans vingt-sept villes du département, du 2 juillet au 2 septembre, pour distraire tous ceux qui ne partent pas. Financé par l'assemblée départementale, le spectacle sera présenté gratuitement.

* Renseignements à l'Hôtel du département, Tél.: 207-25-00.

SITUATION LE 27 06 A O h G.M.T.



Svolution probable du temps en France-entre le mercredi 27 juin à 6 heure et le jeudi 28 juin à 24 houres.

Le champ de pression s'affaiblit sur la France. Une perturbation attêmée pénétrera par le Nord et de l'air chaud et instable remontera de l'Espagne. Jesdi, en matinée, sur la Flandre, les Ardennes et la Picardie, le remps sera

Ardennes et la Picardie, le temps sera magenx et pessagèrement pluvieux. Beancoup de mages également sur les régions pyrénéeanes où quelques ondéea cragenses se produiront. Sur le reste du pays, la matinée sera bien ensoicillée. En cours de journée, les pluies, de faible importance, gagneront la Lorraine, l'Alsace, la Champagne, pais la Bourgogne, la Franche-Comté, le aord da Massif Central et des Alpes. Sur la Sud-Ouest, le sud du Masaif Central, et des Alpes, le temps deviendra cragenz. Les éclaircies resteront prédominantes sur les régions ouest. Les températures attendront un maximum l'après-midi allant de 19 degrés dans le Nord à allant de 19 degrés dans le Nord à 28 degrés dans le Sad.

La pression atmosphérique réduite en nivean de la mer était à Paris, le 27 juin à 8 heures, de 1023,3 millibers, soit 767,5 millimètres de mercara.

Températures (le premier chiffre Températures (le premier chilfre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 juin; le socond, le minimum de la noix du 26 juin au 27 juin) : Ajaccio, 24 et 14 degrés : Biarritz, 22 et 17; Bordeaux, 28 et 15; Bourges, 24 et 13; Brest, 22 et 12; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 18 (max); Clermont-Ferraud, 24 et 10; Dijon, 23 et 13; Grenoble-St-Mi-H., 28 et 13; Grenoble-St-Geoirs, 25 et 10; Lilie, 22 et 12; Lyon, 25 et 11; Marseille-

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 29 JUIN

«La besilique de Sains-Deniu», 14 h 30, façada, Mª Sains-Girons. «Le séminaire d'Issy», 15 heures, 33, avenue du Général-Leclerc, Mª Bouquet des Chaux.

«L'Opéra», 14 haures, hall (Ars

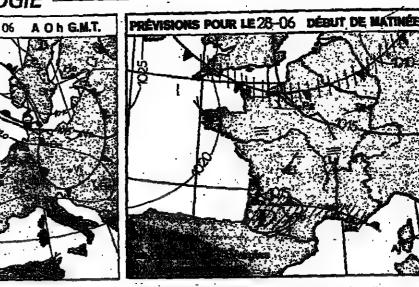
mades). «Les ponts de Paris», 14 houres, métro Pont-Neuf (D. Bouchard).

«Le Palais de justice», 15 heures, mêtre Ctd (Il Czarny). L'Tie Saint-Louis », 15 heures, 6, quai d'Orléans (Mª Hager). « Les catacombes », 14 h 30, 2, piace

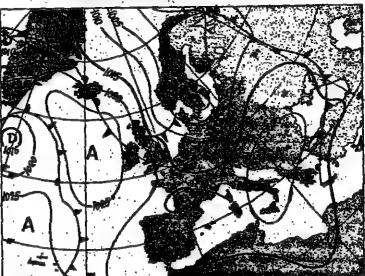
et Victy, les problèmes entre la Résistance intérieure et le gouver-nement du général de Gaulle, et les luttes politiques.

LA LUTTE CONTRE L'ECHEC SCOLAIRE - L'université de Paris XIII organise, du 2 au 13 juillet, à l'IUT de Saint-Denis, une université d'été sur le thème ; ∢ Apprentissages fondamentaux et formation technologique ; l'enseignement technique et la lutte contre l'échec scolaire », pour les enseignants, les documentalistes les conseillers d'orientation et les inspectaurs.

Courdenes, maiversité Paris-Nord, CIS, UERSEC, avenue I-B, Cément, 93340-Villetaneuse, Tel. 821-



PRÉVISIONS POUR LE 28 JUIN A D HEURE (GMT)



Températures relavios à l'étranger : Temperatures resevent a versus at Alger, 25 et 15 degrés; Amsterdam, 18 (max); Athènes, 28 et 18; Berlin, 17 et 11; Boan, 19 et 10; Brunellet, 21 et 12; fles Camaries, 24 et 19; Copenhague, 19

Marignane, 30 et 16; Nancy, 22 et 8; et 11; Dalor, 29 et 22; Djerku, 27 et Nantes, 26 et 14; Nico-Côte d'Azer, 24 20; Genère, 26 et 11; Islaniul, 19 et et 17; Paris-Orly, 23 et 13; Pan, 27 et 14; Jeunslam, 28 et 15; Lisbonne, 25 et 16; Perpignan, 32 et 17; Rennes, 24 et et 16; Londres, 26 et 12; Lirkembourg, 10; Strasbourg, 22 et 8; Tourn, 25 et 13; Toulone, 28 et 14; Moscou, 22 et 19; Nirobi 25 (max); New-York, 25 et 17; Polymed Marien 27 et 19; New-York, 25 et 17; Polymed Marien 27 et 19; New-York, 25 et 19; Polymed Marien 27 et 19; New-York, 25 et 19; Polymed Marien 27 et 19; New-York, 25 et 19; Polymed Marien 27 et 19; New-York, 25 et 19; Polymed Marien 27 et 19; New-York, 27 et 19; New-York, 27 et 19; New-York, 27 et 19; New-York, 28 et 19; New-York, 29; et 17; Palma-de-Majorque, 31 et 13; Rome, 26 et 16; Stockholm, 18 et 7; Tomen, 35 et 22; Tunis, 28 et 16.

154

· 15 %

10

 $\chi_{k} \notin \mathbb{S}$

...

500 1

100 mm

ut ⊈i

14570

SECTION AND ADDRESS.

artan

3 3

5.5 Q

1403\$

ne e

3200 3

1413.3

P 15

3. S

100 De

200

The second

11:00 11:00 11:00 11:00 11:00

(Document établi ever le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

«Le Musée de la chasse et de la mature », 15 houres, 60, rue des Archives, M= Hulot.

« Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, devant l'église, M. Serres (Caisse nationale des monuments histo-

« Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, place Saint-Germain-des-Prés (Art. et

. Saint-Germain-des-Prés ». 15 hours, môtro Vavia (Con d'ici et d'ailleurs).

fert-Rocherest (Paris et son histoire).

EXPOSITION

Commémoration 1944. — Une exposition sur la seconde guerre mondiale sera inaugurée le 2 juillet au musée des invalides, et ouverte au public jusqu'au 31 décembre. Sur le thème : « La France et les Français de la Libération vers une France nouvelle », les organisataurs se proposent de présenter six cents documents illustant e les divers aspects de la France vers son indépendance ». Seront ains évoqués la propagande allemande et « collaborationniste », les combats des armées alliées et ceux de la Résistance contre les occupants

FORMATION

★ S'adresser à M™ Durement, 93340-Vinetaneuse. 1ts. 041-61-70 on 506-26-70 (le sohr). Héber-gement et voyages remboursés par les organisateurs.

JEUNESSE

qu'une volture deigne s'errêter, c'est long. Pour les routerds qui ne tiennent pes è passer l'été sur le trottoir. l'Association allostor propose, depuis vingt-cinq sins. une formule originale et ration-nelle ; l'autostop sur raridaz-vous téléphonique. L'idée simple consiste à remplir les véhicules à moltié vides avec des voyageurs en quête d'un moyen de transport selon le principe ; « Ne prenons pes la route, partageons

Automobilistes et autostop peurs paient une cottsation (1) àessociation qui les met en refetion. Les frais de route propre-ment dits, fixés selon un maximum kilomètrique établi par Allostop indépendamment du nombre de passagers, du type de véhicule et des frais annexes actuellement 0.16 franc par kilomètre - sont partagés en principe. Les promoteurs de la formule veulent * supprimer l'attente au bord des routes ». « lutter contre l'absurdité qui consiste à faire rouler des véhicules avec une saule personne à hard a maje sugai y supprimer la crainte de prendre une personne inconnue à bord ». L'association répertorie, en effet, les coordonnées de tous les usagers et n'accepte de leur part aucune exigence sur une quelconque « qualité » de leurs partenaires

Pour les adhérents, automobilistes ou passagers, une ving-taine d'associations sont affiliées en province à la fédération Allo

Instionalité, sexe, etc).

Pouce en l'air

Attendre le pouve en l'air stop et fonctionnent eur un modèle identique. Actuellement, chaque bureeu fonctionne: indépendemment male l'informatisation progressive des fichiers d'Allostop

devrait permettre d'améliorer l'efficacité du réseau. Des accords ont áté passés avec des sesociations similaires beige (Taxistop) et sulces (Telstop) ; un troisième est un cours de négoobtion avec les Mittebrer alle

Les passagers d'Allostop sont des tiers dans les véhicules qu les transportent et donc couverts par l'assurance obligatoire, à condition que l'automobiliste ne réalise aucun bénéfice. La participation aux frais, limitée & l'essence et aux freis de péage, est assimilée à un transport à titre gratuit. Pour bénéficier réellement des garanties du conduc teur, les passagers dévront s'assurer, avant de monter dans le véhicule, qu'il est bien assuré et refuser de verser une perticipation sux frais excessive. PHILIPPE BERNARD,

(1) Pour les passagers, 40 france pour un voyage occasionnel, 150 francs pour l'année. Pour les automobilistes, 70 france per an mais grainit pour ceux qui propo-sent leurs services pour le proposent leurs services pour la prem fois, ou ne demandent aucune pa at aucuse participation aux frais de route.

* Aliostop-Provoya, 84, passaga Brady. 75010 Paris. Tél.: 246-00-66. A Lyon: (7) 842-38-29. A Lille: (20) 57-96-69.

« SOS » enfants maltraités

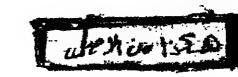
On estime a 40 000 le nombre des enfants victimes, chaque année, de violences physiques ou sexuelles de la part de leurs parents. Pour signaler ces mauvais traitements, sociante dix départements ont été dotés de permanences téléphoniques depuis 1983, Cas « SOS enfants », mis en place per le secrétariat d'État à la famille, à la population et aux illeurs immigrés, permettent de confier, de tecon anonyme ou non, les cas de sévices constatés et de déclencher une enquête sociale. L'ensemble du territoire devrait être équipé de telles permanences fonctionnant vingt-quatre heures sur vingt-quatre en 1985.

Parallèlement, ont été mis en place, souvent dans les locaux des directions départementales de l'action sanitaire et sociale (DDASS), des lieux d'écoute pour les parents en difficulté qui recourent à la violence contre leurs enfants. h «SOS Parents», à Paris : 570-12-68, poste 339 ; durs le Rhône : (7) 309-60-12 ; dans les Bouches-de-Rhône : (91) 54-90-40, poste 3 673 : ou dans les DASS des départements.

· Line exposition spectaculaire et pleine de fautuicle : UNE GIRAFE POUR LE ROI

ORANGERIE DU CHATEAU DE SCEAUX

tous les jours seuf mardi, de 10 h à 18 h, Mr Bourg-le-Reine ou Parc de Gossux DU 19 AVRIL AU 15 JUILLET



ES »

 $\lambda_{2}(k) = \lim_{n \to \infty} a_{n}(k) h_{n}(k)$

or the property difference in the

Company of the

Additional Section

3 4 6 4 m

or the second

- No. . . .

4611962911-15

cases per en e

and grades

And the second second

A --- 18 18 per management April 200 mg program of the

Applied to the second April 1985

... * - 6

Assigned to the contract of

Marie Same

ومجهدة فيالين يراري

A commence of the second

all part was a

The said the said of the said

多續 海中縣 水 "三年"

Z . ***....

RIS ET SPECIA

LE XXXVIII° FESTIVAL D'AVIGNON

'ARTIFICIEL et le vivant. Le programme du XXXVIII Festival d'Avignon (7 juillet-4 eoût) prend ce thème, étant entendu qu'un thème est avant tout une formule pratique poùr rassembler les éléments disparates fournis par le hasard des rencontres - et les necessités - économiques.

Ce n'est plus un secret, les nécessités l'ont emporté, cette année, sur le hasard : le Festival ast nécessiteux. Il a failu tailler dans les projets, renoncer à quelques uns, faire appel à des compagnies, des institutions capables de supporter le prix d'Avignon, seules ou presque. Car, de plus en plus souvent, un spectacle ne peut se monter qu'à coups de coproductions directes ou non. C'est-à-dire avec des représentations achetées à l'avance, de confiance. Et lá confiance s'accorde d'abord aux titres porteurs > - les classiques, - à des noms confirmés, à des organismes susceptibles de rendre la pareille. Seul moyen d'organiser une exploitation rentable, étant entendu qu'au théâtre le calcul de rentabilité repose sur une sorte de déontologie subjective et engiobe deux paramètres flous : la satisfaction des

artistes et celle du public. il s'agit là de spectacles vivants, non reproductibles, à recommencer à chaque représentation. Que ce soit le théstre, la danse, la musique, et plus encore le lyrique, ils sont inadaptables à une saine économie de marché. Mais ils sont la part d'aléatoire indispensable à toute existence.

Parce qu'ils sont indispensables et inadaptés, ils sont toujours menacés, et en particulier dans les moments de crise. Ils ont besoin de relais, d'appuis. Ils ont besoin de la

cinéma, elle participe au financement, c'est qu'elle a besoin de films. Pour le théâtre, elle se contente d'ouvrir ses grilles, au rabais, et par obligation inscrite au cahier des charges.

Si faible soit-elle, sa contribution serait une manne pour les théâtres, mais elle ne se déverse que sur les titres porteurs, sur les noms prestigieux, sur ce qui se rapproche au plus près du feuilleton standard, au mieux sur ce qui donne une idée « noble » de la culture. La télévision est beaucoup plus audacieuse et généreuse - pour ses magazines que pour ses émissions artistiques. Mais positions s'affrontent : le repli

pas trouvé comment reproduire sans l'amoindrir le spectacle vivant. Est-ce qu'on a seulement cherché ? Les danseurs, oui. Mouvements de caméras sur l'art du mouve-

Les rapports entre l'artificiel et le vivant. Le Festival d'Avignon se lance au cœur du problème le plus actuel, le plus aigu et pas uniquement sur le plan financier. Les nouvelles techniques façonnent de nouveaux langages, de nouvelles façons de voir et d'entendre. Un jour peut-être, elles transformeront les arts de la scène en objets bizarres.

Face à ce danger, pas tellement lointain, qui sait, deux l'argent ne suffit pas. Le orgueilleux sur les bases du

la télévision. Si pour le malaise vient de ce qu'on n'e théâtre éternel - un texte, des acteurs - pour protéger son identité et son autonomie, son développement. Ou bien l'ouverture aux technologies de pointe. S'en servir, les intégrer pour les empêcher de yous dévorer.

> Shakespeare et les clips frénétiques, les transmissions directes des Jeux de Los Angeles, qui annulent les océans, et un acteur dont la présence métamorphose un portant de bois en espace de rêve, Aperghis, Marivaux, le langage syncopé, la chorégraphie convulsive des générations formées au rock. Le gros plan sur un écran, un corps sur une scène. Le vivant et l'artificiel dans un face-à-face de miroir. Qui donc reflète l'autre ? - C. G.



La dernière année de Bernard Faivre d'Arcier

mard Faivre d'Aroier à la direction du Festival d'Avignon a été une surprise et un na, Sicine de l'upture : il ne nt pas du théiltre mais de l'audiovisuel, côté bureaux : il au conseil général. est ánarque. La rupture set de toute évi-

dence nécessaire. L' « esprit Vilar » est devenu un mythe. Dès son arrivée; Bernard Faivre d'Arcier demande et obtient un changement de statut qui lui assure l'autonomie de la programmation et de la gestion - avec la res-ponsabilité de l'équilibre budgétaire. Il veut faire d'Avignon une sorte d'université des arts du spectsole et de leur administration, et du Festival un lieu de rencontre privilégié pour les professionnels. It accentue l'ouverture sur des disciplines, aménage de

nouveeux lieux, cherche de

nouvelles sources de finance-

mairie le RPR M. Jean-Pierre Roux. Il succède au PS M. Henri Duffaut, en place

La nomination de M. Michel Guy, directeur du Festival d'Automne et ex-secrétaire d'Etat à la culture, au conseil d'administration du Festival et comme conseiller de M. Roux, garantit les ambitions de qualité nationale et internationale

Mais ce ne sont pes les goûts personnels des élus qui entrent en ligne de compte. Le consensus tacité qui existait entre le Festival et les différents pouvoirs locaux est rompu. On prépare les électione cantonales de 1985, les législatives de 1986... La France est en perpétuelle campagne. Les stratégies locales sont d'une indéchiffranard Faivre d'Arcier démis sionne. Ou plutôt, il renonce à signer la prolongation de son mandat qui s'achève à le fin de 1984. Il renonce aux deux ans supplémentaires sur lesquele il s'était mis d'accord evec M. Roux. Mais, avec son équipe, il assure jusqu'au dernier jour le bon fonctionnement de la manifestation dont il a assuré le programme 1984 et ébeuché celui de 1985 ~ car les accords se prennent plusieurs mois à l'avance. Ainsi, l'an prochain, il y aura Jean-Pierre Vincent et la Comédie-Francaise, Antoine Vitez et le Théâtre national de Chaillot, Peter Brook, Tadeusz Kantor, peut-êtra... Entre autres, bien sûr. Le prochain directeur devra, à son tour, imposer sa ligne. - C. G.

LE THÉATRE ÉLISABÉTHAIN, UN ENTRETIEN AVEC PETER BROOK

L'expression d'un monde mobile 👺 comme, aujourd'hui, le cinéma

A cour d'honneur se recouvre d'un rude tapis blond, sur la muraille frémissent des rideaux de soie et d'or. Comme une estrade élisabéthaine, la cour reçoit le Théâtre du Soleil : Richard II, la Nuit des rois, Henri IV, promière partie. Puis c'est Richard III, par le Centre dramatique des Alpes, par Georges Lavaudant, avec Ariel Garcia Valdes. Les formes réinventées du théâtre épique et de la comédie populaire, puis les effets pervers d'une sensibilité très contemporaine.

Au Cloître des Carmes, Lluis Pasqual, directeur du Centre national de Madrid, présente l'Edouard II de Marlowe, en espagnol bien sûr. Le théâtre élisabéthain est contemporain de l'humanité multiple. Il a nourri les monstres sacrés, il est pour les metteurs en scène un miroir sans fond. Chacun le découvre, s'y découvre, y reconnaît ses fractures, ses doutes, ses utopies.

Le théâtre est élisabéthain comme le cinéma est hollywoodien, après viennent les autres. « Pourquoi monter Shakespeare? Pour comprendre de quoi est fait le théatre, dit Ariane Mnouchkine. Le théâtre, l'innocence, la sauvagerie, l'amour, la sensualité, l'ambition, le trouble ... « Il faudrait, dit Luc Bondy, pouvoir le faire jouer par des enfants... »

Le théâtre élisabéthain est une source infinie. Jean Vauthier a écrit pour Marcel Maréchal un Roi Lear, pauvre homme orgueilleux, Bernard Chartreux a inventé pour Alain Millianti, à la Salamandre, centre dramatique du Nord, un Richard III. clown flamand, démoniaque Cacodémon. Jean-Hugues Anglade a placé les amours interdites d'Edouard II dans le labyrinthe d'une Great Britain pluvieuse, dure, éternelle. Pourquoi notre époque ne fait-elle pas naître de Mozart ni de Shakespeare? Question d'histoire et de géographie. Ni Shakespeare ni Mozart ne pourraient vivre dans notre époque d'incertitude et d'amour

Peter Brook, aux Bouffes du Nord, nous a appris à être tout proches des per-sonnages élisabéthains, enfermés avec eux dans le cercle de la magie. C'était en 1975, Timon d'Athènes. Déjà son Titus Andronicus flamboyant - avec Laurence Olivier - avait bouleversé le Théâtre des nations, Duis il y avait eu, avec Paul Scofield, King Lear, sur la lande déserte, un vieillard très seul. Enfin, il y a cu le jeu capricieux des enfants et des acrobates, Midsummer Night Dream, au Théatre de la Ville. Peter Brook a dirigé la Royal Shakespeare Company; il nous a appris à ressentir la généro-sité du mystère élisabéthain. - C. G.

E théâtre élisabéthain, dans la mer : une expérience, une découverte, dit Peter Brook. En plongeant, on se mêle aux courants opposés de la vic. Quand on met en scène une pièce élisabéthaine, les critères artistiques ne suffisent plus. Bien sûr, on doit s'y référer, mais le but, c'est de se servir des évênements, des actions, pour faire jaillir la vie dans ses formes multiples. C'est comme descendre dans la rue, sur une place publique : descendre, plonger dans la foule, recevoir tout ce qui se passe, toutes ces énergies qui se croisent. Le théâtre élisabéthain implique une notion de dynamique. Il est l'expression d'un monde mobile, d'une société en lutte contre des forces extrêmement puissantes, inconnues, contre des valeurs qui ne sont pas encore nées. Une lutte fatale entre l'ancien et le nouveau monde. Comme nous connaissons cette situation, le théâtre élisabéthain n'est plus seulement à nos yeux quelque chose de merveil-

leux, mais étrange, redoutable. » Parce qu'il peut se jouer en plein air, sur des estrades, sans

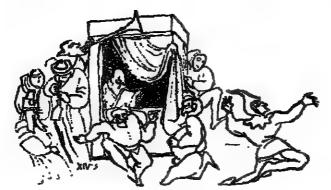
l'a longtemps considéré comme primitif, dans l'idée que la scène à l'italienne, avec sa machinerie, représente un progrès. C'est faux. La scène élisabéthaine est la juste forme pour un théâtre parfaitement libre, qui ignore l'unité d'action, de temps, de lieu, qui ignore toute limite. Il y a des actions dont on ne peut pas dire où elles se passent. On a l'impression qu'elles commencent à un endroit et se terminent ailleurs. Il y a des pièces qui peuvent s'étendre sur une durée de deux ans, deux mois, vingt ans... Déterminer exactement ce que voulait Shakespeare est impossible. Il écrivait d'un seul tenant, comme s'il s'agissait d'une seule scène, sans noter aucune indication. Celles que l'on trouve dans les livres - scène VIII la chambre, acte II scène V la forêt... viennent de ce qui se passait aux représentations. Shakespeare, lui, se promenait dans l'espace et le temps avec la liberté du poète.

- Cette liberté, et la faculté d'évoquer le peuple, l'armée, de passer d'une scène de masse à l'introspection la plus intime,

beaucoup d'effets techniques, on sont rendues possibles par l'instrument élisabéthain : un plateau ouvert où se donnent les épisodes d'extérieur. Derrière, un petit plateau pour les moments d'inté-riorité. Il y avait une galerie, donc deux niveaux, l'inférieur et le supérieur. Et cela montre immédiatement une situation (le désir de monter vers le bonheur dans Roméo et Juliette, par exemple) ou un rapport de forces. Dans toutes les pièces, on voit des gens assiégés, un prince qui s'adresse au peuple rassemblé en dessous de lui... Le niveau supérieur est aussi l'univers des esprits, des dieux, des fées. Enfin, il n'y avait pas de cloisons. Ces différents niveaux, l'intérieur, l'extérieur, le haut, le bas, étaient ouverts les uns aux autres.

» Reproduire aniourd'hui planche par planche cette construction serait naïf. Il y a eu des essais en Angleterre, sans résultat intéressant. La scène élisabéthaine reflète exactement la structure sociale et mentale d'une époque - comme pour la

(Lire la suite page 14.)



QUESTION D'ÉCONOMIE

La maladie chronique du théâtre

par AUGUSTIN GIRARD (*)

UX rencontres de la chambre des notaires au Palais des papes, il y a plus de vingt ans. Jean Vilar donnait ses lettres de noblesse au théâtreservice public. Depuis lors, comme s'ils avaient entendu Vilar, les pouvoirs publics ont, en effet, augmenté de 940 % le volume des crédits au théâtre. Or, le public a stagné, il est de moins en moins populaire, et les jeunes, partout grands consommateurs de culture, se font plus rares dans les salles. Le théâtre n'a cessé tout ce temps de se déclarer en crise et. de fait, économiquement, il est comme un malade en état de survie prolongée. Curieux malade, pourtant, et prolifique : siors que jamais aussi peu de gens n'ont eu envie d'aller au théâtre, jamais autant n'ont eu envie d'en faire une profession : plus de cinq cents troupes subventionnées, sept cents qui demandent à l'être, des salles qui ouvrent tous les mois et aui créent. Qui est donc fauteur de crise?

Bien sûr, les facteurs sont multiples, les situations nombreuses, mais ne faut-il pas rechercher la cause profonde, durable, de la crise dans les lois les plus simples de l'économie. Chaque théâtre est une entreprise artisanale qui repose sur quelques hommes, sur une gestion quasi familiale; chaque plèce est tirée à un petit nombre d'exemplaires qui ne sont pas reproductibles, et il n'y a pas d'économie d'échelle, alors que, depuis trente ans, l'univers cuiturei s'est peuplé de biens cultureis reproduits massivement, promus avec éclat, facilement insérés dans la vie quotidienne et dans le marché. D'un côté, un travail ductivité, fondamentalement le théâtre une ou deux fois dans aboutit alors au paradoxe que ment caiturel

même qu'il y a deux mille cinq cents ans, mais où les salaires angmentent bien naturellement au même rythme que ceux des secteurs hautement productifs, une production done de plus en plus chère, mais une diffusion qui a les limites du contact vivant d'hommes à hommes. De l'autre côté, une multiplication mécanique de l'offre, virtuellement sans limites humaines, avec pour marché une partie du monde.

Si à cette situation économique nouvelle on ajoute le changement social, avec sa culture d'appartement qui absorbe la majeure partie du temps libre et la puissante poussée de la musique et du cinéma chez les jeunes, on a le tableau de fond de la crise du théâtre: renchérissement absolu du coût du spectacle vivant doublé d'un renchérissement relatif par rapport au spectacle artificiel, d'un côté, et, de l'autre, marginslisation de la demande théâtrale per rapport à la demande globale de biens de loisirs.

Homéopathie et allopathie

Cette maladie de l'écart croissant entre coûts et recettes a déjà suscité bien des remèdes, mais leur défaut commun est que, à haute dose, ils risquent de tuer le malade. Il y a certes l'homéopathie, encore insuffisamment explorée peut-être, de la reconquête d'un public qui aime les sailes mais qui ne les fréquente pas. A Paris, sur quelque trois cent mille fauteuils offerts chaque semaine, deux cent mille restent vides, alors que la population de

l'année, et 26 % plus de cinq fois ; on voit toute l'étendue du public potentiel

Certes, les spectateurs habitent de plus en plus loin des salles, la circulation est épnisante, mais il faut dire que l'information théstrale est moins vaste et moins vivante que l'information cinématographique, qu'il est réputé malaisé de trouver une place, sur-tout à la dernière minute, que la sortie théâtrale a une image de sortie difficile. Sur ces points, il ne paraît pas impossible de renverser la tendance, de créer un mouvement de mode, de faire renouer avec des pratiques familières, mais qui suit ?

Il y a la petite chirurgie, qui a amputé le nombre des comédiens sur scène et la nature des pièces qu'on ose encore écrire : pièces à quatre, à trois, à deux acteurs, rapidement le seuil de survie a été atteint. Il y a enfin l'allopathie, qui a consisté à demander aux pouvoirs publics de combler le déficit. De fait, les pouvoirs publics se sont laissé faire usqu'au point où, dans nombre de théâtres, l'Etat aidé d'une ville apporte plus de 80 % des recettes et le public moins de 20 %. Ce remède-là a cependant deux effets pervers. La subvention permet un temps d'embaucher plus de personnel, de monter des spectacles plus... spectaculaires, mieux capables de soutenir la concurrence avec les autres formes de spectacie, mais les coûts se mettent alors à augmenter, tandis que les recettes restent les mêmes parce que la salie n'est pas extensible et que les prix sont maintenus bas

plus la subvention est élevée, plus grand est le déficit : venue résorber le déficit, la subvention le renforce (1). L'équation surcoût, surproduction, surqualité, à laquelle on est peut-être déjà arrivé, est-elle la bonne? Le second effet pervers tient au fait que le client « pouvoirs publics » apportant quatre fois plus de ressources que le client « public ». l'enjeu majeur de l'entrepreneur de théâtre est d'être reconnu par les pouvoirs publics plutôt que par public lui-même. Il s'ensuit qu'il travaille avant tout pour la critique - parisienne bien sûr et pour ses pairs, autres créateurs. qui jouent le rôle de prescripteurs pour les responsables politicoadministratifs : plaire à son public

devient un objectif second. L'absence de sanction du public change la nature du « service public ». La mécanique de reconnaissance par les pouvoirs publics conduit à faire du soutien à la création le principal critère de subvention. Si la subvention n'a pius une finalité sociale, c'est qu'elle a une finalité esthétique. Elle s'apparente alors à la commande d'œuvre d'art, Privilégier cette fonction de création est certes une politique théâtrale possible, mais on ne peut ignorer qu'elle s'insère économiquement dans une mécanique de tonneau des Danaïdes que l'on voit mal comment légitimement maîtriser.

Faut-il aller vers une économie duale du théâtre ? Les uns s'orienteraient vers une économie purement artisanale avec un nombre limité d'acteurs, de produits et de

(4) Chef du service des études et

spectateurs. Peu soucieuse du grand public, introvertie, elle déboucherait soit sur un théâtre de recherche avec le fantasme qui assimile le travail théâtral à de la recherche scientifique, soit sur un théâtre de laxe qui s'apparento-rait à l'édition des livres rares : un petit nombre d'exemplaires qui s'adressent à un public restreint d'amateurs-collectionneurs passionnés. Mais on est loin de la notion de service public à la Vilar.

L'autre économie du spectacle viserait le plus grand nombre : pièces à succès - on pense au Jésus d'Hossein - jouées dans de vastes espaces, capables de voyager longuement et de susciter des modes de financement diversifiés.

La voie du show-business

Mais, dès qu'on parle grand public, on parle aussi grand spec-tacle, internationalisation, et on est très proche du show-business et de son insertion dans les médias de masse. Cette économie-là débouche sur le film, la télévision publique ou à péage, le satellite et le vidéogramme familial.

Baumol, le père américain de

économie du spectacle, a distingué, par rapport à l'aide des pouvoirs publics, trois secteurs : le théâtre expérimental, le théâtre militant et le théâtre grand public. Ces trois théâtres n'ont pas les mêmes objectifs, ni en termes esthétiques, ni en termes d'action culturelle, ni en termes commerciaux. Ils ne sont pas organisés de la même facon : la répartition des coûts y est difféles spectacles grand public, tandis que les frais technicoadministratifs et publicitaires augmentent. C'est l'inverse dans les petites compagnies. Aux Etats-Unis, le théâtre expérimental est plus subventionné que le théâtre militant, qui l'est plus que le théâtre grand public. C'est une façon de faire, mais pas une solution pour la France. Au moins suggère-t-eile que la clarté sur les objectifs des différentes entreprises théâtrales permettrait peutêtre aux pouvoirs publics de mieux justifier - aux yeux des politiques, et donc des électeurs contribuables - différents types de subventionnement et de mieux les lier à l'existence de tel ou tel public.

Il n'y a jamais de solutionmiracle unique, et c'est toujours une combinaison de mesures diversifiées qui fournit les moins mauvaises politiques. C'est ce qu'on voit avec le système extrêmement démultiplié et subtil de l'aide au cinéma. Le fort soutien mutuel de la profession, associé à des subventions plus modestes de l'Etat, n'exclut pas le souci du public, même lorsqu'il le relati-

Il est toujours dépisisant, en matière de culture, de généraliser, alors que toute œuvre est singulière, et plus désagréable encore de traduire en chiffres et en ratios une activité dont toute la force réside justement dans son irration-

(1) Voir Alain Busson : « Le système thélitral français : une logique inflationniste », dans les setes de la journée d'études sur l'économie du thélitre. Avi-

LE THÉATRE ÉLISABÉTHAIN

Un entretien avec Peter Brook

(Suite de la page 13.)

La pellicule, le projecteur, l'écran, sont faits l'un pour l'autre, adaptés l'un à l'autre. C'était ca, le sens de la machine élisabéthaine : son aptitude à transmettre toutes les histoires. La production était éporme, il sortait presque autant de pièces qu'il sort de films aujourd'hui. Oueiques-unes seulement nous sont restées.

. Une nation toute entière se regardait, se rassemblait. Le peuple se trouvait au parterre, très proche des acteurs : c'est important. La bourgeoisie était en retrait, dans les loges. Les intellectuels, les universitaires, les philosophes, les esprits les plus critiques, étaient assis directement sur le plateau, sur des bauquettes de chaque côté. Ce type de disposition ne correspond plus à rien aujourd'hui.

- Est-ce que le théâtre élisabéthain est aujourd'hui plus adapté su ciséma qu'au théâtre ? Vousmême avez tourpé un Roi Leur après l'avoir monté à la scène, et avec let mêmes com/closs.

- Jai cherché une transposition pour le cinéma. C'était juste une recherche. Savoir comment faire un film avec la légende du roi Lear. J'ai beaucoup coupé dans le texte, parce que les phrases sont ai fortes que les tirades bloquent le récit. Mais je ne suis pas allé assez loin. Il aurait fallu sacrifier la pièce, comme l'a fait Kurosawa pour le Château de l'araignée, d'après Macbeth. Javais demandé à Ted Hughes d'adapter le langage. L'idée d'un Anglais réinventant Shakespeare est une folie magnifique, et absurde, un délire à la Louis II de Bavière. Une impossibilité.

- Le langage, dans sa version originale, est-ce qu'il n'est pas en peu archaique pour les acteurs ?

- Shakespeare n'est pas très archaïque. Il n'est pas si difficile à comprendre, ni pour les acteurs ni pour les spectateurs. Pas plus difficile que l'américain, pas plus éloiené, dans ses expressions argotiques. La langue de Shakespeare n'est pas littéraire au sens francais. En français, le mot n'existe qu'à l'intérieur d'une phrase, on ne peut pas la couper n'importe où, il faut mener l'idée jusqu'à son terme. En anglais, le mot existe par lui-même, l'acteur peut s'y arrêter. En français, on ne peut pas dire, par exemple, «le tapis est», on doit continuer : « sur le mur ». En anglais, on peut. On peut s'arrêter, créer une situation, et la suite arrive comme une seconde idée qui vient croiser la

- Le vers shakespaerien est libre. On n'a pas à en observer mécaniquement la cadence. Il y a des phrases plus ou moins courtes, plus on moins longues. Et parce qu'il s'agit de poésie, les mots peuvent se combiner de façon illogique. Un déplacement suffit pour dévier la pensée, pour que naissent des tensions, des collusions, des plages de relâchement. Avant Shakespeare, on jouait de grandes pièces qui plaisaient énormément. Des épopées destinées à exalter les foules, écrites en vers réguliers, avec des effets de répétitions: « Béni soit le prince, bénis soient..., etc. Des coups de marteaux propres à un ton déclamatoire. L'acteur s'avançait, et proférait le texte d'une voix sonore, comme un chanteur d'opéra, un tribun, un prêcheur... Une technique qui projette l'énergic et soulève le public.

» Dans sa première pièce, Titus Andronicus, Shakespeare utilise encore le procédé et l'améliore. Tout au long de son œuvre, il casse la mécanique de la déclama-

anglaise qui se poursuit jusqu'à Peines d'amour perdues, son îmmense plaisir de jouer avec la parole. Sa phrase devient de plus en plus libre. Dernière libération. il fait intervenir dans le langage noble des expressions triviales. ordinaires. Quand on arrive au Roi Lear, il s'agit de trouver comment, sans perdre la puissance des ce qui reste est énorme. En écripassions forcenées transmises par

tion. Il combine les mots, les fait le mouvement épique, comment s'entrechoquer – une tradition on peut donner les détails les plus subtils des caractères. Il s'agit de John Lennon. On constate, dans savoir plonger dans le foisonnement du vocabulaire.

- Traduire Shakespeare, c'est la quadrature du cercie.

- Il y a deux solutions: soit ailer contre la nature de cette langue, de cette culture, en se disant que, malgré les richesses perdues, vant le Saperleau, Gildas Bourdet

Richard III cabotin du crime

par GEORGES LAVAUDANT

'AUBE pâle comme la mort. Le bruit des armures. « Quelle heure est-il ? » La langue pâteuse du mauvais vin ingurgité la veille. Richard Ill. Portreit d'acteur en roi fou et séducteur, seutillant sur son pied bot avec une aisance insoupçonnée. Cabotin du crime, balayant l'idéologie légaliste et visillie du « pouvoir, privilège de la naissance » par un moderne : «Le pouvoir à celui qui veut le conquérir... » Machiavel au rire dément et infantile, tyran à la bouche ensanglantée, à l'œil fou comme celui des chevaux qu'il tient entre ses cuisses, puis comme un brouillard qui se lève, roi charmeur et mélancolique, pleurnichant au son des mandolines, becquetant se Blédine cuillerée après cuillerée. Prince immature, féroce et cruel, mais austi « trop enfant, trop innocent pour ce monde ». Pareit à l'acteur s'enfonçant toujours plus profond dans le

mensonge et f'illusion. Truqueur de sentiments. Dans le sang jusqu'au cou, mais capable d'une terrible lucidité, d'un cynisme vis-è-vis de lui-même. qui en fait un bouffon méthodique et moderne. Abandonné des feimmes. Puis abandonné de tous. Exhibant ses tours et ses trucs comme un pitoyable acteur de tournée, has been au charms de plus en plus douteux : caricature de lui-même, soulement réveillé par le hennissement des chevaux. Puis scarabée tombé sur le dos, insecte gigotant, misérable victime expiatoire de cent années de guerres civiles aux partums de roses et de sang, voilà que calui qui voulut incamer le mai absolu et s'abimer en lui tout entier n'est plus qu'un être tremblant et inquiet : un homme. « Retcliff ! j'ai peur, j'ai DOUT. 3

(Juin 84.)

cartésianisme de la langue fran-çaise. Il l'a réinventée. En préparant Timon d'Athènes, il nous est arrivé de parler le texte avec des accents régionaux, ca donne des couleurs très intéressantes. Un jour, nous essaierons des argots

qui nous rapprocheront du mot élisabéthain. - C'est une méthode. L'autre consiste à recréer la pièce selon son écriture personnelle, sans

tenir compte de celle de Shakespeare; c'est ce qu'a fait Gide... Quoi qu'il en soit, l'essentiel est de choisir et d'assumer son choix. Sinon, on se prive d'une force sans la remplacer. Autre choix primor-dial : la distribution. L'entente avec les comédiens est indicensable. A partir de là, on ne peut pas aborder la pièce d'une manière vivante avec une traduction qui date de vingt ou trente ans. La traduction n'est jamais l'original - auquel on doit revenir.

- La traduction est contes raine des acteurs, mais les acteurs ne sont pas contemporaint des per-

- Ils arrivent avec le conditionnement de la civilisation moderne, avec leurs références, et ils doivent affronter l'inconnu. On voit des versions modernes réussies, par exemple le Henri IV du Collectif de Parme, plein d'inven-tions, d'insolences. Une chose est certaine, si on veut parler l'élisabéthain, le bon ton est exclu-L'Angleterre est, a toujours été, comme l'Inde, un pays simultanément barbare et raffiné, d'une extrême violence, d'une suprême élégance.

- Un pays où les fantômes et parani les simples humains.

- Ce sont des mots, il faut savoir ce qu'ils représentent. Dans Hamlet, le fautôme est le père du

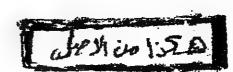
a fait ce travail contre, contre le Prince. Le fait qu'il soit mort n'y change rien. Les fées, les esprits, ce sont des énergies plus fortes que nos énergies habituelles, capables d'accomplir ce qui pour nous est un exploit et qui prend alors un caractère magique. C'est pourquoi, quand j'ai monté le Songe d'une nuit d'été, j'ai pensé aux acrobates chinois. Des gens anonymes qui exécutent en souriant des tours inours, sans laisser paraître le moindre effort.

> - Ce sout des sersonnages COMME lés autres...

- Le point le plus important : plus encore qu'un psychiatre qui passe sa vie à s'oublier pour comprendre des mécanismes mentaux, Shakespeare s'efface à cent pour cent derrière ses personnages. Il est le seul, avec Tchékhov, à disparaître ainsi. Tchékhov était médecin. Un médecin ne peut pas se limiter à un seul système, il doit utiliser tous les moyens du bord pour diagnostiquer là où est le mai. Dans la Grèce antique, le poète était celui qui exprimait le pays. Cette notion n'est pas gratuite, elle correspondait à une structure civique. Shakespeare ne serait pas ce qu'il est, s'il n'avait pas appartenu à une société passionnée par la représentation de ses conflits, quel qu'en soit le vainqueur, par un théâtre généreux, puissant. De la même manière aujourd'hui, on peut encore assister à un match de tennis sans savoir qui a été payé pour perdre. Même ai on a des préférences, on se passionne pour le tournoi lui même.

> Le public élisabéthain n'allait pas au théâtre pour voir des gens illustrer une idée, mais pour plonles fées vivent tranquillement ger dans les contradictions et les antagonismes d'une multitude d'individus. *

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.



LE VIVIII-ES

-

Sec. 10. 11. 41.45

. All Bengen.

el 🕽 appropria

AND STATE OF STATE

ndagin jata, dagi en

🚣 - Elmentish

140 · 150

🚁 🚁 alba - N

1944 CO Cont.

الراسانيونيوي كي

geren gegilde für -

ARTEMATRIAL L. F. A.

garting . F. sale

to the state of the state of

Granishs,

Company of the Company

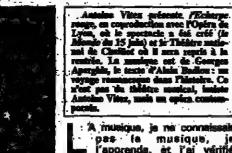






L'ÉCHARPE ROUGE, NOTES

Le chant dans l'étreinte de la lutte amoureuse



pas la musique, je l'apprende, et j'ai vérifié cette injustice : que la musique est modeste devant la parole et reconnaît ce qu'elle lui doit, tandis que 🗎 perole est arrogante en face de la musique, ignore sa propre musique, les parleurs sont sourds, les acteurs bouvent jouent sans rien entendre politiques ignorent la chanson de leurs discours.

Déchiffrant tent bien que mel le partition, je m'émarveille de ratrouver la parole ; la notation est en elle même une ironie, tout ce que l'on voudrait retenir des intonations qui pessent, l'affort de l'imitateur pour se souvenir de comment les autres perhant, voilà tout ici écrit.

Aperghia m'enseigne mon propre langage : oul, c'est ainsi que parient les militants, c'est sinsi que se fait l'amour.en paroles. Aucune exagération lyrique ne m'étonne, tout me perait vraisemblable dans la forme sociée musique.

li fallait en revenir là, reprendre à son origine l'opéra : les grands als sans accompagnement font entendre le sens du poème dere une déclamation qui épuise notre voix française. Il était bon que ce fût l'ouvre d'on Grec : il nous entend

Moi; ce qui m's plu, c'est l'étreinte. Au troisième acte,

átoilé, nelli, le ciel des peintures, la « bouilloire céleste » de Cleudel. Et sur la acone nue les deux chanteurs, Claire et Antoine, couchés, l'un à côté de l'autre, disant (chantant) le chant de leur défaite et s'accusant l'un l'autre. C'est de politique qu'il-s'agit là, d'un conflit des armes et des idées — Idéalisme et gau-chisme, stalinisme et printemps du people, et « la subordination rigoureuse un processus économique objectif », et « la rééducation dans une coopérative du Midi », et.« le. régiment d'élits de la brigade du

port >... . Mais ce qui m'a plu,c'est. l'étreinte. Soudain j'ai vu, j'ai comperce qu'il sont ceux de la politique, ne peuvent être chantés que dans l'étreinte, la lutte de l'étreinte amoureuse.

Et j'ai compris que c'est cela qui net réaliste et vraisemblable : le politique, traverse les corps, les sont pas l'ile ou l'ossis inaccessi-ble : l'étreinte même est l'expression souffrante du désaccord.

Encore une tols j'el penes aux temps troubles — la Réforme, la guerre de Trente Ans, ou n'importe l'occupation de la France et la Résistance — aux familles.divi que le poids de chaque action set de vie ou de mort, le théâtre montre cale : corps en proie (oui, proies de l'histoire) sux idées qui les tirent de part at d'autre.

Et je me suis souvenu que c'est toujours ceis que l'ai voulu donner sur achne : faire voire in force vio- ... veil depuis des années - cette inulente des idées, comment elles l'aime : Electre et Britannique sont : ... shoutisseit à ceci : l'étreinte sous le des couvres politiques, mais les cel étoilé de la démagogle populiste et du royaume insulaire. Les allégoi schoe 9. L'auteur écrit : « devent un le fils et la mère, l'ament, l'ami, et ries ont du sang. « Pour l'enfant ciel étailé ». Nous avons fait un ciel leur demendais de se tordre amoureux de cartes et étails, naîf, le ciel des pointures, le comme dans le feu du bûcher, tom-

par ANTOINE VITEZ

per per terre et remper eur le sol, non point (je l'ai compris aujourd'hui) pour illustrer leurs passions, mais parce que les circons-tances de leurs passions les faisaient mortelles. Inversament, toutes les passions contiennent la violence de l'histoire ou des relations commerciales, je le sais, tout amour est un contentieux, mais in situation de guerre le fait apparaître



Et l'al compris que tout mon tra-

Cet alexandrin de Baudelaire me revient sans cesse, je l'entends toulours de deux facons possibles : avec une pause après le mot enfant, ou bien sans, et même avec une lizison entre enfant et amoureux - le sens n'est pas le même; le me répète à mi-voix les deux sens ; mon père observait la pause, chaque fois, parce qu'il était ému de commencer la lecture de ce poème qu'il aimait tant et dont j'ai oublié obstinément la suite, et quand je la relis le suis décu : le sens du tout est moins beau que celui de l'incipit. C'est souvent ainsi chez Baudelaire, et il y a des gens qui ne sevent

écrire que des titres. L'ai retrouvé cet enfant en le personne de Badiou. C'est lui. l'amoureux des cartes. Je le vois dessinant des paya d'invention dans le granier de sa grand-mère, refaisant comme on dit - le monde, à l'image du cours d'histoire et de géographie. A vrai dire, on n'y arrive jamais perfaitement, la source du fleuve est trop près de la côte orientale, et de même l'histoire n'est pas exectement comme celles qu'on ilt dans les livres de classe. Refalte, récrite, rendue exemple toute tendue vers la nécessité de la démonstration. J'ai aimé cala, car c'est une par-

tie de l'histoire du théâtre qui revit là : le temps où Schiller et Comeille ne craignaient pas de reconter à feur manière les événements passés pour les faire servir, où Shakespeare mettait en équation la famille et le pouvoir d'Etat. La résultat, bizarrepoète ait force l'histoire (juagu'à la situer dans un pavs imaginaire, une île ou une lityrie, un Caucase ou une -simple; à le fin de l'Echerpe rouge, je ne sals plus ce que j'ai cru savoir; la teche de sang finale, fondatrice de l'Ere nouvelle, fait de nous tous les spectateurs d'un récit très encien, achevé, dont le suite pourtant ne nous est pas connue, car elle est notre histoire d'aujourd'hui. Schiller, Corneille et Shakespeare

ne nous en apprennent pas plus, mais alors qu'est-ce qu'ils nous apprennent? Déchiffrer le fonctionnement de la machine, et c'est à nous de nous en servir. On nous laissa avec notre angoissa.

Ce qui est nouveau avec Badiou, c'est la matière historique traitée : l'époque du communisme, le vingtième siècle. Il y eut de grandes œuvres communistes ; le cinéma et le théâtre acviétiques ont fait des merveilles - oui, le théâtre, car tout le monde connaît les nome d'Eisenstein et Poudovkine, mais qui citerait Pogodine et Tréniov? Vichnievski à peine..., - mais jamais à ma connaissance on n'a entrepris cette somme de notre temps, et sans doute si quelqu'un apu la faire et si l'idée nous est venue de mettre cala en musique et de le porter sur la scène, c'est qu'un chapitre est clos, un mur énorme est tombé dans le marécage à côté.

Nous ne sommes pas plus avancés pourtant sur la conduite à tenir. Pas plus de recette ici que n'en donne Bracht à la fin de Mère Courage. Cette ambiguité de l'amoureux de cartes et d'estampes m'ámeut. Ainsi, même en prenant soin de composer un monde à se mesure, il ne peut que témoigner de son angoisse.

Je pressens les insultes : le chemin exemplaire serait celul de l'explation. L'heure est à la restau-

Et. pui, le chemin de la révolution est étroit entre deux amalgames antagonistes : celui qui utilise la principes et le retour contrit chez le patron bourgeois, et celui qui inti-mide le pensée critique per le feble de l'eau au moulin. Nous marchons sur ce chemin



CINÉMA-OPÉRA

Les douteux miracles du play-back

OUÉ depuis quinze aus aux d'une fiction s'adressant à l'esprit au moins autant qu'aux sens, pour tion dans le domaine toujours mouvant du théâtre musical, le Festival d'Avignon ne suscitait qu'une indifférence hautaine de la part des véritables amateurs d'art lyrique, ceux qui ne se lassent pas de voir et de revoir à longueur d'année des opéras bien ou mal chantés, à condition que ce soient toujours les mêmes et qu'il y ait des vedettes à applandir : diva, messeur en soène, chef d'orches-

L'art lyrique n'était guère florissant à Avignon pendant Phiver, jusqu'à ce que la municipalité décide de rénover le théâtre, dont les programmes ne pèchent plus désormais que par excès d'ambition parfois. Il ne restait donc qu'un dermer pas à franchir : pré-senter au cours du Festival d'été ce que l'on peut considérer comme le succédané le plus sophistiqué de l'opéra : le film d'opéra. Voir et revoir dans des salles obscures ce qui devrait rester le miracle d'une soirée, entendre, à travers des haut-parleurs médiocres, des voix et un orchestre prestigieux réduits à l'état de caricatures par la magie de ce qu'on appelait autrefois la haute fidélité, voilà qui fait frissonner d'aise les amateurs ennuyés.

La plupart des films d'opéra (tous peut-être) étant tournés en play-back, rien n'est plus émou-vant qu'un léger décalage entre ce qu'on voit et ce qu'on entend, car il n'est pas de plaisir artistique saus distanciation, et, lorsqu'on a remplacé les artifices de la scène par des décors naturels, qu'on entend le bruit véritable de la pluie ou du tonnerre, que resterait il pour indiquer qu'il ne

Il est vrai qu'à l'opera les places sont chères parce qu'elles sont rares, que ce soit à Paris ou dans les grandes villes de province. L'époque n'est pourtant pas si lointaine où il y avait toujours des billets à vendre une demiheure avant le spectacle, où l'on pouvait espérer assister au Festival de Bavreuth en écrivant au bureau de location neuf mois à

Ils sont deux mille ils seront des millions

La faute en est aux dévots de l'art lyrique. Tenus dans les années 50 pour de déplorables conservateurs, ils auraient du supporter l'opprobre en silence et partager entre eux l'objet de leur délectation honteuse, mais ils ont voulu propager leur foi et des amateurs chevronnés qui n'out pas vu moins de trente ou quasont réduits à aller voir au cinéma ce que l'empressement de la foule les empêche d'entendre à Orange ou au Palais omnisports Bercy.

Pendant ce temps-là, les amateurs de musique de chambre, tapis dans des salles où ne tiendraient pas la moitié des figurants. d'Aida (sans compter les éléphants, les zèbres et les trompettes), versent des larmes en écoutant pour la deux centième fois le Quinzième Quatuor ou le Quintette avec deux violoncelles. Ils sont deux mille aujourd'hui, ils s'agit pas d'un fait divers mais seront vingt mille demain, deux

cent mille dans dix ans, physicurs millions en l'an 2000... on se battre à l'entrée de la salle Gaveau pour ácouter l'ombre du Quatuor Amadeus jouer l'ombre du Quer-

H ne restera pins qu'à aller au cinéma voir un bon film de musique de chambre dans lequel Vla-dimir Horowitz (doublé par lvo Pogorelitch) jonera en duo avec une jeune violoniste qu'il n'a jamais connue mais que les efforts conjugués de son impresario et de la technique lui ont permis de rencontrer sur l'écran seulement. Par un raffinement supplémentaire il sera possible, en se coiffant d'un casque distribué aux spectateurs, de choisir le compositeur et le numero de la sonate piano-violon qu'on désirera entendre en même temps que le film, grâce aux efforts du docteur Zang, grand prêtre de l'orthodoxie diapasonique, on pourra écouter les sonates de Mozart au diapason baroque (415), au diapason officiel (440), éternel (435) ou réel

Les journaux racontant par le menu la moindre séance de trio, il n'y aura plus de place pour le lyrique ; les films d'opéra, jugés trop onéreux et sans audience, seront abandonnés depuis longtemps, senis quelques festivals spécialisés en montreront courageusement à des spectateurs sceptiques et rares qui évoqueront les jours heu-reux du Festival d'Avignon. Certains pourront dire, non sans fierté, que c'est là qu'ils ont pu voir leur premier film d'opéra et une voix leur répondra : moi aussi j'y étais, en 1984 c'était encore le bon temps.

GÉRARD CONDÉ.

HÉLÈNE DELAVAULT Par goût du jeu

jazz, on n'ose pas, si l'on est

blanche et européenne, dit

HELENE DELA-VAULT. Elle est grande, belle, et, comme les timides perfols, il arrive « dans la vie » qu'elle semble intimidante. Sur scène c'est autre chose... du gente qui a la jubilation contagicuse. Mezzo soprano, Delavault fait partie de la troupe de l'Opéra de Paris; vient d'être, le temps de plusieurs isons et d'une longue tournée à New-York, l'une des Carmen alternatives de la Tragédie mon-tée par Peter Brook. Elle chantera la Perichole l'hiver prochain pour Jérôme Savary, au Théâtre des Champs-Elysées, après un détour dans la production d'une Chauve-Souris selon Orlowski.

Elle est à Avignon. Elle est passée par ici... C'était il y a plusieurs années, elle débutait dans le répertoire contemporain avec l'Histoire de loup, de Georges Aperghis. Elle repasse, mais carrément dans un autre registre, bien décidée à continuer de jouer sur tous les tableaux.

L'avez-vous ratée en décembre dernier au Théâtre de la Bastille, où Claude Lavoix accompagnait au piano son Tango stupéfiant, mélange édulcoré à base de chansons 1900 (de Trenet à Ginastera en passant, *Tralala*, par Yvette Guilbert et Marie Dubas), cocktail futile, tour à tour gonailleur on mélo, assaisonné de compositions signées Satie, Poulen Schönberg ou Kurt Weil? La revoici. Ce n'est pas tout à fait le même show: elle a apporté de New-York des vieux succès garantis Broadway années 40, et c'est Yves Prin, cette fois, qui lui compose des arrangements. A



Hélène Delavault. Pourtant les instrumentistes, eux, ne font pas de complexes. Les gens, hélas! vous cataloguent. » Elle finira

Lo jazz, sa nostalgie: «Le bien - son rêve - par se faire catégorier « incatalogable » si, bientôt, comme elle l'espère, des compositeurs se mettent à écrire des choses pour elle, « ni ésotéri-ques, ni intello contemporaines ; nais moi-même je n'ai pas assez rait des choses à la façon d'Andrew Lloyd ou de Weber, les auteurs d'Evita et de Cats.

Tout cela parce qu'elle aime jouer : le théâtre, changer de rôle à chaque chanson. Passer de bonne grand-mère à vamp fatale, de femme battue à mondaine frivole, de joyensetés feintes en mélancolies outrées — boa blanc à l'appui et s'il le faut éventail. Tout dans le châle ou la robe

Opéra tralala

Elle porte du rouge à lèvres très rouge et se coiffe désuet. Elle pourrait tout se permettre, mais elle a un style, l'ancienne élève probablement très sage et ncieuse du Conservato de Paris qui venait de Dinard (Bretagne), où ses parents médecins devaient sourire comme de bons parents en la regardant lorsqu'elle jouait pour eux les Précieuses ridicules.

Elle peut tont faire, parce que la voix est sans faille. Voix de velours, sombre, aux timbres chauds, que jamais elle ne pousse mi ne tiraille. Et qu'elle entraîne, jour après jour, avec la discipline pire que sportive des chantenses de lied. Equilibriste attentive au moindre legato, raisonnable dans l'existence quotidienne (dormir tôt, ne pas s'abimer les cordes vocales, etc.) Son scul tralala étant de sortir comme ça de

travail autre, avec d'autres. MATHILDE LA BARDONNIE.



LES VINGT-QUATRE STATIONS DE L'HOSPICE SAINT-LOUIS

Parcours ensorcelé

1) !! y a encore trois ans, !'hospice Saint-Louis, où vous avancez vos pas, abritait des vieillards : gare

2) Le service de nettoiement, loué par le Festival pour assainir le lieu a retrouvé dans les chambres communes, sous les sommiers ou au fond des placards : cinquantesept chapelets, trois paires de iumelles, deux louis d'or, vingt-trois éventails, un dentier, cinq grattedos, huit paires de bas résille, un faux ongle, sept photomatons, une lettre d'amour.

3) Le directeur du Festival, Bernard Faivre d'Arcier, avait lancé ce thème, « Le vivant et l'artificiel », pour des motifs tout à fait intimes Il aurait subi, le 24 décembre 1972, à la Clinique américaine de Neuilly. une greffe du cœur exécutée per le professeur Barnard.

4) Le commissaire de l'exposition, Louis Bec. quant à lui, set célèbre pour avoir tenté de faire vivre dans le soutre des organismes habiés à l'oxygène : visiteur, ne te

5) Les animaux que vous pouvez contempler derrière les cages de la cour de l'hospice ont tous quelque chose de louche : si vous les observez pius attentivement, vous vous apercevrez que la kangourou a un ceil de verre (le cauche), le isma une barbichette postiche, le singe un anus artificiel, le dromadaire un

6) Le maquilisge du veutous sous la vollère set assuré par M. Armand Thierry, de la succursa Guerlain de Marae

7) L'éleveur des alentours d'Avignon qui a transplanté son poulaille dans les cuisines de l'hospice (rezde-chausaée) a prévu, pour la joie des enfants, et sur un cheptel de quarante pièces, une ponte d'œui toutes les secondes, à raison de poule toutes les six heures. Les csufs contaminés, immangeables, seront vidés et envoyés en Union soviétique, où l'on conserve la couturne de les peindre.

8) Les cires anatomiques du docteur Spitzner (Belgique), installées sur 200 mètres carrés au deuxième étage de l'hospice, ont été acquises le 13 avril 1980, à la salle des ventes de Besancon, par la fantaisite Jacqueline Maillan, qui les prête à titre gracieux au Festival d'Avignon.

9) Alors que l'archevêque Ruggleri, lors du demier conclave à Rome, le 6 mars, réclamait à son sujet l'excommunication pure et simple, le pape Jean-Paul II à sou-tenu Gina Pane dans sa candidature aux prochaines canonisations. La reine du Body Art devra accomplir

sans le secours d'un illusioniste, transflouration sans fartis et automutilation non commerciale) pour acquérir une définitive odeur de

10) Gina Pane viendra à Avignon, à l'hospice Saint-Louis (premier étage gauche), pour y présenter se nouvelle bluette : sans anesthésique, la martyre se fera couper à la scie mécanique, per une disciple bienveillente, 3 centimètres du bout de sa langue qui seront nsuite proposés, avec un peu de ketchup, aux spectateurs qui auront tenu le coup. Le bout de la langue mangunnt sura aussitöt remolecii per un prothésiste plasticien.

11) Les fernmes enceintes qui s'atterderant dans les salles noires occupées per les hologrammes (premier étage également) risqueront

12) Le fœtus d'éléphant (rezde-chaussée) a été offert, en 1793, par le roi nègre Sambourou à l'impératrice Marie-Louise.

13) La seule chaussette de l'exposition (toujours au rezde-chaussée) a été ingérée par une vache dont l'estomec l'a aussitôt

14) Le prince Sanseyero, de Mantes (conquiter la fiste des conférences), injectait du mercure dans les veines de ses domestiques afin qu'ils ne puissent jemais lui rendre

15) Attiré par la jolle couleur rose duvetée de son poitrail et par le bleu étincelant de ses pattes, yous aurez sans doute envie de xib seb nu aniem sov entre enbrend chate-sphinx qui existent au monde (consulter la liste des exhibitions); capandant, méfiez-vous : l'animal dont la température atteint 41°, laisse à celui qui l'attrape une sensation, molassonne écceurante qui ne quitte plus ses rêves et les transforme en cauchemars....

16) Emmanuel Ostrovaki, qui proposers un percours théâtral nocturne dans les chambres du deuxième étage (consulter la liste des manifestations), s'élèvera, sans l'aide d'aucun levier ni d'aucune dessus des toits, le 12 juillet à

23 heures pile, pour démontrer son

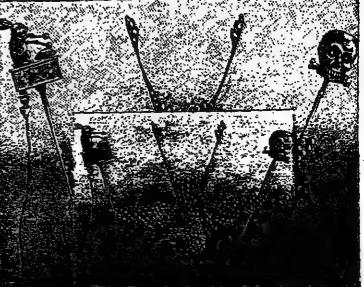
17) La présentation dans la pelle de saintes hulles d'un ciboire, d'un calice et du reliquaire de la deuxième vertibre corvicale de sainte Cécile est « aponsorisée » par in marson Lesiaur.

Ne serrez pas la main articulée, mue par un ordinateur, qui se tand vers vous (rez-de-chaussée) : sa poignée abrégera votre vie de trois jours et accélérara en conséquence votre production pileues.

19) Vivant/artificiel: vous êtes ême, n'est-oe pes, on ne peut plus vivant (ai vous en doutez, pincez vous, et continuez le par-

20) Le cri de dinosaure qui ssionne dans vos preilles a été poncocté par un musicien paléontoloque à partir du cri suramplifié de trois paone au moment de l'accouplement, d'un tigre affamé et d'une inesse en rut.

21) Lee senteurs d'abricot qui flottent dans certaines salles du premier étage n'ont den pris à



l'abricotier ni à aucun de ses fruits : elles sont le résidu chimique d'une particule BH 7 croisée à une particule X71 dans un bain ionique

22) Les néobiologistes isponeis sont en train de mettre au point, à base d'algues, de faux crabes iants dont ils comptent monder le merché français.

:23) Passez votre chemin devant les tableaux de physiognomonie : si VOLSE AVAZ la menton un Deu carré. vous apprendrez que vous êtes sujet à l'esprit de décision et au goût du lucre ; ai vous avez les yeux un peu effilés, vous apprendrez que your êtes suiet aux hallucinations et à la courmandise : si vous avez le front un peu bas, vous apprendrez que vous êtes mesquin, fourbe,

24) St, par esprit de curiosité. vous n'avaz pas passé votre chemin devant l'objet de la question 23 et mi cas informations yous ont vexe d'autre part vous comme er que cette exposition vous roule un peu trop dans la farine,

faire rembourser votre ticket d'entrée, à condition toutefois que vous avez découpé ce ouestionnaire assorti de vingt-deux réponses exactes. Your pourez aussi ther les cheveux de la caissière si elle ne veut nen entendre : cette personne z été prétés par le Musée Grévin.

HERVÉ GLIBERT.

vivant/artificiel - à l'hospio n-Louis, du 10 juillet sa 4 soft. RPORTES

pluca, il est conseille de se reporter phila, il est conseille de se reporter publiées dans le convex que secont de 11 juillet 1994, en voute par de 11 juillet 1994, en voute par 18) Franc. – 19) Franc. – 23) Vral. – 23) Vral. – 23) Vral. – 23) Vral. – 24) Vral. (i.a. pho-part de ces réponées étant, pour - Jary (8 - Jary (9 - Jary (91 - Jary (21 - Jary (91 - Jary (91

Le jour où les animaux empaillés se révoltèrent

A galerie de zoologie se présente comme une ènorme structure en for, un hall de gare encombré en son centre des grands mammifères, ongulés et baleines d'une Arche de Nos, ceint tout autour de six étages de galeries renfer-mant, le long de petites passerelles, sous des vitrines de hois. des spécimens en bocaux, des suridées, des polypiers et des raide au sang blanc. La galerie de zoologie est condamnée depuis quinze ans : personne n'a pris la peine d'enlever la poussière des peaux, et les animaux se dressent dans l'obscurité, un peu gris, comme des fantômes, les ours blancs prisonniers de blocs de giace, le ventre des cétacés pris sous de grands arceaux, le hois des vitrines craque, et si le pas d'un visiteur s'approche, il court malgré lui le long des gale-ries, il donne l'aiarme, et aux yeux de verre une fixios encore plus menaçante ; il se peut que ce visiteur, s'il est seul, se perde à jamais, après avoir par mé-garde donné un coup de pied dans la tête d'une girafe détachée de son cou, qu'on le re-

plus tard, étouffé dans l'étoupe poussiéreuse d'une carcasse, recroquevillé, ou alors, s'il purvient à quitter la galerie impunément, la gale a eu le temps de sauter sur lui, et il se gratte, sa peau en certains endroits se dur cit et se recouvre d'écailles, une mousee verte y croît et disparaît aussi subitement, ses pieds se

Des éclats d'obus, à la libération, out troué la verrière qui abritait tous ces animaux, et l'eau s'est infiltrée, est tombée sur les spécimens, les jours d'orage transformant la ga en naufrage, en radeau, faisant flotter, vaciller imperceptiblement sur leur socle les girafes réticulées et les éléphants, menacant toujours d'engloutir les six baleines optères en rongeant leurs ossements. Les pièces étant éclairées par la lumière du jour qui tombait à travers la verrière, le spectre solaire décalora leute-ment les poils et les plumes. On doubla la verrière d'un toit métallique pour atténuer cette détérioration par l'eau et par le jour. Mais le système de chauffage à singes, avec des araignées de mer lencieure chez les animanz, une

air pulsé faisait varier le degré d'hygrométrie et, pendant les périodes de sécheresse, rétractait les peaux rendues imputrescibles par la dessionation, faisait éclater les coutures des flans et des plis du cou. On me pouvait les taurer, car le métier confidentiel de taxidermiste, qui se transmettait de père en fils, s'était déjà perdu, et les autorités décidèrent de fermer le musée

Enterrés dans deux 🛒 blocs de marbre

Il reste dans cette galerie, amoncelées ou classées dans des vitrines, un million cent cinquante mille espèces dù monde animal: des mammifères, des oiseaux, des reptiles, des batraciens, des poissons, des inverté-brés et des mollusques. Une salle est spécialement consacrée aux osseaux, avec ses grands rapeces fétéria et le grand escalier noire qui déploient leurs ailes à central en foste abyssale travercontre-jour devant les vitres sée par un aucenseur à bulle, il y hautes, et une autre salle aux out comme une conspiration si-

suspendues dans des parallélépipèdes de cristal. Deux voyageurs naturalistes se sont fait enterrer à l'intérieur du musée, parmi leurs crophées, dans deux blocs de marbre symétriques à l'escalier contral, dévorés par des ma-Une salle, qu'on ne fait jamais

visiter, même aux visiteurs de marque, est dédiée aux animanx étaints, on y aurait vu des cigognes épiscopales, des occuphores respiendissants, des lynz, des oerîs de Virginie, des chevaux de Prevalski. Mais, peu de temps après qu'on eut proposé pour cette galerie un projet de réamé-nagement qui devait éliminer beaucoup d'animaux en les classent dans une zoothèque souter-raine, sacrifier les spécimens les plus endommagés, abattre les long de leurs joues avec un rictus passerelles, faire sauter les vitrines, présenter les spécimens les mieux conservés dans des diorames, et qui devait aussi trazeformer la sullé des rapaces en ca-

mutinerie sourde. Et un de ces jours de Pâques ou de Toussaint où un employé en blouse grise venait changer, en trainant les pieds, les petites boules blanches de naphtaline dans les vitrines, en allament un circuit qui remontait à la création du musé avec son système archaïque d'arcs voltafiques et d'éclairage à bougies, tine étincelle crépita et jaillit le long des vitrinés en lairépandirent, en un tourbillon de feu, leurs 500 000 litres d'alcool.

En trois minutes, toutes les 'collections étaient détruites, et, trojs minutes plus tard, la charpente en fonte avait entièrement fondu, les yeux de verre des grands carnestiers jetaient une foudre ultime avant de couler le de plaisir. Les lions rugirent encore, les cous des girefes s'enlacaient, l'employé, juste avant de suffoquer, vit à tous ces animaux. des ailes, des émanations diaboliques qui faisaient éclater la verrière en les emportant au-

FRÉDÉRIC, PRINCE DE HOMBOURG

La folie, ou le rêve d'un calme exubérant

par JEAN-CHRISTOPHE BAILLY (*)

Domer le Prince de Hombourg à Avignon, c'est affronter la légande, l'image symbole de Gérard Philipe, le spectacle qui a matqué — avec le Cid — les années 50 et la maissance du Festival. Quel spectateur aujourd'hui l'a va ? Mais tous ont dans in mémoire le jeune prince sourient, l'auge blanc qui semble a'envoier des arbres.

Le Prince de Hombourg, en 1984 à Avignon, ne pent, sous peine de mort, que contreilre cette innage. Le théâtre est un art du moment, au permaneure est faite de ses interprétations mouvantes. Il change avec le temps et les angoisses du temps. Le Prince de Hombourg en 1984, permaneure est faite de ses interprétations mouvantes. Il change avec le temps et les angoisses du temps. Le Prince de Hombourg en 1984, permanent de Martine de Matthias Laughoff avec le TNP, c'est l'extraordinaire affrontement de Gérard Desarthe et Philippe Clevenot, c'est la raison de fou coatre la raison d'Etat, la nuit du sommandulisme comme seule innee à la tempseille foil de la cedité mittelié foil de la cedité mittelié foil de la cedité mittelie de la cedité mittelie foil de la cedité mittelie de la c la transmille folie de la société militaire.

Kleist s'est suicidé après avoir connecté des sanées à l'armée, après avoir comm une vie d'échec et de souffrance. Le Prince de Hombourg est

tion plus facile: quelque chose de raréfié et de dur, de bleu, de trop bieu, comme sur les sommets mais partant vers les lointains dans un paysage de plaines et de landes, avec des chevaux, des hommes en uniforme et des femmes, avec la loi. Puis l'intériorisation de la loi comme un affect, une tension qui se forme en ser-

NE pureté de l'air, mais qui ou guerrier – qui s'isole et devient ne rendrait pas la respira- autonome, excédant la loi, devenant une loi suprême : qui justifie l'exis-tènce, qui met de l'ordre, qui donne

Tel serait sans doute le paysage moral de Kleist, si ne s'y ajoutant pas aussitör la violence qui naît de la contradiction entre les structures d'accueil des serments (armée, famille, nation) et les serments eurmêmes – entre la société à laquelle ment, dans le climat rigoureux de les serments s'adressent et la qua-l'absolu. Et ce serment - amoureux lité du moment d'exaltation qui les rien. Elle est partont, et cette vio-(*) Enivaia.

rend possibles. Les serments - le e qu'ils constituent - s'emballent et vivent pour eux seuls, affrontés à la conscience de tourner à vide sans pouvoir pour autant refaire le chemin en arrière : désolés, impuissants dans un monde dont la violence et les hahitudes restent ex-

térieures à la violence propre de Cette contradiction entre le monde réel éprouvé comme faux et un monde idéal éprouvé comme seul vrai n'est pas originale : elle vient de très loin et, sous la forme de la solitude morale, elle constitue l'essence du romantisme. Comme

telle, elle imprègne tout : les vel-

léités révenses comme les chimères,

les rêves avec leurs effets de muit comme les actions avec leur volonté La différence de Kleist vient de ce qu'il ne peut pas contourner, et d'aucune manière, cette contradiction. Il la vit comme un drame,

comme le drame à l'état pur. Il ne

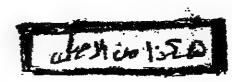
lence nue, épuisante, est celle qui traverse de hout en bout le Prince de Hombourg, qui est son dernier, son ultime effort: pas plus que Kleist, le prince ne peut s'en ac-commoder ou la résoudre. Il fau-drait que le monde suive. Or le monde ne suit pas, ne comprend pas. Et s'il semble pouvoir suivre un instant, c'est alors un état de confusion qui s'installe entre le réve et la réalité.

Un gant, on le sait (que le prince voit en rêve et retrouve au réveil dans sa main), est l'objet, le signe sur lequel repose cette confusion : confusion vraie, qui est donc vécue par un seul comine ce qui lui ouvre les portes d'un paradis, alors qu'elle n'est, pour les autres, que le résultat d'une plaisanterie et l'ori-gine d'un délire. Il est important, il est fondamental, que l'objet de la transaction entre les deux monde, soit justement un objet : c'est la réslité concrète, ce qu'on touche, qui est atteint par l'idéalité, et non pas l'idéalité qui se stimule dans un

monde vague. A ce prix est le clientre rêve et réalité, entre désir de la sentence et rebellion contre elle, - à ce prix aussi est rendue possible, pour nous, la traduction : car si la problématique de la loi se dé-roule pour Kleist dans l'atmosphère du militarisme prussien, ce militarisme n'est là que comme ce qui est là, que comme une donnée équivalente de tout ce qui de par le monde n'est pas à la hauteur.

La folie qui donne à la littérature ou au théâtre la charge d'assumer ce qu'une aimée ne eait plus faire - cette folie qui sera celle de Mishima aussi - place la linerature dans une situation d'excès qui surprend et qui gêne, parce qu'elle est le contraire de la tolérance. Mais cette intolérance est d'abord risquée par celui qui s'y soue, dans une incroyable volonté d'innocence. Le plan d'une transfiguration giorieuse de ce que vent cette

A quel point les choses n'étaient pas ainsi, la vie et la mort de Kleist en répondent les dérèglements d'une volonté d'héroïsme peuvent sembler inconcevables. Le nœud qui les rattache à l'existence sous la forme d'une douleur si intolérable qu'elle peut mettre fin à l'existence. ce nœud est pourtant celui du debut, malbeureusement éternel, avec la-loi. L'affaiblissement apparent de la loi n'en rend que le difemme plus terrible et plus rentré. Ce dont revent au fond Kleist et le prince, c'est d'un calme exubérant, celui qui serait donné au-delà du dilemme, dans une transparence décisive. Cette transparence est un apaisement rêvé qui est dans une ploire, au-delà des traumas, elle ne vient pas, elle n'est pas venue, et la plupart s'en arrangent. La décision envers Kleist est la triste histoire de ceux qui lignolent à l'intérieur de cet arrangement. Demeure pourtant la question - cette oscillation des récits vivants entre nos origines et tout ce qui fait signe à la façon wolonté est donné à la fin du Prince du gant pour le prince - entre le de Hombourg. Il n'y est donné e pays des pères et tout ce qui pourtant que comme dans un même parfois sans le savoir, n'a plus à se légitimer par lui.



CINÉMA

de Bertrand Tavernier et Robert Parrish

Le blues décliné au quotidien dans des champs, dans des fermes, chanté ou raconté le plus simplement du monde. Une ballade à la rencoutre de héros ano-

« Utu⇒ de Geoff Murphy

Le premier film néo sélandais à avoir été introduit en France est un western. Pas d'Indiens, mais des Maoris, un grand spectacle dans des paysages adéquats st, inattendu, de l'humour.

- ET AUSSE: Une fille po Gregory, de Bill Forsyth (l'Ecosse, le foot, et des enfants qui s'aiment): Liquid Sky, de Sleva Tsukerman (bas-fonds new wave). Les Araignées, de Fritz Lang (vicilles magies de l'aven-ture). Mais qui a tué Harry?, d'Alfred Hinchesch (quiproques

THEATRE

Le Journal de Solly Mara au Lucernaire (Stéphanie Lolk, la petite fille marrante de Queneau). Wistopole, Wielopole, zu Théatre de Paris (les ombres hlanches de Kantor, jusqu'au 29 juin). Le Prince de Hombourg l Podéon (les utopies somman buliques de Kleist, un spectacle d'aujourd'hui). Ivanov à la Comédie Française (les fumets de la mélancolie).

MUSIQUE «Les Noces de Figaro»

et les festivals

L'événement lyrique de cette emaine est saus conteste, au théâtre des Champs-Elysées, la mise en scène par Jean-Pierre Pounelle des Noces de Figuro, dirigées par Daniel Barenbolm. Inutile d'maisier. On joue à guichets fermés (28 juin, 1=, 4, 7 et 10 juillet).

Mais, de plus en plus, la musi-que descend vers le Midi méditerranéen en passant per Besune (30 juin-12 juillet), avec les contres ». Renseignements : office du tourisme, (80) 22-24-51, les Nuits de Bourgogne (du 1º juillet au 11 août). Renseignements : (80) 30-78-07. Et Sally, qui déploie un riche programme chaque week-end du 29 juin au 28 juillet. Renseignements : office du tourisme, (38) 36-32-21.

A partir du 28 juin, le Festival méditerranéen entreprend sa dix-huit villes du littoral. Renseignements : (42) 86-82-14. A Cannes débutent les Nuits du Suquet, avec l'Academy of St Martin, le quatuor Ivaldi, Taochino, Accerdo. Benseignements : (93) 99-04-04

Les amateurs d'orgue se parta-gent entre Meaux, Mitry-Mory et Lagny pour les concerts et les cours magistraux de Marie-Claire Alain, André Isoir, Michel Chapuis Renseignements : Académie d'orgue de l'Ile-de-France, (6) 434-90-11. Pendant ce temps, à la Grange de Mesley, on écou-tera religieusement les quatuors de Beethoven par les quatuors Borodine, Brandis Via Nova, avec naturellement Sviatoslav Richter (du 29 juin au 1= juillet).

DANSE

Culiberg et Carlson . au Théâtre de la Ville

A 20 h 30, une Giselle médouse mise an pièces à ravir, et à 18 h 30 le triomphe jamais démenti de Carolyn Carlson.

Du côté des festivals

La compagnie Berveging Dans à Rouen (la nouvelle danse hol-landaise). Festival de La Bochelle: Yorma Uotinen (le 28). Biennale de Lyon : la Table verte et le Petit Cheval de Mexico par la Bellet de l'Opéra de Lyon, Ivan Vaffan par le groupe Emile Dubois, The Vanaver Caravan, Barbe Bleue par la compagnie de la Place Blanche. Festival de la Place Blanche. restivat de Montpellier: Régine Chopinot (30 juin, 1s juillet), Dominique Bagouet (1s-2 juillet). Aix-en-Provence: Compagnie 34 Sep-tembre (30 juin), Comédie musi-cale américaine (1s juillet), Karine Saporta (3 juillet).

 ET AUSSI : Elsa Wolliaston (20 h), Tanaka Min et le groupe Mai Juku (21 h) au Théâtre de la Bastille. Yoshiko Chuma au Centre américain (entre la danse et la performance, du 28 au 30 juil-

JAZZ

Richard Raux au New Morning

Le mois de juin s'achève au New Morning (7, rue des Petites-Ecuries, 523-51-41) avec les Jazz Messengers d'Art Blakey et le trio de Richard Raux. Entre autres noms, Stan Gerz, Max Roach, Mike Westbrook, Pierre Favre à la tête d'un groupe de percussions très remarquable (Paul Motian, Nana Vasconcellos et Freddy Suder), Chico Freeman, Johnny Griffin, Eddy Lockjaw Davis, Dave Holland, se sont succédé en trente jours. Avec moins de noma, d'éclectisme et de talenta. les gens ne se gênent pas parfois pour parler de « festival de jazz ». C'est simplement l'ordinaire de la programmation du

VARIÉTÉS-ROCK

Bob Dylan Carlos Santana

Légende vivante du rock depuis plus de vingt ans, Bob Dylan, à nouveau sur soune,

ignore sa propre musique et met superbement en avant sa voix. Avec lui Carlos Santana et son groupe jouent près de deux heures (Nautes le 30 juin, parc de Sceaux à Paris le 1ª juillet).

Stevie Wonder

Une superbe machine de précision, pleine de force et de lumière selon la tradition américaine. (Palais omnisports de Bercy le À juillet).

Dean Martin

Le premier concert en France du crooner nonchalant et insouciant mais non dénué d'un humour très personnel (Moulin Rouge, le 3 juillet).

Zénith le 3 juillet; Merkès-Merval à l'Olympia.

EXPOSITIONS

- ET AUSSI : Lon Reed au

Les dessins de Chagali...

On ne voit Chagall qu'en cou-leurs. Il dessine depuis toujours, souvent pour préparer ses tableaux. C'est donc un Chagall secret que nous montre, avec deux cents numéros, l'exposition du quatre-vingt-dix-septième anniversaire du peintre, au Centre Georges-Pompidou. Et aussi le Chagall qu'on aime bien, celui des rares œuvres anciennes qui, pour l'occasion, sortent des collections privées ou viennent de musées jointains.

Le 7 juillet, ce sera au tour de la Fondation Maeght de fêter Chagali avec une rétrospective de quatre-vingt-cinq tableaux venus du monde entier, tandis que le Musée Message biblique de Nîce présentera les vitraux, les mosaïques, les sculptures.

...et Willem de Kooning au Centre Pompidou

A quatre-vingt-dix ans. Wil-lem de Kooning n'a jamais eu d'exposition rétrospective à Paris. Ce Hollandais de New-York, émigré dans les années 30, fut longsemps une figure marginale du groupe Abstract Expressionnist. Quatre-vingts tableaux, cent dessins, sept sculptures rendent compte d'un art qui mêle avec fougue la saveur de la peinture à

- ET AUSSI : la collection de Ménil au Grand-Palais ; la donetion Kaufmann et Schlageter au Louvre; Louis Boilly an musée Marmottan; Paul Delaroche au musée Hébert; Sandro Chia st Anselm Kiefer au musée d'art moderne de la Ville de Paris.

- RHONE-ALPES SUISSE ROMANDE

Le supplément nº 7 « Arts et specia cles », consucré à la région Rhône Citis », consistre a sa region rasona. Alpes et à la Suisse romande, paral tra dans le Monde du 5 juillet, ave une sélection des manifestations e fastivals pendant juillet et noît.

évoltèrent

Contract to the contract of th

लहरू हैं।

10 Ex 15

Sept. \$25, 30 to \$200.5

and times as the age of

and the second second

MATERIAL PROPERTY N. E.S.

ermi to the transfer of the tr

2.59 (1.16)

Wild by Designation (Sec.)

S 10 1 127

- 10 - 200 - 5 - 100.

1111 1 W. 1 118

Market

ية عادة أقواه م

y Allenger

ANIMA L

1-E

production of the

Printed to the

65-74-10 Feb.

L Strategie

网络多种

Service A

a Ambient

en die Acres 10



gen y's (a,a,b) =

CENTRE CRETURE, DE MENORE-28, bd Respet 174, 74L : 549, 16.28 **ALITOLIR DE JUAN RULFO**

25 pointres ibéro-américains T_i_i af clien. 10 to 18 to seem. 14 to 18 to ... -20 JUN - 31 JULLIT-

21° FESTIVAL DU MARAIS 13 JUN - 13 JUNILET 1884 LIECHI L'ESPRIT DES BOIS de TCHEKHOV wise en scène : P. Hasqias

– Hêtel d'Aumont –

du 5 juillet au 30 août 1964 DIDEROT A LA CONCIERGERIE expositions, déations, projets de l'Encyclopédie Vivante

1, mai de l'Horloge - PARIS far Tous tes jours de 10 h à 18 y

A la Rochelle **GALERIE SANGUINE** 2, place de l'Hôtel-de-Ville du 29 juin au 15 juillet

EXPOSITION SCULPTURES CUIR de Patrick Bertrand

Rens.: 887.74.31/278.81.95 LE PRINCE DE GALLES a une nouvelle toque

Déjeuner d'affaires ou diner de charme, déjeuner amical ou dîner gourmet, le patio du PRINCE DE GALLES plante le décor d'un moment réussi. Charme d'un jardin fleuri, calme et détente à deux pas des Champs-Elysées, légèreté d'une cuisine raffinée préparée par Pierre Dominique Cécillon...



Restaurant LE PRINCE DE GALLES 33, av. George V - PARIS VIIF - Tél. 723.55.11



FELIX VERCEL 9 AVENUE MATIGNON PARIS 8º - 256.25.19

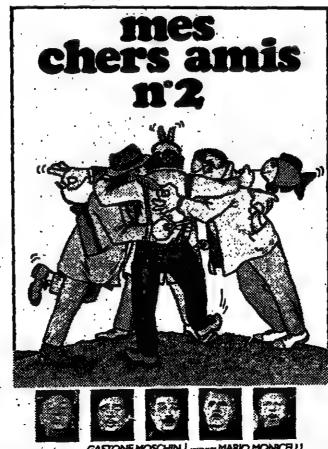
présente en exclusivité

culptures récentes

de G. CHARPENTIER 14 juin - 28 juillet

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ - MAYFAIR PATHÉ - P.L.M. SAINT-JACQUES FORUM HALLES — PARNASSIENS — HAUTEFEUILLE PATHÉ EN V.F. FRANÇAIS PATHÉ — BAUMONT RICHELEU — SAINT-LAZARE PASQUIER CLICHY PATHÉ — MONTPARNASSE PATHÉ — NATION — 14-JULLET BASTILLE BAUMONT GAMBETTA — MISTRAL — GAUMONT CONVENTION Belle Épine Pathé THIAIS — Pethé CHAMPIGNY — Français ENGHIEN ARGENTEUIL — 4 Temps LA DÉFENSE — C2L SAINT-GERMAIN — Artel RUEL VERSALLES - VELQY - 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS GAUTHOUT ÉVRY - Quantous-Outour BOULDGNE - 3 VINCENNES

Tricycle ASNIÈRES UGO TOGNAZZI PHILIPPE NOIRET dans



LE DESSIN EN COULEURS Aquarelles, Gouaches, Pastels

(1720-1830) du 5 juin au 13 juillet

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ (Dolby) — GEORGE V (Dolby) 14-JUILLET BEAUGRENELLE (Dolby) — QUINTETTE PATHÉ PARNASSIENS(Dolby) FORUM LES HALLES (Dolby)
En V.F.: FRANÇAIS PATHÉ (Dolby) — MAXÉVILLE — WEPLER (Dolby)
MONTPARNASSE PATHÉ (Dolby) — SAINT-LAZARE PASQUIER — METTE (Dolby) MONTPARNASSE PATHE (DOIDY) — SAINT-LAZARE PASCIDEN — VICTUR-HUGD MISTRAL (DOIDY) — GAUMONT CONVENTION (DOIDY) — FAUVETTE (DOIDY) — BASTILE (DOIDY) — NATION (DOIDY) — VERSALLES CYTANO THAIS BAILE Épine LA DÉFENSE 4 Temps (DoIby) — ARGENTEUIL Alphe (Doiby) VELIZY SURIO — ENGRIEN Français (DOIDY) — ROSNY Artel — NOGENT Artel

VILLENEUVE Artel - PANTIN Carrelour (Dolby) - RUEIL Ariel CHAMPIGNY-PATHÉ (Doby) - SAINT-GERMAIN CZL (Doby) - POISSY Rex BARCELES Filmedee - BOULDGNE Geurnont-Ouest (Doby)





200 ans après, enfin la vérité

DINO DI LAURENTIIS PRÉSENTE MEL GIBSON - ANTHONY HOPKINS

LE BOUNTY" svec EDWARD FOX - LAURENCE OLIVIER ique composée et dirigée par VANGELIS Scénario de ROBERT BOLT Tenna "CAPTAIN BLIGH AND M. CHRISTIAN" de RICHARD HOUGH

AUJOURD'HUI AUX CINÉMAS : GEORGE V - FORUM ORIENT EXPRESS - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET RACINE

RENZO MONTAGNANI _PAOLO STOPPA



THEATRE

MONDE DE

Market State of the State of th

The second

1 2. 1 may 10 kg

TANK TANK

STEEL PROPERTY.

S STORE LABOR

Sales Single

PARTIES NAMED IN

a was

Service of the Service of Service of

ter unter die fareien

网络人名 精致血

324 Fr

N 49 48

to whether the state

Section in the contract of the section of the secti

The second secon

State of Sta

The Control of the Co

-

1 10

175 M. M. M.

Section Sections

- 542

7/2/7 1

April yes

AND THE RESERVE TO TH

ATVENTED TO THE STATE OF THE ST

· 图1 克维纳 (1.8)

沙斯·(小都) 一个女

Charles and American

mag of a single

Mills Thermore

Statement of the same

"事的知识中国"

Martineton (1989)

a comme

Marian marin ...

September 1

大 無端正本本 示

4億年・アルデコーと

tap (species

Control of the contro

-

See Proper

والمنتبئة المديهيون الق

PROPERTY OF THE PARTY.

A To be to

And the project of the control of th

provide the second of the second

Section 1985

and the second

ALC: NO.

March March

and the second

Administration of the second o

digner of the con-

mar diese

marine in

Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont indiqués entre OPERA (742-57-50), les 27, 28 à 19 h 30 : Determ (42-57-50), les 27, 28 à 19 h 30; Soirée Stravinski (Concerto pour violon, chor. G. Balanchine); le Sacre da printempa, chor. P. Taylor; Danses concentantes, chor. K. Macanillan; Symphonis en trois monvements, chor. N. Christe); les 29 juin, 2 juillet à 19 h 30; Tamhäuser, dir. Ca. von Dohmanyi; le 3 à 19 h 30; Werther, dir. G. Chimura.

SALLE FAVART (296-06-11), le 29 à 19 h 30 : Manon, dir. R. Giovaninetti. COMMONE - RRANCAISE (296-10-20), les 27 juin, 1* juillet à 14 h 30 : Cinna; les 27, 30 juin, 2 juillet à 20 h 30 : Iva-nov : les 1*, 3 juillet à 20 h 30 : Ree de la Folis-Courteline.

CHAILLOT (727-81-15), America mier: reliche ammelle de théitre.
ODEON (325-70-32), fas 27, 30 juin à 15 h. 2 juillet à 18 h 30 et 21 h : le Myster de la charité de Jeanne d'Arc; las tère de la charité de Jeanne d'Arc; les 27, 28, 29, 30 juin, 3 juillet à 20 h 30 et 1" juillet à 15 h : Frédérie, prince de Hombourg. SALLE ROGER-BLIN (325-70-32),

27, 28, 29, 30 juin, 1=, 3 juillet à 18 h 30 : Homme avec lemme, arbre et enfant Homme avec femme, arbre et sufant.

MEAUBOURG (277-12-33), (Mar.)
Concerts-animations: le 27 à 12 h 30;
Musique au Centre. Concert classique,
duo Queffeloc-Pasquier (S. Prokofier,
Webern, O. Messiun, C. Ives); Chafanavisiée; les 27, 28, 29, 30 juin, 1st inillet à
15 h: Hummage à la Sculpture (The Art
Show); à 18 h: Collections du musée;
Théâtre-danne: Murray Louis et Gigl
Carintage au la 27 h 16 h 20 h Théatre-dame : Murray Louis et Gigl Cacinleano, le 27 à 16 h et 20 h 30 : Ca-dran solaire ; les 28, 29 à 18 h 30 : répét-tions publiques ; à 20 h 30 : Cadran so-laire

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-THÉATRE NEUSICAL DE PARES (26119-83), relâche annuelle.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
les 27, 28, 29, 30, 18 is 30 : Carolya Carison; à 20 is 30 : Ballet Caliberg; relâcies
à partir du l' juillet.
CARRÉ SILVIA MONPORT (53128-34), les 27, 29, 30 à 20 is 30 (dernière) : les Ballets Bougnation; le 28 à
20 is 30 : Piècars de baggass ou on fait ses
valises; le 30 à 15 is : Rescoura avec
l'école de mima. Relâche juillet et acût.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D.), 20 h 30:
Naives Hirogódios (dara. le 30).
ANTOINE-SIMONE PERELAU (205-77-71) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h:
Nes premiers adicust.
ARCANE (272-51-00), jeu., ven., sem.
20 h 30, dim. 17 h : Sade, Français, cucore un effort.
ARTE ARTESTOTOTO (387-71-23) (1)

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J.), 21 h: la Nouveau Testament (dota, le 30); ven. 18 h 30 : la Vie ordinaire. ASTELLE-THEATRE. (238-35-53), 20 h 30 : mer., jen. : le Malentendu ; mar. : les Bounes ; van., sam. : Cooleau-

ATELUR (606-49-24) (D. sok, L.), 21 h, dim. 15 h : le Neves de Ramosa ;

IANGUAGE

Attrapez l'accent américain

Stages d'Angleis-américain. tous niveaux, matin ou soir En juillet et en août Professeurs américains. Ambiance américaine. Petits groupes. Inscription dès maintenant Rencontres "Open House".

COUNCIL Centre Franco-Américain 1, piace de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 634.16.10

(D. soir, L.), 18 h 30, dim. 17 h 30 : Dis-logue are called one Machiavel et

Mcmaeagusea.

BASTILLE (357-42-14) (D. soir), 21 h,
dim. 18 h 30 : Démous (dera. la l*).

CALYPSO (227-25-95), (D., L.),
20 h 30 : la Mort douce ; 22 h : Use managade an platond.

gace an piniond.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod, zod., zod., inque.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Thiliter (D., L., Mar.), 20 h 30: Artemisia Absuntisian; Galerie (D., L.), 20 h 30: Artemisia Absuntisian; Galerie (D., L.), 20 h 30: Fart de la figne: La Ressure (D., L.), 20 h 30: PEcole des mères (dern. le 30).

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) COMEDIE-CAUMARTIN (14243-41)
(Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim.
15 h 30: Reviens dormir h l'Elynée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ELLYSÉES
(720-08-24), le 30 à 17 h : le Maniage
forcé; les 27, 28, 29, 30 à 20 h 45 : le
Bartier de Séville; le 3 à 20 h 45:

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. stir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 ; les Aventures de la villégiature. DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h, dim. à 15 h 30 : S.O.S. homme seul, EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.).
- 20 h 30, dim. 15 h : Treize 2 table. ESPACE GAITÉ (327-95-94) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : la Mogohe et le

ESPACE 88.5 (523-43-56), les 28. 29 à 21 h; le 30 à 19 h: Scapino Fantasmia. ESPACE KIRON (373-50-25), 21 h: l'Eternel amoureux (dern. le 36). ESPACE MARAIS (384-09-31), les 27, 28, 29, 30 à 20 à 30; Le dit de la pierre; dim., less., 22 à 30 : Souriez s'il vous plait.

pist.

ESSAION (278-46-42) (D., L.), I.

12 h 30: Tranche de conte; 18 h 30:

Nuit et jour; 20 h 30: Sonsanité; 22 h :

Tabous. - Il, 20 h 30: Vie et mort de

P. P. Pasolini ; 22 h 15: Rimbophélie.

GAHE-MONTPARNASSE (322-16-18)

(D. soir, L.), 21 h, Dini. 15 h : Checum

nour moi.

poir moi.

GRAND HALL MONTORGUEIL (29604-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 18 h 30 :
Terrain vague (dern. le 1°).

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 :
le Cantatrice chauve; 20 h 30 : le Leçon; 21 h 30 : Bonsoir Prévert.

gon; 21 h 30: Bonsoir Prévert.

LUCEPNAIRE (544-57-34) (L.), L.
18 h 30: la Mort vivante; 20 h 15: Skr.

Heures as plus turd; 22 h 30: Hiroskima, mon amour. Il. 18 h 30: la Veix
leamaine; 20 h 15: Quatnor; 22 h 15:

Journal innime de SaRy Mars. — Patite
selle, 22 h 30: Duo Cobra. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : les Œnfa de l'autra-

MAISON DE L'ALLEMAGNE (707-77-75), les 27, 28, 30 2 20 h 45 : Un homme véritablement sens qualité. MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), les 27, 28 à 21 à : Théstre Jayu de Sécul.

MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30 : Mariame Benoît ; 22 h : La reins on morte. MARIGNY, grande salle (256-04-41), 21 h : J'y sais, j'y rests (dern. le 30) ; avis Cabriel (225-20-74), 21 h, sam. selle Galeriei (225-20-74), 21 li, min. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h : le Don d'Adèle (dezz. le 30).

MCCSEEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : On dinera an its. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h, dim, 15 h 30 : J'ai deux mots à vous

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, 1.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 16 k 30 : Cyrano de Bergerac.

MONTMARTRE, Previs de l'accessione (277-19-90), 21 h, tim. 17 h : Souvenirs aux fenitres (ders. le MONTPARNASSE (320-89-90) (D.), 21 h, sam. 18 h : Recroices de style. – Pedre salle (D. soir, L.), 21 h, film. 16 h : la Salle à manger.

CELVRE (874-42-52) (D., L.), 21 h, sam. 19 h 30 et 22 h: Command devent une mère juive en dir leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, disn. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PARC DU CHAMP-DE-MARS, les 27, 28, 29, 30, 1" à 20 h : Ondaile, Tam-bourt.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 ; la POCHE (528-90-00), 20 h + 5 ; in POCHE (548-92-97) (D.), 20 h : Ger-trude motte cet après-midi. IL (D), 21 h : le Plaisir de l'amour.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-51), 20 h 45, sam. 17 h : le Pain dur (dura. le RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : le Vison voya-

SAINT-GEORGES (878-63-47), mor., wen., dim., mar., 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Théâtre de Bouward. STUDIO RERTRAND (783-99-16) (S., D.), 20 h : l'Échelle des vertes ; l'Arbro de mademoisselle d'Escartesse.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), I. (D., L.), 20 h 30 : l'Écume des jours. II. Von, sam. 22 h 30 : Fando et Lis. TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.) 19 h : in Rejude de Monsicar Tadesz : 20 h 30 : Offertes à tons en tout mignomes. THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84), (D. 1.), 20 h 45: In Revanche de Nama; 21 h 45: Y'en a marrez... et wors.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Noss on fait où en noss THÉATRE DR. PARES, grande selle (280-09-30), 20 h 30: Wielopole Wielo-pole (dern. le 29).

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (8., D.), 21 h : Salomé ; sam. 21 h : Médée. THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., mar.), 21 b, dim. 15 h : Fando et ils. TOURTOUR (887-82-48) (D. selr, L.) 22 h, dim. 15 h : Arlequin poli per TRISTAN BERNARD (522-08-40),

27, 28, 29 à 20 h 30; le 30 à 15 h et 20 h 30; le le à 15 h: le Royanne de Dice. TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Pay cause toujours; 22 h : Laisez-les rira. VARIETES (233-09-92) (D., L.), 20 h 45, mm. 18 h 45 et 21 h 30 : le Bluffear.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h : Laksez chanter les clowns ; 22 h 15 : le

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15: Arcah=MC2; 21 h 30:
isa Dámones Loulou; 22 h 30 + Sum.
24 h; les Sacrás Monstres; E. 20 h 15:
Pas da citroeille pour Cendrillou, (dernière le 30); 21 h 30: Deux pour la prix d'un; 22 h 30: Limits i

d'un; 22 h 30 : Limits l

**CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.),
20 h : Mains basses ser la ville; 22 h 15 :

**TOmelette sur pingouine.

**CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), L.
20 h 15 + sam. 23 h 45 : Them vollé deux
boudins; 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de socours;

**IL 20 h 15 : Ils avaient les foies dans
l'Onest; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Riles nous venient
tonnes.

PETTI CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Il n'y pas d'avion à Orby; 22 h 15 : Atten-tion ! belies-tuères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 19 h 30 : Britannious ; 21 h 30 : Mol je craque, mes parents raquest.

PROLOGUE (575-33-15), jou., ven., sem., a 21 h : Téléphosacio.

RESTO-SHOW (508-00-41) (D., L.

Mar.), 20 h 30 : Les crites ns pousseut
que dans le fossé.

(D., L.): 20 h 15: Les dames de cour qui piquent; 21 h 30: h Folle Nuit érot-que de Romée et Juliette (docsière le 30); 22 h 30: Acide. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 15 : M. Boujenah.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 10 k 30 : Petitelle. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On perd les pétales. DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Impôt et les Os.

DEJAZET (887-97-34) (D.), 14 h 50: AMERICAN CENTER (321-42-20), les 28, 29, 30 à 21 h : Y. Chu BASTILLE (357-42-14). (D. soir, L.), 20 h, dim, 17 b: One Step Beyond (dera, 16 30): 21 h; Tanaka Min (dera, 1e 30). — Port de l'Arsenal (D. soir), 21 h, dim, 18 h 30 : Démons (dera,

le 1=). BOBINO (322-74-84) (D. solr, L.), 20 h 45, dim. 17 h : Grand Ballet de Budepest (à partir du 3). MENAGERIE DE VERRE, le 28 à 21 h ; Baleis roses. TH. DE L'ESCALIER D'OR (52)-

15-10), 20 h 30 : Ballets Jazz Art (dern.

Le music-hall

La danse

BATACLAN (700-30-12) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h : Mezz, la rage de vi-vre (dera. is 1"). CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 27 à 20 b 30 ; le Briquet. CITHEA (357-99-26) le 28 à 20 h : Dorian

L'ECUME (542-71-16), les 27, 28, 29, 30 à 20 h 30 ; D. Devère. GOLESTAN (542-78-41), 18 h 30 : Musique traditionnelle iranienne-turque (dorn le 2). MIC BELLEVILLE (364-68-13), les 29, 30 à 20 h 30 : Altip

MOULIN ROUGE (606-00-19), le 3 à 21 h: Dean Martin. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. L.), 21 b : lo Feu à la tôto. LA TANERE (337-74-39), mer., jeu., yeu., sam. 21 h : 23 mai 1989, un train g'arrête... Chansons d'eaux mirées ou rè-

veries d'un gardien de phare (dern. le 30). THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), (D., L.), à 21 h : De Brosdway à Hollywood. — Patite mille (D.), 20 h : B. Cook, W. Harper (dent. is 30) ; à par-tir du 2 : U. Kairson, J. Coben. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., L.), 22 h 30 : Los indianos, Mosallei/Caratini/Boytelman;

Opérettes

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

En V.O.: PARAMOUNT CITY (Dolby).

En V.F.: PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTMARTRE - IMAGES

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS

PARAMOUNT GALAXIE - U.G.C. GARE-DE-LYON - FORUM HALLES

CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MAILLOT LA VARENNE Peramount - VILLENEUVE Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel MONTREUE MARIE - AULNAY Parisot - LE BOURGET Avent

VIRY-CHATILLON Calypso

BOBINO (322-74-84) (D. soir), 20 h 45, dim., mer. 15 h : Plein fen sur Offenbach com., mer. 13 n : Plein fon an Offenbach (dorn. le 1°). BOUFFES PARESIENS (296-60-24) (D. sokr. L.) 21 h, dim. 15 h : Mam'zelle Nitouche.

21 h : Apothicaire et perruquier.

OLYMPIA (743-25-49), jeu., ven., sam., mar. 20 h 30, mer., dim. 17 h : l'Opérata avec P. Merval et P. Merkis. POTINGERE (266-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Roi-Cerf.

Grands spectacles

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (346-12-01) (D. soir), 20 h 30, sum. 15 h 30, dim. 17 h : 6 juin 1944 (sous ré-

MUSIQUE

Les concerts

Seile Pieyel, 20 h 30 : Cl. Arren (Beethoven, Brahms, Schubert...).
Théiler des Champs-Eystes, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. H. Iwaki (Tahamitan, Gagnest, Ichiyamegi). eisto-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

MERCREDI 27

qua de Paris.

Egitse Saint-Exienne du Mont, 21 h : les
Musiciens du Louvre, les Sequeboutiers
de Toulouse, dir. F. Hierr (Mozzrt).

Lucernaire, 21 h : C. Hinojosa, L. Villay
(musique de la Renaissance). Paials des Congrès, 20 h 30 : Orchestra Colonne, dir. J.-P. Jacquillet, J. Migenca-

JEUDI 28 Lucerosire, 21 h : voir le 27. Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : Orches-tre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris, dir. D. Berenbohn (Mozart).

Notre-Dame, 16 h : Mississippi Valley VENDREDI 28

Lacernaire, 21 h ; voir le 27. Seinte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h ; voir le Egine Se-Juiles le Pauvre, 20 lt : Ensemble de chambre de Paris (Vivaldi). CC Coréen, 18 h 30 : Kim Moon Hni.

SAMEDI 30 Eglise St-Julien le Pasvre, 20 h : voir le 29. Lucernaire, 21 h : voir le 27. Egline St-Georges, 20 h 30 : J. Tyson, M. Cook (Hotteterre, Telemann, Lovens-

Eglise St-Merri, 21 à : Ensemble Baroque pour deux filties à bet, basson-baroque et ciavecin (Rach, Telemann, Samartini).

DIMANCHE I" Juliet Egine St-Merri, 16 h : Chorale de l'Uni-versité de Bradford, dir. P. Robinson

(Morkey, Davies, Byrd...). Egitee St-Julien le Pauvre, 20 h : voir le 29. Th. des Chaups Elysies, 19 h 30 : voir la Egilus St-Louis des Invelides, 17 h : G. An-zellox, A. Bastelmers (Bach, Fauré, Leal-let...).

hapelle St-Loris de la Salpètrière 16 h 30 : Ensemble La Villanalle (Bois mortier, Coretta, Chédeville). THIND(2

Eglice St-Merri, 21 h 15 : Solistes de l'Or-chestre de Paris (Mozart). Eglice St-Julien le Putvre, 20 h : voir le 29. orbonne, Grund Amphithéitre, 21 h : Chour national, Chour et Orchestre Parts-Sorbonne (Bellini). Refine St-Etienne du Mont, 21 h : Ensom-ble Bozz (Vivaldi, Bach, Sarri...).

eluie-Chapelle, 18 h 45 m 21 h : Ars Anti-qua do Paris. CC Cortes, 18 h 30 Yang Sung Sic, F. Rivière (Bach, Beethoven, Monre...).

MARDE 3

Eglise St-Etieum du Mont, 21 h : voir le 2. DANSE
Sorbonne, Grand Amphithéitre, 21 h : voir Contre Catarol Wallouie-Bruxalles, (D., Selle Playel, 20 h 30 : Orchestra de Paris, dir. D. Baranbolm (Mozart).

Egibe St-Louis en l'Ile, 18 h 30 et 21 h :
Concert apirimei (Couperin, Hottobarre,
Ramonu).

Hêtel de Beauwaie, les 27, 28, 29, 30 à
20 h 30 : Clusées X.
Jardins de l'hôtel de Marte. (March 21 h -Confinences, 19 h : M. Cumani, A. Sove (Welless, Hindamith, Berg...). Egline St-Séverin, 21 h : Orchestre P. Kuests (Marcello, Hayda, Carelli...).

CC Suédoia, 20 h 30 : S. Aberg, U. Graps (Frumerie, Goubert, Nauman...). Egise de la Madeleina, 18 h 30 : F.-H. Houbart (Lafébure, Dubois, Saint-Saéns...). Notre-Dame, 16h: Jackson Choral Society.

Jazz, pop, rock, folk

RATACLAN (700-30-12) (D., L.), 23 h : F. Chessegnite, O. Johnson, A. Mattei, D. Lemerle (dern. le 1").

REERCY (341-72-04), le 3 à 20 h : S. Won-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: G. Badini Swing Ma-chine (dern. le 1°); à partir du 2 : CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D.), 22 h : Charanga Sazon. CTTHEA (357-99-26), 20 h, le 27 : Flo, les

29, 30 : Alex and co. 29, 30: Alex and co.
CIRQUE D'HIVER (700-12-25), le 30 à
21 h : Carnaval brésilen.
DUNOSS (584-72-00), les 20, 30 à
20 h 30: J.-M. Padovani, Cl. Barthélemy,
G. Buquer, J.-L. Ponthieux, M. Denizer.
L'ÉCUME (542-71-16), les 27, 28, 29, 30
à 22 h : Argentorio.

L'ECUME (\$42-71-16), hes 27, 22, 29, 30 a 22 h: Amarcorde.
FORUM (297-53-47), mer. 18 h 30: Les rois fainéants; 21 h: Eddie and the hor rods; Jen. 18 h 30: Les bandits + Les désaxés; 21 h : Les fils de joie + Quai des Brumes; Ven. 18 h : Casanova + Standing; 21 h: Movement + Les provisoires; Sam. 18 h : M. Minelli + Esquive; 21 h : M. Minelli + Les Alligators.

96-91), les 28, 29 à 21 h : Shamrock. HELIPORT, les 28, 29 à 20 h: Nasci-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le

GEORGE ETILIAN'S TAVEEN (334

NEW MORNING (323-31-41), 21 ii 30, ie 29 : R. Raux, A. Jeanmarie, G. Brown, A. Cullaz; le 1* : T. Ramos, les 2, 3 : Lester Bowne Brass Fantasy.

PÉNICHE (249-74-30), le 27 à 20 b 30 : Cérémonies, 22 h 30 : S. Renard : le 28 à 20 h 30 : Moncada ; 22 h 30 : B. Koenig Band ; les 29 et 30 à 20 h 30 : J. Le Ratican ; 22 h 30 : Tokoto Ashami.

Can; 22 a 30: Tokind Assault.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 & :
mer.: Watergate Seven + One; Jeu :
Quintette de Paris; Ven : Metropolitan
Jazz Band; Sam : Big Boss Band; Lan;
New Jazz Bandar; Mar : M. Slim.

"DEMONS" Lila GREENE du 12 juin au 1er juillet 84

Sous la Place de la Bastille canal Saint-Martin Loc. 357.42.14 Incâtre de la Bastille Ministère de la Culture Ville de Paris Crédit Mutuel île de Franc

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: RADIO-FRANCE, Auditoria: 185 (524-15-16), le 29 à 19 h : Libre parcours jazz. SLOW CLUB (23.84-30) (D. L.), 21 h 30 : les 27, 28 : Cl. Later, les 29, 30 : Tin pen stompers ; le 3 : G. Badini Swing

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h: F. Sylvestre, T. Rabeson, M. Bertaux, F. Faure (dera, le 30); à partir du 3; K. Chahim.

jes., ven., sam., 23 h : La Vello.

TWENTY ONE (260-40-51), ven., sam., il
partir de 23 h : Jos Les Wilson ; Joy of
Jazz.

ZÉNITH, le 28 à 20 h ; Weather Report ; le 3 à 20 h : Lou Reed.

En région parisienne

CHANTILLY, Jez de Parme, le 29 à 21 h : H. Dreyfus, M. Debost, A.-M. Lasia (Ramean).

LA DÉFENSE, Esplanade, le 28 à 20 h 30 : Fête brésilieune; ven, sam, 22 h 30 : Daphnis et Chloe.

MONTREUIL, Studio-Théâtre (858-65-33) (D soir, L.), 21 h, Dim. 17 h : le Petit Maître corrigé ; TEM (D soir, Mar.), 21 h, Dim. 16 h : la Rivière sus-

giante.

MONTROUGE, MUC (655-88-91), les 27, 28 à 20 à 30 : le Songe d'une nuit d'été.

ROYAUMONT, Abbaye (035-30-16), le [« à 17 à 30 : Ensemble vocal M. Piquemal ; Ensemble orchestral de Paris (Messiaen, Florentz).

SAINT-DENIS, Th. G.-Philine, (243-06-59), le 27 à 20 à 30 : Orchestre de l'Be de France, dir : J. Mercier (Arrachart, Mozart, Beethowen).

VERSABLLES, XXP Festival (950-

VERSAILLES, XXF Festival (950-36-22), Grand Trianos, is 27 à 21 h 30: is Cid, Andronsque: Chapelle Royale, is 28 à 21 h : Orchestre de Radio-

Luxembourg, dir. : L. de Froment (Bes-boven) : Th. Montansier, le 29 à 21 h : Ensemble de chambre de l'Orchestre de Paris (Mozart).

VINCENNES, Th. D. Serane (374-81-16) le 27 à 21 h : Création ; let 28, 29, 30, 1= à 21 h : L.F.C. PARC DE SCEAUX, is 1" à 17 à : Bob

Festival du Marais

THÉATRE

Cour d'hommer de l'ibiéni d'Amment, (D., rel. except. le 3), 21 h 30 : Liechi ou l'esprit des bois.

Cave de l'hôtel de Bensvals, (D.), 20 h 30 ; les 2, 3 : Ouc Mythomas Show; 22 h : La répétition dans la forêt.

CONCERTS Eglise Salas-Marri, le 28 à 21 h 15 : Hespo-rion XX ; le 2 à 21 h 15 : Solistes de l'Or-chestre de Paris (Mozart) ; le 3 à 21 h 15 : Ememble Ars Nova (Constant, Guerraro, Halffter).

Hôtel d'Aument, le 3 & 21 à 15 : Ben Zi-

CONTES ET CHANSONS

20 h 30 : Classées X.

Jardha de Phâtel de Maria, (Mar.), 21 h :
Le voyage de Poeyk.

Piaca da Marché Sakots-Catherine, le 28 à
19 h : Combien coûte le fer 7 : le 30 à
19 h : Bal Folk ; les 27, 2 à 19 h 30 : Gabriels Barrenschen ; les 29, 3 à 19 h 30 :
1rradié ; les 27, 29, 2 à 20 h 30 : Trafalmador ; le 3 à 20 h 30 : Perrotin-Lartiche.

Festival de l'Ile de France

(723-40-84) evellois-Perret, Parc de la Planchette et Mairie, le 29 à partir de 18 h 30 : Or-chestre de chambre B. Thomas, dir : B. Thomas (Haëndel, Vivaldi). Savigny le Temple, Grange et Egilea, le 30 à partir de 15 à : Orchestre de chambre de Verseilles, dir. : B. Wahl (Haydn, J.-Ch. Le Duc.)

Paris, Bateaux-Mouches, le 30 à 15 h 45 : Quatuor Paris II (Haydn, Mozart, De-bussy). OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES

OLYMPIC LUXEMBOURG ENFIN... LE FILM QUI A EVTHOUSIASMÉ L'AMÉRIQUE **QUARTETTO**

BASILEUS

un film de Fabio CARPI "A VOIR AISOLUMINT!

Un film surprenant, éblouissant et convaincent, avec une interprétation inoubliable et l'tryènement d'une nouvelle stor, Pierre Malet" WOR-TV & Saturday Review

TUN TRIOMPHE ABSOLUT Une pièce de musique de chambre cinématographique exécutée avec brio et talent" Bruce Williamson, Playboy Magazin

"QUARTETTO RASILEUS a toute la pureté de ton et la subtilité de la merveilleuse musique qu'il nous fait entendre Vincent Conby, New York Times



OVEC PIERRE MALET HECTOR ALTERIO. MICHEL VITOLD, OMERO ANTONUTTI, ALAIN CUNY, VERONIQUE GENEST, FRANÇOIS SIMON, GABRIELLE FERZETTI, MIMSY FARMER, USA KREUZER

THEATRE DES

Director-Gintrel George-François Hirsch Saison 1984/1985

---LYRIQUE de 17 septembre 1994 de 7 junior 1995 La Périchole latre de la Calvare svec le concest de la Caisse des Dépôtes Opérette 14 Minimire de la Cul-22; 24, 27, 30 Novembra, 2 Discusive 1984 Médéa

Cristics 25, 27, 28 Mai, P. 3, 5, 6, 17 Mai, 1985 Pelléas et Mélisande de 18 Junior en 1º Révier 1985 Hollywood Paradise Zizi Jeanmaire

- RÉCITALS ET CONCERTS -Les Lundis Musicaux de l'Athénée

Press ****

— : Quature Amideus, J. Bream, V. Ashkenszy, J. Williams,
A. Watts, M. Tipo, M. Purshie, M. Politid, R. Lupu

Journées Bach-Haendel 22, 23 a 34 April 1984

RENSEIGNEMENTS Td.: 723.47.77 - ABONNEMENTS Td.: 723.36.27 - Poste 44 LOCATION: 15. Avenue Montaigne 75008 Paris - Agences et FNAC. Envoi du déplisar Programme 1984/1985 sur simple demande accompagaée d'une enveloppe timbrée à 3.00 F, libellée à vos nom et adresse

15, Avenue Montaigne Paris 75008

25, 28, 30 Mars. M. 9 April 1985 Ariodante 7, 11, 14, 17 Mai 1965 Don Giovanni Orchestre de Paris/Pestivel Monat

& Rosin/B Mars 1985
Ballet National de Marseille
Roland Petit

9 Januar 1985 Récital Marilya Horse

Concerts Ademuna

6 Concerts Musique de Chambre 4 Concerts Orchestre National de France Musiques à l'Atrium à 18h30

Orchestre National de France - Nouvel Orchestre Philharmonique Saison Lyrique de Radio France







1700.000 SPECTATEURS EN FRANCE **500.000 SPECTATEURS A PARIS**



Club du Monde des Spectacles



Liste des Speciacles

peers, per la Pootsbarn Theatre, les 2, 3, 4, 6, 10, TEP, 48 F au

Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacies Renseignements: 281.26.20

Nombre de places

- Le Périchola, de J. Offenbach, mise en soère ; J. Savery, les 19-09, 7-12, 20 h 30 ; le 28-10, 14 h 30, théitre des Chempe-Élyaies, 173 F au lieu de 210 F, 167 F au lieu de
- Le Grand Megio Circus (L'histoire du aochon qui vouleit meigrir pour épouser sochonnetts), les mer. à 14 h et 16 h 30, sem. et dim. 14 h, Th. Mogadyr (à penir du
- cochonnette), les mer. 8 14 s st 10 s ou, sens se sens sens 25-11. 65 f au lieu de 75 f.

 Milhes et Actor Piezzola, et son quintat de tango argentin, les 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 20 h 30, Bourles du Nord, 66 f au lieu de 90 f.

 SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE, mailleur acousil et priorisé +

 SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE, mailleur acousil et priorisé + 2º consonantation gratuita juequ'à six personnes au Petit Journal. Au Bee file, S5 F au Bau de 45 F pour deux personnes si le samed. Au Studio Sertrand, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes, af sam.-dim.). Au Studio 43, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes). Au Studio des Ursulines, 20 F au lieu de 28 F (pour deux personnes). Au Denfert, 18 F au lieu de 25 F (pour deux personnes). Au Denfert, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes). Au Se-Ambroise 18 F au lieu de 28 F (pour 2 personnes). Au Se-Ambroise 18 F au lieu de 28 F (pour 2 personnes). Au Se-Ambroise 18 F au lieu de 27 F (pour 2 personnes).
- 2 part.). Festival de Valeon-le-Romaine, orietion de l'île décerte (Heydn) les 20 et 22-07, 200 F au lieu de 220 F; le Contrat de mariege (Roseini) le 26-07, 180 F au lieu de 200 F; Spectacle Coctesu-Marais évec Jean Marais, le 31-07, 90 F au lieu de 100 F; Orch. nat. de Lille, dr. J.-Cl. Casedesus, avec F. Palmer (IV) Sympik, de Mehler) le 2-08, 145 F au lieu de 100 F;
- 185. 09 Line, der J.-C. Camponene, seet F. Familie per Sympe, de seeting at 2-00, 145 F ou lieu de 170 F.

 6 Hommoge à Merthe Graham en se présence (création en Sarope du Sacre de printemps) le 10-07, 155 F ou lieu de 180 F.
 Landis musicator de l'Athémée, Felicity Lott, le 8-10, P. Gottlieb, le 15-10, 90 F ou
- Yes, les 7 et 8-07 (Berey), 90 F au lieu de 100 F.
- Hoper Waters, Eric Clepton, Kate Klasson, Dorsen Chanter, Chris Stanton, in 6-07 (Bercy), 100 F au lieu de 110 F.
- ti-u/ (Sercy), 100 F au lieu de 110 F.
 Festival de Sève, le Beliet de la Sosia de Milen (le Strade, le Boléro I, le 15-07, 90 F au lieu de 100 F. Henri IV. de Pramdello, mise en soàne : J.-P. Bouvier, les 17, 18, 19-07, 90 F au lieu de 90 F. La thétre comque de Godoni, les 23, 24, 15-07, 40 F au lieu de 90 F; Fête gelente à Venice, les 28, 29-07, 80 F au lieu de 90 F.
 Chastal Goya, le 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h, le 18-12/17 h 30 (Palnis des Congrès), 98 F su seu de 110 F.
 Perdre, de Pierre Martens et le select à 28 h 1 de 15 h 1 de 16 h 10 F.
- Perdre, de Pierre Mercent, tous les soirs à 21 le seuf dimenche, Lys Montparmanes, AG F eu teu de EG K.
- NO Fest bes de NO F.

 Prédéric, prime de Hombourg, de Kleist, mise en scène : Manked Karge, les 27-08, 3-07, 20 h 30 ; 1-07, 14 h 30, Odéon, 70 F su lieu de 80 F.

 Le Mystère de le charité de Jesses d'Arc, de Charles Pigay, du 13-06 su 7-07, Odéon, 50 F (tarit normal).

 Cirque de Moscox, le 24-11, 14 h et 21 h ; le 25-11, 17 h 30 ; le 28-11, 14 h ; le 29-11 et 30-11, 20 h 30, Paleis des aports. 120 F au lieu de 180 F, 86 F au lieu de 120 F.
- Cyrono de Bergaras, mise en es. ; J. Severy, les 3-07, 7-07 (Th. Mogador), 140 F eu
- Dislogue autx enfers, entre Machievel et Montesquies, avec F. Cheurrette et M. Ducheussoy, t.Ls. 18 h 30 let D., L.), dim. à 17 h 30 (Atelier), 55 F au lieu de 80 F. Bob Dylee, Carlos Sentemes, Jose Bess, le 1-07 (parc de 30esse), 100 F au lieu de
- France Guill, le 11-09, 20 le 30 (Zánith), 120 F au lieu de 150 F; 106 F au lieu de
- 130 F (Paleir des glaces).

 Lou Reed, in 3-07, 20 in (Zénits), 96 F au lieu de 95 F.

 La Neveu de Remeau, avec Michai Scuquet, t.L.a., and samed soir (Atalier), 106 F au
- La Villotte en chanacos, Cal'ocus Villotte, t.l.j. (Thélite présent), 50 P au lieu de
- 60 F. Avent-première Johnny Hellydey, le mercredi 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lieu de 100 F. Ivanov, de Tchekhov, mise en sc. : Cl. Régy ; le 27-06 : 20 h 30 (Comédie-Prinçaise). ESF IN THE CASE F.

Pathé-Cináme : chàques cináve (51 écrans Paris-périphéria), Lille, Lyon, Maraelle, Cridens, Tours (st., du sats. 18 h au dies. 18 h, veilles de Mess et Mess). 110 F (les cing chàques),

₽ B

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chéque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location ovec votre châque. (Les prix indiqués comprensent les trais de location.)

n Réservati	idue - ·		Nº	VIDE
	Code postal - · · · ·			
Rése	Chèque joint à l'ordre d et une enveloppe timbré Saint-Lazare 75009 Paris	e CAMERA PRESS e ou torif lettre à	i. Retournez ce builet Comero: Press du M	in-réponse avec voire chèque londe des Speciacles, 94, rue
roi dr	A retourner au journal LI Je désire recevair la Ca chèque au mandat-lettre	nte du Club du M	onde des Spe ctacle s	toliens 75009 Paris. et je joins 100 F français par

Nom Rue ... Code postal

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 27 JUIN 15 h, La mit ports consell, de M. Pa-gliero; 19 h, Maria Chapdelaine, de J. De-vivier; 21 h; Hommage à K. Wolf; Goya.

JEUDI 28 JUIN 15 h. Des hommes qu'en appelle nurvages, de J. Fichter, P.-D. Gaisseau, Ghoerbrandt, L.-G. Sados ; 19 h. Hommage à K. Wolf: Lisy; 21 h, l'hiéritage de la chair, de E. Kazan.

VENDREDI 29 JUIN 15 h. l'étais une pécheresse, de G. Pas-tina; 19 h. Hommage à K. Wolf: Riodes; 21 le: Ophétie, de C. Chebrol.

SAMEDI 30 JUIN 15 h, On purge bébé, de J. Renoir; 17 h: le Masque de fut, de A. Dwan; 19 h; Hom-mage à K. Wolf: Faveia dis-souf ens; 21 h: Amarcord, de F. Felfini.

DIMANCHE I* JUILLET 15 h, le Joli Mai, de C. Marker; 19 h : Floremage à K. Wolf : l'Homme on dans le stade ; 21 h : le Gaucher, de A. Penn. LUNDI 2 JUILLET

MARDI 1 TUILLET 15 h, LA Nuit de Sibylle, de J.-P. Pau-lin: 19 h: Hommage à K. Welf: Maman, je vis: 21 h: An American Romance, de K. Vidor.

BEAUBOURS (278-35-57) MERCREDI 27 JUIN 15 h : Barech ou Das alte Geette, de E.A. Depost ; 17 h : Curly Top, de L Cum-mings ; 19 h : les Classeurs se sont tues, de L Rapper.

JEUDI & JUIN 15 h : En rade, de A. Cavaleanti ; 17 h : Just Around the Corner, de I. Cammings ; 19 h : Un et ma, de E. Josephson, S. Nykvist

VENDREDI 29 JUIN 15 h. Koan, Désordre et Génie, de A. Volkoff; 17 h : Young People, de A. Dwan; 19 h : la Main dens le pequ, de L. Torre-Nilsson.

SAMEDI 30 JUIN 15 h, la Chute de la mainen Usher, de J. Epatoin; 17 h: la Fière Créole, de J.-M. Sthal; 19 h: la Nouvelle Baby-lone, de L. Tranberg et G. Konintzer; 21 h: l'Oiseau de paradis, de K. Vidor.

DIMANCHE 1" JUILLET 15 à : Dames, de R. Enright; 17 à : Hello, Frisco, hello, de H.B. Humberstons; 19 h : la Méglire apprivoisée, de D. Pair-banks; 21 à : l'Oissem de Pamilis, de

LUNDI 2 JUILLET 15 h : Sous l'inquisition, de R. Gewald ; 17 h : les Nouvanux Anges, de U. Grogo-tetti ; 19 h : la cinémathèque oréstrice : 3-M. Bouhours : Rythmes 76 ; Chronoms ; Intermittances non-régulées, de E.-l. Ma-rey ; Sousa-Ciel ; Chronographies.

MARDI 3 JUILLET

Les exclusivités

L'ADDITION (Pr.) (*) : UGC Marboul,

8 (225-18-45).

APPELEZ-MOS BRUCE (A. v.o.): Ganmout Ambassade, B (359-19-08). V£:
Richtelon, B (233-36-70): Berfitz, B
(742-60-33): Moutparaos, 14 (32752-37): Pathé Chichy, 1b (522-46-01).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragos,
Barlow 14 (321-41-01). LES ARABGNÉES (All.) : Studio Saint-

IE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-32) ; Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

Marcary, \$ (562-75-90); Paramount Optra, \$ (742-56-31). LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Design (h. sp.), 14 (321-41-01).

(E. Sp. J. 14 (321-41-01).

BONJOUR LES VACANCES (A., v.o.):
Forum Drient Express, 14 (233-42-26);
Quintette, 2 (633-79-38); Manigana, 2 (359-92-52); George V, 8 (562-41-46).

V.I.: Arcades, 2 (233-54-58); Lumière,
2 (246-49-07); Montpartante Pathé,
14 (320-12-06).

MEAN STREET 84 (A., v.o.); Norman-die 3 (359-41-18), V.f.; Res. 2 (236-83-93); UCG Odéus, & (325-71-08); UGC Gobelins, 13 (336-23-44). CARMEN (Esp., v.a.) : Stadio de l'Baole, 17º (380-42-05).

CARMEN (Franco-it.): Vendéma, 2-(742-97-52); Monte Carlo, 4- (225-09-83); Kinopanorama, 15- (306-50-50). LES COMPÈRES (Fr.): Grand Pavols, 15 (554-46-85).

19 (554-46-85).

LA CLÉ (lt., v.o.) (**): Ciné Beambourg,
3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (32571-08); UGC Erminge, 3* (359-15-71).

V.I.: UGC Rounde, 6* (633-08-22);
UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC
Gare de Lyun, 12* (343-01-59); UGC
Convention, 19* (\$28-20-64); Tourelles,
20* (364-51-98). 20 (364-51-98).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A. V.O.): Gourge V, & (562-41-46); Parmassions, 14 (329-83-11). V.L.: Lumière, 9 (246-IES COPAINS D'ABORD (A., R.C.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); UGC Marbon/, 3 (225-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); 14-Juillet E. & (326-58-00); Olympic Bal-zac, & (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-30-81) 11 (357-90-81). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32) ; Cinoches, 6 (633-10-82). EN PLEIN CAUCHEMAR (A., v.a.)
(*): Enminge, & (359-15-71). V.f.:
Res. & (236-83-93).

EMMANUELLE IV (**) Maniville, 9-(770-72-86). L'ETE DU BAC (A. v.o.) : Paramone L'ETE DU BAC (A., v.A.): Paramount Montpurnene, 14 (329-90-10).

LES ÉVADÉS DU TRIANGLE DYCE (A., v.A.): George V, & (362-41-46).

V.L.: Maxéville, 9 (770-72-86); Français, 9 (770-33-88); Fauvente, 13 (331-56-86); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Bienvenhe Montpurnene, 15 (544-27); Bienvenhe Montpurnene, 15

(544-25-02).

ET VOCUE LE NAVIRE (IL., v.o.) : Rpée de Bois, 9 (337-57-47) : André Be-zin, 19 (337-74-39). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Opéra, 2- (261-50-32) ; Craé Bessebourg, 3* (271-52-36); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); Escurial, 13* (707-28-04).
FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.):
7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15).

7 Art Heantourg, 4 (278-34-15).

LA FETE DE GRON (Jap., v.a.): Olympic Entrepht, 14 (545-35-36).

LA FEDEME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Marigman, 9 (359-92-82); Marigman, 8 (359-92-82); Bastille, 12 (307-54-40); Parnassiers, 14 (320-30-19); Pathé Clichy, 19 (522-46-01). POOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Bierritz,

8 (723-69-23). PORBEDDEN ZONE (ALL, v.a.) : 7- Art. Beaubourg. 4 (278-34-15). PORT SAGANNE (Ft.): Olympic Luxambourg, 6 (633-97-77); Ambu-sade, 8 (359-19-08); Publicis Champa-Elysten, 9 (720-76-23); Français, 9 (770-33-88); Bicavenile Montparasses, 15 (544-25-02).

15 (544-25-02).

I.A FRANCE INTERDITE (Fr.) (**):
Paramoum Odéon, 6 (325-59-33): Paramoum City Triamphe, 8 (562-45-76);
Max Linder, 9 (770-72-86); Paramoum:
Opéra, 9 (742-56-31); Paramoum: Bastille, 12 (343-79-77); Paramoum: Galaxie, 13 (580-18-03); Paramoum: Galaxie, 13 (580-18-03); Paramoum: Montparnasse, 14 (329-90-10);
Convention St-Charlet, 15 (579-33-00);
Paramoum: Maillet, 17 (758-24-24);
Paramount: Monumerte, 18 (606-Paramount Mountaire, 18' (606

"HOMME AUX FLEUES (Anst., v.o.) (*): Seins-André-des-Arts, 6" (326-80-35).

80-35).

IL ÉTAIT UNE FUSS EN AMÉRICOIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Chiny Palace, 5* (354-07-76); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Normandie, 5* (359-41-18). V.L: Rex, 2* (239-83-93); Berlinz, 2* (742-60-33); UGC Gobelina, 19* (336-23-44); Miramar, 14* (320-99-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gambatha, 20* (636-10-96).

LIQUID SEY (A., v.o.) (**): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Stepennain Studio, 5* (633-63-20); Elysius Lincoln, 5* (359-36-14); Parassasan, 14* (329-83-11).

Lincola, 9: (359-36-14); Parmassiams, 14: (329-83-11).

LOCAL REERO (Briz., v.o.): 14-Juliet Parmassa, 6: (326-58-00).

LOOKER (A., v.o.): 7" Art Beambourg, 4: (278-34-15); Publicis Mazignon, 9: (359-31-97). - V.f.: Parmonnes Marivaux, 2: (296-80-40); Parmonnes Marivaux, 3: (296-80

Grand Pavois, 15 (554-48-85); Bolta à films, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (casadian):
UGC Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beambourg, 3º (271-52-36); UGC Denzon, 6º (532-42-62); UGC Rottode, 6º (633-08-22); UGC Beatille, 3º (723-69-23); 14-buillet Beatille, 11º (357-90-81); Béaux 16º (651-98-75). MEURTRE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Persone, & (326-38-00).

MISSISSIPPI MIXIES (franco-américain): Geoment Halies, 1° (297-49-70): Studio de la Harpe, 9° (634-25-52); La Pagoda, 7° (705-12-15); Refte à filma, 17° (622-44-21).

17 (622-44-21).
LES MORPALOUS (Pt.): Colisée, \$\(^{1}\)(359-29-46).
LE MYSTERE SILEWOOD (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Sains-Gormain Hachette, \$\(^{1}\)(359-36-14); Colisée, \$\(^{1}\)(359-29-46): Parmataiens, 14* (328-83-11); 14-Juillet Benugranelle, 15* (356-320). NEW-YORK NIGHTS (A. v.L.) (**): Bergère, 9º (770-77-58).

NOTRE HISTORRE (Fr.): Barlitz, 2*
(742-60-33); Marignan, 3* (339-92-82);
Gammert Convention, 15* (828-42-27).
PERMANENT VACATION (A., v.o.):
Movies, 1* (260-43-99).

Movies, 1" (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLEC (Pr.): Forum
Ovient-Express, 1" (233-42-26); RichaBen, 2" (233-56-70); Paramount Odéon,
6" (325-59-83); George-V, 1" (56241-46); Marigman, 8" (359-92-82);
Saino-Lazare Pasquier, 1" (387-35-43);
Pertinosis: Opéra, 9" (742-56-31); Netion, 12" (343-04-67); Panvetin, 13"
(331-60-74); Montparasses Pathé, 14"
(320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43);
Gaumount Convention, 15" (828-42-27);
Paramount Maillot, 17" (758-24-24);
Pathé Weplat, 18" (522-46-01); Gaumbetts, 20" (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Gaumount Halies, 1"

LA PIRATE (Fr.): Gamment Helies, 1 (297-49-70); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Quintette, 9 (633-79-38); Olympic Balzas, 8 (561-10-60); Parassistan, 14 (329-83-11).

PRÉNOM CARMEN (Pr.) : Grand Favois (H. sp.), 15-(554-46-85), RECKLASS (A., v.o.) : Saint-Michal; 5-(326-79-17) ; Ambustade, 8-(359-19-08).

BUE CASES NECESSE (Pr.) : Epic de SCENARIO DU FILM PASSION (Ft.): Smilo 43, 9 (770-63-40).

STAR WAR LA EAGA (A., v.o.) : la Guerre des étolies. L'ampire controattaque ; la Retter du Jedi ; Escarial, 13(707-28-04).

SIREAMERS (A., v.o.) : Olympic
Lesembours (c. (533-97-77)) Lexembourg, & (633-97-77).
TCHAO PANTIN (FL): Marbon, &

(225-18-45). TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Conches, 6r (633-10-82); Marbout, 8r (225-18-45). 18-73).

IR TOMBEUR, LE PRIMEUR ET
L'ALLUMEUSE (A. v.o.): UGC Erminge, 8 (339-15-71). – V.I.: Res. 2(236-83-93); Partenount Marivaux, 2(226-80-40); Bretagne, 6 (222-57-97).

TOOTSIR (A., va. et v.L.) : Opina Night, 2" (296-62-56). LA TRACE (Pt.): Luceranie; 6 (544-57-34).

(261-50-32). LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfort, 14:

(321-41-01). UNE FILLE POUR GREGORY (Angl., v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Ambassade, 8" (399-19-08), ...
V.I.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio de l'Étoile, 17° (320-42-05). UN BON PETTI DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 19 (554-46-85). UNDER FIRE (A., vo.): Ciné Bens-

hourg, 3s (271-52-36); UGC Odéon, 6s (235-71-08); Biarritz, 8s (723-69-23); 14-Juillet Beaugranelle, 15s (575-79-79).

V.I.: Rea, 2s (236-83-93); UGC Opéra, 2s (261-50-32); UGC Boulevard, 9s (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12s

(343-01-59); UGC Gobelim, 13 (331-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); UGC Conversion, 15 (828-20-64); Mural, 16 (651-99-75); Pathé-Circly, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

(522-46-01); Secretar, 19* (241-71-99).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Impérial, 2* (742-72-52); Ciné
Beaubourg, 3* (271-52-36); Hauto-lemile, 6* (633-79-38); Pagoice, 7* (705-12-15); Collide, 8* (359-29-46); Mont-parios, 14* (327-52-37).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.L): Napoléon, 17* (755-63-42). VENT DE SABLE (Alg., v.o.): Boos-parte, 6* (326-12-12).

parte, 6* (126-12-12).
VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Montparnasse, 6* (544-14-27); UGC Damon, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 8* (359-41-18); UGC Boulevard, 9* (246-144).
VIVE LES FEMIMES (Fr.) : Biarriez, 8* (223-68-22).

(723-69-23). VIA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.); Saine Ambroise, 11* (700-89-15); Grand Pavois, 15* (554-46-85). LE VOLEUR DE FEUILLES (Pr.) : Movies, 1* (260-43-99).

YENI'L (A., v.o.): UGC Dauton, 6* (329-4262); UGC Rotonde; 6* (633-08-22); UGC Barritz, 8* (723-63-23). - V. L: UGC Boulevard, 9* (246-64-44).

Les grandes reprises. ...

ALIEN (A., v.o.) (*): Chiltolet Victoria, 1= (508-94-14). AMERE (A., v.o.) : Contraccarpo, 5º (325-78-37)

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Botto à films, 17-(622-44-21). AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-1600, 17 (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDIJE (A., v.o.): George-V, 9 (562-41-46). — V.f.; Capri, 2 (508-11-69); Mostparmasse Pathé, 14 (320-12-06). RARSEROUSSE (Jap., v.o.) : Seint-Lambert, 15 (532-91-68): BARRY LYNDON (Augl., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85) MENVENUE MESTER CHANCE (A. v.o.): Ranningh, 16 (H. sp.) (288-64-44).

LES FILMS **NOUVEAUX**

LE BOUNTY, film américain de Ro-LE BOUNTY, film undefenin de Roger Domidson, v.o. Forum, 1w (297-57-74); Quintente, 5 (53-79-38); Mariguan, 8 (359-92-82); George V 9 (562-41-46); 7 Parassiens, 14 (329-33-11); 14 Juillet Boungrenolle, 15 (575-79-79); v.l., 30-Lezaro-Pauguict, 9 (387-33-45); Français, 9 (770-72-86); Bastille Pathi, 1b (307-54-40); Nation, 1c (349-04-67); Feavene, 1b (331-68-6); Montparassec Pathi, 14 (320-12-06); Mistrai, 14 (399-52-43); Gaumoust Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (722-49-75); Pathid Wapter, 19 (522-46-01).

(ADY LIBERTINE (*), Shin français

LADY LIBERTUNE (*), film frampsis de Gérard Kilmins, v.o., Paramoust Odéon, & (325-59-63); v.f., Para-mount Chy, & (542-45-76); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Pera-mount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Montparnascei, 14 (329-90-10); Paramount Oriéans, 14 (340-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Pate-mount Maillet, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 13 (606-14-24)

MES CHERS AMOS Nº 2, Dim be-MES CHERS AMIS Nº 2, film in-lien de Mario Monicelli, v.o., Forum, 1º (297-53-74); Manignan, 8 (359-92-82); Parmasiens, 14º (329-83-11); PLM St. Jacques, 14º (589-68-42); v.f., Hautefeuille, 6º (633-79-38); Se. Lazare Pasquise, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-53-88); La Bastille, 12º (307-34-89); Nation, 12º (343-04-67); Mistral, 14º (539-52-43); Montpar-nasse, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); May-fair Pathé, 16º (525-27-06); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-96).

Gambata, 20 (636-10-96).

LES MOSSONS DU PRIN-TEMPS, film sméricain de Richard Benjamia, v.o., Forum Orient Ex-press, 1* (233-42-26); Quintette, 9* (633-79-38); George-V, B. (542-41-46); 7 Parnassiens, 14* (325-83-11); 14 Juillet Beangrenelle, 19* (575-79-79); v.f., Lumière, 9* (246-49-47); Fastwette, 13* (331-56-6).

PARIS UTI PAR PARIS VU PAR. (26 ANS APRES), film français de Philippe Venant, Vincont Nordon, Frédéric Mitterrand, Philipe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Aherman; Seinstein

Duboia, Chantal Aherman; SeinsAndré-des-Arta, 6 (326-80-25); Olympic Entrepte, 14 (545-35-38).

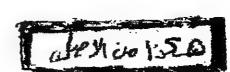
LES PIRATES DE L'ILE SAUVAGE, film anglais de Ferdinand
Fairfax; v.o., Formo Orient Expresa, 14 (233-42-26); Paramount
City 8 (362-45-76); v.f., Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03);
Paramount Montparmens, 14 (32990-10); Paramount Oriéns, 14 (540-45-91); Convention SaintCharles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24);
Innages, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, (606-34-25).

QUARTETTO BASHLEUS, film italist de Fabio Carpi; v.o., Olympic
Lavemberge, 6 (631-97-7).

CUARTETTO BASILEUS, film ita-lies de Fabio Carpi; v.o., Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Belzac, 8 (561-10-60). ROSA, film italiez de Salvatore Sam-pieri, v.o., Publicis Saim-Germain, 6 (222-87-23); v.f., Paramount Marivanz, 2º (296-80-40); Maxá-ville, 9º (770-72-86); UGC Gare de Visia, 9 (7/0-72-86); USC Garr & Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); UGC Convention, 15 (228-20-64); Paramount Montpartie, 18 (606-34-25); images, 18 (522-47-94); 3 Secretan, 19 (241-77-04) 77-99).

71-99).

UTU, film néo-zélandzis de Geoff Murphy, v.o., Genmont Halles, 1* (297-49-70); Gaumont Berütz, 2* (742-60-33); Saint-Garmain VIII. (363-63-20); Gaumont Ambussada, 8* (359-19-08); Athéns, 12* (343-07-48); Gaumond Sad; 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Images, 18* (522-47-94).



BLADE RUNNER (A., v.a.): Studio Galande, 5 (354-72-71). - V. f.: Opéra Night, 2 (296-62-56). CITIZEN KANE (A., v.a.): Calypso, 17

MUNITURES

C. D. DANGE

The state of the state of

Marian Marian

were use to them.

温森株はたったり しゃいたい

2000

Time to the second of the seco

 $(t+q) + \epsilon$

LESFLE

NOUVELD

2779/17

See to the second

SERVICE TO

and the second

Carlotte Carlotte

14 E.

Artenanie Marie

 $\frac{\partial h(x)}{\partial x^{-1}} = \frac{\partial h(x)}{\partial x} \frac{\partial h}{\partial x}$

See September 1991

igentigat distrib

STOREST OF

AND THE STATE OF T

3 Contract 1985

Self, 195, Gaste

The second second

And the second

Park to the second

political in the property of the pro-

AND ALL R p= -- 3 -शिक्षणि प्रीतमा के श्रुप्त मान्यु ११% स्थाप

March 1997

on the year

4 1-1

See William ber

0.FT. >+

Barney Va

15 - 12 m

100

A

Sylvin No

100**4686** 3 28 0256

The Theory

(380-30-11).

LES CONFES D'HOFFMANN (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). IE CRIME ETAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6s (329-11-30). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Botte & films, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16). 89-16).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74): Gammont Champs-Elysées, 8" (359-04-67) — V.f.: Grand Rez., 2" (236-93-83); Bretagne, 6" (222-51-97): Gammont: Sud, 14" (325-84-50); UGC Convention, 15" (822-20-64); Pathé Chichy, 18" (522-46-01).

FL (May No.): Forum 18" (397-53-74).

EL (Mex., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); 14. Juillet Parnasse, 6= (236-58-00); 14. Juillet Racine, 6= (326-19-68); Georga-V, 2= (562-41-46); 14. Juillet Bastille, 11= (357-90-81). EMMANUELLE (Pr.) (**): Passino City, 8 (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranclagh, 16 (288-64-44). L'ENDOME DE GASPARD HAUSER (All., v.o.) : Seizt-Ambroise, 11* (700-89-16).

L'ETRANGER (IL): Reflet Quartier Latin, 5: (326-84-65). FANNY ET ALEXANDRE (Seéd., v.o.) : Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11). FAUT STAIRE LA MALLE (A., .a.):

Rialto, 19 (607-87-61). FENETRE SUR COUR (A., v.a.) : Reflet Quartier Latie, 9 (326-84-65). LE FLEUVE (A., v.o.) : Epés de Bois, 5º (337-57-47). LA FILLE PRODIGUE (Fr.) : Ch4-13,

18 (259-62-75). FURYO (A., v.a.): Studio Galande, 5 (354-72-71); St-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidiostone, 6* (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU
PLASSE (h. sp.) (Pr.) (**): Donfert,
14* (321-41-01).

GWENDOLINE (Pr.) : Templiers, 3 (272-94-56). HAIR (A., v.o.) : Studio Alpha, 5 (354-39-47) ; Bolte à films, 17 (622-44-21).

HAMMETT (A., v.o.) : Lucernaire, & L'ISOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.) : Saim-Michel, 5st (326-79-17) : George-V, 8st (562-41-46).

HUIT ET DEMI (It, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A, v.i.) : Capri, 2 (508-11-69).
L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A, v.o.) : Action Christine Bia, 6 (329-11-30).

JESUS DE NAZARETH (R., v.L.) : LE JOUR LE PLUS LONG (A., v.o.): TRAQUENARD (A., v.o.): Mac Mahos, George-V, 3- (562-41-46)... V.f.: Paramount Marivanz, 2- (296-80-40).

JULES CESAR (A., v.o.): Action La-layetta, 9 (329-79-89): LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

Bis, 6 (328-11-30).

MAIS QUI A TUÉ HARRY? (A., v.o.):
Porum Oriem-Express, 1" (233-42-26);
Hautefemile, 6" (633-79-38); Olympic
Saint-Germain, 6" (222-87-23); Maxignan, 8" (359-92-82); Action Lafsyette,
9" (329-79-89); 14-infillet Basulle, 11"
(357-90-81); Parnassiens, 14" (32010"); 14-infillet Beaugrensille, 15"
(575-79-79).— V.I. : Français, 9" (77033-88); Nation, 12" (343-04-67); Franvetta, 13" (331-36-86); Montparmane

Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

BLANCHE-NEIGE (A, v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

BLOW UP (A, v.o.): Reflet Médicis, 5 (621-547).

MANHATTAN (A, v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83).

MERLIN L'INCHANTEUR (A, v.f.): UGC Opera, 2° (261-50-32).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2' (508-11-69).

MON NOM EST PERSONNE (IL., vf.):

Montparnos, 14' (327-52-37).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Angl., v.o.): Cluny-Ecoles, 5' (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Angl. v.o.): Quintette, 5' (633-79-38). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action Ecoles, 5' (325-72-07).

ON ACHÈVE IMEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Studio Gaiande, 5 (354-72-71).

ON SEN FOUT, NOUS ON S'AIME. (Fr.): Gaumont Richelieu, 2- (233-56-70); Chury Palace, 5- (354-07-76); Gaumont Convention, 15- (828-42-27). ORFEU NEGRO (Pr.): Grand Pavon, 15 (554-46-85).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*) : Châtelet Victoria, 1e (\$08-94-14). LA PLAGE DU DÉSIR (Brés., v.o.)
(**): Movies, 1* (260-43-99); Logos, 5*
(354-42-34).

PARIS VII PAR (1964, Ft.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). POUR TOI PAI TUÉ (A., v.o.) : Epés de Bois, 5° (337-57-47), QUAND PASSENT LES CEGOGNES (Sov., v.A.): Cosmos, 6 (544-28-80). RAMBO (A., v.o.) (*) : Grand Rex, 2-(236-83-93).

RASHOMON (Jap., v.o.) ; St-Lambert, 15- (532-91-68). BOCKY III (A., v.o.) : Espece Galté, 14 (327-95-94). RUSTY JAMES (A., v.o.) : Chrockes Saint-Germain, 6' (633-10-82). BA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Boîte à films, 17º (622-44-21).

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.a.): Panthéon, 5 (354-15-04). S'IL VOUS PLAIT, LA MER (Pr.): Ma-

TAXI DRIVER (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Calypso, 17* (380-03-11) — V.f. : Arcades, 2* (233-54-58).

(239-54-58).

THE ELUES SHOTHERS (A., v.c.):
Clob Beaubourg, 3- (271-52-36); UGC
Danton, 6- (329-42-62); UGC ChampsElyséen, 3- (359-12-15); 14-Juillet Beaugreuelle, (3- (375-79-79). — V.f.; Rex,
2- (236-83-93); UGC Montpurnance, 6(544-14-27); UGC Boulevard, 9- (24666-44); UGC Gure de Lyon, 12- (34301-99); Paramount Gobelina, 19- (70712-28); UGC Gobelins, 13(336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43);
Marat, 16- (651-99-75); Imagos, 18(522-47-94).

THE ROSE (A., v.a.): Chiralet-Victoria.

THE ROSE (A., v.o.): Chitalet-Victoria, 1" (508-94-14); Elysées Lincoln, 8-(359-36-14). THE SERVANT (A., VA) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-

80-25).

17 (380-24-81).

LES 39 MARCHES (A., v.o.): Studio Criss, 5- (354-89-22); George-V, 8- (562-41-46); Athena, L2- (343-00-65).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (it., v.o.): Espace Gaitd, 14 (327-95-94).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1- (233-42-26); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Publicia Champa-Elysées, 8- (720-76-23); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Gaixie, 12- (343-79-17); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Gaixie, 13- (580-18-03); Paramount Moutparnasse, 14- (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15- (379-33-00).

Les festivals

MARK BROTHERS: Action Ecoles, 5 (327-72-07), mex.: Chercheurs d'or; jest.: Un jour aux courses; ven.: Les Marx au grand magasin; sass., mar.: Une muit à l'Opéra; dim.: la Soupe au canard; lun.: Noix de Coco.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA R.E.O. (v.o.) : Chympic Marylin, 14 (545-35-38), mer.: Berlin Express; jen.: Ciel rouge; ven.: Noss avons gagné es soir; sam.: Citizen Kane; dim.: Soupçass; lun.: l'Homme léopard; mer.: Fenz

CARL DREYER: Studio des Ursulines, 3-(354-39-19), Tij.: Vampyr; Gertrud; la Passion de Jeanne d'Arc; Ordet; Jour de

HOMMAGE A PAULO CEZAR SARA-CENI (v.o.): Républic-Cinéma, 11e (805-51-33), mer., jeu.: A Casa Assessinada; mer., sem., dim., han.: Ao sul do meu corpo; jeu., dim., han.: O Desafio; ven. : Capitn; ven., sam., dim., mar.: Anchieta Jose do Brasil.

FESTIVAL DOMINIQUE DELOU-CHE: Marain, 4 (278-47-86), mer., dim.: Vingt-quatre heures de la vie d'une femme; jeu., aam., mar.: l'Homme de désir; ven. lun.: la Voix humaine. HITCHCOCK : Action rive gauche, & (329-44-40), mer., sam., mar. : los Oiscaux; jos., dim. : Psychose; vez., lun. : l'Etan.

INGMAR HERGMAN (v.o.): Stadio Ber-trand, 7- (783-64-66), sam., dim., hm., mar. : le Septième Sceaz; sam., dim., hm. mar. : les Pyaises sauvages.

BUSTER KEATON: Marais, 4º (278-47-86), sam.: le Mécano de la General; ven., mar.: Fiancées en folies; jea., lun.: les Lois de l'hospitalité; mer., dim: Steamboat Bill junior.

Steamboat Bul jumor.

MARILYN FOR EVER (v.o.): Movies les balles, 1" (260-43-99); mer., len.: Sept Ans de réflexion; jou., sam.: Les houmnes préfèreun les blondes; ven.: Niagara; dim.: le Milliardaire; mar.: le Rivière sans retour.

PROMOTION DU CINÉMA STU-DEO 28, 19 (606-36-07), mer.: Sahara; jeu.: Chronique d'Anna Magdelena Bach; ven.: la Ville des pirates; sam.: les Copains d'abord; dim., mar.: l'Affrontement.

ERIC ROHMER, ÉLOGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01), tj.: l'Amour l'après-midi; la Femme de l'avrateur; l'esceval le Galois. FESTIVAL TRUFFAUT-DOINEL Logos: 5 (354-42-34), mer., dim.: les Quatre Cents Coups; jeu., lun.: Baisers volés; ven., mar.: Domicile conjugal; son. : l'Amour en feite.

PESTIVAL HOMOSEXUALITÉ (**) : lua., ?! h 50 : l'Homme blessé; dim., hua., ?! h 50 : l'Homme blessé; dim., hua., mar. : Querelle; dim., hua. : Outra-goous; dim., hua., mar. : Flesh.

<u>Les séances spéciales</u>

(V.O. DOLBY STĖRĖO) BAUMONT AMBASSADE

GAUMONT LES HALLES • SAINT GERMAIN VILLAGE • ATHENA

V.F. MIRAMAR • GAUMONT SUD • BERLITZ • LES IMAGES

PERIPHERIE : GAUMONT EVY . GAUMONT Quest

LES 4 TEMPS La Défense • PARLY II • GAMMA Argenteuil

Un western sauvage,

épique et flamboyant

A BOUT DE SOUPFLE MADE IN USA (A., v.o.), Châtelet Victoria, I* (508-94-14), 16 h.

AMERICAN GIGOLO (*) (A., v.o.), Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 20 + Sam. 0 h 30. CASANOVA (de Fellini) (it., v.o.), Templiers, 3* (272-94-56), ven. à mar., 22 h 15.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.), Boîte à films, 17: (622-44-21), 20 h 15. LA CITE DES FEMMES (*) (lt., v.o.), Templiers, 3* (272-94-56), 22 h. LE CHATEAU DE L'ARAIGNEE (Jap., v.o.), St-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 21 h, sam. 21 h 15.

COUP DE TORCHON (Fr.), Grand-Pavois, 15 (554-46-85), jen., sam., 20 b.,

DANTON (Fr.-Pol.), Grand Pavols, 19 (554-46-85), jean, von., 14 h. DEEP END (Brit., v.o.), Grand Pavois, 15 (554-46-85), jeu., sam., lun., 22 h 15. DERSOU OUZALA (Sow., v.o.), St-Lambert, 15 (532-91-68), ven., 18 h 30, mar. 20 h 30.

LES DIABOLIQUES (Fr.) Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jou., ven., hun., mar. 17 h 30; sam., dlm.

FTTZCARALDO (Al., v.o.), Ranciagh, 16 (288-64-44), msr., ven., ium. 20 h 30, sant. 18 h 30, dim. 15 h, mar. 18 h 45. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Studio Bertrand, 7" (783-64-66), 22 h 15 ; dim. 15 h 15.

DENTIFICATION D'UNE FEMME
(lt., v.o.), Grand-Pavois, 15- (354-46-85), von. 19 b 15 + St-Ambroise, 11- (700-89-16), dim. 21 b.

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.), Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), lun., mar. 11 h 55. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Ang.A.; v.o.), Rivoli-Beaubourg, 4-(272-63-32), 17 b 45. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.). Olympic-St-Germain, 6^a (222-87-23), 12 h. LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Pr.), Grand Pavois, 15° (554-46-85), dim. 21 h.

LA NUIT DE VARENNES (FR.-It) Templiers, 3 (272-94-56), mer., jou., dim. 22 h 15, sam., dim. 17 h 30, inn., ==s: 20 h

MORT A VENISE (It., v.o.), Templiers, 3 (272-94-56), t. I. j. (sanf dim.), 20 h + sam., dim. 15 h 30.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. v.o.), Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 13 h 10 + vec. 0 h 30. PAULINE A LA PLAGE (Pr.), Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 14 b. PENDEZ-MOI HAUT ET COURT (A., v.o.), Calypso, 17 (380-30-11), jso., vem., jun., mer. 15 h 30.

POSSESSION (**) (Ang., v.o.) Olympic Lexembourg, 6* (633-97-77), 12 h et 24 h + Grand Pavois, 15* (534-46-85), mm 21 h 30 km 10 h 15* mer. 21 h 30, jun. 19 h 15. LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A.

mer. 18 h 30, jeu. 21 h., sam., jun. 21 h 30. IA PEISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), http., mar. 11 h 40.

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU

(All., v.o.), St-Ambreise, 11° (70089-16), ven. 18 h 30, dim. 15 h 30, hm.
18 h, mar. 14 h,

(All., v.o.), St-Ambreise, 11° (700bourg, 3° (271-52-36), ven., sam. 0 h 35.

LE RIDEAU CRAMOISI (A., v.o.), Denfert, 14° (321-41-01), sam. 12 h.

SALO (**) (it., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36), ven., sam. 0 h 15. SCARFACE (*) (A., v.o.), Rivoli-Beanbourg, 4* (272-63-32), 21 h 45. SUZANNE SIMONIN, LA RELI-GIEUSE DE DIDEROT (Fr.), SI-Ambroise, 11° (700-89-16), sam. 11 h 30, inn. 13 h 35.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Calypso, 17° (380-30-11), toer., jeu., ven., lun 17 h 45.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.c.)
(Brooks), Châtelet-Victoria, 1= (50894-14), 18 h.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Chi-telet Victoria, 1º (508-94-14), 19 h 20. **VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*)** (A., v.o.), Boîte à films, 17 (622-44-21). 21 à 30.

XICA DA SILVA (Brés., v.o.) Républic Cinéma, 1 (805-51-33), jeu., 18 h, sam. 14 h. hund., mar., mer., 16 h.



En V.O.: U.Q.C. CHAMPS-ÉLYSÉES - 14-JUILLET BEAUGRENELLE U.G.C. DANTON - CINE BEAUBOURG En V.F. : REX - U.G.C. BOULEVARDS - U.G.C. MONTPARNASSE - MISTRAL U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON - IMAGES - 3 MURAT CRÉTEIL Artel — SARCELLES Fiznades — MARME-LA-VALLÉE Artel VERSAILLES Cyrano — VIRY-CHATILLON Calypso — LE BOURGET Aviatio ASNIÈRES Trioycles — SAINT-GERMAIN CZL — ORSAY UIIs



University Studies in America inc.

Une importante organisation universitàine américaine vous offire le possibilité de faire un an d'études ders une grande université US quels que soient votre angleis (oburs paralièles) et vos diplômes (de la terminale au doctorat) ou d'angager un cycle complet de préparation au « Bachelor » au « Mester » ou su « Ph. D. » CALFORNIE, FLORDE, ABDOLE VEST, NORD-EST.

USA-Franch-Office, S7, rue Charles-Latifice, 92200 Nouilly. 722.94.94

TÉLÉcopieur PARTAGE ETRAVE SERVICE TELEX - TELECOPIE 345.21.62

Fabricant importateur vend directement sur stock entrepôt Paris (12°): 174-176, rue de Charenton - Tél.: 341-58-59

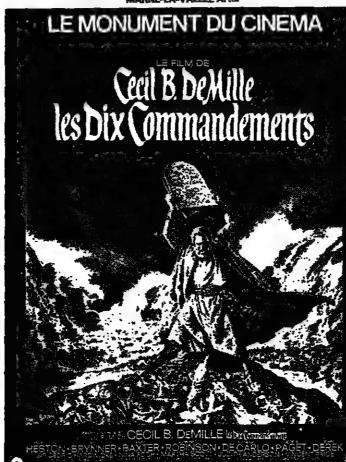


100 CANAPÉS CONVERTIBLES **DÉHOUSSABLES**

PARIS (17º) 179, Boulevard Malesherbes 66, rue du Général-Leclerc Tél.: 227-51-45

de 1500 à 2500 F DEAUVILLE

En V.O. : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES En V.F.: GRAND REX — PARAMOUNT OPÉRA — CLICHY PATHÉ — BRETAGNE GAUMONT SUD — U.G.C. CONVENTION — PARAMOUNT GOBELINS FORIAM HALLES — PARLY 2 Studio — ENGHIEN Français — LA DÉFENSE 4 Temps THAIS Balle-Épine — PANTIN Carrefour — BOULOGNE Gaumont-Quest MARNE-LA-VALLÉE Artel







RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 27 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1



19 h 45 Football: Sinale du championnet d'Europe des nations.
France-Espagne, en direct du Parc des Princes.
21 h 45 Médicule: la médecine et le sport.
Emission d'Igor Burdre.
Prychologie et physiologie, problèmes de daping et de microtroumatismes cérébraux occassionnes par la pratique de la baxe: les avancées récenses de la médecine sportive avec Jean-Claude Boutiler, Louis Acariès, deux baxeurs, et les docteurs de Mondenard, ancien médecin du Tour de France, Burrault, Lhermitte, Rappoport et Bacufils.
22 h 20 Januarie.

DEUXIÈME CHAINE: A2

DEUXIEME CHAINE: A 2.

20 h 36 Téléfilm: Pas de place pour l'erreur.
De V. Vogel, avec G. Ford, J. Farentino...
Bloqué par quatre policiers, un homme armé détient un otage et ouvre le feu. Un officier de police riposte, tue le criminel mais auxil l'otage. Réflexion sur le problème de la légitime défense.

22 h 10 Psy-show.
De P. Brangnot, S. Lachère, B. Bouthier et D. Chegnry.
Max, trente-six aux, et Patrick, trente-trois aux, un couple homosexuel, vivent ensemble daputs donné aux et passent une période de crise. Prarick éprouve le besoite de s'émanciper, un comportement qui risque de mettre en péril l'équilibre du tandene.

23 h 10 Journal.

23 h 30 Bonsoir les olips.

Bordesux (103.2 FM), Cannes (94.7 FM), Lorraine (95.3 FM), Lyon (Scoop 92 PM), Montpellier (91.9 FM), Nice (102.4 FM), Paris (92 FM),

Rennes (103.9 FM), Valence (95.9 FM).

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Comédie : Au bord de la mer. Réel. A.J.W. Bell et B. Wilson, avec R. Barter.

Une gambade hilarunte avec une bande de vucumiers farfelus, un film muet avec des diologues qui se bornent à des grognaments, des riconements, dis au. A voir peuthade hilarente avec une bande de ructumers

21 h 30 Journal.

21 h. 30 Journal.

Au cours de ce journal sera diffusé su court reportuge d'Yves Loiseau (agence Gamma) sur la libération des otages tchèques capturés en Angola par l'UNITA.

21 h. 50 Cinéana : Fernand.

Film français de R. Féret (1979), evec B. Bloch, J. Gastaldi, Y. Reynand, D. Arden, R. Amstorz, A. Lacombe.

Un jeuns nomme sort de prison, décidé à êve homète, il est estraté dans des exceptanties, des vols et de louches activités par son oucle et de faux mois. Histoire d'un besarchie mil, tecapable de voir la réallié en face. Réalisé dans un style de cartentare grossque, minute de crusuel, ce film, prop original, fui un tehec public.

23 h. 15 Football.

Championnet d'Europe, des mations (résumé).

Championnet d'Europe des nations (résumé).

23 h 30 Prélude à la muit.

Midem 84 : Ouverture de Sémiramis, de Rassini, interprétée par l'Orchestre Provente-Alpes-Côte d'Azur, dir.

P. Bonder.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Mon ami Guignol. 17 h 25 Las Toros de Cajas. 17 h 40 Le Pau Big Band Jazz. 17 h 50 Québec-France : cap sur l'aver

18 Is 30 Destination vingt ans. 18 Is 56 Atout Pic : Peter Town

19 h 35 Les Indiens d'Amérique du Sud. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

20 le 30 Menique : Pertival de La Rochelle... concert en direct de l'hôtel de ville : teavres de Dusapin, Heyn, Dillon, Toppett et Dusilleux, par le Quatnor Arditi.
 22 le 30 Nuits magnifiques : le vie de burcau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Munique contemporales : magazine.
21 h 30 Contest : (en direct de la chapelle des Carmélites à Toulouse) : Prélude et fugue en sol mineur, de Mozart/Bach; Sonate en trio n° 2 en ut mineur, de Bach; Trio, de Pablo; Sinjonier à trois voir, de Bach, par le Trio à cordes de Paris, sol. C. Prey, violen, M. Michala-line alte 1 Genet widnessile.

laice, alto, J. Grout, violoncelle.

23 in Les seirées de France-bés
tout genre ; à 1 h, Poissons d'or.

Jeudi 28 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 11 & 30 TF 1 Vision plus. Le rendez-vous d'Annie.
- 12 h Le rendez-vous d'. 12 h 30 Atout cour.
- 13 h Journel. 13 h 45 Objectif sentő : Les vecenciers. 14 h Série : Los Angeles années 30. 14 h 50 Les choses du jeudi (et à 15 h 55).
- 15 h 30 Cuarté en direct d'Enghien. 16 h 45 images d'histoire. 17 h 25 Le village dans les niseges.
- 17 h 45 Série : Doris cos
- 18 h 15 Pressa-Cirota. 18 h 25 Cilp Jockey. 18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissions régic
- 19 h 40 Les petits droies.
 20 h 35 Téléffis.: l'Averture ambigué.
 De J. Champreux d'après le reman de Cheick Hamides
 Kane, avec S. Bakuba, M. Bonnel, M. Robin...
 Sur une musique chaleureuse de Manu Dibango, l'histoire du retour su pays d'un esfant d'Afrique, déchiré
 entre deux civilisations celles d'Europe et d'Afrique,
 Le repard d'un Occidentel passionné par l'Afrique.
 22 h 5 Domino : images de meriages, mariages
 d'imanes.
- d images.
 Magazine do T. Welin Damish.
 L'émission montre les différences d'arrives ou produit fini. 22 h 55 Histoires neturelles :-23 h 25 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 ANTIOPE Journal (ct à 12 h 45).
- 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Chefe-d'œuvre du mess. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.
- 14 h 55 Tennis à Wimbiedo 18 h Récré A 2.
- 18 h 30 C'est le vie.

- 18 à 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 à 10 D'accord, pes d'accord (INC). 19 à 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Co the litre do Boundird.
- 20 h Journal.
 20 h 36 Série : Le fond du problème.
 D'après Graham Green, réal. M. Leto.
 Dernier épisode: Bure Loidae, revenue de vacances, et
 Scoble, la siruction devient intenable. Le second ne veui

des fraudes, des doumes. 22 h: 45 Histoires courtes. 23 h: 15 Journal. 23 h: 35 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3 13 h 30 Le Paya basque au présent. A l'occasion du Festival du film d'entre

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gedget. 20 h 5 Les jeux. 20 h 36 Cine passion. 20 h 40 Cineme : l'OS du matre.

h 40 Cinéma: l'Œl du multre.
Film français de S. Kurt (1979), avec P. Chemaia,
O. Granier, D. Laffin, M. Vindy, M. Aumost...
Deux journalistes des informations télévisées d'une station régionale, l'un arriviste, l'autre idéaliste, se retrouvent à Paris. Le mieux placé manipule l'autre, sous prétexte de l'aider à réaliser un reportage politique.
Amalyse de la tactique du ponvoir, s'appayant, à l'occunion, sur les failles des individus, leurs conflits personnéis, dans le domaine officiel de l'Information. Subrilité de la mise en soène et de la direction d'acteurs.
h 10 Journal.

22 h 10 Journal. 22 h 30 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE
17 b 5 L'histoire de France en BD.
17 b 10 A l'enseigne de la Gasconnette.
17 b 25 Contes fantastiques au paya de la brune.
17 b 35 Saint-Germain-en-Laye à l'haure de

17 h 50 Livres anciens : collection

18 h 10 Série : Dynastie. 16 h 55 Atout Pic : Peter Townes 19 h Enformations.

19 h | Informations. 19 h 35 Les Indiens d'Amérique de Sud. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

16 h 3 Miridicanus: adresse ann vivanus; à 16 h 10, La vie qui change; à 16 h 55, Paroles (Queneau); à 17 h, Persona (Danible Lebrus); à 17 h 30, Partition; à 18 h 22, Insime conviction.

18 h 30 Histoires insolites et contes craste (l'incomme).

19 h 25 Janz à Pancienne.

19 h 30 Les pragrès de la biologie et de la midacha : les piagrattes.

plaquettes.

26 k Les enjanc incurantionaux.

26 k 39 « Jacob », d'Eve Dessere. Avec J. Berger, R. Bengimen, R. Mollica.

27 k 39 Naier magnétiques : la vio de burenn.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

15 h Toulousaines: Histoire du Capitois: les grandes voix de la région : à 16 h 30, une dynastie de factuers d'orque languedoniens : les Cavallé.

18 h 5 Concert : « Les musicieus professeurs du centre d'études et de pranique de musiquez anciennes » : eterres de Perzi, Prescobaldi, Vivaldi, Marais, Bach.

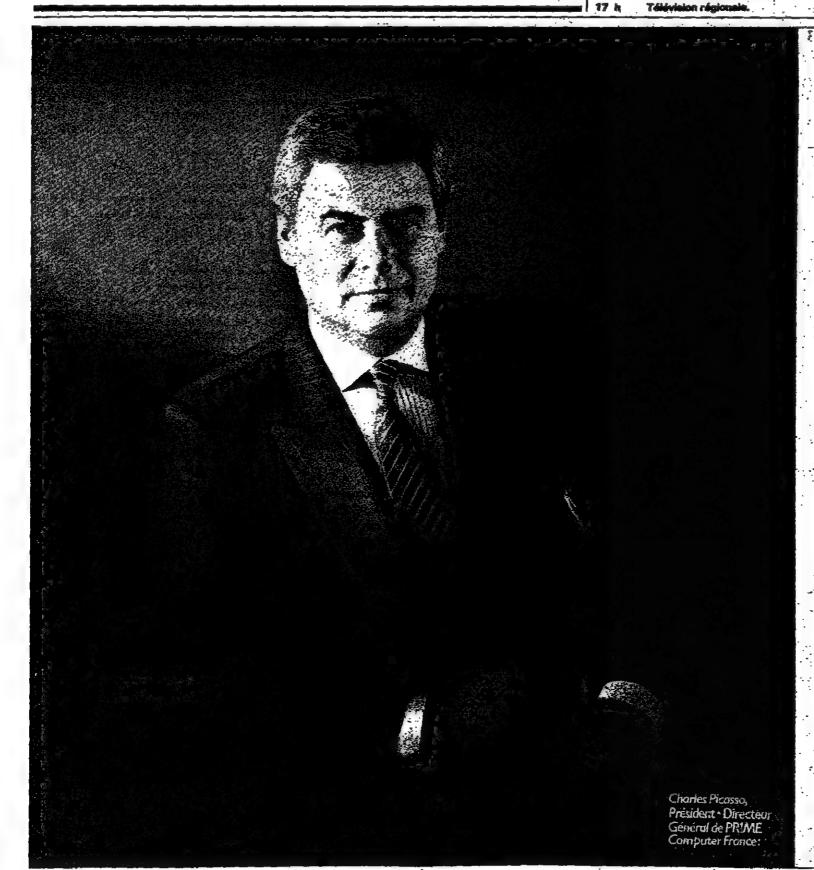
20 h Le temps de jagu: le bloc-notes.

20 h 30 Conceurs international de guitare : curves de Rodrigo, Gramatages, Santossois.

21 h Conceut : (en direct de la chapelle des Carmé-lites) : Toccota, calagio et Jugue, Prélude et Jugue en ut mineur, Chacoune pour violon seul, de Bach : Chacoane de Bach/Busoni, Hommage à Bach de Roque-Alsine, per C. Roque-Alsine, piano, S. Knijken, violon, A. laoir, orgue.

— M. Georges Marchaix, socrétaire général du PCF, est l'inviné du journal de TF 1, à 13 houres.

TRIBUNES ET DEBATS



PAS DE FAUSSE MODESTIE ENTRE NOUS.

Ta CAO PRIME Un accord d'efficacité entre le gestionnaire et l'ingénieux

Chez PRIME, nous n'avans aucune raison d'être modeste. Le formidable essor que PRIME a conquil'année decnière se confirme cette année. Un chiffre d'affoires en progression de 44 %. Plus de 350 systèmes installés. Une équipe forte de 150 personnes

ae 350 systemes inacunes. Une equipe forte de 150 personnes taiper-motivées.

Eclatant succès d'û en grande partie à la place prise au sein de PRIME par le groupe CAO. Dans un marché dominé par un besoin d'innavation largement exprimé par les exigences des utilisateurs, notre groupe CAO est devenu un leader. La CAO, c'est la créativité de l'ingénieur et pour le gestionnaire, une garantie de productivité ainéliarée. Pas de compromis entre eux, mais un accord d'efficacité véritable. Cest pourquoi nous avans mis au point des suràmes aussers en s'acolieures de productives d point des systèmes ouverts qui s'oppliquent à de nombreux donnaires. Mécanique. Ingénierie. Electronique. Chimie. Caraoprophie. Calcul de structures. Fabrication. Suivi des projets.

Gestion de production. Architecture.

Chez PRIME, notre groupe CAO conçoit son intervention avec la même mentalité qui a fait notre succès dans un marché très concurrentiel, celui des ordinateurs universels. Ce libéralisme-là Comment, dans ces conditions, ne





OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 IMMOBILIER 56,00
AUTOMOBILES 58,00 66,42 66,42

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 55,74 16,60 AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Important groupe

recherche

CONTRÔLEUR

DE GESTION

Formation: certificats supérieurs du diplôme

Expérience: 3 ans dans un service financier ou

Prière d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo

et prétentions sous réf. 10394 à PLAIN CHAMPS

37, rue Froidevaux, 75014 PARIS qui transmettra

d'expert-comptable.

les candidatures.

dans un cabinet d'audit.

Vous sortez d'une école de commerce (LS.G., E.A.P...) ou possédez ane formation équivalente.

Vous avez une première expérience du marketing direct on

de l'und reising ainci que des notions de gestion informatique appliquée à des fichiers importants.

des plus grandes associations l'enquints vous offre la Biblité de vous épanteir dans ce donnime en devenent son

ADJOINT AU DIRECTEUR

DU FUND RAISING

Merci d'adresser c.v. photo et prétextions à : C. DAMESIN, 68, bd Saint-Marcel, 75005 PARIS.

Cherche

RESPONSABLE

D'UNE RADIO LIBRE

80 km OUEST DE PARIS. De-vra snimer l'équipe, établir grille de programmés, assurér le bonne écourse de la radio. for. av. C.V. s/m² 281.356 M RÉGRE-PRIESSE. 7, rue de Monttessuy, Paris-7*.

Association de Foyers de Jeunes Travailleurs recherche ON PERMANENT

RÉGIONAL

Solide expérience milieu travail social

EXPERT-COMPTABLE

SECRÉTAIRE

COMPTABLE

ASSISTANTE

1 an d'axpérience minimum maît, de gestion et DECS,

Ponsib. de temps partiel. Env. C.V. dét., photo, prét. é M. Guy BOURGADE, 67, rus de Rome, Paris-Br.

GROUPE BANCAIRE PARIS 8e

recharche

pour son département des crédits spéciaux

Jeune gestionnaire

niveau Bac + 2

IUT Gestion - BP Banque ou équivalent

Expérience nécessaire de quelques années dans

Adresser CV, prétentions et photo à no 32698 COFAP 40, ree de Chabrol 75010 Paris, q. t.

Soyons clairs. Aujourd'hui participer à la réussite d'une entreprise est un privilège. Chez PR1ME, nous réussissons. Pour-

quoi le cacher? Aujourd'hui, les privilèges

des ventes (Réf. 110).

(Réf. 112).

(Réf. 113).

Secrétaires administratives (Réf. 109).

Secrétaires commerciales (Réf. 109). Responsables de l'administration

• Gestionnaires de stocks (Réf. 111).

Responsable Recrutement Formation

Responsable Services Généraux

une fonction similaire.

PAS DE FAUSSE MODESTIE

ne s'achètent plus. Ils se méritent. Motivation, compétences,

Veuillez adresser vos candidatures à Monsieur Eric Wuithier,

Directeur des Relations Humaines de PR1ME Computer France,

ténacité, engagement personnel en sont le prix.

Nous attendons 70 collaborateurs.

• Techniciens de maintenance (Réf. 104).

Analystes support logiciel (Réf. 105).

Animateurs de formation (Réf. 108).

Spécialistes ingénierie CAO (Réf. 106).

Ingénieurs commerciaux

Région parisienne (Réf. 101).

· Consultants CAO (Réf. 102).

Chefs de marchés (Réf. 103).

• Programmeur (Réf. 107).

Charles PICASSO

Président-Directeur Général

de PR1ME Computer France

ENTRE NOUS.

ens de droit des Sté

dranger sandidatura ,J.T. ||le-de-Frans:

2 JEUNES LICENCIÉS (ÉES)

Ecrim sous réf. 8221, avec C.V. et numéro de tél. et prétentions à L.T.P., 21. bd Sonne-Nouvelle 78083 d Sonne-Nouvelle IS Cedex qui transmettre.

URGENT ORGANISME **PROFESSIONNEL** sítué à Paris recherche sour son service juridiqu

1 RESPONSABLE

30 ans minimum
3 à 5 ans d'expérience dans fonction similaire. Formation supérieure (droit de bâtimen et genatruction souhaité) Envoyer C.V. + photo + prét agus nº 7.086.728 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7º

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

recherche our son bureau parisien RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

ET RELATION CLIENTÈLE

Il sera âgé de 25 ans minimum.
Il sera âgé de 25 ans minimum.
Il sera quelques atroões d'expériscos en responsabilité d'un service similaire.
Connaissances en mécanique générale appréciées.
Bonne maîtrise de l'angleis.
Bon rôle sera d'assurer le tenctionnement journalier de la filiale.

Env. C.V., photo at prét. : SPIROL FRANCE 108, av. du Général-Leclent 95239 Boley-s/Montmorency

- OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

Compagnie d'assurance recharche pour son servic contentiaux-primes à 92, CLICHY ; Assoc. rech. Directours de ve-gences, habit. 250 km Pers mex. août Espagna. T. 500-13-41.

Prof. Maths et/ou physique motivé pour travail pédagogi-que sérieux auprès d'éleves sportifs. Temps partiel. M. ACKERMANN, 18, rue Paul-Bert, 94180 ST-MANDÉ.

FOYER ÉDUCATIF CARRIÈRES-SOUS-POISSY ÉTUDIANT 25 ans minimum posts veilleur de Période juillet-soût. Tél.: 974-90-40.

S.S.C.I. RECHERCHE JEURIES A.P. 1 à 2 ans d'appérience aur IBM-COROL-PL1 CCS-OL1-IMS Tél. pour r.-v. 233-06-68. Assoc. rech. directeurs séjours linguistiques, ingletarre, juillet ou soût. Tél.: 500-13-41.



emploir regionaux

PETITEAU SCACCHI **ET ASSOCIES**

AUDIT et CONSEIL

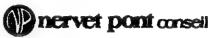
Implanté depuis longtemps dans un tissu industriel particulièrement favorable, notre bureau de Cholet jouit d'une grande notoriété et compte parmi ses clients des sociétés performantes. Nous souhaitons accueillir dans notre structure : Un jeune fiscaliste

Fiscaliste diplômé de l'Ecole Nationale des Impôts. Il sera chargé de missions de conseil et des relations avec l'administration fiscale. Salaire motivant. Réf.41117G. Un expert-comptable ou mémorialiste. Il devra être diplômé d'une grande

école et avoir l'expérience d'audit-révision de grands dossiers, ou une bonne connaissance de la mise en place **Expert** Comptable

de systèmes de gestion dans des entreprises à forte croissance. Réf.41118G. Les deux postes requièrent une bonne aptitude à la communication, le goût du challenge, et offrent de belles perspectives de carrière au sein de notre société

qui compte dix implantations. Merci d'adresser votre CV en précisant La référence, à notre Conseil 15 Rue du Louvre Paris 1° (1) 233.09.27, chargé de cette recherche dans la plus totale discrétion.



NECE, ÉCOLE DE FRANÇAIS praduites étrangens, recherghe PROFESSEUR

ou mémorialiste

exp. pratique VIF at DVV exigle, pariant bian anglais, plain temps, posts permenent. Eor. ev. c. v. dér. N T 066,657 REGS-PRESE 7, rus de Montessuy, Paris-7*.

Un Cabinet d'Expert, compta-ble, situé à ANNECY, rech. un COLLABORATEUR

EXPÉRIMENTÉ H. F. balf batthaut la lis to ayant au minimum le DECS. Il devre être caprebie de traveller d'une façon autonome pour fare entièrement responsable de dessiers importants. Exrire evec C.V., photo et prétentions s/réf.: PR-524, è R. DERLIM Consele, 43, nie de Magnobles, 19942 CALUITE Codec.

End de SERVICES et D'INGENERE INFORMATIQUE (740 personnes, C.A. 280 MF) partensire d'un groupe industr.

INGÉNIEURS INFORMATIC.

Société multinationale en plein développement spécialisée dans les pompes

TECHNICO-COMMERCIAL(E) KYPERIMENTE(R)

Pour visites clientèle région LYONNAISE. Anglais lu indispensable.

Envoyer C. V., prétentions sous n° T 066.722 M, Régie-Presse, 7, rue de Monttessuy, PARIS-7°.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Région CENTRE recherche pour son Bureau d'Etudes

UN INGÉNIEUR ACQUETICIEN

Le candidat retenu aurs un minimum de 3 ams d'expérience pratique d'application dans le domaine des engins de travaux publics.

Il sera en outre capable de suivre les normes et réglementations en vigueur en Europe et aura donc une bonne connaissance de l'anglais.

Envoyez curriculum vitae et prétentions à Agence HAVAS, 92522 NEUTLLY, nº 275 qui transmettra.

secrétaires

La performance de notre entreprise, (65 personnes, C.A. 250 millions), leader dans l'electronique de pointe, s'explique par la qualité de nos collaborateurs. C'est pour cela que nous recherchons pour notre P.D.G.

UNE SECRETAIRE DE TOP NIVEAU

Partaitement rompue à la fonction de secrétariat de Direction Generale (10 ans d'experience), elle aura évolué dans un environnement commercial en assumant de réelles responsabilités tant au niveau de l'encadrement que de la prise de décision.

Son ascendance lui permettra d'encadrer efficacement l'ensemble du secrétariat commercial de notre Société.

il est important pour ce poste que la candidate soit parfaitement bilingue anglais (y compris sténo anglaise).

De grande culture, elle possède une licence ou un niveau équivalent. Particulièrement motivant, le salaire est agrémenté d'avantages sociaux. Poste banlieue Sud.

Adresser C.V. + photo + prétentions à Adresser C.V. + photo + pretentions à VALENS CONSEIL RECRUTEMENT VALENS Christine d'AUBIGNY - rét. 307 M CONSEIL 59, rue de Richelieu 75002 PARIS

Discrétion totale assurée.

Va emploi d'ASSISTANT

est ouvert au recrutement à l'Université DE CAEN

P NOVEL (31) 94-81-40 poets 3304

PHOTOGRAPHE CONFIRMÉ

Pour poste de PROFESSEUR A TOULOUSE

Envayer c.v. at photo à 7. rus Eugino-Lau 21200 Toulous

A Company

\$ 15 Sept 1 1 1 1 1

 $\mathfrak{s}=(\mathfrak{s}(\mathfrak{s}), (\mathfrak{s}(\mathfrak{s}), \mathfrak{s}(\mathfrak{s})) = \mathfrak{s}(\mathfrak{s})$

A Marie Committee of the Committee of th

 $x=3x_{\rm s}$

10.45

Total Print

DE AUSS **OUPSTE** TREFOUS

41 3.72 8 77 C

Veuillez adresser une lettre manuscrite accompagnée de votre CV. en mentionnant la référence du poste qui vous intéresse. (Précédée de la mention : M)

33, rue Fernand Forest, 92150 Suresnes. Je recevrai personnellement les candidats sélectionnés. Computer les ordinateurs universels qui portent trop bien leur nom.



emplois internationaux

(er departements à Outre Mise)

LA COMMISSION **DES COMMUNAUTES EUROPEENNES**

CENTRE COMMUN DE RECHERCHE Etablissement d'Ispra (Italie)

RECHERCHE

pour le projet LOBI (recherche sur la sécurité des réacteurs à eau: accidents de perte de réfrigérant, transitoires spéciaux)

UN FONCTIONNAIRE SCIENTIFIQUE

(REF. 524/84) possédant diplôme universitaire d'ingénieur (en mécanique, électrotechnique) ou de physicien,

avec responsabilité dans le domaine de la technique et de l'instrumentation de mesure. d'analyse des signaux et contrôle des processus des essais thermohydrauliques en transitoire à

La fonction requiert une spécialisation dans un ou plusieurs domaines de l'instrumentation, de l'électronique, du contrôle des processus, ou de la thermodynamique et dynamique des fluides et au moins 3 ans d'expérience pratique dans l'industrie ou dans la recherche dans ces do-

Pour la Division Radiochimie et Chimie nucléaire (secteur analytique spécialisé dans les analyses de matériaux nucléaires, d'échantillons toxicologiques et provenant de l'environnement):

UN AGENT TECHNIQUE

(Ref. 576/83)

possédant diplôme d'études moyennes supérieures

avec spécialisation dans le domaine de l'instrumentation électronique et d'appareils refiés à de petits calculateurs et si possible programmation de ces demiers. Il/Elle s'occupera des domaines suivants; manutention de spectromètres de masse couplés avec

calculateurs, vérification périodique des prestations de l'instrumentation électronique et des systèmes de vide, exécution de mesures. La fonction requiert au moins cinq années d'expérience pratique dans le domaine de l'électroni-

La connaissance approfondie d'une langue et la connaissance satisfaisante d'une autre langue des Communautés sont également requises.

Critères de recrutement, basés sur le régime et la grille des salaires applicables aux agents temporaires des Communatés Européennes:

Contrat temporaire pouvant aller jusqu'à 5 ans, avec possibilité de renouvellement - Le salaire dépendra de l'age, des qualifications et de l'expérience du candidat, qui bénéficiera, selon le cas, d'indemnités familiales et de dépaysement.

La présent annonce ne s'adresse qu'aux ressortissants des États membres des Communautés. Les réponses, QUI DEVRONT CLAIREMENT PRECISER LA REFERENCE DU POSTE SOLLI-CITE, et qui devront être assorties d'un curriculum vitae bien détaillé et de la copie des diplômes, devront être expédiées par lettre recommandée avec A.R. à l'adresse suivante:

> LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÈENNES. Centre Commun de Recherche,

Division Administration et Personnel, I-21020 ISPRA (VA), I

DANS LES QUINZE JOURS SUIVANT LA PRÉSENTE PUBLICATION

Les candidats sont priés d'introduire une demande séparée pour chaque emploi auquel ils souhaitent éventuellement postuler.

DEMANDES D'EMPLOIS

an international institution in Basle, Switzerland invites applications from

The Bank for International

Settlements

ECONOMISTS

que et de la manutention de l'appareillage.

Whose ages should probably be between 30 and 40, to fill a vacancy in its Monetary and Economic Department. The emphasis of the Department's work is on domestic and international economic, financial and monetary analysis. Candidates should have good academic records, together with a thorough knowledge of macro-economic and applied economic techniques, especially in the areas mentioned above. In addition they should preferably have previous professional experience in national or international research or banking institutions. They should be able to write and speak English fluently. A good knowledge of some other European language, particularly French and/or German, would also be useful.

Good salary, first-class pension and welfart schemes and many other ancillary benefits.

Please write, enclosing curriculum vitae, copies of testimo-nials and recent photograph, to the Personnel Manager, Bank for International Settlements, 4002 Paule, Switzerland.

Expérience plus de 18 ans. Pro-pose à PME de prendre en charge L'ENSEMBLE DES QUESTIONS ADMINISTRA-TIVES ET FINANCIÈRES. Etr. s/m 3.570 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Physicien, 29 ans, diplômé physique, doctorat d'escripty-sique. Univ. Born/PFA, Esp. traitement damées, modélisation sur grand ordinatus; de emploi ordentation physique. Tét.: 534-75-30 posse 889.

INGÉN. MÉCANICIEN

formation professionnelle formation professionnelle

Formation de formateurs à Dauphine

L'UNIVERSITE DE PARIS DAUPHINE (Département d'Education Permanents) propose une formation professionnelle de haut niveau aux mêtiers de la formation des adultes (conception, animation, gaution) et de la consultation dans les organisations.

Les staglaires apprendrant leur métier à l'occasion de sebes de situations professionnelles réalies atternant avec des apprentissages sechniques et une réflexion critique. Ils acquerrant une qualification et des références de nature à facilites une insertion professionnelle.

Informations et dossiers de candidature sur *demande écrite à* : UNIVERSITÉ DE PARIS DAUPHINE, Département d'Education Permanents / DUFA - Place du Maráchal de Lattre de Tastigny - 75775 Paris Codex 16

Durée: 2 ans à temps plein (Décembre 84 - Décembre 86).

Sanction: Diplôme Universitaire de Formeteur d'Adultes (DUFA). Conditions : Diplomé de 2ème cycle ou équivaient + 3 années d'expérience professionnelle Statut : Staylaire de l'État (bourse équie à 70 % du selaire amérieur).

Tradusseur alternand, 23 ans, diplômé Univ. de la Serre, 5 ans d'esp. fonction publique (trad./imsep. pofice) charche amploi trad. techn./interpr. fonction publi./privé (F-A-F) cont...anglain/espagnot.

Bar. M. KRACHENWITZER Peter, Microsseure Streem 8. inglés courant, sens corrects et organisation, ch. posta dyna-mique et responsable, com-treux marena en miliau asso-cipil et culturel, disponible de sutre, emploi Paris/barrieue. Borie sous le nº 7 066.708 M RÉGIE-PRESSE 7, sue de Montsassuy, Parle-7-

J.F. 22 m. titulaire moli. gue tion + 1 a. esp. dans gestion financière, ch. place stable. 296-16-24 à partir de 10 h. Profeseur de dessin en fonc-tion, diplômée DSAP, formation Beeux-Arts, Arts Décoretts, Ecole du Louvre, Arts Appliqués, expérience enseigne-ment, cherche engagement, decles Parts ou proximité. 76. : Dellionnes, 545-76-62.

> JOURNALISTE MAQUETTISTE

N. 36 and, plus do 10 and desp. cedire travelllent act, pour on hebdoned., un mens, at use sté d'édition de fivre d'Art. Rach. poste à response al. avez autoromie de traveil. Ecrire aous le n° T 086.647 M pégas-Prasse.

7, rue de Montaessey, Paris-7-.

ventes

mains de 5 C.V. CADRE RENAULT VG R 8 Appire turbo noire, fable los garantes, pris intéressant. Tdl.: (7) 878-53-13, barean (7) 833-33-12, après 17 h

de 8 à 11 C.V.

specific openage

Accessoires autos

PIECES AUTO ACCESSOIRES

ousse, auto-radio. Ierme et système syst-sol lèces d'origine BMW, Fes sviers, Restault, Paugeoc. mortisseure KONL inture au kilo. NYCE EXPORT geranti. AUTOTEC

avenue d'Italie, 75013 s. Téléph. : 331-73-56 Ameublement

FABRICANT

de Merisier Massif VENTE BERECTE PARTIC

Inicitièques, sepue», no. Meubles de style en meri-sier repedit, cirée à le train-résiede de une lete qualité de finale de nure trad, artismale,

ATELIERS FAURE 261/262, rue de Believille 75019 PARIS, 202-50-27, face Mª Télégraphe

Animoux

A VENDRE TRÊS BEAU CHATON PERSAN BLEU T&L: 18 (8 1) 84-85-11

Bijoux

COMPTOIR FRANCAIS

HÈTE COMPTANT IX BLICUX ANCIEN

DÉBRIS OR. OR DENTAM OBLETS D'ART, BIBLOT HORLOGERIE, LETTRES I TRABRICE-POSTE. TEL: 227-40-54 +

4, bd Courcelles, Mr Viller **ACHAT OR**

BIJORX ANGIENS britanna, dábris or PAUs, Tentaser — 225-47-77 35, rus du Collede, 75006. Métro Seint-Philippe-du-Route.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BAGUES ROMANTIQUES
GLIÉT
13, r. d'Arcole, 4- 354-00-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro Cité ou Hébul-de-Ville.

MOLIVEAU CENTRE DE DANSE PARIS-15

organise des stages
les 30 juin et 1º julijet
- DANSE MODERNE per
Anne DESYFUE et lesbelle
PLERE.
- INTIATION AU YOGA per
Patrick ESTEN.
Pit, 400 F - 25 % = 300 F.
Rens., inscriptions £.S.M.,
152, rus de Jevel, 75015
PARIS, T. (1) 857-09-29.

capitaux propositions

protection appropriate.

Tit.: 951-58-40.

commerciales

formation professionnelle

FORMATION ACCÉLÉRÉE ténodectylo informatique methodectylo informatique

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, blen térramérés, à toutes et à tous avec ou sers déplâne. Demendez une documentation sur notre revus spécialisés FRANCE CARRIÈRES (C 18) B.P. 402-09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue apdicialisée MIGRATIONS (LM). 8.P. 402-09 PARIS.

Vs avez problèmes de program. aur micro : dortura, traduct., adaptation, contactas-nous à Régle-Press s/nr 13.203 M, 7, r. de Mustassay, 75007 Paris

automobiles

de 5 à 7 C.V. HONDA Prélude 1980, noire, inter. culr, 90 000 KM. T.O. diect., autom. autoradio 4HP. 398-23-50.

A VENDRE, 504 GL 1976, 65,000 km, marron indtallist, interiour cidr. Tél. : 368-29-40

Stages équestres Caravanes

A vendre consume WECK CI SPORT 3,70 m. 750 kg. au-vent, frigo mices, coffre au fib-che, perfeit état. Prix 9,900 F. 78. dom. 060-68-30 au bu-renu 271-25-35 posts 7378. VERT (5) 903-50-80.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

As bord de mer (100 km de Londres), notre hétel de 100 chate-bres de renommée mondiale et, située dans le même blitment, notre école d'engleis aussi oblèbre vous accuellement (école fondée en 1967 et reconnue par le British Council). É 16.00 per jour : leçons, repas et fogement compris (hôtel ou famille).

DE RÉDUCTION 25 % poor un séjour de 80 jours ou plus (cours upé-chaux, exemens de Cambridge Inclus). PAYABLE EN FRANCE

negata, Kent. Angletaire. Tél. 843-59-12-12. Télex 6 4

Literie

MATELAS

BE DEUX

CHOSES L'UNE

Os vous echetez un menale de grand lutte à 2,500 F qu vous echetet un restales grand lute à 1,890 F (deux pleces 140 cm)

Le PLAZA est on metales de grand hose GARARTI S. Asis qui se salte aussi à vos mesures en deux sermines. — le 180 cm : 2.389 F — le 180 cm : 2.389 F

Votre compeli mérica certe visita.

CAP 37, rue de Citeeux 75012 - 307-24-01

et 47, cours de la Liberté. 69009 LYON (7) 660-02-54

Train REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Cours intensits d'allament en Allemagne groupes de 6 pars. max. programme spécial pr cedines: 15 jrs. 7 h/jour par prof. aspérim. (doctaur de lectres, ling. appl.). Dem. inf. chiffre (...). Ecr. s/rr 8.081 is Monde Pylo., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des tussens, 75009 Paris. Couple 4 enfants of: Autres enfants (1" cycle secondere) pour view-EDUCATION SAINS ECOLE, déjà engagée depuis 2 ans. Mine LEVERRUER, SeLaurent-de-Condel, 14220.

Jeune fille au pair

Jeunesse vacances GRANDES VACANCES Yonne a lea Lutine » 5-12 ana, poney, pocerie, vie familiale, petit el-leatif ; 3-5 ana 30 % remise juin. T. (86) 66-05-52.

Livres A vandre 11 slbums Milete Salzac, Zols, Hugo, Proust, Apollinsire, Saint-Simon, Buard, Rimbaud, dict. Milete thistre classique Maubert. T. 16 (3) 985-34-22, k. repas.

HENRI LAPFITE strict comptent de LIVRES 13, r. de Buci, 8, 326-68-28.

Maroquinerie VENTES AU PRIX BE GROS

SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTI, 5, rue M. le Compa. 272-16-88. Métro Rambussia.

MOQUETTE 180 % pure leine Woolmerk 78 F/m² (displane : 658-61-12.

Moquettes

Philatélie

ACHETE TRES CHER TIM BRES FRANCE, EUROPE OUTRE-MER, TEL 388-78-60 Papyrus PAPYRUE D'ÉGYPTE paint main, gros, 1/2 gros particuliers à purdr de 55 F 96, r. M.-Anga, 75018, 851-81-87. Parfumerie

YERONÈSE PARFUNS

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉDRES
10 minutes de la porte d'Italia,
Paris, Tourisme, repos, retrains,
Recolt tourses personnes, tous
Sges, velicles, semi-velicles,
handicapés, Soins assurés, pesits animaux familiers acceptés.
33, avenue de Viry,
94800 Villejair.
1. (1) 726-69-63 (1) 636-34-14,

Vacances

Tourisme

Loisirs Font-Romes 66, 1,800 m alt., st cit 3 p. 52 m² 6-7 para. Juli, juli., solit, sept. 4000/6000 F. T. 16 (1) 586-52-27 le soir, PRINCIPALITÉ D'ANDORRE HOTEL, SOL., PARKGYAY SANT RUA. T. 41043, vue

TOULON bord de mer. A louer 2 studios meublés, it confort, 7. 16 (94) 75-99-14, 21-49-09. CASSIS VACANCES

Résid., stand., vue mer, piecise, part., studios moublés. 4 personnes, terresse, téléph., T.V. Tél.: (42) 01-14-78. PYRÉNÉES, rendonnées à pled. chevel, canoli. CAMES. 3, square Sategué. 09200 SAINT-GIRONS. Téléphone : (51) 56-40-10,

RIAN-LES-PUS fees mer, plein tud; appt., oft, tertasse, fibre juilet, 766phone: 380-23-09.

Locatione de glas à 8 luns de Geradmer, (Gerbepal) Voeges, possible 4/6 ou 9 personnes, semaines disponibles en judiet et anût. Autrus séjours en per-sion complète Voeges et Jura. Tét.: (8) 776-42-71 ou (8) 776-31-60. L.T.V. 1, z. de Cettloques, 57000 METZ.

Loue propriété, od stend. 15 km. Alx-en-Provence, 300 m², sischie 15 m. 5.000 m² de perc. 5 chires, 3 bms. dépend. d'été. Acût 30.000 F. 1° mainz. sept. 12.000 f. (16-42) 82-85-33. A LOUER AOUT BELLE VILLA DANS PINEDE PRES D'AIX-EN-PROVENCE (42) 87-78-48. CHAMPIOUSSIE, sterior de GRENOSLE, Mois d'aude, pé-node multipropriété à sendre Clob Hésal, crient, sud, face vellés. Faire offre par tél, su (86) 27-09-86 s. ou mes, av. 8 k.

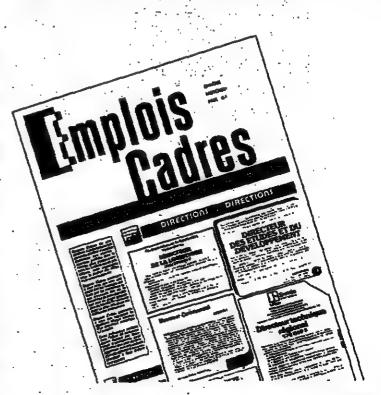
(编数)

·

And the second

Emplois Cadres

« IMPLOIS CADRES » set une eélection habdomadaire des offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans It MARIT le semaine écoulée et une sélection d'annonces du Arraid. Eribune Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F



BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

CODE POSTALVILLE NOMBRE D'EXEMPLAIRESx7 f (Frais de port inclus) ande à faire parvanir avec votre rigiemen, an « Monde », Service de la vente su un S. rap des Judiems, 73427 PARIS CEDEX 69.

Vaire communité rons proviendes deux les plus tents défais.

AU FESTIVAL DE BIARRITZ

L'entreprise face aux nouveaux médias

Biarritz - Il est des lieux baromètres, des lieux sensibles aux mutations, que rien pourtant ne sem-ble prédisposer à jouer ce rôle. C'est le cas de Biarritz et de son traditionnel Festival de l'audiovisuel d'entre-prise qui s'est tenu du 19 au 23 juin. Apparemment, rien ne semble bous-culer les rituels de cette manifestation installée là depuis douze ans; les deux casinos continuent d'abriter une compétition de films d'entre-prise, des séminaires sur la formation et une exposition de matériels audiovisuels. A la piscine du Palais, le CNPF mène avec efficacité son opération de relations publiques entre responsables d'entreprises et journalistes.

TRUETE

....

244

" - 1 - 1e

The state of the s

4 70

And the same

Sec. 25.00

 $\lambda \approx M_{\rm eff} \approx 10^{11} \, {\rm M}_{\odot}$

A STATE OF A STATE OF

, my and and "--

Control of

2 6.3

A STATE OF THE RESERVE

KEE

RET IN

La grand and a second and a sec

The ATT Committee of the Att C

*** -t :-

The state of the s

MATERIAL SECTION OF THE SECTION OF T

to finding trappy to be unique interes to produce to produce to the produce of produce pro

大学の大学 かんかいかい

garter to the

and the second

27.25.25

- 5 -- 16-6"

on the same and

H. Barrelle

ere in a series of

Mais, derrière ce calme apparent. Mais, derrière ce calme apparent, le Festival s'agite autour de nouveaux arrivants. Que venaient faire là M. Philippe Ramond, directeur de Canai Plus, M. Bernard Schreiner et une forte délégation de la mission « TV câble », M. Alain de Sédouy et sa nouvelle société Espaces_audiovisuels, filiale d'Havas, Europe 1 ou l'équipe com-merciale du satellite Télécon I? Chercher des financements et des nouveaux marchés, bien sûr. Les médias audiovisuels, coincés entre la stagnation du pouvoir d'achat du consommateur et la limitation de la manne publicitaire, s'intéressent de près aux entreprises et aux sommes qu'elles consacrent annuellement à la communication.

En face d'eux, les responsables des médias trouvent des entreprises qui cherchent un accès à l'opinion publi-que qui ne passe plus seulement par la publicité on l'information traditionnelles, des petits producteurs indépendants qui tentent vainement d'accéder à la télévision et un CNPF qui s'irrite de n'avoir que vingt-six minutes de temps de parole par an sur les antennes nationales.

Le dialogue n'est pas toujours facile. Les explications de M. Ramond sur le parrainage d'émissions à Canal Plus sont d'émissions à Canal Prus sont accueilles avec soepticisme ou iro-ne. Rien n'est encore très concret dans les programmes de la qua-trième chaîne et, paradoxalement, les festivaliers de Biarritz suppor-tent mal le caractère agressivement commercial de la télévision payante.

Les informations données per-M. Schreiner sur les programmes thématiques du câble et les possi-

4º arrdt

CIEUR MARAIS

5º arrdt

De notre envoyé spécial

davantage sans soulever l'enthoucavantage sans soulever l'enthousiasme. Le futur du câble apparaît encore comme très lointain. Plus spectaculaires, les vidéotransmissons par satellite attirent du monde mais la plupart des entreprises reculent devant leur coût... Plus généralement, les responsables d'entreprises distingueur mei le cohérence. prises distinguent mal la cohérence de cette panoplie technologique et en perçoivent plus volontier les contradictions au gré des polémiques : câble contre satellite, télévi-sion payante contre magnétoscope. Prudent, ils se mélient de cet univers de la communication où l'Etat emble omniprésent.

Une nouvelle légitimité

Mais cette réserve n'est pas générale. Certains ont déjà pris le train an marche. Le Crédit lyonnais s'intéresse à me trentaine de radios locales, traite avec Canal Plus et finance un vidéo clip de France finance un vidéo clip de France Gall, sans pour autant diminuer sea budgets publicitaires traditionnels.
Les nouveaux médias ne sont pas concurrents de la presse ou de la télévision, affirme M. Robert Cessac, directeur de la communication et de la publicité de la banque. Ils pennent constituer une appoche peuvent constituer une approche différente du public » Même rai-sonnement à la FNAC, où l'on se prépare à produire des émissions, pour l'ensemble des réseaux, liées aux activités culturelles ou aux services de l'entreprise.

Le CNPF lui-même donne l'exemple : sa cinémathèque, Caffim, produit sur TF l Aventures inattendues, où Yves Mourousi explore les coulisses de l'autreprise. Pendant toute la durée du Festival, le Cefilm a même programmé un cazal du réseau câble de Biarritz, dix-sept heures par jour : «TVB» rassemblait une dizaine de petits producteurs vidéo et l'agence de publicité Bélier, qui avait trouvé des annonceurs et des « sponsoss » pour frances les émissions.

L'écart est encore grand entre ces L'écart est encore grand entre ou expériences de pointe et l'attitude de la majorité des entreprises francaises. Mais le phénomène semble irréversible : peu à peu, l'entreprise, partenaire social, devient producteur de message à part sotière et invente une communication qui ne passe plus seulement par la promotion de ses produits.

L'INFORMATION EN CORSE

L'UNSJ solidaire des journalistes de l'audiovisuel

La mission sénatoriale sur la communication audiovisuelle en Corse, dont le rapporteur est M. Charles Pasqua, a confirmé mardi 26 juin devant la presse les faits prouvant la naire de l'Institut de recherches et d'études de publicité (IREP) à Paris... Devant un parterre de publi-citaires, M. Romain Laufer, profes-« complaisance » avec laquelle les journalistes du service public servi-raient la cause des « séparatistes » (le Monde du 23 juin). M. Pasqua a seur à HEC, défendait une analyse précisé que le rapport a été adressé. avant publication, aux plus hautes autorités de l'Etat, notamment au profit comme au temps du pur libéralisme. Dans une société d'écono-mie mixte où les frontières entre président de la République.

Qualifiant de « profondément in-juste » le rapport, M. Jean-Noël Jeanneney, PDG de Radio-France, a déclaré : Lorsqu'on cherche sur Les campagnes d'IBM (« Sauver Venise »), d'Edourd Leclero (« le déclaré: « Lorsqu'on cherche sur quoi il les fonde, on ne trouve qu'un tout petit nombre de données factuelles qui sont pour la plupart tout à fait discutables ou même erronées. » Pour sa part, M. André Holleaux, PDG de FR3, « apportera, le moment venu, les réponses au fond out navaitrant c'imposes au fond qui paraîtront s'imposer »,

L'Union nationale des syndicats de journalistes (SNJ, CFDT, CGT) organisait, de son côté, une conférence de presse au cours de laquelle

les faits rapportés par M. Pasqua ont été, dans l'ensemble, réfutés. Avant mai 1981, aucun « journal télévisé corse » digne de ce nom n'existait, a-t-il été dit, sinon pour donner des images très conformistes de l'île de Beauté. Les journalistes corses présents à la conférence de presse attestent qu'ils ont pu, depuis, évoquer enfin des sujets comme la fraude électorale, fait avancer l'idée du recensement, dénoncer certaines anomalies dans les services sociaux. L'UNSI en conclut que la réalité corse que traduit la radiotélévision du service public depuis deux ans est assez différente de celle que cer-

Affirmant sa solidarité avec les journalistes corses, « à qui l'on vou-drait faire jouer un rôle qui n'est pas le leur », l'UNSI s'en tiendra à l'enquête menée par la direction de FR3 au début de l'année — enquête concluant à l'honnêteté du travail réalisé par les journalistes de la sta-tion – et se réserve de riposter au

tains hommes politiques aimeraient

LES PORTUGAIS DE PARIS DÉFENDENT LEUR RADIO

Mille? Deux mille? Ils étaient nombreux, mardi 26 juin, à 17 heures, sur le Champ-de-Mars, à Paris, pour soutenir Radio Club Portugais (RCP). Danses folkloriques, chants populaires... ce rassemble-ment était une fête animée par de nombreux artistes portugais. Une radio de la communauté portugaise dans la région parisienne? Impossi-ble, répond la Haute Autorité, qui refuse d'autoriser toute nouvelle radio sur la bande FM. Insatisfaits par les propositions qui leur ont été faites (regroupement avec d'autres radios), Carlo Duarte et son équipe sont décidés à se battre jusqu'au bout pour leur projet.

Créée en 1982 et émettant sur 95,7 MHz, la radio s'adresso plus particulièrement aux jeunes, pour leur permettre une meilleure insertion. RCP consacre, en effet, une place importante aux émissions culturelles (langues, histoire, poésie ou musique), essentiellement en langue portugaise. Elle permet aux immigrés de la deuxième génération cas où des sanctions seraient prises. d'entretenir leur culture.

EN BREF-

 Nouveau plan de restructura-tion à France-Soir. – La direction de France-Soir a amoncé, mardi 26 juin, qu'elle envisageait de procéder à un nouveau plan de restructuration pour faire face à une aggravation de sa situation financière. A la suite de négociations avec les syndi-cats, la direction avait obtenu une première fois cent deux suppressions d'emplois. Mais un litige subsiste sur sept personnes de moins de cinquante ans, dont les syndicats re-fusnt le licenciement. C'est dans ces circonstances que la direction a décidé de réexaminer ses objectifs sans fixer toutefois de chiffre précis sur le nombre des suppressions d'em-

Ce constat était la même semaine

au centre des discussions du sémi-

éclairante : l'entreprise moderne ne

peut plus prôner le culte du simple

public et privé sont floues, où la fail-lite devient un risque social intoléra-

bie, elle cherche une nouvelle légiti-

parti prix ») ou de la FNAC mon-

trent la voie : l'entreprise ne se contente plus de vendre ses produits,

elle vend également au public son image, son identité au travers d'une communication plus globale. C'est

autour de cette évolution que peu-

vent s'articuler aujourd'hui de nou-

JEAN-FRANÇOIS LACANL

velles stratégies publicitaires.

 Une année scolaire de programmes, pour les douze régions de FR3. – inaugurés le 5 septembre 1983, les programmes autonomes diffusés par les douze régions de FR3 chaque jour, sauf le dimanche, de 17 h à 20 h, vont s'interrompre pendant la période d'été (dernier jour le 30 juin) et reprendront le hundi 10 septembre.

 Le nouveau bureau du SNPQR - M. Claude Puhl, directeur général du Républicain lorrain, a été réclu mercredi 20 juin à la présidence du Syndicat national de la presse quotidienne régionale (SNPQR) ; les vice-présidents sont M^{ms} Evelyne-Jean Baylet (*la Dépè-*che du Midi), M. Louis Estrangin (*Oussi-France*) et M. André Poitevia (le Provençal). Les secrétaires généraux sont MM. Jacques Saint-Cricq (la Nouvelle République du Centre-Ouest) et Michel Secrétain (la République du Centre). La tré-sorerie a été confiée à MM. Arnould Thénard (le Bien public) et Jacques Puymartin (les Dernières Nouvelles d'Alsace). MM. René Bonisan (la Momagne), Jean-Pierre Coudu-rier (le Télégramme de Brest), Xavier Ellie (le Dauphiné libéré), Gérard Lignac (l'Est républicain). Jean-François Lemoine (Sud-Ouest) et Philippe Mestre (Presse-

Océan) ont été désignés administra-

teurs du syndicat ; M. Jean-Claude

Gatineau a conservé le poste de

• Le câble dans le département des Yvelines. - La municipalité de Limay et le district urbain de Mantes-la-Jolie ont signé, lundi 18 juin, un protocole d'accord pour la création d'un réseau câblé en sibres optiques avec le ministère délégué aux PTT. Au cours de la même cérémonie, un autre accord a été conclu entre ces deux collectivités locales, le commissaire de la République des Yvelines et la mission TV câble que préside M. Bernard Schreiner, député du département et adjoint au maire de Mantes De nouvelles nominations en préparation à TF 1. Jean Offredo, l'un des deux présentateurs ou jour-nai télévisé de 20 heures de TF 1, sera probablement nommé rédac-teur en chef adjoint, responsable de cette édition, avec Jean-Louis Demigneux, qui occupe cette fonction de-puis le 8 juin (le Monde daté 10-11 juin). Cette nouvelle attribution devrait être confirmée vendredi 29 juin par M. Alain Denvers, directeur adjoint de l'information à TF 1. Un autre présentateur devrait donc être nommé aux côtés de Claude Sérillon à l'automne.



L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

ois Cadres

nifer and include the

Le Mondie comme May account of the State of the THE PARTY OF STREET

Manager Pal

JUSSIEU
SUPERBE DUPLEX 180 m^o
6 p., comfort, hauz de pisfond
CHARME, PLEN SOLES.
GARBI: 567-22-88. UNE GRANDE PIÈCE 3º ÉTAGE, IMM, CLASSÉ PROX 190,000 F Edire sous le nº T 56,7 16 M

6° arrdt Proximité Bon Marchi.

3 P. ASC. TERRASSE. 31, RUE DE SEINE

PARTHENA RÉNOVÉ
Bal immouble 15° sibole.
Séjour + 2 chambres 85 m².
Séjour + 2.73 chibres 125 m².
Prix : 2.100.000 F.
115 m² à amén, besu volume.
Prix : 2.100.000 F.
Téléphone : 522-17-78,

St-Germain Maubert, 703-32-31. 140 m². SOLEH.

8° arrdt VENTE PAR NOTA!RE entre ROME et EUROPE, imm. ancien, pierre de traile, 3º de beau 4 P. principales, sé, de toile, cuis. équipée, bon état périfical, cuis. équipée, bon état périfical, 2 caves, 1 chbres de service. 1.240.000 F. Ce jour 26 juin, de 14 h 30 à 16 h 30, 71, rue Bernoulli.

13° arrdt TOLBIAC 2 P. entrie culs., beins retait of intm. pierre. Prix: 260,000 F. 526-93-04. GOSELINS GLACIERE Ipm. P. de T., 3/4 Peas tt ch-ETAT EXCEPTION., GALME, soleil. 720.000 F. 322-31-20.

15° arrdt Pt. Falguière (près) 2 P., 54 mt, récent, plain toieil. 500,000 F. 320-73-37.

appartements ventes 10° arrdt PRÈS VICTOR-RUGO Pptaire vd dans imm. P de T. I/3 plices Etras et 2, 3, 4, 5 pièces occupies. RCI: 758-12-21.

DANS HOTEL PARTICULER. Nombreuses surfaces à ninover. Tél. : 236-83-82. MÉTRO SAINT-PAUL LOFT 90 m². Prix : 530,000 F. Téléphone : 272-40-19. Pse de Granelle. Duni L. BL6riot. 1≃ ét. 5 P. Pris: 1.800.000 F. 457-83-40 ou 548-54-99. POMPE Idéal prof. libérale à re-faire r.de-ch. 1.30 m² environ. MONGE BEAU STUDIO COME. 310.000 F. 325-97-16. 4 pièces + chambre de serv. Px : 1,350,000 F. 222-08-19. Poteire vos dans imm. neuf. Li-vreisen immédiate. Finitions personnelisées 2 et 3 P., Cuis. équipée, caime, sol. 904-81-47.

17° arrdt BATIENCLLES PROGRAMME NEUF DE QUA-LITÉ RESTENT 6 APPTS avez park. Livraison 11/84 a./pl. 18 les jrs 14 b/18 h y compris di-menche. Téléph. 226-26-80. 87, pl. Dr Félbt Lobligacis.

PLACE MALESHERBES SUPERISE Pierre de Taitle, STUDIO + MEZZANINE, Prix : 340.000 F. Esclusi Téléphone : 766-03-18,

18° arrdt **YENTE PAR NOTAIRE** LAMARCK-CABLAINCOURT Bal Imm. videot, standing, 4 shades it cit of c-de-join away terranse privative + appt 2/3 P. principales, impectables, oe jour 28 juin de 14 h 30 à 16 h 30. 1, rue Duhesme.

M ABBESSES Agréable, 2 pièces, cuis., bains. w.-c., 285.000 F. VERNEL. 526-01-50.

PROPRIÉTAIRES YOUS DÉSIREZ YENDRE um logement avec du sans cft. Admesez-vous à un spécialiste IMMO MARCADET 88, r. Marcadet, 75018 Paris. Estimation gratuite, publicité à not égale, réstisation rapide.

TÉL : 252-01-82. Mairie XVIII-imm. p. de t., 3 p., cult., w.-c., douches, 4- ét., s/rue et s/cour. Exceptionsel 289,000 F. Immo Marcadet Táléphone: 252-01-82. BUTTE MONTMARTRE place du Tertre, site olassé, à rénover, 2 P., eranée, cuis., débarres + alcove, confort possible, 370,000 F. lemao Marcadez, 252-01-82.

92 Hauts-de-Seine WENDON-BETTEARE

Magnif. 3 P., 77 m², construe écorente, 1t oft, oft. individu oggie, box. Px : 770,000 C.B. 534-41-75. Pert. vd cherment STUDIO MEUF, Imm. sncien situé de-vent RER MANTERRE-VELE. 135.000 F. T. : 253-35-71 met.

Province SAINT-TROPEZ

CHAPELLE SAINTE-ANNE STUDIOS ET 2 PIÈCES LUXE, TERRASSE, JARDIN MICHEL BERNARD, 502-13-43. appartements

achats Recherche 1 à 2 P., PARIS, préf. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 18°, 18° avez cu sans travaux. PAE COMPTANT chez notaire. 873-20-67, même le soir.

JE RECHERCHE A LA DEMANDE DE CLIENTS SÉRIEUX ET SOLVABLES APPARTEMENTS TERRASSES MASONS LATOINS CLASSICUE OU ORIGINAL ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE À TOUTE VENTE SERGE KAYSER. 329-60-60.

locations non meublees offres

Paris LES PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Nombreuses LOCATIONS. germales disposibles. OFFICE DES LOCATARIES. Téléphone: 296-58-46. 7, rue des SAINTS-PÈRES STUDIO TT CFT, 40 m² de équipée, chiî cent., w.-de-beins. Tél., escence 4.446 F net. 824-80-14.

(Région parisienne) A louer F 5 avec balc, de très belle résid. à l'orée du parc André-Melraux. 3 mn du R.ER. Nanterre-Préfect. 4.200 F preps. Libre au 1 août ou 1 apr., Gellet, 721-20-34 apr., 19h30.

Pour dirigeants et personnel mutés IMPORTANTE SO-CETE FRANÇAISE PÉTROLE rech.: APPTS et VELIAS tras-tailes, méms loyer élevé Paris et envir. 503-37-00, p. 240.

locations non meublees demandes

Paris Couple fonctionnairs rech. icc. F5, Paris 11", 18", 19", anv. 5.000 F, sherges comprises. Tdl. soir, 905-43-28.

Région parisienne Pour Stés européannes charchs /iles, pavitions pour CADRES 889-88-86, 283-87-072 locations .

meublees

offres (Région parisienne PARIS LA DÉFENSE

Réstationne Officht
OUVERTURE 30 JUIN
Studios. 2 pilces
tout équipés, linge fourni
téléphone, télévision
Prix studio: 2 jours 560 f
tenine 1,600 f, mois 6,000
Reseaumements: 76. : (1) 258-33-20.

meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE ruch, de STUDIO eu 6 P. LOVERS DARANTIS per Sui eu Ambussades, 285-11-08.

AVILON 2 charitores, w.-C., cuts., s/770 m². Arborisé. Commune to commerces. CS, 5 mn gare, 50 km Peris. 320,000 F, dont 39,000 F, CCF. — Tél. : 425-16-88. **EMBASSY-SERVICE** 8, av. Massine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING

Part. vend 95 Vérnara class patha ris. calme, 25 km de Paris, 9 km d'Ermenorvélle, proche RER. pavilion individual, 4 pièces + garage × 103 m², 3 chambres, culsire meublée acandinave, cave sur 400 m² de terrain clas et arborisé. 438.000 F.
Téléphons : 468-49-63. 562-78-99. constructions neuves VERSABLES, à 900 m du chi

eu, construction d'un pr mauble, logement en aux moument, prêt convention asible, raste quelques app Téléphone : 525-25-52. immobilier 8. RUE LA BOÉTIE-6-Px rentes industion gerande Etude gratuite discrète. information ANCIENS, NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou derire:
Causte d'information
FIAIM DE Paris IIIe-de-France
LA MAISON DE L'IMMOSSLER
27 bis, avenue de Villiar
, 75017 PARIS – 227-44-44.

MESTALIBATION IMMOBILIERE DU PUY-EN-VELAY (H.-LORE) A --li logements professionnels 2 locaux profes PRIX TRES INTERESSANTS SOCIETE D'EQUIPEMENT DE L'AUVERGNE (S.E. Au.) 10, rue Eugène-Gilbert 63000 CLERMONT-FERRAND (73) 93.03.37

pavillons PAYILLONS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'information FNAIM de Paris, lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS, tél. 227-44-44.

VILLIERS-S/MARME
Proximité gare et commerces
su jardin de 185 m². Pavilion
su phoes, cuisine, sous-sol, gerege, egrandissement possible.
Prix: 320,000 F. JAMRÉGUY.
304-21-05.

FONTENAY-SOUS-BORS près Vincennes, pavillon 180 m², aur 4 nivasur, vue dé-gagés, 8-7 poss, bon état, terr, jard, 150 m², pes de per. 680.000 F. Tél.: 877-53-91. PAVELON 2 chamb

viagers F. CRUZ 266-19.00

Chaque jour dans cette rubrique L'APPARTEMENT que vous recherchez

de campagne ALPES HAUTE-PROVENCE
ENTRE MANOSQUE ET
ESTERON S/3260 m* TERR.
Au sommet of un piton rocheus
dominant noute la vallée, chapelle entièrement restaurée
pour le grus œuvre. Aménagements intérieurs à terminer, véritable nid d'aigle avec une panoramique, calme, solitude.
400.000 F. Choix important
maisons de Campagne Alpes
Houte-Provence, Hautes-Alpes
te Sud Drâme.
LOGINTER SISTERON
Tél. (82) 61-14-18.

MORVAN, part. vend sur 2.000 m² clos maison 5 p., cft, à 250 km de Paris, 20 km au-tor. Tél.: 18-86 84-61-84.

VENDS EN ANJOU, 9 km Angers, bord de Loire, melanor de pièces principales, 2 vérandes, garage, 2 cours closes 500,000 F, très bon étaridé, (41) 43-03-38. maisons.

individuelles PELIPLIERS vote privée, pavil-lonnaire, MAISON 110 m² + s/sol + jardinet, verdure 1.450.000 F, 546-28-25. 100 m R.E.R. ET BOIS VINCENNES FONTENAY-SOUS-BOIS Sur 750 m² maison 19-, ravale-ment 1983, 7 chbres, 280 m² habit. Calme, verdure, sold 1,800,000 F, 873-73-08.

villas LE PERREUX-SUR-MARNE TRÉS AGRÉABLE MAISON Conception récente Séj. 45 m² + 4 chbres, caime scloil, três balle effaire DEMICHELI

Tél. 873-50-22 or 47-71. **BRIGNOLLES VAR 83170** VENDS ville surf. habit. 127 m², terrain 1.225 m². Px: 680,000 F. Tél. pour tous renealgraments 739-59-84 fe soir après 18 h. Possibilité créd.

terrains Arrière pays Verois,
2 serrains à vendre C.U.
2.950 m² : 180.000 F.
2.230 m² : 115.000 F.
Estiva sause la nº 7 068.705 M
RÉGIE-PRESSE
7, rus de Monttesouy, Parie-7*.

78 ORGEVAL

BEAU BOIS 8 ha constructible 2 maisons 200 m'. Ecr. Eudico, nét. 3080/15, 11, rue Carpeaux, 75018 PARIS, qui transm forets

BOIS 7 ha \$ vendre en 1 ou 7 lots 35.000 F LE LOT soon maurie. 526-27-10. termettes

ARDECHE TRÉS BELLE FERME Pierres en voûte, tot de lauzes. sur 1 he. Prix: 350.000 F. Tél.: (1) 741-85-48, le ser.

proprietes **URS. CAUSE DÉPART** EXCEPTIONNEL Ouest proche Parie gnifique propriété sur t beau parc. 2.100.000 F. Tel. H.B. 260-66-13.

PART. VD GRANCAMP-LES-BAINS (14) (same inter-midisare) ferrain 740 m², vue port et ploge, tre visibilité. Tél. 757-18-96, 110,000 F. A débattre. EURE, 150 KM PARIS Maison and, cacher, cft, ext lent étet, belle situation, br tivière, 4/2 ha pré, bois. Té (1) 524-29-64.

> PRÉS DU BOIS DE VINCENNES BELLE MAISON \$/600 m² ter rain, adj. 60 m², 4/5 CHBRES PARFAIT ETAT DEMICHELI Tál.: 873-50-22 et 47-71,

CHANTILLY, quartier gara.
SOMPTUEUSE PROPRIETE
style Mensard, entitiement
restaurés, semprenant
12 pièces es acus es comptes.
4.000 m² de perc, clos de mur.
Pompe à cheleu, dulpement
informatique, idéal professionme où rebliation.
Px : 2.600.000. Tél. heures de
bureau : 16/4/458-07-58.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux

Achats

Assoc. rech. pour son administ APPARTEMENT OU LOCAL, surt. vols. 500 m², dans Paris. Ecrite sous le re T 088,725 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montressuy, Peris-7-

Locations DOMICILIATIONS S.A.R.L - R.C. - R.M. Constitutions de sociétée Démarches et tous service Permanences téléphonique

355-17-50. CREATEURS d'entreprise

SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votre siège social Tél., télex, secréraier, salles de réunion av. vidéo, bar, etc. Loc. courts ou longue durée.

ACTE. 562-66-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution report to \$16 G.S.M.P. 54, r. de Crimée (19º) et 4, rue des 2 Avenues (13º) Téléphone : 607-62-00.

de commerce

Ventes

Couse retraite, vde à VICHY bijouterle-jositiene, très gros C.A. Inst. moderne avec steller, rép. sierne direct. reliée à la police. 700.000 F. Facilités de police. 700.000 en sans stock (que de la jositierle. Ecrire s'; N° 4840 à Agence HAVAS 03200 VICHY.

CONJONCTURE

Le contrat de plan Etat-Lorraine

Redéploiement industriel, formation, Metz, devant les conseillers régionnex rémis loi. Tels sout les trois axes autour desquels M. Jacques Chérèque, préfet délégué en Lor-raine, entend articuler sa mission. «Croire préserver l'aventre et refuser dans l'analyse on la proposition d'intégrer les nécessités de la modernisation, l'adhectable évalution des la ch niques et de la technologie, c'est, à mon seus, rendre un bien mauvais service à la Lorraine et aux Lorrains », a-t-il déclaré, mardi 26 iniu à

Pour moner à tôm la battaille de rollplaiement industriel, M. Chiròque vent joner la carte de la formation, qui constitue à ses yeux «la clé de la rémsite». La Lorraine est, en conséquence, pour lui, «le champ d'une mobil-antien exceptionnelle et d'une expérimenta-tion». La conjugation de ces donz premiers axes de travail doit - contribuer à l'atteinte du troisième objectif qui m'incombe, l'emploi», affirme 4-IL

M. Chérèque a par ailleurs estimé que le montant de la dotation amplémentaire de PEtat à la Lorraine devrait être de près de 1 milliard de francs. Cette aide est destinée à financer le programme parallèle an contrat de plan Etat-région 1984-1988, contrat de plan approuvé par le conseil régional.

Le conseil régional de Lorraine approuve le projet de contrat de plan avec l'État

Gerrec. à Metz.

ment ratifié la semaine prochaine à

l'occasion d'une visite attendue du secrétaire d'État su Plen, M. Jeen Le

La modernisation du tiesu indus-

triel, la recherche et la formation ini-

tiele et continue, sont trois des prin-

cipales orientations du contrat de plan lorrain. Pius de 25 % des finan-

présentant plus du tiers des engagements tans de l'État que de la

L'adoption du projet de contrat de

plan a été acquise au terme d'une ul-time séance de réflexion de plus de aix heures, marquée par des auspen-sions de séance et plusieurs rebon-

la quaîté du travail élaboré pendant

dix-huit mais, des conseillers, tant RPR qu'UDF, n'ant pas caché leur

crainte de signer un les accord alors que le contrat supplémentaire sou-haité par la région n'est pas encore

C'est la raison pour laquelle

M. Philippe Seguin, député et maire RPR d'Epinal, avait précisé qu'il était

opposé à donner « un quitus ou un

blenc-saing » au gouvernement, res-ponsable à ses yeux, au travers du

plan aciar, « d'un véritable cata-

chame pour notre région ». Cette in-quiétude était ouvertement partagée

ements. Sans remettre en cause

nts globaux laur seront conse crés. Le chapitre des transports, re-

De notre correspondant

Metz. — Le conseil régional de Lorraine a autorisé, lundi 25 juin, à unanimité moins trois abstentions lles deux membres du groupe communiste et un élu UDF), le président de l'Assemblée exécutive régionale, M. Jean-Marie Rausch (CDS), è signer le projet de contrat de plan Etat-région pour les années 1984 à 1988. Celui-ci porte sur l'engagement de près de 4 milliards de francs en cinq ans, dont 75 % à la charge de l'État et 25 % à calle de la région.

La participation des pouvoirs publics nar habitant place la Lorraine au second rang des régions françaises avec 1294,22 frança derrière le Limousin, 2197,09 francs, Le document de sobcente-douze pages rassemblant l'ensemble des actions et initiatives pour lesquelles les deux partenaires ont décidé de joindre leurs efforts devrait être officielle-

L'activité du commerce de détail a baissé de 0,60 % en 1983

SELON L'INSEE

L'an dormer, « le commerce a souffert de la faiblesse de la lemande intérieure, qui est l'une des principales caractéristiques de l'évolution économique de 1983 », constate la commission des comptes commerciaux de la nation. Les résultats de ses travaux pour l'exercice écoulé viennent d'être publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE).

L'activité du commerce de détail a diminué l'an dernier de 0,60 % (par rapport à 1982). En 1982, elle avait progressé de 2 %. Toutefois, si l'ou tient compte de l'activité du commerce de gros, le repti est moins marqué: - 0,10 % (+ 1,60 % en 1982).

Le recul a surtout frappé les magasins indépendants de petite surface et les succursalistes ainsi que les commerces spécialisés non alimentaires. En revauche, les

générale out réussi à accroître leur part des schats des ménages, qui est passée de 17,90 % (en 1982) à 18,50 % (en 1983).

D'autre part, quatre mille six cents entreprises commerciales out disparts, mais deux mille six cents nents seulement, ce qui paraît indiquer de nombreux regroupements de sociétés. Le nombre d'emplois dans la distribution (2,52 millions) a peu évolué : dans le passé ce secteur de l'activité écoique créait de nombreux postes

Enfin, dans une estimation jugée encore « fragile ». PINSEE chiffre à 4,50 % la baisse des résultats d'exploitation dans le commerce l'an dernier. Ils « se sont ressentis à la fots du recul de l'activité et du pin-cement des charges », dispositif qui, dans les derniers mois de 1982, après le blocage des prix, a imposé une réduction de 1 à 2 points des marges dans le commerce de détail.

jourd'hui qu'il fallait venir avec le proamme parašèle. »

La Lorraine, qui est une des deux demières régions françaises avec la Corse à ne pas avoir encore officiellement signé son contrat de pien, sou-heite bénéficier d'un contrat supplé mentaire, destiné à favoriser le redéploisment industriel an lisieog avec les problèmes de reconver

JEAN-LOUIS THES.

(1) Au secrétarint d'Etat chargé du Pian et de l'aménagement du territoire, on indique que les memres spécifiques, concernant la sidérargie lorraine et celles qui out trait aux piles de conver-sion ferent l'objet d'un accord précis et excenstancié avec la région.

ÉNERGIE

La Cogema est sortie du rouge

francs et 173 millions de francs enregistrées en 1981 et 1982, la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema) et sa filiale Coginter ont enregistré en 1983 un bénéfice net de 60,2 millions de france.

Cette progression « satisfaisante » se retrouve dans le chiffre d'affaires se retrouve dans la chilire d'attaires consolidé de la Cogema qui, avec 17,6 milliards de france, dont 38 % sont constitués par des ventes à l'étranger, enregistre une hausse sensible comparée aux résultats de 1982. Cela se traduit cependant, an bont du compte, par un bilan financier légèrement négatif, en égard, selon M. François de Wissocq, président directeure, général de la président directeure général de la Cogema, aux difficultés rencontrées par la Société civile d'enrichisse ment de l'uranium Eurodif dans ses relations avec l'Etat iranien. Celuici, en effet, n'honore pas certains des engagements financiers qu'il avait contractés voici quelques années avec Enrodif.

Ce désagrément n'est pas de nature à troubler M. de Wissocq. En dépit d'un marché de l'uranium naturel maussade et d'un fonction-

Après les pertes - 277 millions de nement relenti - pour des raisons rancs et 173 millions de francs - 60000miques - de l'usine d'enrichissement Eurodif, il s'est déclaré satisfait de la marche de la COGEMA. présente désormais dans tous les domaines du cycle du combustible nucléaire avec la mise en route récente de l'usine de fabrication de combustibles de Pierrelatte (Drûme).

The state of the s

4 253

120

MARK &

300

Le groupe qui, cette année encore, recrute du personnel pour étoffer ses effectifs, reste toujours un gros investisseur : 4 milliards de francs en 1983, dont 3 500 millions pour le seule COGEMA qui, en 1984, consacrera à ce chapitre 5 500 millions de francs. Ces sommes, dont une partie non négliscable est destinée à la prospection et à l'exploitation des mines d'uranium ainsi qu'aux installations mucléaires de Marcoule, devraiont, pour l'essentiel (4800 millions de francs) servir an financement des futures usines de retraitement de combustibles irradiés de La Hague

Ce chantier de 50 miliards de france, le plus grand d'Europe, doit permettre de conforter la position de la France dans ce domaine. Son savoir-faire en matière de retraitement intéresse d'ailleurs plus d'un pays. C'est la raison pour laquelle la firme ovest-allemande DWK vient de conclure sur ce point un accord de coopération avec la Cogema et la société pour les techniques nouvelles (SGN)

Il est en effet prévu, moyennant une rétribution financière, que des ingénieurs et technicions allemands se rendent à la fin de l'année à La Hagne pour bénéficier de l'expé-rience acquise par la COGEMA dans son usine de retraitement de La Hague, Enfin, il est acquis que SGN participera, pour une part significative, an projet d'usine de retraitement aliennade. Deux sites - Wackersdorf en Bavière et Dragains en Basso-Sexe - sont encore sur les mags pour acqueillir cette unité de retraitement de 350 tonnes/an, dont la mise en ser-

vice pourruit intervenir ou 1994.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR DELIK MORE

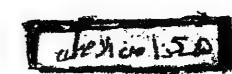
	+ bee	+ have	Rep. +1	ou 16 6, -	Hep. +	oń gyb: –	Rep. +0	e dép
\$ EU. \$ cma. Yen (200)	8,5210 6,4858 3,5549	8,5230 6,4848 3,5992	- 10 - 3 + 174	+ 19 + 17 + 182	- 15 - 6 + 357	+ 15 + 21 + 376	- 146 - 97 + 1834	- 20 - 30 + 1006
Placin F.R. (190) F.S.	3,0693 2,7243 15,6761 3,6757	3,0798 2,7256 15,0836 3,6780	+ 165 + 138 + 36 + 245	+ 175 + 146 + 111 + 250	+ 325 + 275 + 199 + 444	+ 349 + 388 + 387 + 484	+ 521 + 775 + 349 + 1397	+ 977 + \$111 + \$30 + 1465
L(1 000)	4,9965 11,5982	4,9892	- 145 + 293	- 120 + 337	- 26 + 525	- 7/8 + 5%3	- 928 + 1384	+ 1363
						<u> </u>		

TAUX DES EUROMONNAIES

quiétude était ouvertement pertagée	SRIL 10 5/8 10 7/8 11 13/16	11 15/1011 15/16 .12 1/10129/16 .1211/16
per le député et maire de Nancy	IM 5 1/8 5 3/8 5 9/16	511/16 5 9/16 513/16 6 1/8 6 1/4
M. André Rossinot (UDF). « L'Etst a	Fin. 100 10 3/4 11 1/4 11	6 6 6 7/16 6 9/16
manqué son randez-vous avec la Lor-	F.D. (180) 10 3/4 11 1/4 11	11 5/8 11 1/4 11 7/8 11 1/2 12
raine », a-t-il affirmé en notant à	[E3, 131414 [4 7/20]	411/16 4 9/16 411/16 4 5/8 4 3/4
l'adresse des deux préfets présents	1 1.01 100 135 35 7/8 134 3/4	15 1/2 1413/16 15 5/8 15 3/4 16 1/2
en séence (MM. Henri Gevrey, com-	E \$ 5/8 \$ 7/8 \$ 7/8 F. Same 11 5/8 11 7/8 12	\$15/16 9 1/8 9 1/4 9 7/8 16 12 1/8 12 1/8 12 1/4 13 1/4 15 1/2
	F. Strang 11 5/8 11 7/8 12 -	22 1/8 12 1/8 12 1/4 13 1/4 15 1/2
missaire de la République de région,	Ou sour - stouts - la marché	and the state of t

et Jacques Chérèque, chargé du re-déploiement industriel) : « C'est au-

LE TOUR DE PARIS EN 80 BOUTIQUES. du vendredi 22 juin au samedi 7 juillet PALAIS DES CONGRÉS PORTE



to est sortie dung

7 15

 $\mathcal{O}_{\mathcal{N}_{\mathfrak{p}}}$

1. 1. 1. 1.

 $+ (2 \pi_{n+1})_{n}$

 (x_i+x_i)

1.00

1.0

.

.. . -=

Albert Street

10 to 10 to

 $e^{-\frac{1}{2}(x)}\leq t+2s_{\frac{1}{2}}$

was no year.

Fr. July State

古典 表现实现实

William State of to the second

إيداعوك والمحيها

system of the second

Appropriate American

State program and the same

Maria Sant 65 66

nation is the same

distribution

State of the second

All Street Street

 $\Psi_{-1,m} = \mathbb{R}^{n}$

ZY BES

For State of the

Section of the second

entres of the property of the

 $g \in \underline{A_{2}}_{-12(q)}$

CRÉDIT AGRICOLE : M. Delors favorable à la création de structures régionales

En prenant comme thème de son ass annuelle l'épargne, la caisse nationale de Crédit agri-cole a mis l'accent sur sa principale préoccupation du moment, le détournement des sommes collectées par le réseau de la «banque verte» au détriment de ses engagements traditionnels. Au titre des livrets d'épargae populaire ou des comptes pour le développement industriel (CODEVI), le Crédit agricole a transféré à la Caisse des dépôts et consignations plus de 10 millards de france en 1983. « Se privant ainsi de ressources peu onéreuses, il accroît, a déclaré M. Bon-not, directeur général de la CNCA, sou risque financier. »

M. Deiors, qui était l'invité de cette ma tion, ne s'est guère apitoyé sur le sort du Crédit agricole, rappelant au contraire qu'il devait, selou loi, per le l'ensemble de ses missions : le financement de l'agriculture et du milieu rural d'abord, celui de

l'agro-alimentaire et des PME, l'accor des entreprises sur le plan international, le fimmes ment des ménages (12 millions de comptes), la participation à de nouvelles technologies et aux nouveaux moyens de palement. Le ministre des finances s'est déclaré favorable à la création de structures bancaires régionales an sein du Crédit agricole (1), afin qu'il s'adapte à la taille de ses principaux emprant Enfin, M. Delors a amoncé que, par souci d'harmonisation des conditions de concurrence, les caisses de Crédit agricole pourront offrir à leurs souscripteurs de parts sociales le bénéfice du compte d'épargne en actions.

Les quatre-vingt-quatorze caisses « régionales » de droit privé, pour lesquelles la CNCA sert de banque centrale, out, pour la majorité d'entre elles, une zone de compétence

La mutation de l'épargne pose des problèmes à tous les réseaux de collecte

de l'épargne et de ses conséquences pour les réseaux de collecte devient de plus en plus actuel. Traité successivement, ces dernières semaines, par M. Lion, directeur général de la Caisse des dépôts, puis par M. Thio-lon, administrateur unique du Cen-tre national des caisses d'épargne, et dans nos colonnes (« Le Monda de l'économie » du 22 mai 1984), il a fait l'objet de plusieurs exposés à l'assemblée du Crédit agricole du 26 juin 1984. Successivement, MM. Philippe Collet, chef du département des études, Martial Stambouli, chef du département dévelop-pement, et Jean-Claude Seys, directeur central chargé de la fonc-tion « ressources » à la Caisse natio-nale du Crédit agricole, ont mis l'accent sur la modification, en cours, de l'orientation de l'épargne, avec une « partie de tir à la corde entre les entreprises et les ménages », sux dépons de ces der-niers, dont les motivations pour épargner sont plus fortes, mais dont les « attentes » sont besucomp plus « dynamiques ». Cela vent dire, d'abord, que la répartition des fruits de la croissance sera moins favorable aux ménages qu'auparavant, au profit du secteur productif, qui bénéficie, maintenant, d'une priorité

SOCIAL

Alors que la décision du tribunal de commerce est attendue pour le 28 juin, sur la demande de dépôt de

bilan déposée par M. Pineau-Valencienne, PDG du groupe

Crousot-Loire, le climat s'alourdit.

. An cours d'un déjeuner de presse, prévu pour faire le bilan de son

action après quarante jours de prési-dence de la CGC, M. Paul Mar-

chelli s'en est violemment pris à M. Didier Pineau-Valencienne, le

qualifiant de » plaisantin de mau-vaise qualité ». « La déconfiture de

Creusoi-Loire est essentiellement la

conséquence de phénomènes de

mauvaise gestion qui se sont accu-

mulés sur une longue période », a indiqué M. Paul Marchelli, en ajon-

tant tontefois que « le premier cou-pable, c'est le PDG actuel de Creusot-Loire », qui porte « la res-ponsabilité totale » de la situation.

« C'est un mauvais gestionnaire, qui

qurait du être remplacé depuis

langtemps », a encore dit le prési-dent de la CGC, qui redoute « une quasi-nationalisation du groupe »

représentant, à ses yeux, « une nou-velle rupture dans le contrat moral du président de la République ».

Considérant que l'ensemble du groupe « est viable », M. Marchelli

Cette diversification se traduit, en fait, par une multiplication de ces menta, que M. Seys qualifie "d'injustifiée mais d'inéluctable... Ainsi, le Crédit agricole distribue actuellement plus de quatre-vingts produits d'épargne, et, comme les autres réseaux ne sont pas en reste, una forte concurrence se développe, les projets de l'un n'étant possibles qu'au détriment d'un autre. La conséquence en est une lutte sur les prix, avec une tendance à la baisse des prix des prestations de services facturés et une hausse relative des taux offerts à l'épargne.

En outre, une concurrence se développe entre les produits eux-mêmes, qui out tendance à se dévorer mutuellement, phénomère désigné par le terme de «cannibalisme». Pour les réseaux de collecte, cela tignifie, d'abord, que d'ores et déjà, les coûts de collecte et de gestion de l'éparane, calculés par la comptabilité analytique, sont supérieurs aux commissions perçues. Ensuite, l'inté-rêt des différents produits pour les éparguants ne correspond pas, obligatoirement, aux ordres de priorité établis par le réseau. Sur le plan qui lear a été longrempe refusée. commercial, cele signifie qu'un Dens un contexte de diminition de conseil homète conduit fréqueml'épargne globale, on relève une ment à proposer au client les pro-

tisseurs privés et demande que

« l'Etat agisse en prêteur plutôt qu'en cherchant une prise de

Au Creusot même, où l'attente se

poursuit, det élections profession-nelles avaient lieu, le 26 juin, dans le

secteur sidérurgie grosse forge et fonderie (soit le tiers des effectifs de

l'usine). Ce scrutin a été l'occasion

de vérifier l'état de mobilisation des

salariés, puisque la participation a été très forte et a permis à la CGT

de renforcer ses positions dans le

Les résultats sont les suivants :

Collège ouvrier. - Inscrits: 1384; exprimés: 1012. CGT: 718 voix (70,9 %, +2,3 %); CFDT: 294 voix (29,1 %, -2,3 %).

Collège techniciens et agents de

materise. — Inscrits: 579; exprimés: 377. CFDT: 197 voix (52,2 %, -7,1 %); CGC: 92 voix (24,4 %, +9,2 %); CGT: 88 voix (23,4 %, -2,1 %).

Collège ingénieurs. - Inscrits: 95; exprimés: 86. CGC: 67 voix

(77,9 %) st CFDT : 19 voix (22,1 %).

collège ouvrier.

Le thème de la mutation profonde e l'épargne et de ses conséquences our les réseaux de collecte devient diversification des placements.

duits les moins intéressants et les moins rémunérateurs pour le diversification des placements. tisante » pour le personnel des réseaux. Sur le plan financier, les ressources les plus intéressantes pour les réseaux se raréfient (notamment les comptes à vue et les comptes sur livret), tandis que se multiplient les ressources plus oné-reuses ou affectées à des emplois bien déterminés (livrets d'épargne populaire, CODEVI), sans oublier les produits pour lesquels les réseaux se bornent à jouer le rôle de « cour-tiers » : les SICAV de trésorerie, investies en obligations, et qui connaissent un développement foudroyant, ont, on quelques mois, réduit à presque rien la constitution de dépôts à terme au Crédit agri-cole. Bref, « plus l'épargne va se transformer, moins les banques auront à la transformer », et M. Seys, un rien proustien, évoque « la recherche de la remabilité per-

PECHINEY ET THOMSON **GARDENT LEURS PRÉSIDENTS**

FRANÇOIS RENARD.

Le conseil d'administration de Pechiney, réuni le 26 juin, a maintenu dans ses fonctions so président-directeur général, M. Georges Besse. Chez Thom-son SA, le nouveau conseil d'admihistration a, hri aussi, proposé de renouveler dans ses fonctions à la tête du groupe M. Alain Gomez. Ces décisions devaient être ratifiées par le conseil des ministres.

DERNIERS ACCORDS TARIFAIRES AVEC LES PROFESSIONS

DE SANTE Le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurancemaladie des salariés vient, le 19 juin 1984, d'approuver les derniers ac-cords tarifaires conclus avec les professions de santé. Ceux-ci concernaient les kinésithérapeutes, qui ont obtenu une augmentation de 4,46 % obtenu nne augmentation de 4,46 % au 1° juin (2,42 % en masse sur 1984), les orthophonistes (4,35 % en niveau et 2,53 % en masse) et les orthoptistes (4,30 % en niveau et 2,50 % en masse). Ces hausses de les orthoptistes (4,30 % en niveau et 2,50 % en masse). vraient être acceptées par les pou-voirs publics : ceux-ci ont déjà approuvé les accords avec les dentistes. es infirmières et les sages-femmes Pour les dentistes, l'augmentation était de 4,44 % en niveau et de 2,40 % en masse; pour les infirmières, de 4,38 % en niveau (2,37 % en masse); pour les sages-femmes, de 4,83 % en niveau (2,51 % en

masse), à compter du 15 juin. Pour l'ensemble de ces professions, les augmentations en niveau sont légèrement supérieures à celles qui avaient été accordées aux méde-cins (4,16 % en niveau) et à ce qui était prévu par le gouvernement pour l'ensemble des prestations de service (4 %).

LA VOITURE ÉLECTRIQUE TIENT SALON

· Le véhicule électrique n'est plus un mythe et peut devenir une chance pour l'Europe ». Confiants, chance pour l'Europe . Connants, les organisateurs du 7° symposium international du véhicule électrique, inauguré le 26 juin par M. Jean Auroux, secrétaire d'État à l'énergie, estiment que le moteur peut économiser 70 milliards de francs de carburants par an à l'Europe et assurer son indépendance énergétique. De nombreuses entreprises se sont déjà lancées sur ce créneau : EDF, Lucas, SAFT (groupe CGE) et des constructeurs automobiles comme PSA, Renault, Nissan, Iveco, Bedford, toutes représentées au Salon, du 26 au 29 juin.

Le 25 juin, M. Laurent Fabins, ministre de l'industrie et de la re-cherche, a demandé à EDF et aux PTT d'expérimenter ces véh pour une utilisation éventuelle par leurs services ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRES DES SOCIÉTÉS A.G.F.-VIE A.G.F.-LA.R.T. ET DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES A.G.F.

Le collège exerçant les pouvoirs de l'as- M. Raymond Janot, conseiller d'Etat, pour de générale ordinaire s'est réuni le vendredi 22 juin 1984 sous la présidence de cice 1983.

examiner et approuver les comptes de l'exer-

Après deux années de forte ex-pansion (+18,2 % en 1981 et 18,9 % en 1982), le chiffre d'af-faires mondial n'enregistre qu'une progression de 10,9 % et atteint 5 805 millions de france.

Comme les aunées précédentes, les participations attribuées aux su-sante de la branche individuelle cen étá fortement augmentées : 1 131,2 millions contre 839,6 ml-lions en 1982; leur montant repré-sente 39,2 % des cotisations corres-pondantes (contre 32,6 % en 1982).

Les participations attribuées aux essurés des contrats groupe ont pro-gressé fortement elles aussi, passant de 317,8 millions en 1982 à 421,5 millions en 1983, soit 32,6 % d'augmentation.

Après prise en compte des plus-alues pour cessions d'actifs, de charges diverses, le résultat du compte de pertes et profits se soide par un bénéfice de 107,4 millions de francs (contre 113,4 en 1982) per-mettant de distribuer à la Société mettant de distribuer à la Société Centrale des A.G.F., qui détient la totalité des actions de la Société A.G.F.-VIE, un dividende de 44,67 millions de france, soit, compte tenu de l'impôt déjà vend au Trésor (22,33 millions de france), un revenu giobal de 67 mil-

Le chiffre d'affaires a vivement rogressé en 1983, passant de 7 106 millions de francs à 8 240 millions de francs à 8 240 millions de francs, soit une augmentation de 15,9 % dont 15,3 % pour les affaires directes France (contre 13,9 so 1982).

La société enregistre un redressement sensible de son compte d'ex-ploitation, dont le résultat se solde par un bénéfice de 144,4 millions de francs contre une perte de 53,9 mil-lions de france en 1982.

Les résultats accrus des branches estomobile, assurances de personnes, risques d'entreprises et des affaires françaises de la branche transports, ainsi que le redressement des acceptations en réassurantes des acceptations des acceptations des acceptations des acceptantes de personnes de personnes de personnes de personnes de personnes de personnes de la branche transportes de la branche de la b rance, compensent largement des déficits enregistrés en incendie risques simples et agricoles, voi et grêle, et les lourdes pertes de l'expioitation transports on Grande-Bretagne.

Après prise en compte des plus-values sur cessions d'actifs réalisés dans l'exercice, de charges diverses et de l'impôt sur les sociétés, le bénéfice pet s'élève à 100,8 millions de francs contre 13,3 millions de francs en 1982, permettant de dis-tribuer un dividende de 25,5 millions de francs contre 10,8 mil

Compte tenu de l'impôt déjà. versé au Trésor (12,75 millions de francs), le revenu global s'élève à 38,25 millions de francs.

Le dividende de 25,5 millions de frances sera versé à raison de :

- 3 510 000 F à la Société Contrale (qui détient 117 000 aetions des A.G.F.-I.A.R.T., soit

13,76 %); - 21 990 000 F à la Société A.G.F.-VIE (qui détient 733 000 actions des A.G.F.-I.A.R.T., soit 86,24 %).

DIVIDENDE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE

Au cours de la présente année, la société devra répartir, conformé-ment à son objet, les dividendes qu'elle doit recevoir au titre de l'exercice 1983 de ses deux filiales, soit 48 180 000 F, dont : - 3 510 000 F provenant d'A.G.F.-

- 44 670 000 F provenant d'A.G.F.-

Charme des 2 200 000 actions de 185 F de valeur nominals com-posant le capital social au 31 dé-cembre 1983 recevra donc :

- dividends 21.90 F - avoir fiscal 10,95 F - dividende global ... 32,85 F Il est rappelé que chaque action A.G.F. avait reçu :

Exercice	Dividende net	Avoir fiscal	Revens Giobal	Nombre d'actions rémunérées	Valeur nominale
1980 1981 1982	36 19,50 20,90	18 9,75 10.45	54 29,25 31,35	1 100 000 2 200 000 2 200 000	370 185 185

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX SUR LE GROUPE DES A.G.F.

(on millions de france

	1982	1983	Variation
Chiffre d'affaires mondial consolidé	15 092	16 706	+ 13,6 % (1)
Chiffre d'affaires mondial (A.G.FVIE + A.G.FLA.R.T.) Portefenille de placements en France	12 397 27 240	14 045 32 049	+ 13,8 % + 17,6 % + 20,8 %
Revenue de France		3 437	+ 20,8 %
(1) Compte tenn de le modification apportée au périmètre de consoli	dation.		

Les effectifs s'élèvent à 12 166 personnes, dont 7 472 membres du personnel administratif et 4 694 producteurs salariés.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT MICHEL ALBERT

Air cours d'un exercice marqué notamment, per une baisse relativa du taux d'inflation, les deux sociétés du groupe A.G.F.-I.A.R.T. et A.G.P.VIR out comm une évolution

La société LA.R.T, enregistre une Le société LART, enregistre une vive progression de son chiffre d'affaires mondial (+ 15,9 % contré + 12,6 % en 1982) provenant principalement des cotisations émises par les socteurs incendie, risques divers (+ 20,6 %) et maladie groupe (+ 18,7 %); l'automobile connaît an contraire une évolution de son chiffre d'affaires inférieure à l'inflation

spectaculaire pour les affaires incen-die, risques divers, tous les autres secteurs français de la société J.A.R.T. étant par ailleurs bénéfi-ciaires. Le compte d'exploitation de la société se solde par un bénéfice de 144,4 millions de francs (contre une perte de 53,9 millions en 1982), le compte de pertes et profits étant quant à lui bénéficiaire de 100,8 mil-lions.

Le chiffre d'affaires total des A.G.F.-VIE progresse, pour sa part, de 10,9 % contre 18,9 % en 1982; cette faible progression est due no-tamment au moindre volume des cotisations encaissées sur les contrats à cotisation unique ainsi que sur les produirs de capitalisation; elle s'ex-plique aussi, pour partie, par les ré-mines experiences experients. sultars exceptionnels enregistrés en 1982. Enfin la résiliation par la bran-che groupe de contrats importants mais lourdement déficitaires a également joué un rôle notable dans ce ra-

Malgré une progression volontai-rement élevée des participations bé-néficiaires versées aux assurés

(1,6 milliard de franca, en augmen-tation de 34,4 % sur l'exercice précé-dent) et grâce à une nouvelle baisse du coût de gestion et d'acquisition des contrats, le compte de pertes et profits de la société VIE se solde par le hépéfique et de 1674 de VIII se solde par

Le chiffre d'affaires mondial e consolidé » du groupe des A.G.F. se monte quant à lai à 16,706 milliards de france. L'exercice 1983 a été marqué par

l'actroite 1909 programme de dé-centralisation. Le transfert de la gestion, dans leur délégation de compé-tence, de la presque totalité des départements, l'autorité accrue donrapprochement entre les inspecteurs et les délégations, constituent des étapes décisives de ce programme dont l'importance a été, une nouvelle de l'accepte de l'importance à che une nouvelle fois, soulignée à l'occasion de l'inau-guration des délégations de Bor-deaux et de Toulouse.

Deux initiatives nouvelles méri-tent, aussi, une mention particulière. La première concerne la société LART.: l'élaboration d'un plan de développement de la branche auto-mobile pour les années 1984-1986. Confrontées à la progression des mu-tuelles sans intermédiaires sur le marché de l'assurance automobile, les A.G.F. avaient pourtant aug-menté de 22 % le nombre des véhi-cules assurés entre 1976 et 1980. Au cours des trois derniers exercices, au contraire, une baisse du parc assuré, atteignant globalement 6 %, avait été enregistrée : compte tenu notamment du niveau tarifaire des mu-tuelles, obtenu par une sélection très stricte des assurés, cette évolution ne Le resour à l'équilibre, en 1982, puis la consolidation, en 1983, des

rendent possible un renforcement du portefeuille. C'est l'objet du plan suportefeuille. C'est l'objet du plan au-tomobile : la mise en œuvre de moyens tarifaires (baisse relative et progressive des cotisations des as-surés répondant à certains critères), la modernisation des contrats, la aplification et la réduction des coûts de gestion, une meilleure sélection des affaires et une plus grande maîtrise du règlement des sinistres doivent permettre à la branche auto-mobile de parvenir à ce but.

La société VIE a connu également un événement important : le lance-ment, à la fin de l'année 1983, de LA RETRAITE A.G.F. . Inter rogés par sondage, en octobre 1983, huit Français sur dix se sont déclarés inquiets de l'avenir en matière de re-L'accroissement du nombre des

retraités par rapport à celui des ac-tifs (dû au vicillissement de la popu-lation mais aussi à l'avancement de l'âge de la retraite, ainsi qu'aux diffi-cultés de l'emploi) dans une écono-mie où la crossance est ralentie et où les prélèvements obligatoires at-teignent leur limite, constitue en effet un problème réel.

Les assureurs penvent y apporter une réponse - certes modeste et par-tielle - en proposant, en complé-ment des systèmes de répartition,

- LA RETRAITE A.G.F. . , ro-LA RETRAITE A.G.F.*, ré-gime collectif de retraite qui s'ap-puie sur une association (dans le ca-dre de laquelle il fait l'objet d'une gestion paritaire), reçolt un bon ac-cueil d'un public soncieux de prépa-rer un avenir dont le groupe A.G.F. est fier d'être, pour une part, le ga-rant

SACILOR SUPPRIME 870 EMPLOIS

Le PDG de Creusot-Loire

« est un plaisantin de mauvaise qualité »

déclare M. Marchelli (CGC)

Une manifestation empêche la réunion du comité central d'entreprise

De notre correspondant

Metz. — Pour la troisième fois depuis le début de cette année, le comité central d'entreprise de Sacilor n'a pas pu se tenir mardi 26 juin à Florange (Moselle), plus de trois cents sidérurgistes ayant envahi durant près de trois henres la salle de réanions, à l'appel des organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC). L'objet de cette manifestation était le refus d'entériner la suporression de 370 emplois. ner la suppression de 870 emplois L'annonce de la fermeture du train à fil de Josuf (240 emplois), ainsi que de celle du train à poutrelles d'Hagondage (380), tout comme la rationalisation des effectifs des services centraux de Sacilor (280).

Metz. - Pour la troisième fois étaient en effet inscrits à l'ordre du jour de ce comité central d'entre-prise. Par ailleurs, une grève de vingt-quatre heures, suivie à 65 % tant à Gandrange-Rombas qu'à Josuf, a paralysé, mardi, quasi tota-lement la production de la division produits longs du groupe sidérurgi-

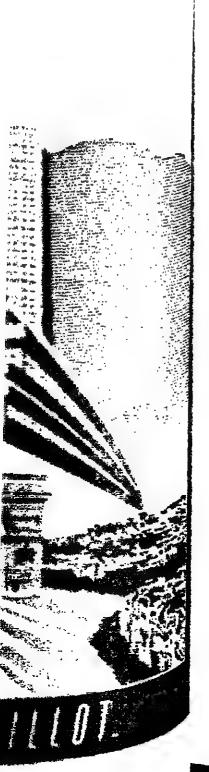
> Dans une déclaration commune tue à M. Claude Dollé, P-DG de Sacilor, l'ensemble des syndicats a lancé un avertissement : « Si on n'a pas de réponse savorable pour rené-gocier le plan acier, ce n'est pas la peine de revenir sièger au comité central d'entreprise »

Vos annonces dans

Emplois Cadres Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Lisez _ Le Monde DER **PHILATELISTES**



ÉQUIPEMENT

LE PHARE GÉANT D'OUESSANT

Une tour de béton et d'acier reposera en pleine mer

Brest. - En attribuant à Nantes et à Brest leur part de marché dans la construction du phare géant d'Ouessant, le secrétariat d'Etat à la mer a mis fin à une attente que les milieux concernés commençaient à trouver longue. Le chantier est en effet particulièrement important : 380 000 heures de travail seront cessaires. Les Chantiers Dubigeon de Nantes recevront 240 000 heures (1), et Brest 140 000 autres (40 000 pour les Ateliers français de l'Ouest (AFO) et 100 000 pour les entreprises de génie civil dont SPIE-Batignolles la région). Cette réparti-tion, qui fait l'affaire du secteur des travaux publics, est, en revanche, accueillie avec déception dans le milieu de la répartition navale (en l'occurrence les AFO). Celle-ci ne réussit pas à remonter le creux de la vague. Le grand garage brestois de la mer reste pratiquement vide.

Avec l'installation du phare géant, le dernier maillon du dispositif de réglementation de la circulation en Manche sera en place. Depuis Onessant jusqu'à la mer du Nord, les marins suivront un trajet rectiligne, ce qui limitera les risques de collision sur une route maritime parmi les plus fréquentées du monde : cent cinquante navires par jour au large d'Ouessant.

La démarche repose sur une politique globale de prévention de la catastrophe. Avant que l'Amoco-Cadiz s'échone à Portsall en mars 1978, il n'y avait pas de code précis pour doubler Ouessant. La marée De notre correspondant

noire a mis en lumière l'urgence d'une réglementation dracomenne pour séparer le trafic, comme sur une autoroute et pour l'éloigner des côtes. C'est le «rail» : ainsi, au large d'Ouessant, les bateaux qui descen-dent doivent-ils emprunter une voie obligatoire et ceux qui remontent deux autres voies situées de part et d'autre du seus descendant, les gros porteurs et les navires transportant des matières dangereuses, devant prendre la route la plus au large (eutre 27 et 33 milles des côtes).

Doug rais en ligne droite

Mais, dans ce cas, pour reprendre leur chemin normal dans le rail du Cotentin, ils sont obligés de couper a route des bateaux descendants. D'où un risque.

Aussi un dispositif amélioré serat-il mis en place. A Ouessant, il n'y aura plus que deux rails. Les bateaux ne changeront pas de route et suivront désormais un tracé en ligne droite et, de surcroît, situé plus loin des côtes. Avant de procéder à ce réaménagement, l'Organisation maritime internationale (OMI) a demandé la mise en place d'une - aide majeure à la navigation -, à d'Ouessant. But : permettre aux marins de se « recaler » avant d'aborder lour entrés en Manche.

En prenant leur marque sur un phare géant, automatique, muni d'un feu portant à 74 kilomètres et d'une balise émettant à 55 kilomètres des signaux captables par les radars des bateaux, les marins s'engageront ainsi sur la bonne

Le problème est, maintenant, de construire ce phare, c'est-à-dire de le faire plonger à 125 mètres au fond de l'eau et de le faire dépasser de 100 mètres au-dessus des flots, dans un endroit où les vagues penvent atteindre 30 mètres de hauteur et où je vent souffle parfois à 200 kilomètres à l'heure... Parmi les trois projets initiaux c'est la structure mixte avec des montants en acier et d'autres en béton qui sera réalisée. es techniciens et ouvriers assembleront les différentes parties, construites à Nantes, dans la grande forme de radoub de Brest. Il faudra ensuite remorquer l'ouvrage en mer. Durée des travaux, qui pourront s'engager dès le second aemestre 1984 : dix à onze mois. Coût de l'opération : 200 millions de france.

(1) Les Chantiers Dubigeon, filiale d'Alsthom-Atiantique ont aussi obtenu la commande d'un cur-ferry, de 630 passagers et 220 voitures, pour la Compagnie marcosine de navigation. Elle sera éxécutée à Saint-Nazaire et représente sie marocaine de navigation. Elle sera

FISCALITÉ

Point de vue

COMPARAISONS FISCALES INTERNATIONALES

Poids de l'impôt et redistribution

fiscal, entandu au sens large, est juste et équitable ? Cette question, il faut se la poser. La difficulté est qu'il n'existe pas de normes précises et de critères indiscutables. La tentation est grande de prendire pour référence le cas de pays étrangers. Il faut naturellement choisir des pays comparables en développement économique et social. Il faut ensuite décrypter les régimes fiscaux et sociaux fondés sur des conceptions parfois diamétralement opposées.

Telle est la démarche pleine d'embûches que nous conseillons d'emprunter avec une humilité et une rigueur de tous les instants. Ou apporte cette démarche?

Dans un article publié dans le Monde du 4 octobre 1983, M. Jean-Jacques Dupeyroux estimait que « la modestie de notre imposition sur le revenu suscite l'alturissement et la risée de tous les experts étran-gers ». Fallait-il prendre au sérieux cette affirmation ? Non, répond en substance l'auteur, qui écrit dans un nouvel article (le Monde du 13 juin) que ou passage était « volontairement provocent ».

Même s'il réduit la portée de ses affirmations en se désoliciarisant de ses experts étrangers transformés en provocateurs, M. Dupeyroux pose un véritable et passionnent problème.

Pour l'aborder, persone de la résitté de l'impôt sur le revenu français. Calui-ci est, en gros et mesuré par rapport au PIB, égal à la moitié de ce par PATRICK de FRÉMINET qu'il est en Grande-Bretagne, en RFA

revenu, fondé sur la capacité contributive exacte de chacun est l'impôt le plus juste, par définition. Or l'impôt sur le revenu a une place réduite en France par rapport aux pays comparables. Notre régime fiscal est donc moins juste que le leur comme l'affirment de nombreux

Le seconde voie est de se demander pourquoi catta faiblesse et pour qui? Que découvrons-nous? D'abord, que le nombre de nos contribuables est d'un tiers inférieur à celui de la RFA et de la Grande-Bretagne, deux pays de niveau de vie et de population identiques. Grosso modo, cinq millions de foyers français exonérés chez nous paierais impôt s'ils étaient allemands ou bri-

Ensuite, extrainone le ces de ceux qui paient l'impôt. Logiquement, checun d'entre eux devrait payer le mol-tié de ce que versent è égalité de revenu leurs voisins. Il n'en est rien.

Prenone deux ces très éloignés celui du selarié gagnent 50 000 F nets de cotisations de Sécurité sociale salariales en 1982 et calui du salané gagnant 800 000 F. Quel est en pourcentage l'écart que nous constatons avec le taux d'imposition du Britannique, de l'Allemand et de l'Américain gagnant la même

A 50 000 F, le taux d'imposition de nos pertenaires est supérisur au nôtre de 81 à 141 % salois les pays pour une personne seule et de 205 à 387 % pour un ménage aans enfant. Pour le ménage avec deux enfants, il n'y a pas d'impôt en France, alors que le selarié américain, verse 5,96 % de son revenu net au Trésor. l'Allement 7,48 % et le Britsenique

A 800 000 F, is taux d'imposition de nos pertenshes n'asciplus supil-rieur su nôtre que de 0,1 à 5,9 %. selon les pays pour une personne: seuls, de 7,4 à 14,1 % pour un ménage sans enfant et de 12 à

En bref, les écerts sont énormes à la base; la deviennent faibles au sommet de la hiérarchie. Leur dégressivité est d'ailleurs constants au fur et à meaure que le revenu aug-

A cet égard, M. Dupeyroxov, utilisent mes propres chiffres, tente de démontrer que les écarts peuvent, dans certains cas, croître ávec le revenu. Pour ce faire, il mesure ces écerts en points. Mais une telle méthode n'est pas appropriée, s'aciesant de niveles de revenus de tincts. Je ne vois pas d'autre méthode sérieuse que celle que j'ai auivie en mesurant en pour-cent poul chaque niveau de revenu l'écart entre le taux français et ceux de trois de nos perteneires. (Ex. : un teux de 10 % est le double d'un taux de 5, un taux de 15 % n'est supérieur que de 50 % per rapport à un teux de 10.)

J'ajouteral que, pour les hauts selaires, en général atteints dans la deuxième partie de la carrière profes sionnelle, la famille type est plus la ménage dont les enfants ont-cassé d'être fiscalement à charge que les ménages avec deux enfants à charge. Enfin, les chiffres ci-des concernent des foyers n'enceissant que des salaires. Or c'est pour les salaires que nos règles tiscales sont d'autres revenus et si l'on tenait compte des déductions parfois plus

réduiraient encore et même s'inverseraient peut-être dans quelques cas.

Bien sûr, il demoure, même à des A partir de là, deux voies se pré-sentent. La première consiste à partir de la constatation que l'impôt sur le . Français. Cela étant, le point fondamental que j'ai voulu mettre en valeur est que le poids global de l'impôt est une chose, se répartition une autre. Un impôt sur le revenu peut être faible dans un pays et néanmoins hautement redistributif, En effet, si cet impôt sur le revenu est payé par un moins grand nombre de contribuables et est très progresaf il a un effet rédistributeur proportionnellement aussi fort que celui d'un régime où l'impôt est payé par presque tout le monde et à des taux peu progressifs. Telle est, en gros, la situation comparée entre la France et

> Quelques exemples illustreront gette situation. Ainsi un ménage anglais sans enfant verse au Trésor - pour 50.000 F de revenu net en 1982 - 15,74 % de ce montant, un menage français 3,23 %. A 250 000 F, soit cinq fois plus, le teux anglais set de 33,79 %, soit 2,1 fois plus, le teux français set de 20,38 % soit 6,3 fois plus. A 500.000 F, soit un revenu dix fois supérieur, le taux anglais est de 45,38 %, soit 2,8 fois plut, le taux ençais set de 29,72 %, soit 9,2

-

FUCACE

Sheets .

22 Project 1

植罗 (2017)

42.00

to describe

August a

Tenir compte des transferts sociaux

Le phinomère est ancore plus net dans le cas des ménages avec deux enfants. A 75 000 F de revenu net, emans: A 75 000 P de revenu ner, le mênage angleie veres au Trésor 21,38 % de ce montant, le mêma ménage français 2,68 %. A 150,000 F, estr dessi fois plus, le teut angleie n'e progressé que de 25 % environ, le teux français de 240 % estetos.

ann de trensposer en France un autre Riginal o simple sur le resent a condition de ne per manquer de préciser que l'effort demandé sere propor-tionnellement-beaucoup plus devé pour les petits et movens contribue-

L'impôt aur le revenu est d'ailleurs une voie d'approche insufficante de le redistribution. Il faut tenir compte austi des transferts soc que font les experts de l'OCDE. Il a'est pas inutile de rappeler leura chiffres dans le cas de l'ouvrier moyen dans checun des pays concernie en 1982. On comisso que le revimu disponible après prélè socieux est de 78,31 % du gein brut pour l'ouvrier moyen français céliba-taire, de 86,02 % et 67,54 % pour ment ses homologues allemand et britannique. Pour une famille disposible est en France de 92.49 % du cain brut: contre 77,98 % en RFA et 78,89 % en Grande-Bretagne.

Souhaitons que d'autres spécialistes disposant de moyens moins artisaneux que nous affinent cas ansivses, et ce pour d'autres cas types. faudrait aussi pretidre en compte les autres impôts (TVA...) et l'ensemble des avantages sociaux Ce n'est que pour un bilsa complet at concret, c'est-à-dire différencié par type de famille et nivesu de revenue qu'il sera possible de mesurer la jus-tica ou l'injustice d'un régime de préments obligatoires et de prestations et avantages sociaus.

En revenche, fonder son jugement sur des données globales isolées ou un élément du régime des prélève-



Architectes, urbanistes, designers, ingénieurs, techniciens,...



LE CONFLIT SUR LA DURÉE DU TRAVAIL EN RFA ET SES CONSÉQUENCES

Les propositions du médiateur offraient une chance d'aboutir à une négociation

Bonn. – Un accord paraissait en vue, mercredi 27 juin, en Allemagne pour mettre un terme au conflit des 35 heures dans la métallurgie. Les négociateurs du patronat et du syndicat IG-Metall devaient se retronver dans la matinée, à Stuttgart, pour discuter des propositions qui leur avaient été soumises fundi soir par M. George I cher characté le par M. Georg Leber, chargé par les deux parties d'une mission de médiation.

the water that he was the

and the second s Action to the second se

Service and the Service of Servic

And the second s

to the same state of

3 8 1 12 7 - 40 - 8 25 - 26 Th

The Property of the Park

- Christ attential

And the state of the state of

Stellers to the house of

All the services

医原生物医性乳腺 医皮质管

್ಷಳು ಯಾ

ies dustates un

A SHOP THE THE BOOK

Company of the property of the party of the

500 300,000

医酚丁基二醇二醇 性調整數

(a) 2 (a) 1 (mages)

ight i kilaman kila 🗷 🗯

Agency green in the first

ي**ن ب**دايو به چخېږي

and a server of the server 🎉

and the second and the second

14 3 3 3 3

Yous derd

The state of the s

Burnal of the part

604 g/m 1

Safermorrage, a

in the res

(+1+1) = 1

Fires 64

YOUR

BOTH THE WAY

A State &

ATTACK TO ST

en disperse 💖

A STATE OF THE STA

Section 2 Section

L'ancien ministre socialdémocrate de la défense a développé un concept associant la volonté des syudicats de réduire la durée offi-

LE PRESIDENT DE LA BUNDESBANK DÉMONCE LES EFFETS NOCIFS

DE LA GREVE M. Karl-Otto Pühl, président de la Banque fédérale d'Allemagne (Bundesbank), a déclaré que le conflit social sur la semaine de conint social sur la semane de treste-cinq heures, qui dure depuis six semaines, va avoir - de sérieuses conséquences pour l'image de l'éco-nomie allemande à l'étranger, notamment en ce qui concerne la tenue du mark sur les marchés des changes, les partiés monétaires et les taux d'intérêt». Pour bei, la grève de la métallurgie va ramener la croissance de l'économie germanique an dessous des 3 % à 3,5 % envisagés par le gouvernement et, quelle que soit sa durée, elle aura été la pire contribution possible» au redémarrage de l'expansion et à la création d'emplois. Cette grève a déjà entraîné la perte de huit mil-lions de journées de travail et de 3 milliards de deutschemarks (9 milliards de francs) en recettes fiscales (TVA) pour le budget fédé-

cielle de la semaine de travail et celle du putronat de s'en tenir à une certaine flexibilité. Son plan prévoit l'adoption, à partir du l'égil-let 1985, d'une durée hebdomadaire de travail de 38,5 heures (contre 40 heures actuellement) sans perte de salaire. Mais il laisse à la charge de chaque entreprise le soin de fixer, en fonction de ses possibilités, un règlement propre, pourvu que la durée hebdomadaire de travail soit comprise dans une fourchette de 37

Contrairement à ce qui s'était passé il y a une semaine dans Pimprimerie, ces propositions out reçu, mardi, de la part du patronat comme du syndicat IG-Metall, un secueil plutôt encourageant. Dire que les uns et les autres aient bondi de joie acrait excessif. Mais on reconnaît de part et d'autre que, après six semaines de conflit, il ne reste plus guère de choiz, comme l'a d'ailleurs souligné lui-même
M. Leber. Pour le patronat, qui
avait jusqu'ici refusé toute remise en
cause de la règle des 40 heures, il
faut baisser pavillon : « Comme on
doit arriver à une solution à un moment ou à un autre (...), je suis de l'avis que nous pourrions peut-être vivre avec un lei compromis », avait déclaré mardi le chef de la délégation patronale, M. Stiel. Tout est loin d'être négatif, il est vrai, pour les employeurs, bien qu'il ne soit plus fait référence à la semaine de 35 heures, du moins d'ici à 1988.

IG-Metall peut en revanche se prévaloir, comme l'a fait son principal négociateur, M. Eisemann, d'une victoire psychologique dans sa lutte pour briser le « tabou des 40 heures » sans pour autant avoir à faire de sacrifice salarial. Le plan de M. Leber prévoit une augmentation des salaires de 3,3 % à partir du

Correspondance 1" juillet 1984 et de 2 % supplémentaires valables pour un an à partir du 1* avril 1985. Le taux d'inflation

prévu en Allemagne fédérale cette année est de l'ordre de 3 %. La principale innovation de ce plan consiste à laisser aux entre-prises elles-mêmes le soin de négo-cier pour chacune d'entre elles la durée exacte de la semaine de travail. Depuis la guerre, les salaires et les conventions collectives font l'objet, dans chaque branche, de négociations au niveau régional Les décisions s'appliquent ensuite pour toutes les entreprises, grandes ou

Une certaine marge de manœuvre permet seulement aux comités d'entreprise de négocier, le cas échéant, des accords salariaux favorables. Les principaux bénéficiaires en étaient bien sûr jusqu'ici les entreprises les plus importantes. D'un côté comme de l'autre, on tenait cependant à un système qui évitait, pour les employeurs, de joner en ordre dispersé contre des syndicats de branches uniques, pour les syndicats d'établir une discrimi-nation entre salariés des diverses

entreprises.

Même si de nombreux points restaient encore à régler mercredi, on n'exclusit pas, à Stuttgart, une conclusion rapide des discussions. Si tel était le cas, le concept développé par M. Leber devrait servir de modèle dans les autres secteurs de l'activité économique. Dans l'impri-merie, où les grèves se sont à nou-veau durcies, en début de semaine, à la suite du rejet par les employeurs

des propositions de M. Biedenkopf, ces derniers ont fait savoir mardi qu'ils avaient de nouvelles propositions à faire. Les plus embarrassés dirigeants du gouvernement, qui, après avoir mené bataille contre le

principe d'une réduction générale de la semaine de travail, vont avoir à leur tour à négocier, à la rentrée pro-chaine, avec un syndicat des services dans l'affaire risqueat fort d'être les dirigeants du gouvernement, qui.

En France, certaines usines doivent recourir au chômage technique

La grève des métallurgistes allomands a des répercussions non négligeables sur certains secteurs des sines automobiles françaises. Sont touchés, notamment, General Motors et les usines Renault. L'asine Renault du Mans, dont la production est de soixante-cinq tracteurs par jour, s'équipe pour les moteurs chez MWM à Mannheim, et n'est plus approvisionnée depuis six semaines. La direction envisage des mesures de chômage technique et elle a demandé aux cent trente ouvriers de la chaîne de montage de prendre dès à présent leurs congés d'août. Le secteur automobile de la firme Renault semble dans une situation moins inquistante. On ne constate pas de réels problèmes au niveau de la production, mais la plupart des modèles utilisent des pompes à injection Bosch. Les stocks devraient permettre à une production perturbée par le mauvais état du marché de tenir jusqu'à la fin du mois de juin. Des solutions de diversification de la provenance des équipements sont envisagées.

Premier exportateur de pièces automobiles, principalement vers Opel en Allemagne, General Motors subit aussi les contretoups de la grève allemande. Sur les quatre neires implantées en Prance Genne. usines implantées en France, Gennevilliers, dépendant d'Opel pour 80 % de ses livraisons, a réduit la cadence de sa production et a cu recours à cinq jours de chômage technique en juin; l'asine de Strasbourg a dû mettre les quatre cents personnes de la fabrication de carburateurs en chômage technique pendant quatre jours. Les usines Peugeot sont, elles aussi, touchées par le manque d'approvisionnement en systèmes d'injection Bosch, notamment pour la 505 GTI et la 205 GTI. Les véhi-cules sont produits sans la pièce concernée, et ne seront pas livrables avant novembre.

Citroen et Peugeot n'envisagent pas de chômage technique pour l'instant. L'ensemble des producteurs automobiles craignent cependant d'être obligés d'y avoir recours al la grève devait se poursuivre durant le mois de juillet.

FAITS ET CHIFFRES

 Chalistiers espagnols en infraction. — Le comentieux entre les pêcheurs espagnols et les autorités françaises continue de s'alourdir. Un chalutier immatriculé à Bilbao a été surpris, le 26 juin, par une vedette de la marine nationale en train de pêcher sans licence dans les caux territoriales françaises. Il a été dérouté sur le port de La Pallice (Charente-Maritime). Le même jour, le tribunal de grande instance de La Rochelle a condamné à 60 000 F d'amende et à la confisca-tion de ses engins de pêche le patron du chalutier espagnol, Cibeles, sur-pris en infraction le 13 juin.

 Les États-Unis ont renoucé à limiter leurs importations de chaus-sures, a annoncé, mardi 26 juin à Romans (Drôme), le représentant de la délégation permanente de la Commission des Communautés enropéennes à Genève. Avec les dix ambassadeurs des pays de la CEE, il effectuait une démarche exceptionnelle dans la capitale de la chaussure de qualité, mise en émoi à l'annonce de la mesure américaine.

 Maintien de l'excédent commercial - La balance commerciale néerlandaise s'est soldée par un exédent de 1,4 milliard de florins (3,8 milliards de francs) en avril, in-dique, mardi 26 juin, le ministère de l'économie. L'excédent était de 2,1 milliards de florins en mars. Pour les quatre premiers mois de l'année, la balance commerciale néeriandaise a été excédentaire de 6,1 milliards de florins coutre 6 milliards de janvier à avril de l'année

LE JOURNAL DES UTILISATEURS DE MICRO-ORDINATEURS Chez votre marchand de journaux

CONTOURNEMENT DE L'AGGLOMÉRATION NANTAISE ROCADE QUEST DE NANTES ET FRANCHISSEMENT DE LA LOIRE A CHEVIRE

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique du projet de construction de la rocade ouest de Names entre la route de Pornic (CD 723) et la vois rapide des quartiers ouest (CD 201), section «La Bouvre-Le Moulin-Neul"», comprenent le franchissement de la Loire à Cheviré, sur les communes de Bougneouis, Names et Saint-Herblain et l'artribution du caractère de vois express, vient d'être prescrite par arrêté préfectoral du 5 juin 1984.

Elle se déroulera pendant quaire-vingt-dix jours consécutifs, du 25 juin au 22 septembre 1984 inclus. Un dossier d'enquête est cependant accessible des maintenant à quiconque en fait la demande à la préfecture de Loire-Arlantique.

La commission d'enquête sera constituée par :

La commission d'enquete sera constitue par :

M. Jacquet d'Utruy, chef des services techniques RDF, en retraite, demenrant 24, boulevard Pierro-de-Coubertin à Nantea, président;

M. Paul Bignet, secrétaire général honoraire de la ville de Nantes, demeurant
39, rue de la Mélinière à Nantes;

M. Yves Huteau, sahotier, président de la Chambre des métiers de LoireAtlantique, demeurant à Saint-Simon, à La Chapelle-Basse-Mer. Le siège principal de l'enquête sera situé à la préfecture de la Loire-

Atlantique.

Le siege principal de l'empuète sora mis à la disposition du public du lumdi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures, ainsi que les samedis à et 22 septembre, de 8 heures à 12 h 30, saul le mercredi 15 août, jour férié.

Il pourra en outre être consulté pendant l'enquête :

à Nantes, au local temant lleu de mairie amenze pendant la durée de l'enquête, situé place du Commerce, où les maquettes du projet, un montage audiovisuel ainsi que des pameaux explicatifs serunt présentés au public :
du lumdi au vendredi, de 11 heures à 15 heures et de 16 heures à 18 heures, ainsi que les samedis 7 juillet et 22 septembre, de 10 heures à 18 heures, sauf le mercredi 15 août, jour férié;

à Bospensta, à la mairie :
de lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, ainsi que les samedis 30 juin et 3 septembre, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, sauf le mercredi 15 août, jour férié;

à Salse-Herbaha, à la mairie (bâtiment des services techniques) :
du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 h 30 saus interraption, ainsi que le samedi 8 et le dimanche 9 septembre, de 9 heures à 17 h 30, sauf le mercredi 15 août, jour férié.

Durant cette période, les personnes désireuses de faire connaître leurs observant le marcre de manurée courset à la metite.

Durant cette période, les personnes désireuses de faire commître leurs obser-Durant cette période, les personnes désireuses de faire commître leurs obser-vations pourrour soit les consigner sur les registres d'enquête ouverts à la préfec-ture et dans chacune des mairies désignées, soit les adresser par écrit à la com-mission d'enquête sux mêmes lieux.

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par la commission d'enquête : les 24 juillet et 18 septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à

16 heures ; à Nantes, pince du Commerce : les 23 juillet et 17 septembre, de 11 heures à 15 houres et de 16 heures à

les 23 juillet et 17 septembre, de 10 heures à 18 heures;
le 22 septembre, de 10 heures à 18 heures;
le 22 septembre, à la mairie;
let 25 juillet et 19 septembre, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures;
les 26 juillet et 20 septembre, de 9 heures à 17 h 30.
les 26 juillet et 20 septembre, de 9 heures à 17 h 30.
les 26 juillet et 20 septembre, de 9 heures à 17 h 30.
Après avoir examiné les observations consignées et amenées au registre d'enquête et entendu toutes les personnes intéressées, la commission d'enquête établisa un rapport faisant état de ses conclusions.
Une copie de ce rapport sora déposée à la préfecture de Loire-Atlantique, aux Une copie de ce rapport sera déposée à la préfecture de Loire-Atlan manies de Bougnenais, Nantes et Saint-Herblain.

Toute personne concernée pontra demander au commissaire de la République communication de ces conclusions ainsi que des réponses du maître de l'ouvrage aix observations formulées lors de l'enquête.

L'information du public sera d'autre part assurée par l'affichage à cliseune des mairies concernées du présent avis et de l'arrêté préfectoral prescrivant l'enquête.

"Les réalisations & Nos opérations internationales se sont encore accrues en 1983 et de l'année écoulée reflètent la force du Groupe"

Président, National Westminster Bank

ont contribué pour 38% au profit du Groupe avant déduction des intérêts sur le capital emprunté.

Nous avons participé aux financements liés aux diverses activités industrielles de notre clientèle multinationale, en particulier dans l'aéronautique, la recherche et l'exploitation pétrolières.

Lord Boardman Conformément à notre objectif, nous avons accru nos engagements internationaux liés à l'exportation.

> Nos opérations en Europe ont donné des résultats excellents, voire même, dans certains cas, records. En avril, nous avons ouvert un nouveau centre d'opérations à Barcelone

Postes financiers marquants 1983

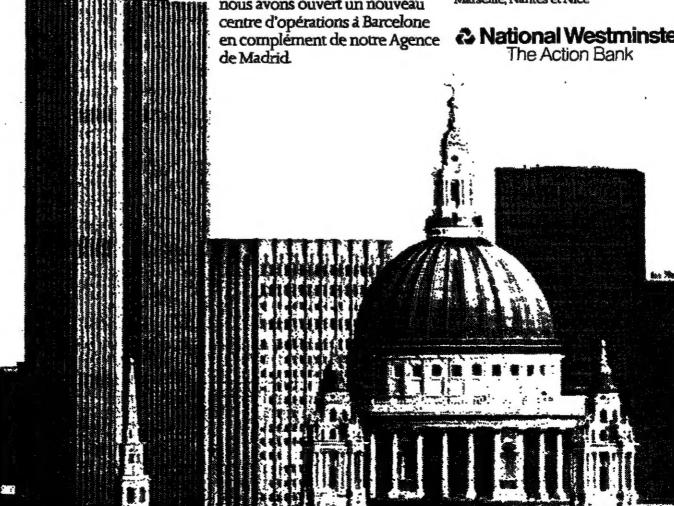
Capital (actions ordinaires) 2.885 239 2.638 31.841 Réserves 55.200 666.264 Dépôts Prets-45.200 545.564 Bénéfices avant impôts 6.071 *5*03 Profits retenus 322 3.887 Taux au 31 décembre 1983

Copie de notre Rapport Annuel et du compte-rendu de notre Président peut être obtenue à l'adresse suivante:

The Secretary's Office National Westminster Bank PLC 41 Lothbury, London EC2P 2BP, ENGLAND

International Westminster Bank PLC Direction Générale pour la France 18 Place Vendome, Paris (1er) Succursales à Bordeaux, Lyon Marseille, Nantes et Nice

National Westminster The Action Bank





COMPTOIR LYON-ALEMAND LOUYOT

Société anonyme an capital de 105 922 650 francs

Emprunt obligataire de 61 900 000 francs avec bons de souscription d'actions

Obligations:

61 900 obligations de 1 000 F nominal

Prix d'émission: 1000 F par obligation.

Jouissance et règlement : 23 juillet 1984.

Durée de l'emprunt : huit ans.

Intérêt annuel : 11,50 %, soit 115 F par obligation payable le 23 juillet de chaque année et pour la première fois le 23 juillet

Taux de rendement actuariel brut (en cas de non-exercice des bons de souscription): 11,50 %.

Amortissement normal : trois tranches annuelles sensiblement égales, à partir du 23 juillet 1989, soit par remboursement au

pair (pour la moitié au moios des titres à amortir chaque amée) soit par rachats en Bourse.

Amortissement auticipé : possible par rachats en Bourse.

Bons de someription:

A chaque obligation sont attachés cinq bons qui donnent chacun le droit de souscrire du 1er janvier 1985 au 31 décembre 1987 une action Comptoir Lyon-Alemand Louyot an nominal de

Prix de souscription : 235 F.

Cotation: les obligations et les bons de souscription seront cotés séparément dès la clôture de l'émission (cotation demandée à la Bourse de Paris).

Priorité de souscription réservée aux actionnaires du 25 juin au 9 juillet 1984 dans la proportion d'UNE obligation pour 26 actions. Souscription du public : du 10 au 23 juillet 1984.

Une note d'information qui a reçu le visa de la COB nº 84-176 en date du 19 juin 1984 est tenue à la disposition du public. BALO du 25 juin 1984.

> S.A. au capital de 121 397 250 F 13, rue de Montmorency - 75003 Paris R.C.S. Paris B. 552 132 508 00011.



COMPAGNIE FRANCAISE DE RAFFINAGE

Assemblée générale ordinaire du 19 juin 1984

blée générale ordinaire, réume le 19 juin 1984 sous la présidence de M. Armand Guilbaud, présidentdirecteur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1983. Toutes les tions out été adopté

Les ventes de la CFR et de ses distri-buteurs sur le marché intérieur civil ont baissé de 7,5 % par rapport à l'année précédente. Compte teau de la progres-sion des exportations, la baisse des ventes totales, qui se sont établies à 22,750,000 tounes, n'a été que de 4,5 %.

Un important mouvement de déstoc-kage, rendu possible par les allégements apportés par les pouvoirs publics aux obligations de stocks de réserve, a contribué à la réduction des achats de pétrole brut, qui out buissé de 7 %. Compte tenu des schats et traitements de produits semi-finis, l'activité des raf-fineries a cependant légèrement pro-

L'exercice 1983 s'est soldé pour la CFR par une perte nette comptable de 163 959 000 F. Ce résultat, qui com-163 959 000 F. Ce résultat, qui com-prend un effet de stocks positif de 470 000 000 F, marque un redressement important par rapport à l'exercice pré-cédent, où la perte s'était élevée à 1 827 771 000 F. avant reprise excep-tionnelle de provision pour fluctuation des courses compute term d'un effet de des cours, et compte tenu d'un effet de stocks positif de 1 584 000 000 F.

L'année 1983 a été marquée par d'imtions chimiques de la Compagnie ; ces-sion de l'ensemble ATO-Caloé à la fin du premier semestre, restructuration au sein de Total-Chimie, filiale paritaire de CFP et CFR, des autres participations chimiques du groupe. La CFR a ainsi été amenée, à la fin de l'année 1983, à céder à Total-Chimie les participations qu'elle détenuit dans les Sociétés Hutchinson, Socaba, Pétrosynthèse et Co-faz. L'ensemble de ces mouvements a permis de dégager un solde positif de 61 500 000 F an niveau du résultat net de la Compagnie, alors qu'en 1982 les participations chimiques avaient engen-dré use perte d'environ 410 000 000 F.

Hors mouvements relatifs à la ch une dotation nette de 57 600 000 F a 606 pratiquée aux comptes de provisions.

Comme en 1982, la dotation aux amortissements a été limitée à celle qui était nécessaire pour conduire à la fin de l'exercice à l'amortissement linéaire, en cumul, des différentes installations, étant précisé que pour aucun matériel il

n'a été procédé à une reprise d'amortis-sements. La dotation a donc été fixée à 449 514 000 F en valeur réévaluée. L'annuité Hoéaire réévaluée simple au-rait été de 571 000 000 F.

L'assemblée générale a constate n'aucune distribution de dividend n'était envisages ble

La CFR public également ses comptes consolidés. Le résultat net consolidé est une perte de 291 486 000 F contre une perte de 2 172 443 000 F pour l'exercice précé-dent. La marge brute d'autofinance-ment consolidée est positive de

Dans son allocation, le président a d'abord rappelé les principaux facteurs qui ont permis à la CFR de se rapprocher de l'équilibre des comptes :

— Application correcte de la formule

de détermination des prix des pro-duits taxés an premier semestre

1983; ation de l'approvisionne-

ment de la Couspagnie; Modernisation des raffineries et pleine utilisation des unités de conversion ; Moindre charge de la chimie.

M. Guilband a rappelé le coût élevé pour la Compagnie, 400 000 000 F, des modifications et limitations apportées à la formule de prix au deuxième semes-tre 1983. Il a souligné les difficultés auxquelles doit faire face l'industrie du raffinage et de la distribution dans un marché très concurrentiel, et a exprinsé l'espoir que les démarches entreprise auprès des pouvoirs publics, pour le ré-tablissement à un niveau correct des paramètres de la formule de prix, puissent

Le président, après avoir indiqué que ces facteurs défavorables maintenaient encore la Compagnie en perte au pre-mier semestre 1984, a précisé les efforts ptation poursuivis par la CFR : Construction d'un viscoréduct

à la raffinerie de Normandie ; Adaptation et modernisation du réseau de distribution ; Réorganisation des raffineries, du

siège social et de la distribution, la fusion entre CFR et Total Compagaie française de distribution étant prévue à la fin de l'aunée 1985.

Ces efforts doivent permettre à la Compagnie d'accroître su compétitivité, condition indispensable du redressement durable de ses résultats.



LANGUAGE STUDIES

PARIS - LONDRES - BERKELEY - NEW-YORK - MADRID APPRENEZ LA LANGUE DANS LE PAYS D'ORIGINE

COURS INTENSIFS POUR ADULTES COURS SPECIAUX POUR HOMMES D'AFFAIRES Appelez-nous: (1) 260-53-70

ou renvoyer le coupon au 350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS Adresse Profession Téléphone désire recevoir, sans engagement, une documentation complète

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES

EXERCICE 1983

Le collège exerçant les pouvoirs de l'Assemblée Générale des Societés du Groupe des Assurances Nationales s'est réuni le 26 juin 1984 sous la présidence de Monsieur Henri LAVAIL. Président de section honoraire au Conseil d'Elat.



Monsieur Guy VERDEL, Président du Groupe des Assurances Nationales a rendu compte, au nom du Conseil d'Administration des résultats des opérations du Groupe.

LES RESULTATS DES 3 SOCIETES

La situation du marché de l'assurance et notamment l'évolution du colit des sinistres automobile avait contraint le GAN, au cours des dernières années, à porter l'attention prioritairement sur l'équilibre du résultat. Les comptes de l'exercice 1983 traduisent l'effet conjugué de cette orientation et d'une évolution favorable, sans doute exceptionnelle, des marchés financiers et de la fréquence des accidents automobile

L'exercice écoulé présente ainsi deux traits dominants pour le GAN: le redressement des résultats d'exploitation qui redeviennent positifs (+ 116,2 millions de F pour les 3 sociétés, soit 1,07 % des primes); la valorisation du portefeuille de placements la plus-value des valeurs mobilières, aux cours de Bourse, au 31 décembre 1983, atteignant 5.351 millions de F contre 1.838 millions de F fin 1982.

Le chiffre d'affaires mondial atteint 6.316 millions de F en augmentation de 14,1 %. Le compte d'exploitation générale fait ressortir un bénéfice de 54,2 millions de F contre une perte de 28,9 millions de F en 1982.

Les risques incendie des particuliers, dont la situation s'était dégradée retrouvent un résultat bénéficiaire; mais, surtout, la branche automobile opère un net redressement, maigré un renchérissement des coûts moyens des sinistres qui s'est poursuivi à un rythme plus élevé que l'évolution générale des prix

Le chiffre d'affaires mondial s'est élevé à 3.986 millions de F en

augmentation de 11,6 %. Le compte d'exploitation générale, qui était juste à l'équilibre en 1982, est bénéficiaire de 51,3 millions de F en 1983. L'amélioration provient principalement de l'assurance individuelle dont les charges d'exploitation ressonant en sensible diminution. En assurances collectives, dont les résultats s'étaient alourdis en 1982, les mesures de redresse commencé de produire leur effet, qui sera plus marqué dans les résultats de La participation des assurés aux bénéfices atteint, en France, pour les

assurences individuelles 620 millions de F contre 440 millions de F en 1982, cette somme n'incluant pas la plus-value intégrée dans les garanties des assurances à capital variable. Les participations augmentées de l'intérêt sum du tarif représentent une rémunération globale de l'épargne constituée de 12 % contre 9,8 % en 1982.

Le chiffre d'affaires atteint 588 millions de F, en augmentation de 13,8 %.

Les nouveaux contrats à prime unique mis à la disposition du réseau ont reçu bon acqueil et représentent plus de 65 % du chiffre d'affaires. Le bénéfice d'exploitation est de 10.7 millions de F.

LES RESULTATS CONSOLIDES DU GAN

L'ACTIMITE TOTALE D'ASSURANCE (incluent, outre les filiales intégrées dans les comptes consolidés, des participations prises pour leur quote part) atteint 13,8 milliards de F de primes, en augmentation de 14,2 %. Les opérations en France représentent 11,1 milliards de F; celles Outre-Mer et à l'étranger 2,7 milliards de F, soit 20 % des primes mondiales du GAN. LE RESULTAT NET : Le bénétice net consolidé s'élève à 422,4 millions de

; le chiffre comparable de 1982 était de 239,3 millions de Fauxquels s'ajoutaient 166,9 millions de F correspondant à la recette nette de zilimérisation exceptionnellement enregistrée dans les comptes de cet SOCIOSES.

Le dividende à répartir aux actions de la Société Centrale du GAN représentera la somme de 43.354.474 f. Le dividende par action sera ainsi de 51,00 F, auxquets s'ajoutera l'impôt payé d'avance au Trésor de 25,50 F, montant en augmentation de 5 % conformément aux recommandations ministérielles.

LA SOLVABILITE

La marge de solvabilité des sociétés du Groupe se trouve fortement améliorée în 1983. Ele dépasse largement la norme européenne, et, en prenant en compte les plus-values latentes, représente 87 % des primes nettes de réassurance.

LES PERSPECTIVES

Les résultats de l'année 1983 permettent au GAN d'aborder une nouvelle tape de son développement avec une situation financière confortée. En assurance dominages (automobile, incendie et multirisques), les ajustements tarifaires fixés au niveau minimum, en 1984, vont limiter la croissance du chiffre d'affaires mais permettre au réseau d'agents généraux de bénéficier d'une compétitivité accrue auprès de la clientèle. Sur un marché en voie de saturation dans certaines branches, le GAN poursuit, par alleurs, un effort de diversification du service et d'innovation dans la couverture de risques nouveaux, tels ceux résultant de la diffusion de

En assurance vie et capitalisation, la qualité des produits, dont témoigne fe niveau de la participation des assurés aux bénéfices inscrite dans les comptes de 1983, et leur adaptation continue aux besoins de la clientite, notamment en matière de complément de retraite, constituent les atouts sur esquels poumont s'appuyer les réseaux commerciaux en 1984. A l'étranger, le GAN, qui détienait déjà la plus importante partic française dans l'assurance britannique, va procéder au rachat du groupe MINISTER ASSETS, ce qui renforcera considérablement sa position sur ce marché et lui ouvrira de nouvelles perspectives de développement

Il est rappelé qu'en application de la loi de démocratisation du secteur public, un nouveau conseil d'administration entre en fonction fin juin 1984 et que le mandet du Président VERDEL n'est pes renouvelé.

LE GAN EN 1983: 13,8 MILLIARDS DE FRANCS DE PRIMES D'ASSURANCES

Le GAN est l'assureur des particuliers et des entreprises : 3 millions de contrats d'assurances incendie Accidents. Plus de 5 millions d'assurés Vie et Capitalisation garantis sous forme individuelle ou dans le cadre d'une opération de prévoyance collective. Une entreprise nouvelle (PME) sur quatre choisit de confier au GAN l'étude et la réalisation de son plan de garanties sociales.

L'Assemblée Générale Ordinaire du 21 juin 1984 a approuvé les commtes de l'exercice 1983. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 795 millions de france, en progression de 8,2 9

En consolidé, les facturations de SAFT et de ses filiales françaises et étrangères se sont établies à 2671 millions de france contre 2382 millions en 1982 (+ 12 %). Les ventes réalisées à l'étranger out représenté près de 47 % da chiffre d'affaires consolidé international contre 43 % en 1982.

L'exploitation de SAFT société mère a été satisfaisante en 1983. L'exercice s'est en effet soidé par un bénéfice not courant bors opérations exceptionnelles de 33,7 millions de france courre 29,2 millions de france en 1982.

En revanche, les portes de la filiale RSI et la fermeture en fin d'exercice de la filiale solaire américaine out conduit à des dépréciations sur titres ou abandons de créances importants, qui out ramené le bénéfice aet de l'exercice à 5 668 298 france contre une perte de 6 803 131 france en 1982,

Dans ces conditions, les actionnaires ont décidé une répartition d'une somme to-tale de 5,1 millions de francs, correspondant pour les actionnaires ayant droit à l'avoir fiscal à un reveuu global par action de 15 francs, soit 10 francs pour le divi-dente distribué et 5 francs pour l'impôt déjà payé an Trésor. En application des dispositions légales relatives à la démocratisation du secteur public, le Conseil d'Administration de la société a été en totaliné renouvelé.

L'Assemblée a nommé en tant qu'Administrateurs représentant les actionnes MM. Pierre Bilger, René Bourdin, Pierre Chatenet, Jean Delpit, Michel Frome François de Luage de Meux, Claude Richard.

D'autre part, out été élus par le personnel en tant qu'Administrateurs représen-tant les salariés M= Geneviève Delouche, MM. Denis Kiener, Ciande Leon, Yves

Le Conseil d'Administration, qui s'est tenu à l'iniue de l'Assemblée Générale, a confirmé M. Georges Christian Chazot dans set functions de Président-Directour

L'INSTITUT NATIONAL DE PROMOTION SUPÉRIEURE AGRICOLE

nacion de Septemberra d'adultes en selles rusel. 10 modules d'une épopies sur poès me ma consegée: forméteurs d'adultes apen clifé une espérience professionnée dans ce de-mine.

Une transfort a agents on terremogramment Nechnique agricule, clargile d'électe et d'amélagament au p.p.A., agents innibitation et ministrus socio-calanels.

Renseignements: LNLP.S.A., Service d'information et d'orientation rue des Champs-Prévois, 21100 DUON, Tél. (80) 66-72-27, postee 23 ou 22

Le Carnet des Entreprises -

74/11

L'Assemblée générale ordinaire des action-neires de SAFT du 21 juin 1984 a nommé

M. PIERRE BILGER M. RENÉ BOURDIN M. PIERRE CHATENET M. JEAN DELPIT M. MICHEL FROMENT M. FRANÇOIS DE LAAGE DE MEUX M. CLAUDE RICHARD

Avaient per ailleurs été étus administrateurs, nt les saleriés au Conseil d'adminis tration de SAFT:

MI GENEVIÈVE DELOUCHE M. CLAUDE LEON M. YVES MONTAVY.

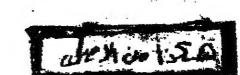
Le Conseil d'administration qui s'est tenu à l'issue de l'Assemblée générale a confirmé M. GEORGES-CHRISTIAN CHAZOT dans ses fonctions de Président-directeur général.

Four tout remeignements our le cernet, alléphoner à : 770-86-33

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS En sulvent certaines evaleurs sous forme de stages de formatio continue, dans la journée, on peut recourcir la durée de préparation des diplômes du CNAM.

Formation continue pendant le temps de travail

Renseignements et inscriptions en ce moment 292, rue Saint-Martin Paris 36me l'après midi, de 12h30 à 18h30 et le samedi de 9h à 15h30 Tél: 274,40,50



H. W. W. B. S.

26 375

10

26 JUIN

IONALES

mary)

の 新 **実験が**使った場合と、これである。 で発表と

St. 36 4 10 1 art to be to The second of th Series resolved to the contraction of the contracti

STATE OF THE STATE OF

Annual Contractor

and the second of a

化氯化 化烷基

A . A . T . T.

Bur mit berteiten. ্রিক্তি বিভাগে প্রতিভাগে । প্রতিভাগে । March 1995 4 ه د موسد جمهو and the second s

BEAMS TO THE THE STATE OF THE S

CON CANTON CAR CHIEFERS MI

ngermen . A ning gerend & b

·梅子号·曹华 雅思

PARIS 26 juin krégulier

Au lendemain d'une séance qui a Au lendemain d'une séance qui a permis aux valeurs françaises de s'adjuger 1% de hausse, le marché parisien est apparu plus irréguller. Le dollar a fléchi sur le marché des changes (8,5675 F contre 8,6115 F la veille) et les titres tournés vers les marchés transatlantiques qui avaient suivi le billet vert dans son ascension la veille (Munm, Générale Biscutt, par exemple) ont été moins recherchés.

Au total, la cote a baissé de 0.3%

exemple) ont été moins recherchés.

Au total, la cote a bainsé de 0,3 % alors que les écarts supérieurs à 5 %, dans un sens ou dans l'autre, constituaient l'exception. CFDE et Poclain (+5,3 %), entraient dans ce cas de tandis que Vallourec, Comptoirs Modernes, Imétal, Majoreste, ADG et UFB progressaient de 2 % à 3 %. A signaler la hausse de Michelin (près de 3 %), alors que la firme de Clermont-Ferrand a été jusqu'à excompter, lors de son assemblé générale, une reprise du dividende « dès que la situation du groupe le permettra.» après la réduc-

du dividende « dès que la situation du groupe le permettra » après la réduction de molité de ses peries en 1983.

Généralement limités, les replis ont surtout concerné Crouzet, Crédit Foncier Immobilier, Sommer-Allibert, Opfi-Paribas, CGIP, TRT, J.-Lefebvre, Perrier, La Redoute, Scoa, CIT-Alcatel, avec des baisses de 2,5 % à 5 %. Club Méditerranés qui avait progressé de plus de 5,6 % lundt, a reperdu 3,2 % le lendemain, alors que le groupe de M. Trigano se trouve confronté à un pénible incident avec les autorités albanaises après la mort d'un de ses animateurs (le Monde du 26 juin).

ae ses animateurs (se monto du 26 juin).

Sur le marché de l'or, le métal fin a continué à baisser à Londres (369 dollars l'once contre 370,45 la veille). A Paris, le lingot a perdu 400 F, à 101 950 F, le napoléon inscrivant un second cours de 621 F (-5F).

Introduite à 300 F sur le second marché de Paris, la firme d'aromates Robertet a été finalement cotée à 391 F, 6 % des ordres d'achats ayant

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **NEW-YORK**

En rept

Poursuivant sa phase de consolidation Wall Street a subi un nouveau repli mard qui s'est surtout accentaé en clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles finalement buissé de 7,73 points pour s'établé à 1 122,79. Les baisses l'on emporté sur le gains dans le proportion de deux contre un els volume des échanges est remonté 82,60 millions d'actions, contre 72,85 million le volume des échanges est remonté 82,60 millions d'actions, contre 72,85 million le veille.

Selon les professionnels, les inquiétude relatives à l'évolution des taux d'intèrêt — du doliar — out repris le dessus dans le milieux financiers, en dépit de l'impact limit et escompté du récent relèvement du prim rate à 13 %, raléguant an second plan le mesures adoptées par la commission mixte d Congrès afin de récluire l'énorme déficit bus gétaire et d'autres dispositions fiscales visat à favoriser les investissements étrangens si les places américaines. De fait, les taux de fonds fédéraux (équivalent de notre loyer d'argent) se sont traités successivement 10 13/16 %, 10 3/4, pais 10 7/8 %, en légle hausse aur lundi, tandis que, par ailleurs, dernière adjudication du Trésor, à hauteur de milliards de dollars, pessit également sur marché.

A l'approche de l'échéance trimestrielle sombre d'argéarteurs une reposité à des allèse sullèse surtes des des allèses des des allèses des sullèses des sulles sulles sulles sulles sulles sulles sulles sulles d

marché.

A l'approche de l'échéance trimestriell nombre d'opérateurs out procédé à des allèg ments de leur position et, parmi les secteu les plus baissiers, on relevait les chimique les magasins et les valeurs technologique Tandy Corp, en repli de 1 1/2, à 26 point figurant en tête des valeurs les plus actives é la séance (1,8 million de tières échangés).

VALEURS	Zount de Zo juin	Cours du 26 juin
Alcon Act. T. Hosing	16 3/4	22.7/8 16.3/8
Chase Manhettan Benk,	7	39 5/8 44 5/8
Eastanen Kodek Econ Ford	35 1/9	693/8 397/8 351/2
General Becaric. General Foods General Motors	53 5/8 54 7/8	53 3/8 54 3/8 64 7/8
Goodyser	25 3/8 106 1/2	25 1/2 104 1/8
T.T. Nicel Oi Pier	25 5/8 25 7/8	22 1/4 22 1/4 23 1/6
Schlumberger Texaco U.A.L. Inc.	46 1/8 33 1/2	44 778 33 578 38 174
Usion Cartains	51 7/B	51 5/B 24 1/2
Westinghouse Xiarus Cosp.	22 3/8 24 1/2	21 3/4 38 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LYONNAISE DES EAUX. — En 1983, la part du groupe dans le résultat net consolidé de la Société lyonnaise des enux et de l'éclairage a atteint 164,3 millions de francs, sans grand changement sur l'année précédente (162,6 millions), sur un chiffre d'affaires (groupe) de 12,9 millions de francs, déjà communiqué. Quant su résultat notal, 201,3 millions de francs, contre 236,6 millions en 1982, il a baissé de 14,8 %, de que le président Jérôme Monod explique essentiellement par le résultat déficitaire de quatre filiales : Sicfi, qui a pertiu quelque 20 millions de francs l'an dernier, Forchum, sur la voie du redressedernier, Forchim, sur la voie du redresse-ment après su déficit de 23 millions, Degré-mont, dans le «rouge» à hanteur de 19 mil-lions de francs, Intrafor-Cofor, enfin, dont le remise à flot devrait intervenir cette année après les déboires subis par sa filiale Subtec.

INDICES QUOTIDIENS

(See 100 : 29 dic. 1983) 25 jmin 26 jmin 179,6 179,3 COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 26 juin | 27 juin | 27 juin | 27 juin | 237,53 | 236,78 Sur le plan international, l'activité l'étranger du groupe contribue fortement sa croissance : 13 % pour le chiffre d'affaires, mais 30 % environ pour le béné fice, à mettre su compte det seule Russ. De sou côté, la filiale espagnol Agher évolue conformément aux prévisions M. Monod a amoncé une prise de parties pation importante dans la Compagnie géné rale de chanflage à distance. (CGCD).

POBERTET. - L'introduction : second marché de la Bourse de Paris cette firme de Grane, spécialisée dans l'fabrication de parfums et d'essences aroms tiques, s'est effectuée mardi 26 juin a ceurs de 391 F. le prix d'offre minima ayant été préalablement fixé à 300 F. At 2011, 1,69 million de ritres Robertet S. étaient demandés (alors que 42 000 actio étaient offertes au public) à des cours cor pris entre 300 F et 700 F. Finalemes 47823 actions out été servies au cours d 391 F, 6 % des ordres d'achat fibellés entre ce cours et 449 F syant été exécutés.

SOURIAU. — Présentée mardi 26 jui sur le second marché de la Bourse de Pari cette importante affaire de connexion élecette importante all'aire de comexion élec-trique n'a pu être cotée pour son premier jour d'imroduction en raison de l'abondance des ordres d'achat. Ceux-ci ont porté sur 4,8 millions d'actions Sourian, alors que 149 600 titres seulement étaient destinés à l'introduction. Un prix indicatif de 385 F a été inscrit (le prix d'introduction étant ini-tialement fixé à 350 F).

5	BUU	_	E DE LAUIS				Con	pr		<u> </u>			26 JUN				
_	VALBURS	% de min.	% da coupen	VALEURS	Ones préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Detrier cours	VALEURS	Cours pric.	Despier cours	VALEURS	Coms paic.	Demier cours		
	3¥ 5%	26 38 75	2 213 2 008	Delainade S.A	736 745	708 759	Révillos Ricqies-Zea	453 135	453 129 60 o		74 846	75	Gey Degranse Merip isomobiler	775 1710	790 1720		
	3 % enert. 45-54 Emp. 7 % 1973	71 10 9688	2713	Dév. Rég. P.d.C (Li) . Dicte Bottin Disc. Indochina	113 90 610	114 30 600	Ripplin Rockyfortaine S.A.	39 \$5		Noranda	160 24 80	153 24	Mining Make	176 30 240	176 80 240		
tice, trdi,	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	117 40 90 10	9 398	Drag, Trees, Pats	484 10 247 150 50	246 150.80	Rochetts-Carps Rocario (Fin.) Rougier et File	105 45	22.90 105	Pathoed Holding Plant inc	336 61 90	341 55 80	Novement S.L.E.H	1880 255	258 423		
es a	8,80 % 78/86 10,80 % 78/84	92.40 82.70	2 784	East Bass. Vichy East Victor	1200 950	1240 960	Robotolot S.A	870 45 40	835 47 20d	Protes Gentile	10 30 505	10 40 509	Puttodgez	440 530 467	525 481		
iblir les	13,25 % 80/80 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	101 102.55 101.45	9 615 6 184	Economets Cause	2500 469	2500 489	Secior	287	275a 178 50a	Rolineo	36 50 185 188 60	38 30 179 30 188 60	Perce	1380 275	1360 274		
in et é à ions	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	109 91	13 318 7 348	Bectro-Banque Bectro-Financ Ell-Antargez	250 472 174	242 472 173	Safe-Alcan	235 20 250	235 20 242 50	Rodamco	439 80 50	425	For East Hotels	295 211	0 95		
	16 % jul 82 EDF. 7,8 % 61	111 10 138 10	0 789	ELAL Lebians	800 135	800 135	Saurier Dunt!	19 82	81	S.K.F. Alcintolog Sperry Rand State Cy of Can Stillionneis	230 382	220 381 50	Sourc	517 1239	520 1245		
ndes - et les	EDF. 14.5 % 80-82			Extrepóts Paris	270 1248	267 1100 c	Sales de Mid Susa-Fé	290 155 50	290	Stillionneis Soil Allumeter	155 122 254 355	163 139 261					
mité ime	Ch. France 3 % CHS Squae jame. 82 . CHS Parkes	101 85	6 493 6 493	Epurgae de France Escaul-Moune Escous	314 397 575	394 590	Secure (M) SCAC	80 144	142.50	Tenseco	68		1	-cote			
les e du	CNB Seez CNL jame. 92	102.25 101.85	6 493 8 493	Europ. Actainol.	31	31 395	Setzer-Lebienc	272 185	272 190	Thyseen t. 1 000 Toray indust, inc Vielia Montagna	290 17 50 510	17 05 511	Alest Cultulose de Pin C.G.M.	29 4 50	24 70a		
bud- sant				Feitz Poès	1065 103 50	1065 103 60	S.E.P. (MD	171 30	190 d 31	Wagone-Lits	349 83	326 63	C. Sebl. Seine	118 500	115 501		
des	VALEURS	Cours préc.	Cours	Fineless FBP		96 20 127	Sicili	32 285	32 80 288				Duniop	13 70	10 o 3 50 o		
r de t å	Obligations	conve	rtibles	Frac Focep (Claft, eau) Foncière (Cla)	260 1000 195	270 1000 195 10	Singra-Aicentei Sinvice Sich (Plant, Hévries)	490 140 220	510 140 215	SECOND	MAR	CHE	La Mure Pronsptie Rorento N.V.	58 10 137 612	619		
père i, la r de	BSR 10.50 % 77	2705		Forc. Agache-W	164 70 1780		SMAC Activoid Sotal Smanoline	157 50 415	160 415	ASP.RD.	527	1600 525	Sabi, Mosilian Corv S.K.F. Monife, mác)	129 60	56 o		
r le	Certainer 6,75 % 77 Incertail (obl. come.)		338 50	Forcist	174 14 80	175 15	Sotio	197 490	195 20 496	C. Equip. Elect.	236 315	234 315 50	S.P.R. Total C.F.N.	146 47	140		
elle,	Ladarge 6 % 72 Marsal 8,76 % 70	341 1840	344 1900	Forges Stratbourg Former Fougeratio	156 1160 67	162 1150 60 10	S.O.F.LP. (M) Sotragi	90 50 783	90 50 783	Daspin O.T.A	1530	1630	Ulinex	254	284		
iles,	Michelin 5,50 % 70 . Moli: Hermes,8% 77	647 50 1907	1948	France LA.R.D.		121	Sogepal	208 88	209 90	VALEURS	Emission Frais incl.	Regiset Ref	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet nec		
ues,	Pétr.(Fau)7,50 % 79 Paugant 6% 70-75	269 365	257 386	Frankel	196 785	180 70 786	Soveteil	572 176 30 155 90				CAV	26/6				
s de	SCREG Takin. 7% 74	177 189	174	From Paul Remard GAN	401 674	407 684	SP.L	320 168	320 162	Actions France	225 47 258 25	246 54	Japanis	110537 40	110537 40		
ds	ThoraCSF 8,8% 77	302		Germanns Gez et Esca. Genverain	512 1300 110	512 1 2 61	Starri Tattanger	280 751	278 80 750	Actions silections , Actions	331 45 351 99	335 03	Latina France	617 92 199 33			
/2 /8	Actions au	comp	tant	Gér. Acm. Hold	26 50 575	25 50 570	Testus Aequitae Therm et Muth	488 50 100	470 100	ASF. 5000	244 63 369 01	352 28 €		103647 33			
	Aciera Pengeet A.G.F. (St Cent.)	46 50 364	48 50 364	Géralot	303 70 215	283 o 212	Tour Eithel	336 84 20		A.S.F. Interdencia	347 11 211 48	201 90	Jaffers-Rept	197 96 680 48	182 26 840 55		
/8 /8	A.G.P. Vie	5400 75	5300 76	Gds Moul. Corpet	82 278 40	81 50 299 60 d		226 80 537	537	Al.T.O	178 92 480 67 215 71	170 81 439 78 206 83 4	Line-Associations Lineples Linest paradicula	11875 GE 62047	11875 65 51631 68		
/2	Allisbroga Avnrep	295 65 60	283.20 61.40 o	Groupe Victoire G. Tracep, led Heschimon	731 199 70 562	750 191 70 388 o	Unidel	54 570 57 10	67 40 572 67 10	Assoc St-Honey	11463 28 23190 03	11406 25 23190 03 e	Monday Investment.	461 21 331 47 59489 34	447 78 316 44 5849 34 •		
88878857 8878878857	Anciel Hoodilge Acolic Hudsau	144 292	144 202	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	240 42	246	Union Habit.	282 263	282	Boune lovestice	291 67 2142 93	278 44 2136 62	Melsi-Chügetiem Metadle Unio Sili.	433 96 105 67	414 28 100 BB		
/8	Arbei Areis	30 486	30 20 505	Imeniado S.A	201 60 165 10	****	Un. Ind. Crédit Usinor	122	325	Carpinsi Plat	1286 51 836 67	1298 51 607 80 e	Natio-Assoc	24084.78 12008.66	24035 71 11889 76		
	At. Ch. Loire	13 26 77	13 26 50 78	Iremobenque	330 522	330 521	UTAVicet	250 239	249 238	Conventions	258 54 940 51	275 56 897 86	Hatip, leter.	885 08 431 10	ME 91 411 55 o		
/8 /4	Buin C. Moveco Bustoid Bascou Hooseb, Esr.	474 283 20	474	Itomois. Maragilia Itomolica Inglustrialia Cla	2301 403 936	2301 403 830	Venten	527	527	Croiss. immobil	362.28 357.26 12007.63	190.01	Natio-Placements	55243 90 492 60	470 26		
/4 /2 /4 /2	Raeque Hypoth, Est. Blanzy-Ouetz B.N.P. Intercontin.	337 143 90	331 136 20	Invest. (See Cast.) Jacquer		750	Weterpun S.A Brass. de Meroc Brass. Guest-Afr	245 138 30 10	245 139 30 50	UNDER 1990	312 43 717 90	296.26 685.35	Oblige Obliger	1066 50 154 88	1018 14 147 87 o		
/2	Béolóictine	1665 123	1685 120 40	Latite Sei	313 50	49 55	١			Drouve-Sécuriei Drouve-Sécuriei Drouve-Sélection	185 40 110 94	176 89 105 91	Pacifique St-Homes Pacifica Epergee Pacifica Gestion	287 96 11922.37 510 58	370 37 11874 87 487 44		
	Borie Boss, Glac, lat Calif	297 819 432	296	Lampes La Brosse-Dopont Lile-Bounières	129 114 310	125 109 40 322	Étran	gères	•	Shargia	227 80 8196 19	217 E3 6180 74	Patricolos Retrain	1189 48 230 71	1186 14 229 56		
i à .	Cambodge	240 100	235	Locabal immeb Loca-Expansion	465 202	500 202	AEG	330 273	273	Eperges Associations . Eperges Capital	22534 97 5588 77	5533.44	Figure Investor	425 41 65677 84	406 12 66877 94		
nt à Tre	Campenon Bern	165 30 365	185 367 80	Locationnoise	297 335	296 390	Alcen Alem	278 1019	271 1010	Eperpe Cross.	1298 64 411 84 633 56	1239 75 393 16 604 83	Province loverting Renders. St-Honoré	259 55 11161 87	257 43 11125 24		
mé ats-	Carbone-Lonsins	76 80 163 90	168	Lordex (Ny)	119 450	122 450	Am. Petrolisa Artied Asturianne Mines	582 235 90	90	Epargue Long-Texas Epargue Long-Texas Epargue Obig.	1050 49 171 78	1002.85 163.93 e	Storr, Motalian Sill.count invite	388 92 11290 35	371 28 11206 30		
ole es.	Caves Roquelant C.E.G.Frig	900 274 90	270 270	Locheira S.A	280 10 34 80	289 10 35 10	Banco Central Banco Sentanders	102 80	105 79 80	Epargue-Unio	931 96 334 08	794 22 318 93	Silver, Michill. Dir. Silver Mattern.	312 87 169 12	305 24 181 45		
ici oś	C.E.M	20 550 118	29 230 107 e	Magnent S.A	77 70 148	77 10 150	Boo Pop Espensi B. Régi, Interces.	93 30510	94 30100	Eperchiig	1162 32 8343 81	1180 7985 45 e	Sillact. Val. Franç Scar Associations S.F.J. iz. at éts.	794 92 1113 38 444 41	186 DB 1111 14 424 25		
AN	Corabeti	65 260	63 40° 280	Marocaine Gia Métal Déployé	33 60 338	39 50 336	Barlow Read Blyvoor Bowster	101 125 40 33	131 33	Suspension	391 57 1029 49	373 81 e	Stepiene	486 86 217 83	456 89 207 56		
do	CFS	801 118	••••	ML H	66 70 306 238	\$\$ 40°0	British Petroleum Br. Lambert	35 55 363 50	66 362 30	Foncier investite. Foncieral France-Garantie	633 69 145 71 273 04	139 10 267 68	Shaketa	354 54 307 37	338 46 293 43		
-	Charabou (NL)	117 402 965	406	Nadelle S.A	109 128	113 40d 129	Caland Holdings Canadian-Pacific Cominee	107 80 315 80 386	106 320 370	Franco-Investing	400 25 302 50	322 14 324 70	Sharmin	308 62 308 62	198 17 311 15		
nel	Chempex (Hy)	113 30	113 90	Navig. (Ner. de) Nicolas	68 40 310	89 40	Commerchiek	545 759	761	Francis	250 83 219 63	239 46 a 209 67 e	SI- Ez	832 73 720 97	890 43 687 49		
SA.	C.I. Maritima Citrara (6)	431 70 125	432.50	Nodet-Gorgis	870 93 140	90	De Beass (port.)	80 276 550	272	Fraction	434 66 81803 43	414 95 61648 31	SML Soliteret	975 05 420 14	930 84 + 401 08		
	Clause	511 39 60	515	OPS Puribas Optorg Origon-Deservine	130	136 127 20 106	Ference of Aug	80 30 230		Fracti-Associations	1036 04 54434 03		Sogner Sogner Sogner	340 24 815 63 1043 33	324 81 778 55 996 02		
de	Cottacial (Ly)	475 250 10	420 d 256 90	Paris Franca	292 96	293 99 50	Gén. Belgique	298 510	230 298 508	Gestion Anticipium , Gestion Mobilies Gest, RenderMet	109 11 540 22 464 58	906 46 515 72 443 51	Solei Invetica	391 28 396	391 28 953 70+		
	Comintes	748 180 10 255	751 178 10	Paris Odéate Part. Fin. Gest. Iss.	157 295	158 270	Glean Gondyser Grace and Co	114 40 249 409 50	116 90 256 426	Gest, S& France Hassameer Oblig.	379 45 1214 75	362 24 1159 57 4	U.A.P. Investim Uni Americano	323 SZ 108 SZ	309 23 108 92		
ria,	Comp. Lyon-Asses	318 15 10	245 319 14 50	Pathé-Cinéros Pathé-Marcosi	118 118	216 40	Gulf Oil Canada Hartabeest	128 830	134 80	Horison LMLSJ	963 65 366 57	883 78 350 04	Undercor	281 CO 861 84	249 19 660 92		
ec-	Costs S.A. [L]	56 50 208 80		Pies Worder Proor Heideleck P.L.M	120 307 98 50	120 319 30 d 100	Honeywell No	480 145	515	Indo-Sesz Valents Ind. francise	881 70 12382 89	584 ST 12140 09	Ungestion	618 30 1090 14	890 26 1031 18		
202	Créd. Gén. Ind Cz. Universaj (Clej)	536 450	534 450	Profile Tubes Est	189 90	190 3 18o	l. C. Industries let. Mir. Chem Johnmesburg	430 340 1240	466 330 1320	Interchilip.	10497 90 292 54	279 27	Uni-Régions Unimetin	1638 30 1690 52	1468 54 1625 26		
8 8	Crédital	124.40 242	124 50 240	Providence S.A	74 90 433 50	425	Kubots	13	13 10 232			11110 03	Univer Obligations Valores	137 57 1043 61 351 19	137 57 1009 20 350 84		
ni-	Desty Act. el. p	770 380 142	786 390 142	Publics Reff. Soul. R	1310 125 55	1320 125 53	Marmetrition Marks-Spencer Midland Bank Pic	485 33 50 43	33 50 43	Invest. Plecoments Invest. St-Hongris	722 40 122 72	718 28 4	Valorg Valorg	1161 05	1159 89		
					I	I		~	70		er 14						

Comptant

	Dans le quatrième colonne, figurent les verie- tions en pourceanque, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.												mei	nt	n	ne	ns	ue	el					a : coupon dét o : offerz; d : :			
Comput	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Descrier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Prescriet COMES	Decision courts	*-	Compen splice	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dennier cours	*-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.		mier K Ders +		VALEURS	Cours. preced.	ternier Den cours cou	
1790 210 730 535 505 106 280 385 280 280 385 280 127 385 280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor Agence Heess Agence Heess Agence Heess All Superm AL Dess-Bt Beal Superm Beal Su	1800 3800 208 721 555 521 98 203 270 420 426 484 184 276 411 266 50 1375 1717 626 537 1375 1717 626 538 77 359 359 359 359 359 359 359 359 359 359	1390 1706 623 2640 1301 968 587	1790 20 3597 3597 3597 3597 3597 3597 3597 359 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- 954 - 1082 - 1077 - 1082 - 1082 - 1082 - 1082 - 1082 - 1082 - 1084 - 1	625/705/107/75/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/75/107/7	Europa st 1 Fucan	630 815 769 180 283 42 20 72 350 185 885 235 306 1450 396 1500 149 289 1270 1800 1226 680 350 1111 800 1226 688 764 1111 802 803 803 803 803 803 803 803 803 803 803	72 341 184 890 231 303 1451 303 1451 309 1270 288 1463 1463 1463 1463 1463 1463 1463 1463	648 820 741 775 50 277 10 41 20 72 342 184 50 890 224 304 1451 331 1270 1270 1270 1288 1270 1288 1270 1288 11025 11025 11025 11025 1111 80 1125	+ 30f1 4 30 20 38 4 30 30 4 4 30 5 4 4 30 5 5 4 4 30 5 5 4 4 30 5 5 6 5 6 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	86 103 220 44, 380 152 310 1670 1010 218 1580 286 1050 1190 1405 150 1350 330 500 400 400 280 81 180 400 280 85 80 400 400 400 400 400 400 400 400 400	- terrific.) - terrific.) - terrific.) - Prepare S.A Podett - Pounce S.A Podett - Pounce S.A Podett - Pounce S.A Podett - Pounce S.A Presses Cap - Presses Cap - Printamps - Promodis - Printamps - Promodis - Printamps - Promodis - Printamps - Promodis - Radious (La) - Radious	60 20 20 100 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	599 218 43 90 360 50 138 310 1712 1015 225 141 50 100 1030 1230 1230 1230 1230 1230 1230	89 30 218 43 20 380 137 90 310 1714 1015 225 139 20 226 80 1006 1235 1465 1655 1285 1465 1655 17288 316 316 322 382 284 90 347	- 0 30 - 0 195 + 1 154 - 1 096 - 1 193 - 0 194 - 1 205 - 2 72 + 0 142 - 1 205 - 0 14 - 0 205 -	1140 570 580 580 580 580 580 670 1170 1170 1170 1170 1170 1170 300 355 350 355 350 355 350 355 357 300 520 570 470 470 470 470 470 470 470 470 470 4	Ampoid BASF (Atc) BASF	1169 582 581 587 581 687 6890 1180 450 719 1180 305 305 306 308 308 308 308 308 308 308 308 308 308	390 3 272 2 44 30 1 117 80 1 117 80 1 117 80 1 117 80 1 153 60 1 153 60 3 385 3 386 3 387 3 386 3 387 3 387 3 388	- 0 0 3 0 0 0 0 1 0 3 0 0 0 0 1 0 3 0 0 0 0	17 336 87 870 78 746 870 78 251 139 22 750 556 566 222 139 222 405 566 1400 902 446 447 78 227 445 1390 82 137 78 16 88 785 884 6120 40 555 884 6120 40 555 389 380 380	ino Yokado ITT Identrophics Merck Minonecta M. Minobil Corp. John Merch Norsk Hydro Petrofes Philips Press Brand Press Brand Press Brand Press Brand Press Brand Readfortair Royal Dutch Rio Tieco Zinc St Helens Co Schleriberger Shell trensp. Siemens A.G. Sony T.D.K. Toshibe Corp. Liniuser Linit. Teche. Vest Deep West Hold. Xerus Corp.	88 90 925 800 285 21520 778 1142 142 80 420 10 520 1080 1475 472 30 90 341 488 82 70 1375 147 50 147	77 10	10
1220 890 108 220	CLT, Alcatel Club Médium Codeni Cofineg	1195 933 110 50 221 10	1170 907 112 220	1165 907 112 220 50	- 251 - 278 + 135 - 827	1140 1330 755 1550	Michelin Michelin	1348 780 1610	1355 770 1650	1351 787 1656	+ 022 + 356 + 279	148 1280 520 3200	Simor	146 1220 520 3201	147 1262 524 3230	147 1261 524 3230	+ 0 68 + 3 35 + 0 78 + 0 90	CC	OTE DES	CH/	NGES	COURS D	S BLLETS JICHETS	MARC	HÉ LI	BRE DE	L'OR
270 135	Compt. Entrept.	281 135	290 138 335 90	260 138 340	- 038 + 222 + 303	200 56 1480	Micland Bk S.A. M.M. Penerroya Molt-Heazoney	206 60 80 1630	1848	211 60 1642	+ 144 - 131 + 078	500 530	Sommer-Affb.	510 540	505 518	509 521	- 0 19 - 351	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	26/6	Achet	Venta	MONNAIES	ET DEVISE	COURS préc.	COURS 28/6
320 \$10 \$25 \$45 \$55 \$560 \$90 \$95 \$26 \$26 \$20 \$100 \$65 \$25 \$26 \$26 \$26 \$26 \$26 \$26 \$26 \$26 \$26 \$26	Compt. Med. Cold. Foscier Colds F. Imm. Colds H. Imm. Colds F. Imm. College Demart-Servip Demart-Servip Demart-Servip Demart-Servip Demart-Servip Demart-Servip Demart-Servip Enter (Sign.) El-Agglanian Gardille Espela Es	330 625 647 25 60 132 50 1785 1785 910 98 95 630 543 259 2670 881 825 684	625 226 850 1778 1778 906 596 97 80 630 538 248 70 247 1070	690 228 850	+ 080 - 416 + 045 + 1043 + 1084 - 116 - 084 - 0874 - 0874 - 0873 - 0	360 96 540 250 50 380 98 840 290 300 157 2130 80 650 240 240 590 745 265	Mot. Laroy-S. Moulinax Moulinax Moulinax Moulinax Moulin Micros Nuscla Bit Occident. (Sén.)	356 100 50 556 50 05 360 294 810 245 85 86 86 24 20 24 20 24 20 24 20 24 20 24 20 24 20 24 20 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 2	348 102 50 565 50 05 50 05 545 288 50 810 2490 245 30 519 769 248 50	350 100 549 288 50 810 157 2494 85 640 245 30 519 767	- 140 - 097 + 077 + 008 - 196 + 140 - 187 - 338 + 118 - 054 - 054 - 058	\$25 245 445 1800 275 1960 285 580 280 280 280 290 900 205 270 168 172	Source Perrier Syntheliabo Tales Lunese Till Bect Till Bect Till Bect Till CSF, T.R.L U.F.R ULLS ULC.S Valido Validorec V. Cleopon-P Vingerie El-Gabon Amer. Telepta Amer. Telepta Anglo Amer. G. Anglo Amer. G.	524 252 252 1620 287 2081 285 588 270 246 270 246 2030 798 1088 1088 209 235 172	290 584 270 247 50 68 50 2040 810		- 267 + 119 - 292 - 174 - 175 + 175 + 175 + 162 - 270 - 270 - 270 - 1165 - 1165 - 1165 - 260	ECU Allerang Belgique Pays Bas Decema Norvège Grande-I Grèce (11 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11) Suisse (11)	(00 ios) (100 sch) (100 pts.) (100 etc.) (\$ can 1}	8 61 6 87 307 00 15 09 272 76 83 80 106 45 11 64 7 79 4 98 388 75 104 96 43 73 5 44 5 96 6 67 3 61	1 6 86 307 307 307 307 307 307 307 307 307 307	2 233 7 24 409 2 261 7 79 10 79 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	8 748 313 15 500 281 87 112 12 100 6 506 380 5 900 5 900 5 780 3 860 3 8780	Pièce de 20 delle Pièce de 10 delle Pièce de 5 delle Pièce de 50 pass Pièce de 10 florie	20 fs)	628 425 610 592 758	621 621 610 589 753 4306 2110

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. L'EFFET LE PEN : « Une certaine droite...», par René Haby; « Fran-çais, au secours I», par Christian Deforme ; « Et maintenant ? », par

Pierre Sergent.

— LU: l'Autre Volonté, de Louis Mer-

ÉTRANGER

3-4. BIPLOMATIE - Le sommet de Fontai

4. AMÉRICHES ÉTATS-UNIS : M. Mondale assuré

5-6. EBROPE

grois (III).

6. PROCHE-ORIENT

7-8. APRÈS LES ÉLECTIONS EURO-PÉENNES : M. Barre invite à faire preuve de rigueur politique.

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

9. Le navette spetiale américaine Discovery une nouvelle fois clouée au soi.

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

LE XXXVIIIP FESTIVAL D'AVIGNON.

Un emtretien evec Peter Brook. 14. « La maiadie chronique du théâtre :

per Augustin Girard. 15. l'Écharpe rouge, notes, per Amoine

Les vingt-quatre stations de l'hospica Spirit-Louis,

Sélection des spectacles.

19 à 21. Autres programmes. 25. COMMUNICATION : le Festivel de l'autioniquel d'entreprise à Biarritz.

ÉCONOMIE

26. CONJONCTURE : le conseil régional de Lorraine approuve la projet de

FISCALITE. — Point de vue : « Poids de l'impôt et redistribution », par 27. AGRICULTURE.

SOCIAL. 29. ETRANGER : le conflit sur la durée du treveil en RFA et ses conséquences.

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS SERVICES > (12):

« Journal officiel » : Météorologie; Mots croisés.

Amonces classées (23 à 25); Carnet (10); Programmes des spectacles (19 à 21); Marchés anciers (31).

le bazar à tissus. le plus chic. le plus grand. le plus étonnant.

TISSUS "COUTURE" ET "DECORATION" 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

LA COMPARAISON **NOUS DONNERA** RAISON

La Martinière



Artru-Loringuer

Loringuer

l'architecture individuelle

21, cours Sextius AIX-EN-PROVENCE Tél. (42) 27-05-14

Très vives réactions en Amérique latine après l'augmentation du taux de base des banques américaines

Le relèvement du taux de base Le relèvement du taux de base des banques américaines, porté, mardi 26 juin, de 12,5 % à 13 %, a provoqué de très vives réactions dans les onze pays d'Amérique latine qui participaient la semaine dernière à la conférence de Carthadric Calvalie. rène en Colombie.

Le chef de l'Etat argentin, M. Raul Alfonsin, a averti que les pays d'Amérique latine « ne pou-valent continuer à voir leurs économies dépendre des mouvements du marché financier américain » et que, en accord avec les dispositions de l'accord de Carthagène, ils avaient entrepris des consultations afin de « coordonner leurs posi-

M. Alfonsin a déploré que, à l'appel lancé par les pays de la région, la seule réponse ait été une nouvelle hausse des taux d'intérêt américains, soulignant que celle-ci correspondait pour l'Argentine à l'épargne consacré nucléaire du pays. crée au programme

nucléaire du pays.

Pour sa part, le secrétaire d'Etat
an commerce, M. Ricardo Campero,
a estimé, lundi, que la dernière
hausse du taux de base américain
anéantissait les efforts réalisés
ces trois derniers mois par l'Argentine pour augmenter ses exportations ». La progression, depuis le
début de l'année, du coût de la dette
extérieure argentine « absorbe à peu
prês le total des recettes provenant
des exportations de viande », a-t-il
précisé.

A Lima, le ministère péruvien de l'économie et des finances, M. José Benavides Munoz, a estimé que le problème posé par la hausse des tanz d'intérêt américains devait être examiné lors de la prochaine réunion du groupe des onze pays les plus endettés du sous-continent (prévue

pour le mois de septembre à Buenos-Aires).

Aires).

A Quito, le directeur de la Banque centrale équatorienne, M. Abelardo Pachano, a indiqué que l'Equateur soutiendrait une éventuelle initiative argentine de réunir une conférence régionale afin d'examiner la question de cette hausse des taux d'intérêt américains.

Tout relèvement du taux de base

Tout relèvement du taux de base des banques américaines alourdit la dette extérieure des pays latino-américains (350 milliards de dollars), de 3,5 milliards pour 1 % de hausse, selon la Commission économission seconomission economission seconomission economission economismos mique pour l'Amérique latine (CEPAL).

La hausse intervenne en début de semaine coûte donc 1,75 milliard de dollars à ces pays et celle earegistrée depuis mai dernier (2 %) représente 7 milliards de dollars de charges

Pour le secrétaire d'Etat au Trérour le secretaine d'Etat au l'ester mexicain, M. Jesus Silva-Herzog, la décision des banques américaines peut être considérée comme une action de représaille aux déclarations de la conférence de Carthagène exigeant une baisse des

Sur les marchés des changes, le dollar, qui avait nettement fléchi mardi 26 juin, revenant de 8,62 francs à 8,57 francs, et même à 8,51 francs mardi soir à New-York, s'est légèrement raffermi à 8,53 francs. Il a suivi le mark, qui, après une uette remontée mardi après-midi, sur la perspective éventuelle d'un règlement du conflit sur les trente-cinq heures en RFA, s'est replié après l'annonce de la démission du ministre de l'économie, M. Lambsdorff (voir en première page). Selon les spécialistes, le dollar pourrait reprendre son ascension dans les jours qui viennent. reprendre son ascension jours qui vicanent.

Un avocat marseillais traite M. Badinter de « ministre des crapules »

Des confrères réclament des sanctions

De notre correspondant régional

Marseille. -- Un avocat et conseiller municipal de Marseille, Mr Bernard Manovelli, est l'auteur d'un tract pour le moine surprenant. En forme de lettre ouverte, ce tract est en partie adressé à M. Badinter : « A cous sûr, vous avez une qualité, écrit M- Manovelli, la gratitude. Vous n'avez point oublié tout ce que vous devez aux grende définquants professionnels, aux aesessins de métier, qui, durant des années, vous ont permis de vivre dans l'opulence en plaidant leur cause. Vous avez laissé votrerobe d'avocat pour un cos-turne de ministre. Hélas I l'habit ne fait pas le moine, et votre ême n'a pas changé. Hier, avocat des essassins, vous êtes, aujourd'hui, la ministre des cra-

Cs texts, qui appelait à voter aux élections européennes du 17 juin pour la liste UTILE de M. Gérard Nicoud, a été découvert le 18 juin dans les boîtes aux ettres professionnelles des avocats au palais de justice d'Aixen-Provence. L'avocat marsail-lais reproche ensuite au ministre de la justice d'avoir fait abolir la peine de mort « à l'encontre de ceux qui tuent », et dénonce le traitement de faveur réservé. selon kii, aux détenus. « Un jour, conclut-il, vous retournerez à votre robe noire. Ce jour-là sere un jour de deuil pour ceux du milieu, mais un jour de fête pour les hon-nêtes gens. (...) Alors, ce sere la fin de l'imposture. »

Dès le 20 juin, une centaine d'avocats du barreau abois ont demandé, dans une lettre collective à leur bâtonnier, de saisir le conseil de l'ordre de Marseille novelli. Le conseil d'Aixen-Provence a accédé à cette demende le 26 juin. D'autre part, le Syndicat des avocats de France (classé à gauche) et le Syndicat de la magistrature d'Aixen-Provence ont publié, le 27 juin, un communiqué commun dans laquel les deux organisa-tions estiment que, « à travers M. Badinter, ce tract salit, de facon ignoble, l'ensemble du monde judicisire s. La section d'Aix-en-Provence du SAF entend engager une action en dommages intérêts devent la ju-

L'avocet avait conduit, aux disctions municipales de mars 1983 à Marseille (4- sectour), une liste intitulée « Marseille sécurité », qui avait obtenu, au premier tour de scrutin, 5,1 % des suffrages exprimés. Au se-cond tour, cette liste avait fusionné avec celle de l'opposition dirigée par M. Jean-Claude Gaudin, député (UDF-PR) des Bouches-du-Rhône, permettant à Mr Manovelli et à l'un de ses colistiers d'entrer au conseil muni-

GUY PORTE. [NDLR. - M' Manovelli nous a déclaré vouloir « créer un début » par l'intermédiaire de ce tract à propos d'une justice « qui sacrifie chaque jour les victimes ».]

— (Publicité) ---Coordonnez **Moguettes** + Tissus chez **Artirec**

à prix direct-charter © A TEINTE EXACTE QUE VOUS AIMEREZ (parmi 300), la durée, la beauté, la résistance aux taches, l'anti-électricité, la coordination sois-murs, la

Votre bonheur est chez Artirec avec 500 000 m² de stock disponible à mix garantis les plus bas, non piégés (-5% lect. du Monde), même avec pose at

Aussi : moquettes dalles (quasi éterneiles : on permute les dalles) ; dalles-pastilles caoutchouc ; miroirs murs et plafonds (multiplient espace et nière) ; tapis d'art, etc.

Il faut voir le dépôt mystère de l'impasse Saint-Sébastien, 11° (par le 32, rue Saint-Sébastien), que se repas-sent architectes, décorateurs. Tél. 355-



Le numéro du « Monde » daté 27 juin 1984 a été tiré à 448935 exemplaires

ABCDEFG

LES DIX PROPOSENT UNE | Sur le vif **AUGMENTATION DE 50 %** DE L'AIDE FINANCIÈRE DE LA CONVENTION DE LOME

Bruxelles. - La Communauté enropéenne doit proposer, jeudi 28 juin, sux pays d'Afrique, des Ca-raîbes et da Pacifique (ACP) une augmentation de 50 % de la dotation financière de la prochaine conven-tion de Lomé. Cette convention, la seconde du genre, entrée en vigueur en 1980, expire en 1985.

L'enveloppe financière que les Dix proposent d'angmenter concerne le fonds européen de développement (FED) qui, pour les cinq ans de la convention, disposait de 5,6 mil-liards d'ECU (4,5 milliards de dollars). Cette enveloppe détermine, notamment, la dotation du Stabez, système destiné à compenser les chutes accidentelles des recettes à l'exportation de quarante-sept pro-duits de base vendus par les ACP. Ceux-ci jugent cette dotation insuf-

Ils espèrent, d'autre part, que les Dix leur proposeront de pouvoir bé-néficier, à des conditions préféren-tielles, des excédents agricoles de la

CEE. Les négociations pour le renouvellement de la convention de Lomé se déroulent jeudi et vendredi à

Aux Philippines MORTELS

FLAGRANTS DELITS

Vingt-quatre personnes ont été tuées la semaine dernière par une unité spéciale de police dont le président Marcos avait annoncé, le 18 juin, la réorganisation. Cette unité de police secrète, dont les membres sont notamment armés de fusiks de chassa et opèrent en civil, est autorisée à « tirer sur tout agresseur refusant de se rendre ». Elle avait été créée en août 1982 mais avait, par la suite, reçu l'ordre de n'agir qu'en uni-

La réactivation de cette police secrète est en principe destinée à faire face à une augmentation de la délinquance dans la capitale philippine. Les autorités siliment que les per-sonnes tuées ces demiers jours avaient toutes été prises plus ou moins en flegrant délit de vol ou sont tombées lors d'affrontements avec les policiers. La mère d'une des victimes, au moine, conteste cette version et indique que son fils, qui n'était nullement un criminel, s'ap-prétait à regagner un chantier sur le-quel il est régulièrement employé, en

Le chef de la police, le major général Prospero Olivas, a kul-même suggéré l'idée que les opérations ne vi saient pes uniquement des « droit commun » en déclarant que les criminels abettus étaient soit des membres de la guérilla communiste New People's Army, soit des collecteurs de fonds pour cette organisation.

Un porte-parole de l'opposition au président Marcos a observé que les activités de catte police secrète créait « un climat de peur dans la population beeucoup plus que parmi les

M. Marcos a d'autre part annoncé, le mardi 26 juin, qu'il envisageait de réinstaurer la loi martiela - imposée aux Philippines de septembre 1972 à janvier 1981 - en raison de l'intensification de la guerilla communista dans le pays. « Mindenso (la deuxième ville de l'archipel) vit dans l'angoisse, a-t-il déclaré. Beaucoup de villes et de municipalités sont contrôlées per les guérilleros. »

Au Conseil des ministres

DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE DE CORSE

Le comeil des ministres, résni le mercredi 27 juin sons la présidence de M. François Mitterrand, a décidé, après avoir entendu le rapport de M. Gastou Defferre, ministre de l'intérieur, in dinsolution de l'Amemblée régionale de Corne. Selou le statut particulier de l'ile, de nouvelles élections régionales doivent être organisées dans mélai de deux mois. Le porte-parole du gouvernement a déclaré qu'elles auraient lieu « vraisemblablement » en août. La nouvelle loi électorale présolt pour l'ile, un sent, de 5 % des suffrages exprisés pour obtenir un éla.

Le conseil a, d'amtra part, décidé une

Le conseil a, d'autre part, décidé une revalorisation de 1,2 % du SMRC à compter du 1" juillet, qui s'ajoute à l'à-vaioir de 1 % accordé au mois de mars dernier. Cette revalorisation porte à 23,84 F le SMIC horaire, noit 4828,96 F par mois sur la base de

57, r. Ch. Laffitte, 92 Naulily. 722.94.94 - 745.09.19

Les « types »

rence, la fameuse différence entre les sexes, je vais vous dira, moi, plus çe va, plus j'y crois. Je commence même à penser que les hommes sont inférieurs suit femmes. Je ne sais pas ce qu'ils ont en ce moment, les mecs, mais ils sont en train de remonter dans les arbres. Je vous parie la des males de race caucasienne des males de race caucasienne croisant dans la jungle des villes.
J'ignore si c'est pareil à Lyon, Bordeeux et Marseille. A Paris, en tout cas, ils sont revenus à j'état sauvage. Ils foncent sur tout ca qui bouge.

Si encore ils se contentaient. de bouffer du Noir ou de l'Arabe, on se dirait, bon, c'est atavique, c'est la guerre du feu, la guerre des clans, des tribus, des etin-nies. Sous son complet-veston, l'homme n'est qu'un singe nu. Seulement voilà, les singes ne s'attaquent pas systématique-ment aux guenons. Ce serait. contraire à la survie de l'espè C'est pourtant ce qui se passe ici à tous les coins de rue.

lci à tous les coins de rue.

Yous vous reppelez ces trois journalistes trouées de balles pour avoir fait un appel de phare à un chauffard rue Sainte-Anne.

On en a parlé dans les journaux.
Seulement le jour où une attachée de presse de mes amies, au lieu de rentrer chez alle en autobus — elle attendait le 34 à la sortie du bureau. — est rentrée la sortie du bureau, — est rentrée en ambulance à l'hôpital pour sbi mois, personne n'en a rien dit.

Vous savez le petite diffé-unce, la fameuse différence idée aussi de risquer sa vie en donnant un léger coup de para-plule sur le capot d'une bagnoie smâtée, pétaradent sous son nez, le pot d'échappement en nez, le por d'ecrappement en goguette, dans un nuage noir de fumée. On ne touche pas à la tire d'un monsieur qui on ne contrait pas. Un monsieur qui a jailit de sa coquille chromée, s'est préci-pité sur la fille et la cassée en petits morceaux.

Un monsieur très bien, comme le feient observer, d'un ai répro-beteur, le flic de service à une collègue venue déposer une plainte contre un autre fou furieux. Celui-là lui avait carré-ment arraché ses clés de contact après lui avoir feit une queue de poisson devent un feu rouge rue Giscière. Parce qu'elle n'eveit pes tellement apprécié. Parce qu'elle s'était permis de s'inter-roger sur ses facultés mentales en se tapotant le tempe de l'index. Il allait lui apprendre à respecter ses maîtres, à cette chienne. Il fallait la laisser plantée là, stupéfaite, impuissante, en plein milieu de la chaussée, obligée d'appeller une dépandes. Et en serruier. Les clés de l'appertement avaient filé. de l'appartement avaient file avec celles de la voiture.

Un type vraiment super, en effet. Dans la force de l'âge. Pas basané pour un sou. Bonne situation. Bonnes références. Un

CLAUDE SARRAUTE.

LA ROUTE DES VACANCES 1984

Dix millions de véhicules mais pas de paralysie selon le délégué à la sécurité routière

La route des vacances 1984 ne connaître pas d'engorgement catas-trophique. Le week-end le plus chargé sera celui du 29 juin eu 1 juillet, puisque les départs en congé coînciderant alors avec ement de la circulation de

fin de semaine.

M. Pierre Mayet, délégué interministériel à le sécurité routière, a donné, le 26 juin, quelques indications destinées à aider les 5,6 millions d'automobilistes qui prendront la route pendant ce week-end. Le vendredi 29 juin, la circulation sera très dense en région parisienne, ainsi que sur l'axa Nancy-Dijon-Lyon. Le semedi 30 juin, le trafic sera intense difficultés semblent prévisibles sur la lieison Paris-Lyon-Méditerranés. Le dimanche 1º juillet verra les emboucamandre 1º junet verte les ensous-teillages se concentrer près des plages et à la périphérie des métro-poles. Les départs du mois d'août seront mieux étalés dans le temps.

En fonction de ces pointes de tra-fic, le ministre des transports a interdit les transports par route des groupes de plus de quinze enfants de moins de seize ans entre le vendredi 27 juillet, 15 heures, et le samedi 28 juillet, 15 heures, sinsi qu'entre le vendredi 3 solit, 15 heures, et le samedi 4 solit, 15 heures.

Le ministère des transports a réslisé auprès de six mille automobi-listes une enquête sur leurs inten-tions pour l'été. Celle-ci fait appareitre que dix millions de véhi-cules prendront la route pendent cette période, La durée moyenne des congés s'établit à vingt-deux jours, soit deux jours de plus qu'en 1983, Le midi de la France reste la destina-tion de prédilection. Le nombre des départs à l'étranger rests, avec 7 %, à son niveau antérieus.

« Nous constatons una évolution des mentelités des conducteurs, note M. Nayet, il ne veulent plus que leurs déperts en vacances soient pris en charge per l'Etat. Ils souhaitent disposer d'informations plus fines que les amples prévisions de trafic afin de se décider seuls, a Pour répondre à ce besoin, le ministère des transports s'est sesocié avec les secréts riets d'Etat au tourisme, à la consommation et à l'environnement pour publier un Almanach 84 des vacances donnant des consails aux consommetteurs ainsi que les itinéraires les plus commodes. D'autre part, la moitlé des quatre-vingt points d'accueil à Bison futé » disposent d'écréns qui permettent aux automobilistes de consulter le magezine vidéotex « ANTIOPE route » pour y connaître l'état du trafic et les prévisions météorologiques.

Les mots d'ordre des response-bles de la sécutifé routière à l'intertion des usagers insistent, cette année encore, sur des évidences : contrôler l'état de son véhicule, et en particulier les pneumstiques, trop souvent sous-gonflés; se reposer toutes les deux heures en cas de long trajet; garder les distances avec le véhicule précédent; se souvenir qu'on ne conduit pas de la même manière une voiture lorsqu'une remorque y est attelés ; respecter les vitesses réglementaires et s'adapter, notamment, aux circonstance météorologiques; enfin, réduire la consommation de boissons alcoolisées, qui se trouve à l'origine de 40 % des décès enregietrés dans les

Les mésaventures d'un homme d'affaires iranien

Un homme d'affaires iranica, réfugié en France depuis quatre ans, aurait été victime, le 23 juin. d'un enlèvement au moment où il rentrait à son domicile à Cannes. M. Ahmad Heidari, quarante ans, affirme que deux inconnus, déguisés en gendarmes, l'ont transporté, les yeux bandés, dans ce qui lui a para être un comp d'entrainement de combattants palestiniens et syriens. Là, on l'aurait battu et séquestré pendant deux jours. Ses ravisseurs auraient exigé une rançon de 6 milanraient euge une rançon de 6 milions de francs, après que M. Heidari leur eut fourni une liste de réfugiés iraniens capables de réunir une telle somme. Lundi, M. Heidari aurait alors été libéré, et l'un de ses amis l'aurait remplacé comme otage en attendant le paiement de la rancon

Les enquêteurs de la police judi-ciaire de Nice observent le plus grand silence sur cette affaire clas-sée, pour le moment, «confidentiel-défense». Si la police ne met pas en doute la réalité de l'enlèvement de M. Heidari, elle paraît plus réser-véesur l'enistence du second otage. Les policiers retiendraient plusôt l'hypothèse d'une affaire purement l'hypothèse d'une affaire pu crapuleuse. De son côté, la préfec-

ture des Alpes-Maritimes a démenti l'existence d'un camp d'entraîne-ment palestinien. M. Heidari a fait parler plusieurs fois de lui depuis son installation en France, à la fin de 1980. Proche de la famille du chah d'Iran, M. Heidari avait été emprisonné au lendemain de la Révolution islamique, puis libéré par M. Bani Sadr pour devenir le commanditaire du gouvernement iranien pour des achats d'armes. En 1981, alors qu'il se trouvait en France, il fut accusé d'avoir

accidente de la route.

détourné à son profit 56 millions de dollars confiés par l'État iranien pour des contrats d'armement. Cette somme avait été virée sur le compte de M. Hamed Farakbi, de nationalité libanaise, propriétaire d'une société paraméenne établie à Beyrouth, la Universel Oil Trade Incorporation, puis, très vite, sur un compte en Suisse. En février 1981, M. Heidari échappeit à une tentative d'assassinat, et le gouvernement iranien portait plainte devant le tri-bunal de Paris pour tenter de récupérer l'argent confié à son commanditaire. Peu après, la justice iranienne l'a condamné à mort par contamace

M. Heidari vit actuellement à Paris et sur la Côte d'Azur, où il possède une luxueuse villa. Il aurait été victime, il y a une dizaine de jours, d'un cambriolage au cours duquel deux inconaus lui auraient dérobé 300 000 F. M. Heidari possède en France plusieurs restaurants et

